FRANCE Football

Paris : le coup de l'assommoir

SAINT-ÉTIENNE

Moravcik, l'or vert

Le meneur de jeu tchécoslovaque de l'AS Saint-Etienne dévoile les secrets de son immense talent. Entre un match à Marseille et la venue du FC Nantes au stade Geoffroy-Guichard, découverte d'une des perles du Championnat.

CANNES

La deuxième vie de Borelli

BAYERN MUNICH

Matthäus, retour gagnant

M 0705 - 2429 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 27 OCTOBRE 1992 ● N° 2 429

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 330 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimos.

12 F

Photo Nicolas LUTTIAU

UN COUPÉ DE CARACTÈRE.

CITROËN préfère TOTAL

En remportant le rallye PARIS-MOSCOU-PEKIN, la CITROËN ZX RALLYE RAID a démontré sa force de caractère. Cette force de caractère qui anime tous les coupés de la collection CITROËN ZX s'exprime pleinement avec le nouveau coupé CITROËN ZX 16 V. Ses pneus taille basse, ses jantes alliages, son déflecteur avant et son becquet arrière soulignent le dynamisme de sa ligne.

Ouvrez la portière et vous apprécierez alors son habitabilité (5 vraies places) et son intérieur de caractère : volant sport gainé cuir, sièges sport à réglage lombaire côté conducteur.

Puis tournez la clé de contact et là encore le nouveau coupé CITROËN ZX 16 V vous montrera son caractère : moteur injection 16 soupapes à catalyseur 1998 cm^3 développant 155 ch DIN (soit 111,6 kW CEE à 6500 tr/mn), couple de 19 mKg DIN à 3500 tr/mn, direction assistée, 4 freins à disques ventilés à l'avant, système ABS 4 capteurs, et une tenue de route exceptionnelle grâce à l'essieu arrière à effet autodirectionnel.

Enfin, comme le nouveau coupé CITROËN ZX 16 V suscitera bien des convoitises, une alarme anti-vol périmétrique et volumétrique, une condamnation centralisée des portes (avec ouverture à distance) en intimideront plus d'un.

Consommations normes UTAC : 5,9 l à 90 km/h - 7,8 l à 120 km/h - 11,3 l en cycle urbain. Nouveau coupé CITROËN ZX.

NOUVEAU COUPÉ CITROËN ZX

★ ROUX SEGUELA CAYZAC & GOUDARD

CITROËN

Photo TEMPSPORT

Thom pousse

L'un est un ex-Allemand de l'Est qui n'a pas manqué le train de la réunification. L'autre est Ghanéen, héros de la dernière Coupe d'Afrique des nations. Thom et Yeboah parlent un langage universel, celui des buteurs. A Leverkusen et à Francfort, en Bundesliga. Duel inattendu, duel de rois.

Photo Henri SZWARC

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

Bebeto l'Européen

La perle brésilienne a longtemps hésité avant de choisir un club capable d'accueillir son talent et ses états d'âme. Il s'est installé à La Corogne, ex-demi-portion de la Liga espagnole. En deux mois, Bebeto le Sud-Américain est devenu un footballeur d'Europe. Comme son équipe, il tutoie les sommets et éclipse les stars confirmées, tel le Bulgare Stoïchkov. Douce révélation.

Photo PRESSE SPORTS

Photo MAG' SPORTS

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

Photo PRESSE SPORTS

Merci patron

Il a suffit d'un but — son premier dans le Calcio face à la Lazio de Rome — et d'un sourire pour que Jean-Pierre Papin s'installe sur les traces de son idole, Michel Platini. Dix ans après le maître, JPP a commencé à marcher droit dans le Calcio. La suite au prochain numéro ?

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 429 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION S.N.C. *L'ÉQUIPE* Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124) Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX Éric HERTELOUP (2144) 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-21-44 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 20 octobre 1992 n° 2.428 a été tiré à 284 820 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTROLE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

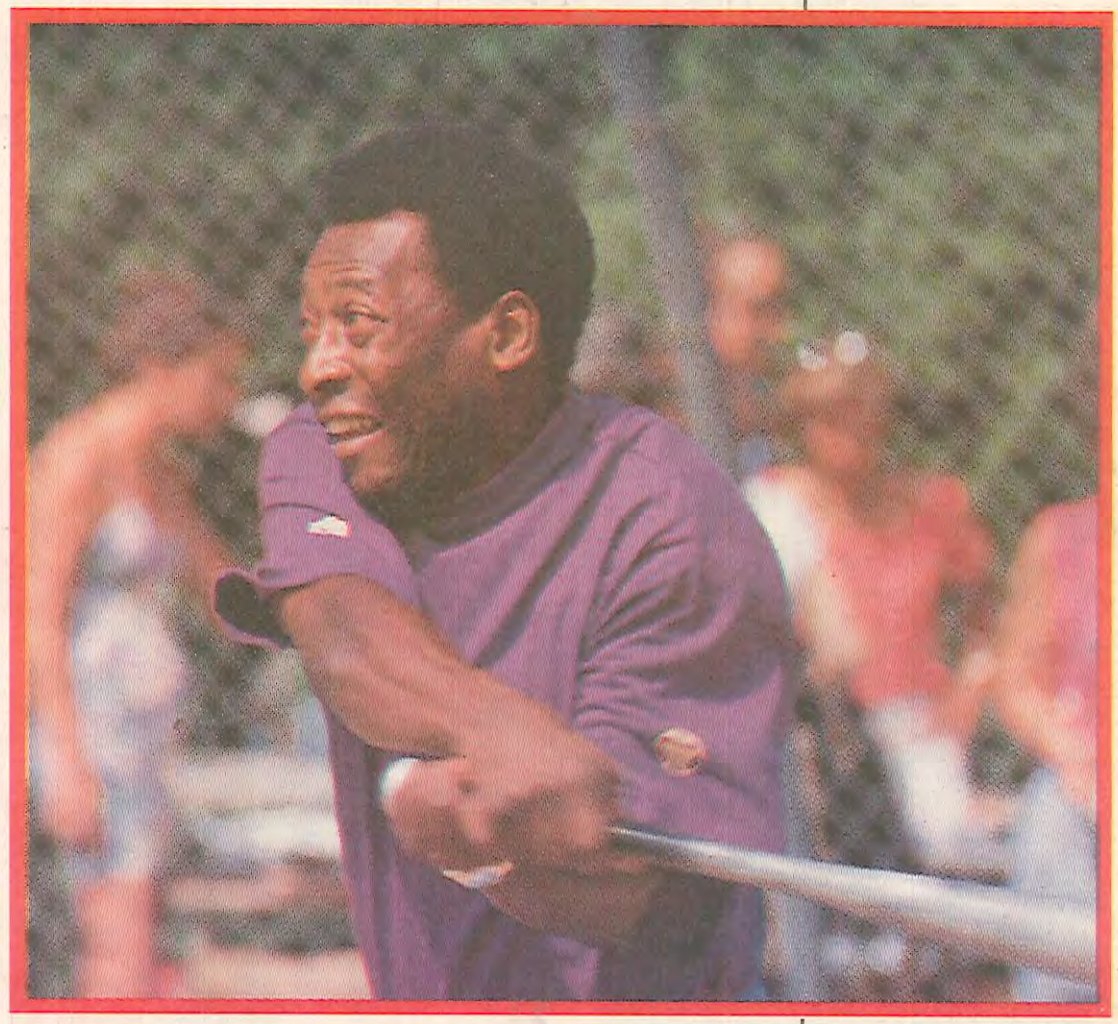
4 Thom pousse.
6 Bebeto l'Européen.
10 Moravcik : « Saint-Étienne va vous étonner. »

Battu de justesse à Marseille, mais auteur d'un début de saison régulier, Saint-Étienne refait parler de lui à deux jours de la venue du leader nantais au stade Geoffroy-Guichard. Échos favorables grâce (aussi) aux exploits de son meneur de jeu, Moravcik. Rencontre et confession d'un artiste.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.
14 Forum Division 1.
18 Division 1 : la 12e journée.
19 Chiffres et statistiques.
20 Nantes et le mouvement perpétuel.
21 Santos : « Bordeaux n'a peur de personne. »
22 Les étoiles de *France Football*.
23 Le Loto sportif.
24 Division 2 : la 12e journée.
26 Forum Division 2.
28 Borelli, sa deuxième vie.

ENCART ABONNEMENT

29 Fernandez : « Nous vieillirons ensemble. »
30 Châtellerault se donne une âme.
31 Division 3 : la 11e journée.
32 Forum Division 3.
34 Division 4, Honneur, jeunes.
35 Le Championnat d'Italie.



Pelé, roi du base-ball, c'était cet été à East Hampton, aux Etats-Unis à l'occasion d'un match amical réunissant artistes et écrivains pour une bonne œuvre. Le Roi a promis la construction d'un grand stade à Rio. Sera-t-il omnisports ? (Photo Luiz ALBERTO)

36 Bavures en Bavière.
Après une saison noire, le légendaire Bayern Munich est revenu à la surface. Un retour sur la vague qui coïncide avec le retour au pays du Ballon d'Or, Lothar Matthäus. La santé du géant bavarois est cependant encore fragile. *FF* a assisté, le week-end dernier, à son premier dérapage. Un sujet incontrôlé.
38 Les Championnats étrangers.
42 Classements et archives.
44 Sonor : « On a le couteau sous la gorge. »
46 Forum Europe.
50 Des Roumains pour sauver l'empire.
52 Paris : naissance d'une grande équipe.
54 Baticle : « Le but m'obsède. »

Honorable semaine européenne pour l'ensemble des clubs français. Sauf Monaco, battu sur son terrain par Olympiakos, ils ont tous inscrit de bons points. Un exploit pour Paris-SG, un carton pour Auxerre et un match nul utile pour l'OM. *FF* dresse le bilan des matches aller.

Télévision

MARDI 27 OCTOBRE

16 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale des champions. Rediffusion de la finale : Argentine-Arabie Saoudite. (Rediffusion le 30 à 16 heures.)

18 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

MERCREDI 28 OCTOBRE

12 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

16 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale des champions. Rediffusion de la demi-final États-Unis - Arabie Saoudite.

19 h 55, TV Sport : en direct, Autriche-Israël. Match qualificatif du groupe 6 de la Coupe du monde 1994.

0 h 30, Canal + : en différé, Autriche-Israël. Commentaires de Philippe Doucet et Jacques Vendroux.

JEUDI 29 OCTOBRE

16 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale des champions. Rediffusion de la demi-finale Argentine - Côte-d'Ivoire.

20 h 5, Canal + : en direct, Saint-Étienne - Nantes, match avancé de la 13e journée de Première Division. Commentaires de Charles Bietry et Thierry Gilardi.

21 h 30, TV Sport : Championnat de Sao Paulo. Les meilleurs moments de la dernière journée. (Rediffusion le 30 à 12 heures.)

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumés de Rayo Vallecano-Atletico Madrid, Real Madrid-Athletic Bilbao et Barcelone-Valence. (Rediffusion le 30 à 11 heures.)

22 heures, Eurosport : résumé des matches qualificatifs pour la Coupe du monde 1994. Turquie - Saint-Marin (groupe 2), Autriche-Israël (groupe 6) et Malte-Estonie (groupe 1). (Rediffusion le 30 à 12 heures.)

VENDREDI 30 OCTOBRE

23 heures, Canal + : *Jour de foot.* Tous les buts de la 13e journée de Première Division.

SAMEDI 31 OCTOBRE

18 h 50, TV Sport : Championnat de Sao Paulo. En direct : Santos FC-Santo Andre. (Rediffusion le 1er à 7 h 50.)

23 h 40, TF 1 : *Formule Foot.*

DIMANCHE 1er NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot.*

18 h 25, France 2 : *Stade 2.*

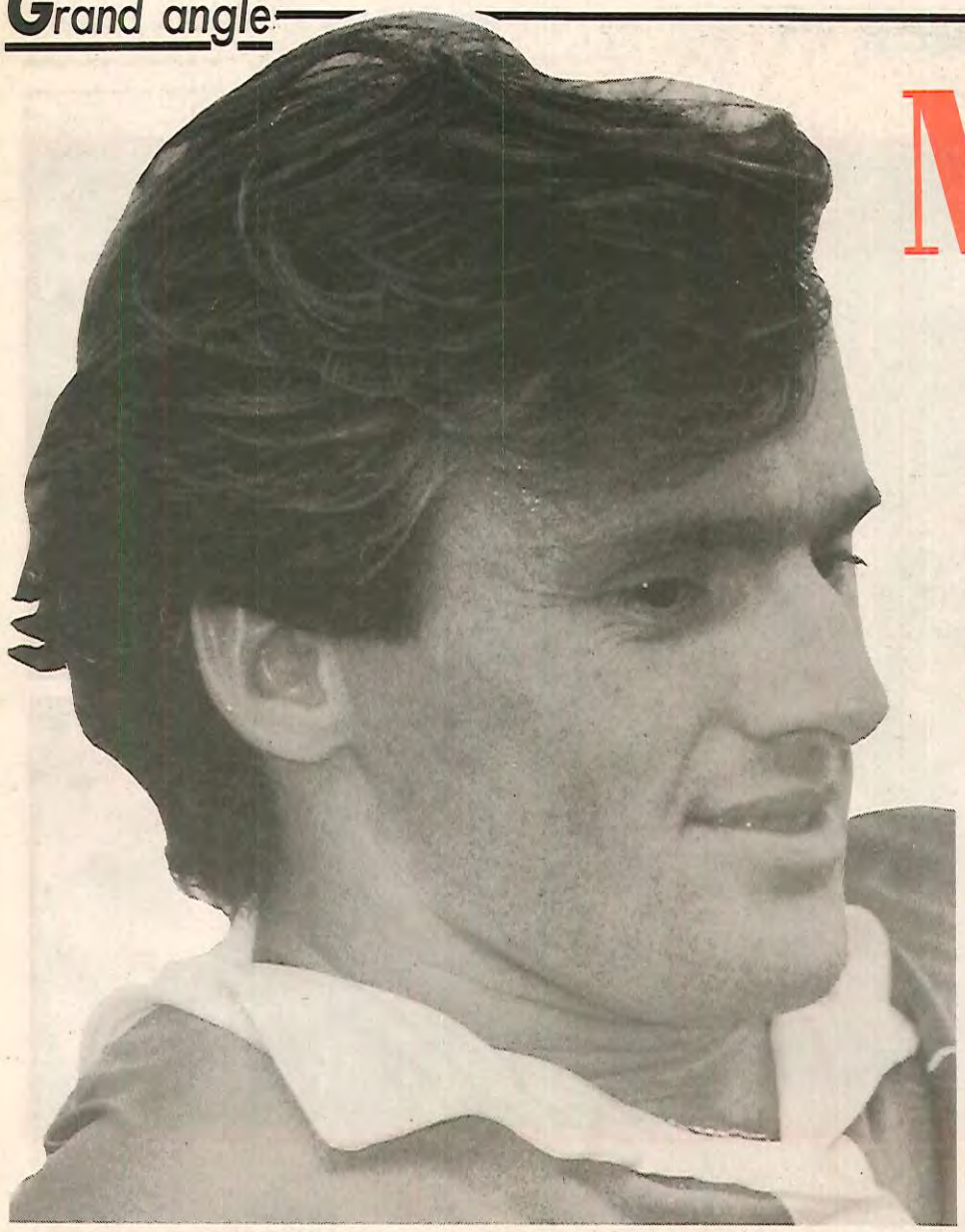
21 heures, TV Sport : Championnats européens. Résumé de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. (Rediffusion le 2 à 17 h 30.)

22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 2 NOVEMBRE

21 h 30, TV Sport : les plus beaux buts des Championnats néerlandais, espagnol et portugais, ainsi que tous les résultats européens.

23 h 30, Eurosport : *Eurogoals.*



MORAVCIK

« Les Verts vont vous étonner... »

C'est l'un des meilleurs étrangers évoluant en France et l'un des plus discrets. Ljubomir Moravcik symbolise le renouveau d'une équipe stéphanoise plus que jamais décidée à faire parler d'elle...

« ICI et là, on évoque le renouveau des Verts. A raison ?

— Malgré notre défaite à Marseille, nous restons à portée raisonnable des équipes de tête. Et nous recevons deux fois de suite avant de nous déplacer à Sochaux. Un calendrier plutôt favorable...

— Même si Nantes se dressera, jeudi, sur votre route ?

— Notre succès sur Bordeaux tend à prouver que nous avons retrouvé le bon rythme à domicile après une petite période de flottement. Ça va bien. De mieux en mieux.

— Et Geoffroy-Guichard a retrouvé son enthousiasme passé...

— Les gens ont repris l'habitude de revenir au stade. C'est un signe qui ne trompe pas et c'est une chance, car nous avons besoin de nos supporters...

— Parce que Saint-Étienne ne compte pas s'arrêter là...

— Bien sûr que non, mais nous ne sommes même pas au tiers du Championnat. Ce n'est qu'à la fin des matches aller, lorsque débutera la seconde mi-temps, que nous pourrons nous fixer des objectifs précis. Si nous sommes encore dans la foulée des leaders, alors Saint-Étienne vous étonnera...

— Les Verts auraient retrouvé les ambitions oubliées depuis tant d'années ?

— Peut-être... Tout ce que je sais, c'est qu'on veut, ici, bâtir une grande équipe.

— Vous y croyez ?

— Et pourquoi pas ? Les progrès sont constants, perceptibles. Maintenant, si je me rends compte qu'à l'arrivée tout n'est que des mots, si je pense que Saint-Étienne va stagner au lieu de grandir comme il en aurait les moyens, alors je partirais, car j'aurais perdu une grande partie de ma motivation et je ne pourrais plus donner le meilleur de moi-même...

— Partir, vous venez, justement, d'en avoir la possibilité...

— Vous voulez parler de l'OM ?

— Évidemment...

— Je n'ai pas bien compris...

— Quoi ?

— Que l'OM s'intéresse à moi, alors que je ne pourrais pas jouer en Coupe d'Europe...

— Pas tout de suite, mais au printemps vous auriez été qualifié...

— *(Visiblement surpris.)* Ah ! oui ! Mais je ne savais pas ça. La poule finale, c'est intéressant...

« Je veux rester à Saint-Étienne ! »

— Ça vous donne des regrets ?

— Lorsque vous ne participez pas aux compétitions européennes, à fortiori la plus relevée de toutes, il est plus difficile de prouver votre valeur. Pourtant, je ne regrette rien...

— Vrai ?

— Saint-Étienne s'améliore d'année en année. Depuis que je suis arrivé, en 1990, j'ai pu le vérifier. De plus, ici, je suis bien.

— Si l'OM revient à la charge, on ne vous demandera peut-être pas votre avis...

— J'aurai vingt-huit ans à la fin de la saison, ce n'est pas trop vieux. J'espère qu'on se qualifiera pour l'Europe, j'espère rester à Saint-Étienne.

— C'est vraiment ce que vous souhaitez ?

— Nous discutons actuellement avec le président. Lui veut me garder, il veut bâtir une grande équipe à ce qu'il m'a dit... *(Roublard.)* Moi, je pense que c'est le bon moment pour discuter de la prolongation de mon contrat.

— Pour vous et pour lui s'il garde le secret espoir de vous vendre à l'OM...

— Je pense pouvoir obtenir de meilleures conditions, mais c'est ça aussi le football.

— De meilleures conditions, c'est ce que Marseille vous offrait ?

— J'aurai peut-être gagné plus d'argent, mais, en retour, peut-être aurai-je aussi perdu quelque chose. Quoi, je ne le sais pas car l'OM est une grande équipe, avec de grands joueurs...

— De quoi auriez-vous peur alors ?

— Vraiment, je ne sais pas... Il m'aurait fallu changer de vie, repartir alors que je commence à peine à donner ma pleine mesure à Saint-Étienne. Non, moi, je veux rester ici ou je suis bien, où mon fils, ma fille, qui est née ici, et ma femme se sentent bien...

« Je suis un privilégié... »

— Pour longtemps ?

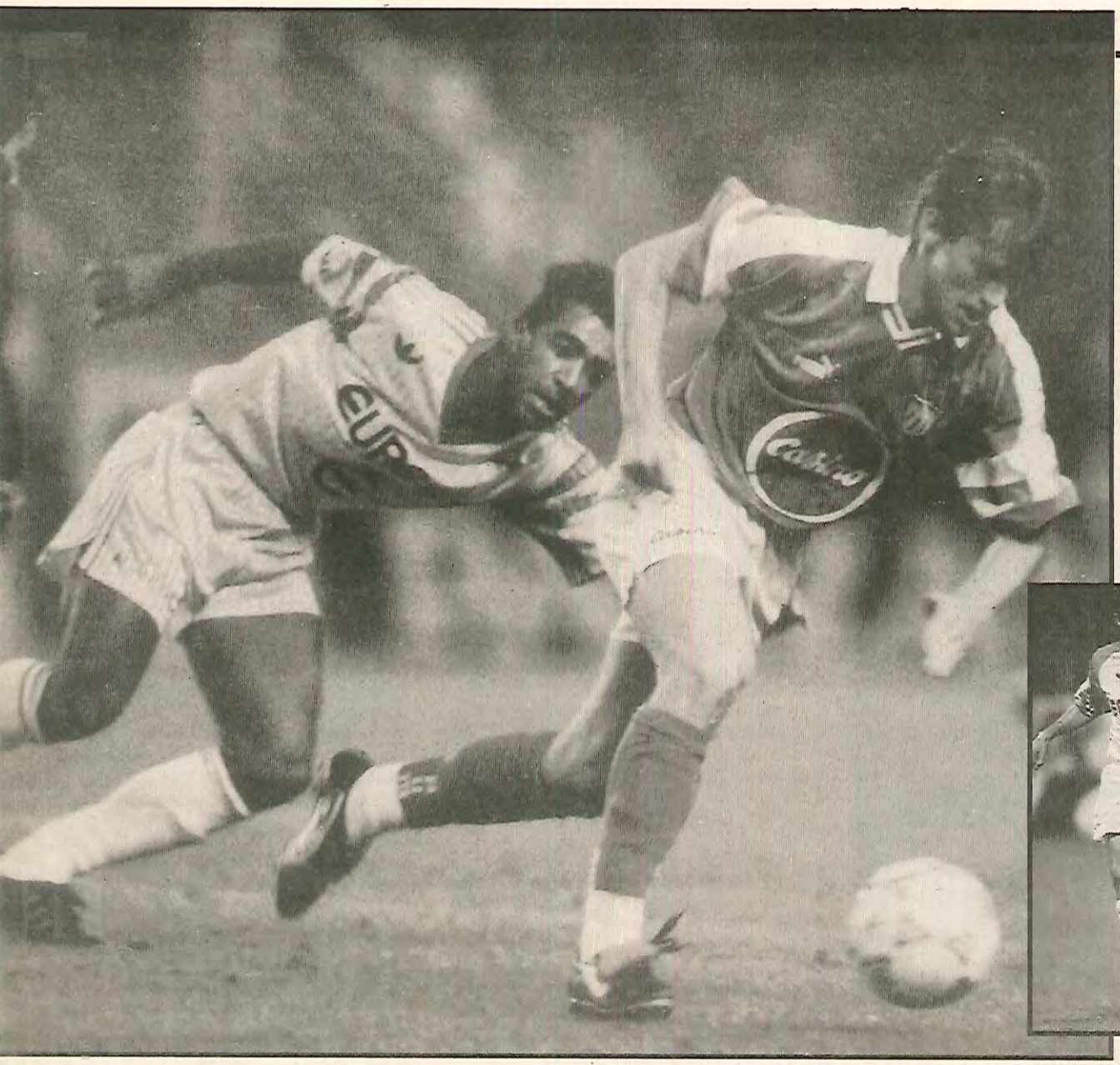
— On parle d'une prolongation de deux ans alors qu'il me reste, aujourd'hui, un an et demi de contrat.

— Le fait que l'OM s'intéresse à vous et soit décidé à y mettre le prix (10 à 20 millions de francs plus Sauzée), c'est enfin la reconnaissance de votre talent...

— C'est certain, mais il n'y a pas que l'argent qui compte. J'aime l'ambiance qui règne ici, j'aime le public. Lui et moi, nous nous sommes compris et ça, ça n'a pas de prix !

— L'argent, c'est la raison pour laquelle vous avez quitté la Tchécoslovaquie...

— Pourquoi le nier, c'est toujours pour l'argent qu'on part. C'est la loi du football et



Jeudi, les Verts de Moravcik accueilleront les Jaunes de Loko, comme à la belle époque dans un Geoffroy-Guichard plein à craquer. Un stade où l'international tchèque a ses habitudes et ses fans...

(Photos PRESSE SPORTS)

c'est la chance de tout footballeur que de faire de sa passion son métier et que ce métier rapporte autant. Moi, je me considère vraiment comme un privilégié...

— Parce que tout vous sourit, aujourd'hui ?

— Pas seulement. Mais il est vrai que ça marche bien pour moi, je joue enfin à mon niveau...

— La saison passée, ce n'était pourtant pas si mal...

— Bien sûr, mais je n'étais pas encore au mieux. J'ai bien sûr été meilleur que lors de la première saison, mais je n'étais pas satisfait...

— La première année a été si difficile...

— Tout avait changé pour moi, je me suis retrouvé seul, sans ma famille, dans un pays inconnu dont je ne connaissais rien, ni la langue ni la culture.

« Je joue libéré... »

— Tout cela est maintenant oublié...

— *(Satisfait.)* Oui, je donne ma pleine mesure. Mais c'est aussi parce que l'équipe, dans son ensemble, a bien débuté le Championnat. De plus, j'ai tout de suite marqué. La saison dernière, je n'ai réussi que quatre buts, et là j'en avais déjà marqué autant dès la cinquième ou sixième journée. Alors, je joue plus tranquille, sans la moindre pression...

— Libéré ?

— Et je me sens d'autant plus serein que l'équipe, elle aussi, joue libérée puisque nous nous maintenons dans la première partie de tableau. Et c'est beaucoup plus facile pour tout le monde...

— Parce que Moravcik est bon. Jacques Santini dit de vous que vous êtes le baromètre de l'équipe...

— C'est gentil, mais c'est difficile à dire.

« Il n'y a pas que l'argent qui compte. J'aime l'ambiance qui règne à Saint-Étienne. J'aime le public. Lui et moi, nous nous sommes compris, et ça, ça n'a pas de prix ! »

— Vous tenez pourtant un rôle important...

— Tout le monde est important. *(Il laisse un temps.)* D'accord, j'ai un rôle important. Mais si on me trouve souvent meilleur qu'un autre, c'est à cause de la nature même de mon rôle. Tout simplement parce que je touche beaucoup plus le ballon qu'un autre, alors on me voit plus, on me remarque. Mais c'est difficile, pour moi, de parler de cela.

— Si on vous voit plus, c'est aussi à cause de votre tempérament.

— Je joue toujours à fond, c'est vrai. J'aime être présent dans une rencontre, travailler. En vérité, je n'aime pas attendre le ballon, il faut que j'aille le chercher. C'est mon style...

— Un style plutôt spectaculaire.

— Je dois reconnaître, aussi, que j'aime faire un peu de spectacle... Mais, je le répète, tout dépend du rendement de l'équipe, tout est lié.

« Le plaisir comme moteur ! »

— Vous parliez de spectacle et, justement, vous n'êtes pas, en la matière, l'archétype du football tchèque. Si on vous dit que votre style est plutôt yougoslave...

— Ça me fait plaisir et, en même temps, sourire. Sourire, parce que je me souviens de mes débuts. Lorsque j'étais juniors, je n'ai jamais été sélectionné, et si j'ai débuté à dix-huit ans en Première Division, j'ai par la suite connu la Deuxième. A l'époque, je ne pensais qu'à bosser, à bosser et à bosser encore sans penser qu'un jour je jouerais à Saint-Étienne, sans penser qu'un club comme Marseille me contacterait. Alors, aujourd'hui, je peux dire que je m'amuse, que je me fais plaisir. Je veux profiter à fond du football, sans chercher les complications.

— Le plaisir, c'est si important ?

— Mais c'est la base de tout, le moteur. Si tu ne joues pas pour ça, tu ne deviens jamais un grand joueur. Même au début, quand je travaillais dur pour réussir à Nitra, le plaisir a toujours été mon but. Je ne pensais pas à faire carrière, je ne pensais pas à l'argent, tout ça n'est venu qu'après, naturellement.

— S'amuser, c'est encore possible dans le football ?

— Pour moi, oui. Peut-être ai-je mis plus de temps à percer qu'un autre à cause de cela, mais sans le plaisir je ne serais sans doute pas là...

— Mais...

— *(Il coupe.)* Aujourd'hui, j'ai grandi, j'ai mûri. J'aime toujours autant le spectacle, mais je sais qu'il doit avant tout être efficace et au service de l'équipe. Pourtant, on ne changera pas mon style, comme on ne m'empêchera pas d'en rajouter un peu si nous gagnons 3-0. Là, on peut, on doit jouer pour le public. Mais, avant tout, il faut gagner...

— Gagner et faire le spectacle, ce n'est pourtant pas incompatible ?

— Heureusement...

« Platini, mon idole... »

— Reconnu en France, l'êtes-vous autant, chez vous, en Tchécoslovaquie ?

— Depuis 1988, je suis tout de même titulaire dans l'équipe nationale et je n'ai pas raté beaucoup de matches. Il y a eu le Mondiale, mais depuis que je suis en France je suis beaucoup plus connu et reconnu chez moi...

— Et Auparavant ?

— Avant, j'étais juste un joueur de Nitra sélectionné en équipe nationale.

— Rien de plus ?

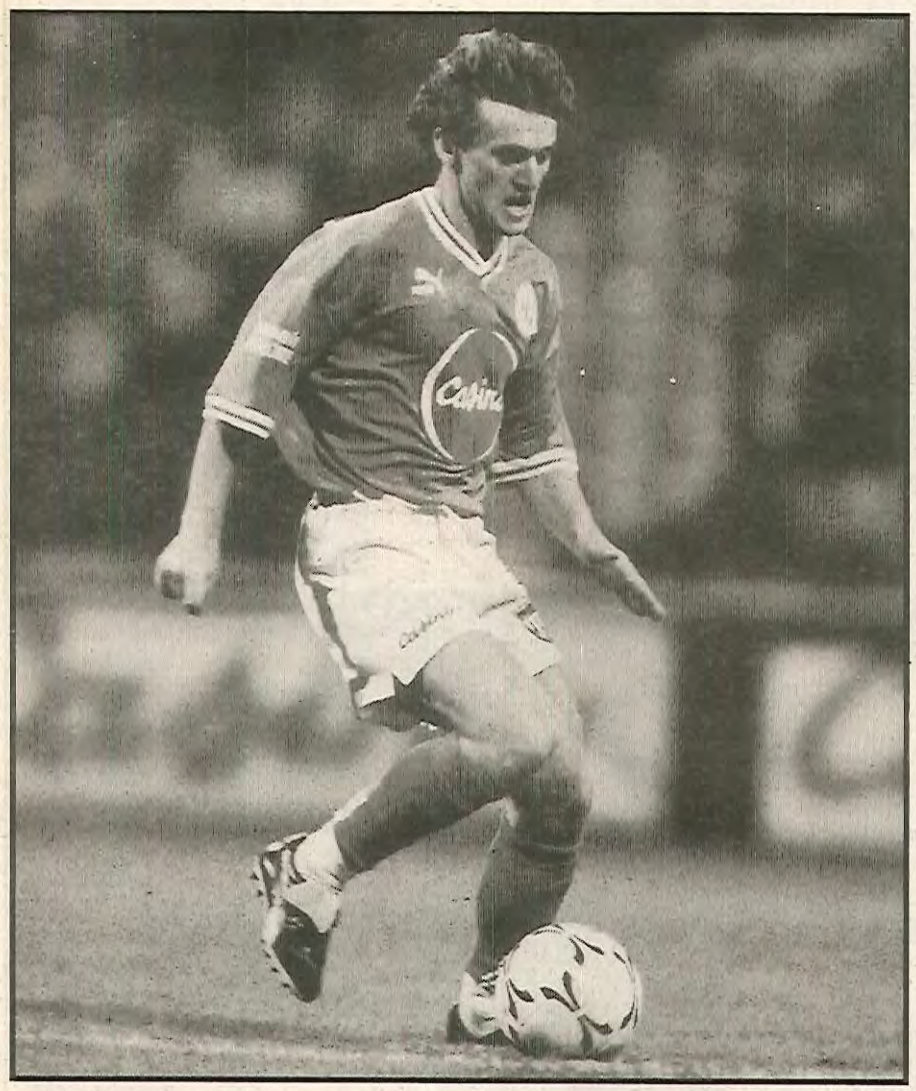
— Nitra, c'est une petite ville, un petit club qui a longtemps fait l'ascenseur. Ce n'est pas comme les grands clubs de Prague... Alors, même avec mes sélections dans l'équipe olympique puis chez les A, je n'étais pas ce qu'on appelle une vedette dans mon pays.

— Maintenant, vous l'êtes ?

— Disons que tout dépend des résultats de l'équipe nationale. Mais le fait d'évoluer dans un Championnat aussi coté que le Championnat de France fait qu'on me regarde différemment...

— C'est tout de même étonnant d'avoir eu à attendre si longtemps...

— C'est logique. Je suis un travailleur du ▶



(Photo PRESSE SPORTS)

MORAVCIK : « Les Verts vont vous étonner... »

milieu de terrain, pas un véritable buteur, même si j'ai dû, juste avant de quitter Nitra, terminer troisième ou quatrième meilleur réalisateur du Championnat avec 14 buts.

— **Et vous ne vous reconnaissez pas des talents de buteur...**

— Je ne suis pas comme l'était Danek ou comme le reste Skurhavy, un chasseur de buts. Ma chance, c'est que tout en étant plus droitier que gaucher, je joue et frappe des deux pieds. C'est un gros avantage.

— **Pas suffisant pour vous ouvrir les portes de la consécration dans votre propre pays ?**

— En Italie, Skurhavy avait marqué cinq buts et, moi, je lui avais fait trois passes décisives, mais c'est toujours le buteur que l'on retient. *(Fataliste.)* C'est comme ça...

— **Visiblement, vous n'en souffrez pas.**

— Pas du tout.

— **Il vous a pourtant fallu partir de chez vous pour qu'on reconnaisse enfin véritablement vos qualités...**

— Je n'étais peut-être pas une star, mais j'ai tout de même joué une Coupe du monde, connu la Coupe d'Europe avec Nitra, même si l'expérience a été de courte durée puisque nous avions été éliminés dès le premier tour par Cologne, qui avait gagné les deux matches. Non, le fait d'être moins connu que d'autres ne m'a jamais gêné.

— **Partir était pourtant devenu nécessaire...**

— En dehors des raisons financières évidentes, je voulais surtout connaître un autre niveau. L'Allemagne, l'Espagne, l'Italie ou la France, c'est autre chose. Le niveau est beaucoup plus relevé que notre Championnat, même si, ces deux dernières saisons, les choses vont en s'améliorant. Mais à l'époque, pour que ma motivation reste intacte, il me fallait m'en aller. Année après année, il devenait de plus en plus difficile de repartir, de se remotiver.

— **A ce point ?**

— J'ai grandi à Nitra, j'y avais toujours joué. Ça faisait si longtemps que j'étais là, j'avais besoin de connaître autre chose.

— **Le haut niveau ?**

— Que j'avais juste touché du doigt avec la Coupe de l'UEFA...

— **Et la Coupe du monde ?**

— La décision de partir avait été prise avant. Je ne pouvais plus rester à Nitra, j'avais réellement besoin de changer d'air, d'esprit, d'équipe, de motivation.

— **Sans la révolution de velours, vous auriez dû patienter encore...**

— C'est sûr que depuis la libération, c'est plus facile de partir et, surtout, de partir plus jeune.

— **Avant, il fallait attendre trente ans, parfois un peu moins...**

— Il existait, en effet, certaines dérogations pour les internationaux ou pour les joueurs évoluant depuis longtemps en Première Division. Aujourd'hui, il n'y a plus de limite d'âge. A dix-huit ans, à vingt ans, on peut partir...

— **Vous, vous avez choisi la France...**

— *(Il coupe.)* C'est plutôt MM. Bosquier et Laurent qui m'ont choisi. Moi, je voulais quitter la Tchécoslovaquie, c'est tout...

— **Saint-Étienne, vous connaissiez ?**

— Je savais que c'était l'un des plus grands clubs français. Qu'il avait joué une finale de Coupe d'Europe. Saint-Étienne est connu partout en Europe. Et puis, Michel Platini y a joué... Et Platini, quand j'étais plus jeune, c'était mon idole... »

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Saint-Étienne

Le chèque ou le Tchèque ?

Tapie avait-il vraiment envie de Moravcik et Laurent voulait-il le conserver à tout prix ? Double question sans réponse avant le 30 octobre, foi des deux présidents...

« LUBO on t'aime on t'adore ne pars pas tu est magique. » Sur le mur d'enceinte du terrain d'entraînement de Geoffroy-Guichard, ce jeudi-là, tels les taggers des banlieues, les supporters des Verts ont laissé parler leur cœur. Avec des mots simples et quelque liberté avec la ponctuation et la grammaire. Qu'importe.

Lubo, c'est Moravcik, l'âme du renouveau stéphanois que l'OM veut ou voulait, que l'OM aura ou n'aura pas. Mises à mal, pour ne pas dire en bière, par la faute d'une canette volante la saison dernière, les relations entre Saint-Étienne et Marseille, comme un temps entre Bordeaux et l'OM, se sont normalisées sur fond de transfert et de gros sous. L'affaire d'hier ne pèse pas lourd devant les affaires d'aujourd'hui, il suffit de mettre un mouchoir sur son amour-propre ou de s'asseoir sur son honneur.

Aux esprits chagrins qui verraient dans l'offre faite à Saint-Étienne quelque temps avant son déplacement au Stade-Vélodrome, une « entreprise de démolition-médiatico-footballistique » — on laissera « institutionnelle » à son auteur... —, on répondra que le climat du football français n'est pas plus malsain qu'à l'époque où Martini, notamment, refusait les offres du président phocéen quelques jours seulement avant que Marseille et Auxerre se rencontrent.

« C'est certes un peu gênant, confesse André Laurent, et je m'en suis ouvert à Bernard Tapie. Lors de la dernière communication avec les représentants de l'OM, nous avons d'ailleurs décidé de laisser les discussions en suspens jusqu'au 30 octobre, afin qu'on ne puisse pas parler de déstabilisation... » Voyant qu'il n'avait pas convaincu son monde, le président stéphanois s'empressa d'ajouter : « Une fois le mal fait, c'est facile à dire il est vrai... »

Et puis ce n'est pas au moment où les Verts s'apprêtent à accueillir l'insolent leader nantais, jeudi veille du 30 octobre, qu'on va leur mettre des bâtons dans les roues...

« De toute façon, même s'il y a reprise des discussions, notre position ne changera pas. Dès les premiers contacts, j'ai naturellement répondu par la négative, et, naturellement, les prix ont monté. De façon considérable... »

Et le président Laurent de parler d'un transfert de l'ordre de « 17 millions de francs et même un peu plus », auxquels il convient d'ajouter la valeur marchande de « Sauzée par exemple », offert en prime, l'éventualité Ferreri ayant été repoussée...

Comment en est-on arrivé là ? Simple, si on en croit certains. En réalité, si André Laurent assure que son budget actuel est en équilibre, l'ASSE aurait quelques dettes, déficit cumulé des années antérieures. Devant l'empressement de Tapie et l'argent miroité, on dit que le président des présidents était prêt à accepter... Mais pouvait-il négliger l'avis de tous ceux qui font le football à Saint-Étienne et celui de supporters qui ne lui auraient pas pardonné le départ du Tchèque chéri ?

Dilemme cornélien pour André Laurent... Mais comme BT n'est jamais à cours d'arguments, il lui aurait tenu, par personnes interposées, le langage suivant : « Pour les calmer, moi, je vous donne Sauzée en plus. » Le grand Franck, international, appréciera à leur juste valeur les égards dus à son rang...

Aujourd'hui, même s'il a grand besoin d'un renfort en vue d'une prévisible campagne européenne, Bernard Tapie a-t-il encore envie de Moravcik ? Certains assurent que non, justement parce que BT n'en a jamais voulu, d'autres que oui, ajoutant même que si les Nantais viennent s'imposer à Geoffroy-Guichard, ruinant ainsi les nouvelles ambitions stéphanoises, le départ de Lubo resterait d'actualité, sinon pourquoi cette date butoir du 30 octobre pour la reprise des négociations ?

Mais plus que tout autre, André Laurent joue gros. Aujourd'hui, il ne se trouve encore aucune raison d'accepter et répète, à qui veut l'entendre, que « le rêve ou plutôt l'espérance renaît à Saint-Étienne. Nous sommes bien classés, et le public adhère totalement. La magie s'opère entre nos supporters et notre équipe, et c'est la première fois, depuis dix ans, que je suis à la tête de ce club, que je ressens une telle communion. Notre budget, en augmentation de 15 à 20 %, sera en équilibre cette année, et je n'ai pas besoin de m'arrêter sur le rôle, ô combien important, de Lubo... C'est pourquoi, comme je l'avais fait à la trêve, repoussant les offres de quelques clubs étrangers, je ne donnerai pas suite aux propositions de l'OM. »

Clair et net. Vendredi, c'est la Saint-Bienvenue. Un bon mot tout trouvé pour accueillir un nouveau joueur ou retrouvé le fils qu'on a failli perdre...

S. S.-R.

(Photo André LECOQ)

La religion cathodique

Patrice Loko, Serge Le Dizet (Nantes) et Pascal Vahirua (Auxerre).
(Photos PRESSE SPORTS)

A l'heure où la crise économique s'installe, prétendent les experts, et où la production doit diminuer, les patrons d'entreprise devraient prendre la décision intelligente de faire du mercredi un jour chômé. Et y ajouter le jeudi matin, car sept à huit heures de télé, même pour les plus musclés, ça use plus le tempérament que 8 kilomètres les souliers.

Cette invasion-inflation d'images, qui ne concerne pas seulement les clubs français puisque, avec Eurosport, TV Sport, satellite et compagnie, on peut voyager loin en ménageant sa monture, a le mérite de rendre les sujets « cathodiques » informés, donc plus compétents. Elle a également pour curieux effet d'obliger les journalistes-envoyés spéciaux sur un match à une séance de rattrapage ardue, à leur retour, s'ils ne veulent pas passer pour des ignorants ou des athées. La religion cathodique du football est exigeante, envahissante, peut-être bien même excessive. Elle a ses inconvénients et ses avantages. Il ne faudrait pas qu'au fil du temps elle fasse oublier aux paresseux que le vrai parfum d'un match se respire autour du terrain, à défaut d'être invité sur le gazon. Il ne faudrait pas qu'à force d'offrir du caviar elle nous fasse oublier l'excellent saucisson du football de masse, celui qui nous rappelle aux vertus essentielles du jeu, aux solides réalités domestiques, bref à la passion sans religion.

CEUX qui aiment le football pour ce qu'il peut nous offrir de transport dans l'imaginaire ont le choix entre deux voyages en ce moment : Auxerre ou Nantes, de préférence les deux. Paris-SG, c'est autre chose : du grand opéra à gros budget, et donc du spectacle transcendant par obligation naturelle, si l'on peut dire. On peut préférer la fraîcheur d'âme à l'ambition programmée. On peut apprécier et aimer les deux, c'est affaire de goût personnel.

Nous avons adoré, la semaine dernière, le match d'Auxerre contre le FC Copenhague (5-0) et le match de Nantes contre Montpellier (6-0). Les deux performances ne sont pas de même niveau, celle des Bourguignons se situant dans une Coupe européenne dont on connaît l'intransigeance, celle des Nantais s'inscrivant dans la compétition nationale. Mais, de l'une à l'autre, nous avons été emmenés dans un tourbillon d'images et d'émotions qui nous a rappelé, ravi, que le football d'élite contemporain pouvait bel et bien nous ramener vers nos souvenirs d'autrefois, vers ces matches emballants qui font battre le cœur et subjuguent le spectateur, tout simplement vers l'art du jeu.

Pour aboutir à cette expression quasiment parfaite (et rare) d'une collectivité de onze joueurs sur 1 hectare de gazon, on peut difficilement énumérer la somme de patience, d'efforts, de compétence, de difficultés et de bonheurs additionnés, de volonté, d'harmonie qui doit être réunie. Elle ne peut l'être que par un inspirateur d'une exceptionnelle qualité technique et humaine, sur une longue durée, avec la confiance des décideurs.

Guy Roux l'Auxerrois et Jean-Claude Suaudeau le Nantais sont des personnages immenses parce que rien, jamais, ne leur a été donné d'emblée, parce qu'ils ont su dégager de la glaise un trésor, et parce qu'ils sont capables de toujours recommencer.

AUXERRE, cette saison, nous semble avoir atteint une plénitude technique collective plus affirmée que par le passé, même du temps de Scifo. Son équipe a gagné en rythme, en réalisme gestuel, en complémentarité, en qualité individuelle, en caractère. Elle ne traîne pas en travaux d'approche, va constamment à l'essentiel, c'est-à-dire au ballon et exprime un esprit offensif qui ne l'éloigne pas de la solidarité défensive. « Accessoirement », il est clair que les arrivées et les épanouissements de Corentin Martins et de Gérald Baticle (3 buts contre Copenhague) n'ont pas affaibli le potentiel.

Nantes est encore plus surprenant qu'Auxerre, car l'AJA est dans sa continuité et sa progression. Le jeu nantais représente un coup de tonnerre. Il bouscule les habitudes, les frilosités, la hiérarchie parce qu'en allant aux sources il s'est également inventé des armes modernes qui appartiennent à la capacité athlétique et à la force mentale. Du Nantes ancien — nous parlons de celui de Suaudeau joueur —, le Nantes nouveau a gardé l'esprit, la qualité technique et le panache offensif. Mais les certitudes qui habitent ce groupe de jeunes joueurs (six de moins de vingt-trois ans) sont impressionnantes. Ce sont elles sans doute qui les encouragent à pratiquer un jeu incroyablement large et profond, et à prendre des risques multiformes dans la progression de la balle, grâce à une habileté individuelle très au-dessus de la moyenne et à une vision du jeu qui réconcilie avec la classe des professionnels. Comme dirait quelqu'un, adepte des mots crus, il n'y a pas d'ânes dans cette équipe nantaise.

QUELQUES observateurs, qui aiment aller vite en besogne, affirment déjà que ce Nantes révolutionnaire va être champion de France, ce que se garde bien d'évoquer Jean-Claude Suaudeau. La victoire à Marseille (1-0) le 17 octobre, le triomphe sur la deuxième meilleure défense du Championnat samedi dernier (Montpellier, 6-0) sont des signes de qualité éminente, la traduction d'un potentiel et d'une supériorité. Vingt points sur vingt-quatre possibles, c'est effectivement de cette manière que l'on devient champion. Mais, avec dix-neuf points sur vingt-quatre, c'est également jouable.

Le Paris-SG, nous l'avons écrit plus haut, ne vise pas le marché d'une monoculture. Il a des ambitions, c'est peu de le dire. Il a le mérite de les avoir exprimées, dès sa mise en route en 1991, et de les justifier aujourd'hui. Il est en plein dans sa dynamique de développement, d'affirmation et de conquête. Il est donc, forcément, impressionnant, comme le fut l'OM hier et comme celui-ci ne le sera peut-être jamais plus.

Paris-SG a fait à Naples, en match aller de seizième de C 3, une démonstration brillante de savoir-faire, de force contrôlée, de maîtrise collective. Il n'a pas « vendu de rêves », selon l'expression d'Artur Jorge dans *France Football*, la semaine dernière, mais il s'est nettement approché du moment où l'on pourra dire que son équipe est celle d'un grand club européen inoxydable. Le toucher et la circulation du ballon, côté parisien, à Naples, avaient quelque chose d'inexorable. A Toulon, ce samedi (2-0 encore, et encore deux buts de Weah), la méthode et les hommes étaient intacts.

Artur Jorge, metteur en scène de ce P-SG moderniste après avoir été un acteur très doué sur le terrain, a une sensibilité différente de celle de Guy Roux et de Suaudeau. Mais, dans son genre, c'est également un artiste, et pas seulement un artiste de la dialectique osant prétendre, le dissimulateur, que « le titre, c'est trop tôt ».

Il nous faudrait, pour faire un tour complet de l'actualité, nous interroger sur les maux actuels de Monaco, notamment sur sa Klinsmatose, et tenter d'évaluer les effets négatifs de la « persécution » tous azimuts infligée à l'OM (quatre matches de suspension à Boli, expulsion de Casoni) sur le rendement économico-politico-technico-franco-européen des « droit au but » (deux essais transformés en cinq matches). Le bulletin du club, grâce à une plume d'autruche provençale à tendresse de topinambour, devrait nous expliquer cela très bien. Sinon, il nous restera le tube (cathodique) pour se faire notre propre religion.

En attendant, buvons sec chablis et muscadet à la santé des Bourguignons et des Nantais. Ils l'ont bien mérité !

Division 1

● De nouveaux contrôles antidopage inopinés ont été effectués, à l'initiative du président de la Fédération lors des rencontres suivantes : Paris-SG - Caen et Toulon-Montpellier (29 août), Sochaux-Toulouse (2 septembre), Lens-Bordeaux et Lyon-Strasbourg (12 septembre) et Saint-Étienne - Nîmes (19 septembre). Tous se sont révélés négatifs.

● Afin de s'aligner sur les récentes mesures dictées par la LNF, la commission de la Coupe de France a accordé aux clubs amateurs lors de cette épreuve, et ce, à partir des 32e de finale, le droit d'inscrire sur la feuille de match les noms de seize joueurs.

● Luigi Alfano, l'ancien défenseur toulonnais, a réussi son premier degré d'entraîneur au CREPS d'Aix-en-Provence. Autre réussite, son équipe de Troisième Division, qu'il dirige désormais, a ramené un bon point de Narbonne, où elle affrontait Sète.

● Un colloque sur le football professionnel en Europe se tiendra à Nantes, les 12, 13 et 14 novembre. Il y sera notamment question de la libre circulation des joueurs, de leur nationalité et du système de contrats à mettre en place. Autant de précisions indispensables à la veille de l'ouverture du marché unique européen.

clin d'œil

Scènes de ménage

Ça chauffe dans la défense toulonnaise, où Jean-Louis Bérenguier, Luc Borrelli et Philippe Thys s'apostrophent vertement. Certes, l'esclandre sera fugace, comme toutes les équipes en génèrent lorsque les nuages s'amoncellent. Mais il n'empêche que l'heure, sur la Rade, est à la mobilisation. Quatre défaites consécutives, la dernière face au Paris-SG, il est grand temps d'ensoleiller le stade Mayol !

(Photo Jean-Claude PICHON)

● Deux anciens internationaux, Bolek Tempowski, maintenant retiré à Bagnols-sur-Cèze, et Georges Peyroche, installé à Lunel, où il dirige le Gallia Club (Division d'Honneur), qui furent l'un et l'autre entraîneur de Valenciennes, étaient présents au stade des Costières pour encourager l'équipe nordiste.

● Après la rencontre, dans le local réservé à la presse, les joueurs lensois faisaient grise mine. Parmi eux, radieux, on vit Stéphane Paille, le Caennais, se mêler à la troupe. Il est vrai que pour répondre aux besoins du contrôle antidoping, il était venu déguster une bière du Nord...

● Après avoir entrevu la victoire, Boro Primorac était particulièrement déçu de la défaite valenciennoise à Nîmes : « Nous avions fait le plus difficile en ouvrant le score, disait-il, mais, en seconde mi-temps, nous nous sommes énervés et nous avons commis des fautes défensives dont nos adversaires ont su profiter. »

● Mardi dernier, à la veille de la rencontre Naples - Paris-SG, un match évidemment amical a opposé deux formations composées pour l'une de Moutier, Talar, Bats et Toko, face à Denisot, Dreksler, Domergue et Adam. Ces derniers l'ont emporté 14 à 9.

● Diagnostic de Raymond Domenech, à l'issue de la rencontre entre ses hommes et les Messins : « Sur un terrain de rugby ne pouvait avoir lieu qu'un match de rugby ! » Faut-il préciser que la pelouse de Gerland a effectivement beaucoup souffert du récent France-Afrique du Sud disputé il y a quinze jours.

● Benoît Cauet, le milieu de terrain caennais, et Guillaume Warmuz, le gardien lensois, sont les meilleurs amis du monde depuis qu'ils ont porté ensemble les couleurs de l'Olympique de Marseille. De même entre le second et Xavier Gravelaine, l'attaquant normand, puisque les deux hommes se trouvaient encore l'an passé sous les drapeaux du bataillon de Joinville.

France-Finlande, les seize connus le 5 novembre

Le sélectionneur national, Gérard Houllier, communiquera le jeudi 5 novembre la liste des seize Bleus appelés à figurer sur la feuille de match contre la Finlande, le samedi 14 novembre, au Parc des Princes. De même, les joueurs sélectionnés au sein de l'équipe de France Espoirs seront connus ce même jour, à 15 heures, au siège de la FFF.

● « 0-2, c'est le score préféré de Paris-SG en ce moment. » Commentaire de Michel Denisot, convenant que, de Naples à Toulon, la Méditerranée réussit particulièrement à son équipe.

● Antoine Kombouaré est venu secouer gentiment les Toulonnais à l'issue du match : « Il faut vous bagarrer les gars ! » Le Calédonien, désormais Parisien, n'est demeuré que six mois à Toulon, mais en a visiblement gardé un excellent souvenir.

● Michel Milojevic, le défenseur bordelais, a obtenu la semaine dernière son premier diplôme depuis sa tendre jeunesse, à savoir le premier degré d'entraîneur. Son seul regret ? Avoir été suspendu le week-end dernier, alors qu'il aurait pu postuler à une place de titulaire face à Sochaux.

● Certains contentieux ont décidément la vie dure. C'est ainsi que, depuis trois ans, tous les Lyon-Metz ont la fâcheuse tendance à dégénérer. Le dernier en date se voyait de plus compliqué par les arrivées cette saison en Lorraine de Hantz et Chaouch, avec lesquels les Lyonnais avaient eu des « salades » l'an dernier en Coupe, alors qu'ils portaient les couleurs d'Istres.

● Mercredi dernier, Patrice Ferri est arrivé à l'entraînement à Gerland dans une camionnette des PTT, qui l'avait recueilli sur le chemin du stade après qu'il fut tombé en panne avec sa voiture.

● Afin de combler le vide occasionné par France-Finlande du samedi 14 novembre au Parc des Princes, Nantes et Auxerre ont conclu un match amical à Limoges, où évolue désormais l'ex-Nantais Joël Henry, le vendredi 13 novembre.

● Alain Afflelou n'était pas présent, samedi dernier, dans les tribunes du Parc Lescure pour la visite de Sochaux, car il venait tout juste de rentrer d'un voyage d'affaires aux États-Unis.

● Le frère aîné de Marcio Santos, le défenseur brésilien des Girondins de Bordeaux, est à la recherche d'un club de Quatrième voire de Troisième Division dans la région Aquitaine, afin de rester aux côtés de son cadet.

● Bixente Lizarazu, le jeune défenseur basque bordelais, était furieux vendredi contre la commission de discipline de la LNF. Il n'a pas encore digéré le carton rouge dont il a été victime à Saint-Étienne alors qu'il avait été frappé par Tholot.

● Christophe Vecchioni, le Marseillais d'Endoume, qui a suivi durant l'intersaison Rolland Courbis, a débuté pour la première fois de sa jeune carrière pro une rencontre de Première Division. Et pour combler le tout, sa femme a accouché d'une petite fille prénommée Marine.

● De Rolland Courbis, apprenant le résultat de Nantes face à Montpellier : « Mine de rien, nous avons réalisé un exploit en ne perdant que 1 à 0 là-bas, et en ayant une balle d'égalisation à quelques minutes de la fin du match. Le président devrait nous donner une prime, non ? »

● Aperçus à l'occasion du dernier Lyon-Metz : Michel Vautrot, venu superviser le malheureux M. Zagni, mais aussi Bernard Gardon, qui revenait de Monaco, ainsi que Jean-Pierre Dubord et Bruno Baronchelli, « espions » d'Auxerre et du Havre, venus superviser de futurs adversaires.

● Willy Gorter, le meneur de jeu caennais, n'a pas du tout apprécié en fin de semaine dernière d'être écarté de l'équipe qui devait jouer à Lens. Du coup, il n'a pas voulu être remplaçant et s'en est allé passer le week-end chez lui aux Pays-Bas.

● Après Willy Dieng, lors du dernier déplacement à Auxerre, le jeune Stéphane Lièvre a figuré samedi soir sur la feuille de match du Stade Malherbe. A l'inverse de son jeune camarade, il n'est pas rentré en jeu en cours de match.

● Éric Bala, l'ancien Caennais, désormais installé à Amiens, n'a pas oublié son ex-club. Ainsi était-il présent samedi soir dans les tribunes du stade Félix-Bollaert pour venir saluer un SM Caen qui a bien changé depuis quatre ou cinq ans.

● Christophe Point, le défenseur central caennais, est un fin collectionneur de pin's. Ainsi, la première tâche d'Arturo Samassa, le régisseur du SM Caen, lorsqu'il se déplace avec l'équipe est-il de se procurer l'une de ces fameuses épinglettes.

Le pari de Djipipi

De retour de Bratislava, à l'issue du match européen de Milan, Jean-Pierre Papin a conclu un pari ambitieux avec son président, Silvio Berlusconi. Le Français s'est engagé à inscrire 20 buts cette saison, Calcio et Coupe compris. La mise n'a pas été précisée...

Les Canaris dans le Chaudron

Initialement programmée vendredi 30 octobre, la rencontre Saint-Étienne-Nantes, comptant pour la 13e journée du Championnat, se disputera le jeudi 29, à 20 h 30. Pour cette soirée, qui rappellera à beaucoup les glorieuses rencontres des seventies, le stade Geoffroy-Guichard devrait être bondé.

● Cette première victoire à l'extérieur du SM Caen cette saison a été obtenue avec un nouveau maillot, alliant un savant dégradé de bleus. Seul inconvénient, mais de taille, les numéros sont pratiquement illisibles...

● Philippe Montanier, le gardien caennais, était tout heureux de ne pas avoir pris le moindre but samedi soir face à Lens. Il est vrai que Tanier n'a préservé qu'à une seule reprise cette saison sa cage inviolée. C'était face à Valenciennes...

● Grâce au soutien de Total, Le Havre va effectuer du 8 au 15 novembre, une tournée au Qatar, où trois matches, dont l'un contre la sélection nationale, sont prévus.

● L'infirmerie du Havre ne désemplit pas. Alors que Kana-Biyik a effectué sa rentrée, c'est au tour de Philippe Mahut, le capitaine, de passer entre les mains des soigneurs pour des problèmes d'adducteurs, qui l'obligèrent d'ailleurs à quitter ses partenaires samedi soir en cours de rencontre face Lille.

● Un nouveau bâtiment va bientôt sortir de terre au Camp des Loges, destiné aux joueurs du Paris-SG. Il comprendra vestiaires, salle de soins, bureaux... et offrira un meilleur confort que les installations actuelles. Début des travaux courant novembre.

● Le fils de Sacha Distel, Sébastien, accompagnait le Paris-SG la semaine passée à Naples en tant que représentant de Jean-Claude Darmon. Il est en effet entré dans la société du Monsieur Pub du football français.

● Le Sochalien Frédéric Darras s'est blessé jeudi dernier à l'entraînement. Il souffre d'une entorse de la cheville et, actuellement plâtré, devrait être indisponible huit jours.

● Entre la bronca qu'ils reçurent à la mi-temps, alors qu'ils étaient menés 1-0 par Valenciennes, et l'ovation monstre qui salua leur première victoire de la saison, les Nîmois ont pu mesurer la versatilité de leurs supporters.

● Particulièrement heureux, Daniel Jeandupeux, samedi dernier ! Ainsi appréciait-il la plus nette victoire du SM Caen à l'extérieur depuis que l'équipe caennaise opère en Première Division. Soulignons cependant que Caen ne figure au top-niveau que depuis quatre ans et demi et que les victoires à l'extérieur des Malherbistes ne sont pas légion.

Fugier : « C'est plus du foot ! »

« Pascal, si l'on vous dit que la soirée à Gerland, samedi dernier, fut nulle et sinistre...

— *(Il rigole.)* Oui, je vois ce que vous vous voulez dire ! Non, sérieusement, je le comprendrais parfaitement. Que les spectateurs râlent, pareil, c'est normal. Surtout pour l'exemple que l'on est censé donner aux jeunes. Samedi, ce n'était plus du football, et ça devient grave !

— Certains évoquent la fatalité. Les derniers Lyon-Metz entretiendraient ce climat sulfureux...

— A chaque fois qu'on les a rencontrés, ça a toujours dégénéré. C'est comme ça. Enfin, moi, je suis resté tranquille. Le reste, c'est un problème personnel entre certains joueurs. Qu'ils règlent ça entre eux...

— Le fait d'avoir été rapidement menés au score a dû évidemment accroître ce climat électrique.

— Ça, c'est sûr ! On se prend tout de suite un but. Les Messins n'ont alors pas cessé de nous chambrer. A force de se faire allumer, il est évident que l'on ne pouvait pas se laisser marcher sur les pieds plus longtemps...

— Cette susceptibilité ne reflète-t-elle pas plutôt un sensible manque de confiance dans les rangs de l'Olympique Lyonnais ?

— Il est évident qu'en ce moment nous sommes crispés. En plus, les équipes qui jouent groupées derrière, ce n'est pas évident à manœuvrer. Il suffirait qu'on se libère. Mais c'est dur !

(Photo PRESSE SPORTS)

Retour sur une triste parodie de ballon, samedi dernier, à Gerland, où Lyonnais et Messins, sur le terrain et à l'issue du temps réglementaire, se sont frictionnés allegro. Pascal Fugier, le défenseur lyonnais, regrette ces débordements, et admet une fébrilité grandissante dans les rangs olympiens.

— Surtout lorsque l'on est quatorzième au classement...

— On n'est qu'à un point du dix-septième ! On perd un match, et là, c'est clair, on se retrouve à la rue ! Dorénavant, chaque match est un combat...

— Comment Domenech a-t-il réagi samedi dernier ? Pas de commentaires sur les incidents ?

— Pour l'instant, il ne nous a rien dit. Ni lui ni le président Aulas. Ça viendra peut-être cette semaine.

— Ces matches nuls qui se suivent et se ressemblent n'entretiennent pas la sérénité.

— Ils ne se ressemblent pas tous. Celui que l'on concède face au Paris-SG est positif. C'était un bon match. On aurait dû le gagner d'ailleurs. Malheureusement, cela n'a pas été le cas. Vous voyez, là, c'était différent contre les Parisiens !

— Différent ?

— Eux sont venus pour gagner. Ils ont joué le jeu. C'était aéré, clair. Pas tous derrière comme la majorité des autres équipes.

— Il n'empêche que vendredi prochain vous vous déplacerez à Lille et que, pour eux comme pour vous, les points seront vitaux...

— Je vous le disais. Chaque match est un combat. Mais j'espère que cette fois, ce sera plus sain. On a d'autres arguments pour se faire respecter que ceux de samedi dernier. On a de bons joueurs, alors jouons au ballon ! »

D. R.

Quand on vient de vivre une semaine pareille (deux buts à Naples, deux buts à Toulon pour George Weah), on a le droit de s'accorder un temps de repos. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Un Parc des Princes européen ?

La commission technique de l'UEFA se rendra le 9 novembre au Parc des Princes pour y effectuer une visite d'inspection afin d'examiner la candidature du stade parisien à l'organisation d'une finale européenne en fin de saison. Le conseil fédéral, réuni vendredi dernier, avait en effet indiqué que la candidature parisienne avait été retenue par l'UEFA, parmi les stades susceptibles d'accueillir un tel événement.

● Même si le nouveau stade caennais ne sera opérationnel qu'en mai prochain, les Normands devraient terminer la saison sur l'actuelle pelouse de Venoix. En revanche, il est prévu sur la nouvelle pelouse une rencontre de gala, le 4 ou 5 juin prochain, face à un adversaire de prestige. Liverpool, Tottenham, le Bayern Munich ou une autre grande formation européenne...

● On reparle beaucoup de l'arrivée de Zavarov à Sochaux. Les dirigeants francs-comtois, qui ont rencontré ceux de Nancy, affirment toutefois ne pas vouloir engager un joker. Réalité ou simple intox, destinée à faire baisser le prix du capitaine lorrain, estimé entre trois 3 et 4 millions de francs ?

● Les Nîmois ont donc dû attendre la 12e journée du Championnat et la 1 059e minute de jeu pour marquer par Mazzuchetti le but de leur première victoire. Réaction de Léonce Lavagne : « Notre équipe a prouvé ce soir qu'elle a des ressources physiques et morales en remontant son but de retard, puis en s'imposant. Ce succès devrait être le déclic vers des jours meilleurs. »

Despeyroux out !

Le milieu de terrain de l'AS Saint-Étienne, Pascal Despeyroux, blessé samedi soir au cours de la rencontre face à Marseille, lors d'un choc avec Jean-Jacques Eydelie, souffre d'une entorse au genou droit. Cette blessure devrait le tenir éloigné des terrains jusqu'à la trêve puisqu'il devra être immobilisé pendant un mois, voire plus. Une tuile pour les Verts, à quelques jours du match important face aux leaders nantais...

● Environ 125 000 spectateurs ont assisté aux dix rencontres de la 12e journée de Championnat. Un total en baisse par rapport aux précédents chiffres mais toutefois honorable. La palme est revenue aux Nantais (30 000 spectateurs), face à Montpellier.

Chemin de croix à Gerland

Commentaires de Michel Vautrot, présent à Gerland, à l'issue d'un Lyon-Metz violent et sinistre, dont les exactions se perpétrèrent jusque dans les vestiaires : « Que c'est triste et inadmissible ! Même le Bon Dieu n'aurait pu calmer les esprits ce soir ! »

Division 1

● « No comment ». C'est la seule réponse que M. Boulanger, délégué de la Ligue lors du match Lyon-Metz, a formulée à ceux qui lui demandaient comment il comptait orienter son rapport à propos de ce match, aussi houleux que nul.

● Après que quatre jeunes gens eurent déjà été arrêtés par la police lyonnaise à l'occasion du récent OL-PSG, pour des faits graves remontant à l'après-match Lyon-Strasbourg, deux autres « supporters » sont partis de Gerland dans le fourgon de la police, samedi soir, après que le service d'ordre fut intervenu à plusieurs reprises dans le virage nord...

chronique médicale

Les problèmes musculo-tendineux

PLUSIEURS fois international, Bruno Bellone a dû interrompre sa carrière en raison de problèmes tendineux. "Lucky Luke", comme on le surnommait, malgré plusieurs interventions à la cheville, ne chaussera plus les crampons qu'il affectionnait tant. Si le célèbre Lucky est « a lonesome cow-boy » Bellone lui, ne fut pas « a lonesome » joueur. Constamment présent, toujours à l'affût, comme en Championnat d'Europe des nations 1984, où il contribua à achever les Portugais et porta l'estocade aux Espagnols en finale de ce même tournoi.

Bellone, joueur trapu, rentrait dans le match d'un seul coup, son type de jeu était grandement basé sur l'accélération. Il est donc certain que sa morphologie (articulation supportant beaucoup plus, muscles puissants à tendons courts énormément sollicités) et son type de jeu n'ont pas arrangé les choses. Tout comme Bereta le Stéphanois et son problème de hanche.

Mais, devant le nombre croissant de joueurs qui présentent ces problèmes musculo-tendineux ou ligamentaires à répétition, et de plus en plus jeunes, on ne peut s'empêcher de penser à d'autres causes, bien étrangères, celles-là, à la constitution physique ou au type de jeu. Surcharge du calendrier, excès d'entraînement par rapport aux possibilités de récupération (notamment chez les pré et adolescents en formation), abus des sols durs et synthétiques en sont les principaux pourvoyeurs.

C'est aux instances fédérales et aux clubs de réfléchir à ce qui deviendra de plus en plus problématique dans le football du futur. Pour ce qui revient au joueur, l'échauffement (progressif, minutieux) sera la première clé de voûte indispensable. La seconde clé, incontournable également, sera constituée par les étirements (appelés également stretching). Se pratiquant après l'effort à chaud (donc après échauffement, entraînement, match) ces étirements consistent à prendre certaines positions (seul, ou avec un partenaire), mettant en tension les muscles les plus sollicités.

Cela constituera une véritable toilette des tendons (1). Très peu pratiqués par les amateurs, ces étirements chez les professionnels font surtout défaut en fin d'entraînement ou de match.

Quant à Bruno Bellone, il ne quitte pas le monde du football puisqu'il devrait s'occuper des talents en herbe de l'AS Cannes qui, après ses déconvenues de la saison dernière, en a bien besoin.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Nous reparlerons plus précisément des étirements ultérieurement.

● Le conseil fédéral a dernièrement exprimé son inquiétude face aux mesures ministérielles visant à réduire sensiblement les effectifs de la fonction publique. Cette mesure tendrait effectivement à supprimer bon nombre de postes de conseillers techniques régionaux et départementaux. Le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, devrait prochainement s'entretenir à ce sujet, avec le ministre de la Jeunesse et des Sports, Frédérique Bredin.

● Gérard Houllier était samedi à la Beaujoire, pour la première fois de la saison, afin de voir le leader nantais à l'œuvre, et superviser quelques-uns de ces bons joueurs qui pourraient très bientôt être appelés en sélection. Des noms ? Karembeu, Pedros, Ferri, côté Nantes, Divert et Blanc, côté Montpellier.

● Vahid Halilhodzic, ex-goléador nantais, qui a rapatrié récemment toute sa petite famille à Paris, est venu samedi rendre une visite à ses anciens coéquipiers, notamment à Zoran Vulic, le Croate du FCNA, qu'il avait recommandé chaudement à Robert Budzinski, il y a deux ans. Il en a profité pour donner le coup d'envoi du match Nantes-Montpellier.

● Un record a été battu la semaine dernière à Nantes. Ils étaient 9 000 à avoir loué leur place pour le match face à Montpellier. C'est dire l'engouement que suscitent les Jaunes ! La meilleure affluence de la saison datant de la venue à la Beaujoire de Bordeaux a donc été dépassée et avoisinait les 30 000 spectateurs.

● Jean-Claude Pagal et Maurice Bouquet, qui ne sont plus titulaires depuis l'arrivée de Santini à Saint-Étienne, ont dernièrement manifesté leur envie de quitter le Forez. Si le club stéphanois ne s'oppose pas au départ du premier, en juin prochain, le président Laurent proposerait une possibilité de reconversion au second.

● Le Liberia ne pouvant garantir actuellement toutes les conditions de sécurité requises pour jouer un match international de football, James Debbah est demeuré en France et a ainsi pu jouer samedi soir à Lyon contre Metz.

● Pour avoir à son tour tapé dans... la terre, en début de semaine dernière à l'entraînement, Semoussi Abou s'est retrouvé avec une entorse au genou l'obligeant à une indisponibilité d'une quinzaine de jours minimum.

● Victime d'une grave fracture du poignet il y a deux mois contre Nantes, Sylvain Deplace devrait être prochainement débarrassé des broches qui consolidait sa blessure.

● Période d'examens pour Bruno Génésio. Non pas scolaires, mais médicaux. En effet, son sang recelerait un reliquat d'hépatite virale, susceptible de lui occasionner de fréquents et tenaces ennuis musculaires.

● C'est le jeune Fabrice Quarcy, international juniors première année, qui était le suppléant d'Alain Casanova à Auxerre. Dominique Lafon a été laissé à la disposition de la Division IV, tandis que Teddy Richert, international juniors deuxième année, était lui aussi retenu par l'équipe de France.

● Walter Spanghero, ex-capitaine de l'équipe de France de rugby à quinze et président de la section tennis du Stade Toulousain, a dernièrement convié les joueurs du TFC à une journée tennis et détente au club-house.

Basile Boli : quatre matches ferme de suspension

Basile Boli, le stoppeur international de l'Olympique de Marseille, a écopé de quatre matches de suspension ferme de la part de la commission de discipline de la Ligue nationale de football, réunie jeudi dernier en soirée, à Paris. Boli, présent dans les locaux de la LNF au lendemain de son match de Coupe d'Europe à Bucarest, avait été convoqué pour s'expliquer sur son comportement lors du match de Championnat de France OM-Monaco (1-0), le 3 octobre.

L'international français s'était alors rendu coupable d'un coup de coude volontaire au visage de l'international allemand de Monaco, Jürgen Klinsmann, à l'insu de l'arbitre de la rencontre, M. Poulain. Une caméra avait toutefois saisi le geste du joueur marseillais. Boli, venu à Paris accompagné par l'avocat de l'OM, Me André Ghévontian, s'est refusé à tout commentaire, sur les conseils pressants de ce dernier. L'OM a évidemment fait appel — décision le 28 octobre — et s'est fendu d'une laconique déclaration. « L'entreprise de démolition médiatico-institutionnelle-footballistique continue. Il faut serrer les dents et trouver la force pour y faire face », a indiqué un communiqué publié vendredi par la direction des champions de France.

Passé cette première réflexion, quelque peu paranoïaque, le vice-peésident de l'OM, Jean-Louis Levreau, se demande actuellement si, après que la TV eut montré qu'un but a été marqué hors jeu ou qu'un penalty flagrant n'a pas été sifflé, les clubs lésés auront le droit de se saisir de l'affaire Boli comme jurisprudence. Et de rappeler que, le 18 avril 1990, les Marseillais avaient été éliminés en demi-finale de la C 1 par le Benfica Lisbonne sur un but marqué de la main par le Brésilien Vata, devant les caméras de télévision...

Basile Boli, clopin-clopant, après sa blessure samedi dernier, consécutive à un violent choc avec Sylvain Kastendeuch... (Photo André LECOQ)

● Le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, viendra remettre le trophée récompensant le meilleur club de jeunes au Toulouse Football Club, le 5 décembre, peu avant la rencontre devant opposer les locaux à Monaco.

● Près d'une heure après la fin du match, alors que Chanlot regagnait le car des Messins, il s'en fallut de peu pour qu'il ne se batte encore avec Garde, qui passait par là...

● L'équipe des sponsors du TFC, renforcée et managée par Gérard Soler, Christian Lopez et Raymond Camus, rencontrera l'équipe des Ultras de Toulouse, chère au président Kouka, en lever de rideau de Toulouse-Le Havre.

● Le traditionnel tournoi en salle organisé par Toulouse se déroulera les 12 et 13 février prochain. Les clubs qui y participeront seront connus dans les jours à venir.

Portes bleues ouvertes

La journée portes ouvertes organisée dimanche dernier à Caen pour visiter la construction du nouveau stade a été un réel succès. Plus de 16 000 visiteurs se sont déplacés pour apprécier la future enceinte normande ! Souhaitons qu'ils se transforment rapidement en autant de spectateurs...

● Le député-maire socialiste d'Alfortville (Val-de-Marne), René Rouquet, s'est dernièrement prononcé publiquement pour le maintien de la construction du Grand Stade sur le site de Melun-Sénart, « afin que l'actuel gouvernement ne désavoue pas celui de Michel Rocard », qui avait entériné cette décision. Dans l'hypothèse d'un rejet de cette candidature, il souhaiterait « un nouveau tour de table », ajoutant enfin qu'à cette seule condition « sa ville se porterait alors candidate ».

● La commission paritaire d'appel a mis en délibéré au siège de la LNF l'affaire Desailly-FC Nantes-Atlantique. Ladite affaire date de juillet dernier, lorsque le stoppeur nantais fut transféré à l'OM. Celui-ci réclame une indemnité que les dirigeants nantais n'auraient pas réglée. Ce à quoi Robert Budzinski répond : « Marseille n'a pas payé cash ce transfert... »

Les punis

Quatre matches ferme : Boli (Marseille).
Deux matches ferme : Cocard (Auxerre), Tholot (Saint-Étienne).
Un match ferme plus un avec sursis : Sénac (Bordeaux).
Un match ferme : Lizarazu (Bordeaux), Zidane (Bordeaux), Huysman (Metz), Blanc (Monpellier), Vulic (Nantes), Völler (Marseille), Roy (Toulon), Touron (Nîmes).

chronique

Un mercredi satisfaisant

MERCREDI dernier était une journée où le football tenait une grande place. Le nôtre, par exemple, où quatre de nos meilleures équipes jouaient une partie de leur avenir dans des rencontres très importantes, puisque leurs adversaires comptaient forcément parmi les tout meilleurs de leurs pays, en les représentant pour ces compétitions de plus haut niveau : Coupe des champions, Coupe des Coupes, Coupe de l'UEFA. A l'issue de ces matches aller, on peut considérer ce premier bilan comme plutôt satisfaisant.

Si notre champion, Marseille, ne réussit pas à vaincre le Dinamo Bucarest, on peut croire à sa qualification à l'occasion du match retour. D'abord parce qu'il aura l'avantage du terrain, ensuite, et surtout, parce que l'OM à Bucarest — même diminué par le départ de trois de ses meilleurs joueurs, et ça se ressent ! —, bien qu'assez loin de pratiquer le jeu dont il est capable, ne fut pas dominé par un adversaire volontaire mais assez limité. Nos Marseillais devraient s'imposer chez eux là où ils se sentent normalement beaucoup plus à l'aise.

Auxerre, après avoir fait exploser son adversaire bulgare de Plovdiv par 7 buts à 1, a de nouveau démontré son étonnante efficacité en battant le FC Copenhague par 5 à 0 en Coupe de l'UEFA. N'ayant pu voir la rencontre à la télévision, je ne commenterai pas la manière qui permit aux Auxerrois « d'éclater » des adversaires dont la présence à ce niveau témoigne d'une certaine qualité.

Ayant en revanche assisté à la rencontre contre les Bulgares, où ils furent transcendants, je crois les Auxerrois bien à l'aise dans ces compétitions parce qu'ils les abordent d'une façon très volontaire. En tout cas, leur match contre Plovdiv fut remarquable techniquement et tactiquement, et je pense qu'il en fut ainsi contre Copenhague.

Autre satisfaction pour le football français, la victoire sans discussion du P-SG à Naples après une rencontre où l'intelligence fit très bon ménage avec la technique. Si Naples a perdu de sa valeur comme sa place dans le Calcio peut le laisser supposer, une victoire aussi franche et nette contre une grande équipe italienne même défaillante est un excellent résultat. L'essentiel étant que nos joueurs ne le considèrent pas encore comme définitif, car le football italien a suffisamment de ressources pour qu'une de ses meilleures équipes — ou considérées comme telle il y a encore peu de temps — se retrouve à l'occasion d'un match de prestige et redevienne très dangereuse pour une équipe trop confiante. Pour ce que je sais du P-SG, je ne crois vraiment pas à un laisser-aller de ce genre.

En parlant du P-SG, on ne peut manquer de penser à Weah. Et en parlant de Weah, on évoque forcément Monaco. Celui surtout que l'on a vu contre Olympiakos. Ce qui m'a paru le plus flagrant chez les Monégasques, c'est l'incertitude chez les joueurs sur le geste à faire, l'initiative à prendre, la coopération avec les partenaires. Que les Grecs de l'Olympiakos se soient montrés supérieurs à ce que l'on en attendait, c'est possible.

Pas au point cependant de battre des Monégasques qui doivent leur être intrinsèquement supérieurs. A ces derniers de le démontrer à l'occasion du match retour. Avec la présence à leur tête d'Arsène Wenger, dont la suspension de banc de touche, a pu avoir une certaine influence sur son équipe !

En attendant la seconde manche de ces rencontres, on est revenu à notre Championnat. Si l'on se fie aux résultats, on peut croire que notre compétition nationale est aussi dure que les Coupes européennes. Monaco gagne contre Strasbourg mais dans la douleur. P-SG bat Toulon (2-0 à l'extérieur comme à Naples), l'OM bat Saint-Étienne 1-0, mais chez lui. Et Auxerre, en flambant dans les matches européens avait oublié ses munitions, 0-0 chez lui contre Toulouse. Il est vrai que trois jours après les rencontres aussi importantes que celles des Coupes européennes, il y a forcément des restes de fatigue tant physique que technique. Toutes nos chances restent donc intactes !

Encore quelques mots sur notre Championnat. Avec évidemment le nouvel éclat de Nantes, vainqueur de Montpellier 6-0. Résultat étonnant d'autant plus que Montpellier avait fait un début de compétition satisfaisant. Première victoire de Nîmes qui amènera sans doute chez les Gardois un retour de confiance. Et d'autres résultats assez logiques sauf l'étonnante victoire de Caen à Lens qui confirme l'arrivée des Caennais dans un très bon lot du foot français.

Avec les matches des Coupes d'Europe et un Championnat de France mené par des jeunes Nantais de plus en plus dignes de leurs glorieux aînés, le football actuel de notre pays me donne pas mal de satisfactions !

Qu'il continue dans cette voie pour se placer avec décision parmi les meilleurs.

Albert BATTEUX

Furiani, l'indemnisation en marche

Une indemnisation définitive sera prochainement versée à l'ensemble des victimes (2 200 personnes) de la catastrophe du stade de Furiani provoquée par l'effondrement d'une tribune provisoire. Cette information a été communiquée le week-end dernier lors du congrès national de la médecine pratique à Nice, auquel participaient le magistrat Alain Damecour et le docteur Denis Villeleger, membres du comité de pilotage « indemnisation des victimes du 5 mai 1992 ».

« Nous sommes dans une phase où nous pouvons envisager l'indemnisation définitive des victimes. Pour la première fois, sur un dossier global, un plan ORSEC de l'indemnisation a été déclenché », a affirmé Alain Damecour à l'AFP.

GAGNEZ LE MAILLOT DE CANTO.

LE CADEAU DE PLANETE FOOT

CANTO : LE RETOUR !

Avec Papin, il vient de sauver l'équipe de France. ... et il parle : "Tapie, c'est le diable". "Le foot français c'est des passes, le foot anglais des buts". "Mon rêve : une équipe pleine de Maradona".

- On est allé voir jouer un Maradona tout neuf à Séville : c'est vraiment le bonheur retrouvé ! Posez-lui vos questions par téléphone !
- Coupes d'Europe : les gestes fantastiques de Weah et le triplé de Baticle.
- Face à face : Lama, Martini jugés par Dominique Dropsy.
- Lentini vaut 150 millions. L'histoire de son transfert record à Milan.

LES EXCLUSIFS DE PLANETE FOOT

LE TOP JEUNES
Les 20 meilleurs. Ce mois-ci, le numéro1, c'est le nantais Patrice Loko.

LES STATISTIQUES
380 joueurs professionnels sont passés au crible : temps de jeu, buts, pieds gauches, pieds droits, têtes, passes décisives, penalty, coups francs, contre son camp, cartons jaunes et rouges. On a des surprises !

PLANETE FOOT FAIT BOUGER LE MONDE DU FOOT

112 pages couleurs, chez votre marchand de journaux, 25F

Division 1

12e JOURNÉE — SAMEDI 24 OCTOBRE 1992

Vahirua et Baticle englués dans la défense, avec Nemecek au premier plan, c'est Auxerre qui concède son premier point à domicile de la saison, et le TFC qui obtient son cinquième match nul d'affilée.
(Photo Bernard PAPON)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	7	6	1	0	5	3	1	1	12	9	2	1	1. Nantes	20	21	5	8	5	29	10	+ 19
2	5	4	1	0	7	3	4	0	12	7	5	0	2. Paris-SG	19	12	2	11	4	23	6	+ 17
3	6	5	1	0	6	2	1	3	12	7	2	3	3. Auxerre	16	11	3	8	6	19	9	+ 10
4	7	6	1	0	5	1	1	3	12	7	2	3	4. Monaco	16	15	4	3	7	18	11	+ 7
5	7	5	1	1	5	1	3	1	12	6	4	2	5. Marseille	16	10	5	7	6	17	11	+ 6
6	7	3	4	0	5	2	0	3	12	5	4	3	6. Bordeaux	14	8	3	4	5	12	8	+ 4
7	6	4	1	1	6	1	2	3	12	5	3	4	7. Saint-Étienne	13	9	5	4	6	13	11	+ 2
8	6	4	1	1	6	1	2	3	12	5	3	4	8. Montpellier	13	8	3	4	10	12	13	— 1
9	5	3	2	0	7	1	1	5	12	4	3	5	9. Caen	11	15	8	6	10	21	18	+ 3
10	5	2	3	0	7	0	4	3	12	2	7	3	10. Metz	11	9	4	6	12	15	16	— 1
11	7	3	2	2	5	0	3	2	12	3	5	4	11. Le Havre	11	6	2	7	13	13	15	— 2
12	6	1	4	1	6	1	3	2	12	2	7	3	12. Strasbourg	11	6	8	7	10	13	18	— 5
13	6	4	0	2	6	0	3	3	12	4	3	5	13. Sochaux	11	7	7	2	11	9	18	— 9
14	6	1	4	1	6	0	4	2	12	1	8	3	14. Lyon	10	8	9	2	4	10	13	— 3
15	5	2	3	0	7	1	1	5	12	3	4	5	15. Lille	10	3	1	1	12	4	13	— 9
16	5	1	2	2	7	2	1	4	12	3	3	6	16. Valenciennes	9	6	5	7	11	13	16	— 3
17	6	1	4	1	6	0	3	3	12	1	7	4	17. Nîmes	9	6	7	5	10	11	17	— 6
18	5	0	4	1	7	0	3	4	12	0	7	5	18. Toulouse	7	4	6	6	12	10	18	— 8
19	7	0	4	3	5	0	3	2	12	0	7	5	19. Lens	7	4	11	5	7	9	18	— 9
20	6	1	2	3	6	0	2	4	12	1	4	7	20. Toulon	6	4	8	3	11	7	19	— 12

NANTES 6 (2) — MONTPELLIER 0

Loko (26e)
N'Doram (44e, 59e)
Pedros (62e)
Ouedec (73e, 89e)

MARRAUD	5	BARRABÉ	2
KAREMBEU	5	REUZEAU	2
GUYOT	5	DER ZAKARIAN	2
VULIC	5	LAUREY	2
LE DIZET	5	(ASANOVIC, 46e)	2
FERRI	5	BLANC	2
MAKÉLÉLÉ	5	PÉRILLEUX	2
N'DORAM	5	CAROTTI	2
(ZIANI, 73e)		FRÉCHET	3
PEDROS	5	DIVERT	3
(LIMA, 79e)		PICKEU	3
LOKO	5	ZIOBER	2
OUEDEC	5	(FERHAOUI, 59e)	
Total	55	Total	25

Entr. : Suaudeau — Entr. : Gili

28 990 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 4

26e : Vulic lance Karembeu sur la droite. Le Nantais, déséquilibré par Laurey, redresse sa course, centre au second poteau pour Loko, qui marque de la tête (1-0).

44e : Ouedec ouvre sur la droite pour Loko dont le centre à ras de terre est repris par N'Doram (2-0).

59e : mouvement Pedros-Loko achevé par un centre et une tête du Tchadien N'Doram (3-0).

62e : une-deux Ouedec-Pedros qui permet à ce dernier de réussir un tir lobé (4-0).

73e : Marraud repousse un tir montpelliérain sur N'Doram, qui lance Ouedec, lequel s'en va d'une frappe à ras de terre tromper Barrabé (5-0).

89e : Ziani réussit une ouverture de 40 mètres sur Ouedec, qui évite la sortie du gardien adverse et marque dans le but vide (6-0).

17/20

TOULON 0 — PARIS-SG 2 (1)

Weah (35e, 58e)

BORRELLI	3	LAMA	4
THYS	3	SASSUS	4
RABAT	3	RICARDO	4
BÉRENGUIER	4	KOMBOUARÉ	3
CARVALHO		COLLETER	4
(MARTIN, 10e)		LE GUEN	5
(RHINAN, 46e)	3	FOURNIER	3
EYRAUD	3	GUÉRIN	4
ROY	4	VALDO	4
ANZIANI	4	WEAH	5
COLLOT	3	GINOLA	4
MEYRIEU	3		
PINEDA	3		
Total	36	Total	44

Entr. : Dewilder — Entr. : Jorge

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 2

5e : coup franc de Le Guen relâché par Borrelli. Weah, en embuscade, place la balle au-dessus.

35e : corner tiré par Guérin. Weah saute plus haut que tout le monde et marque de la tête (0-1).

37e : centre de Thys. Déviation de Roy pour une tête de Pineda, qui passe à côté.

58e : ouverture de Le Guen en profondeur pour Weah, qui devance la sortie de Borrelli et marque son second but de la soirée (0-2).

71e : frappe de Meyrieu au-dessus consécutivement à un coup franc pour une faute de main de Kombouaré.

74e : coup franc d'Anziani, détourné par Lama en deux temps.

11/20

AUXERRE 0 — TOULOUSE 0

MARTINI	3	CASANOVA	4
BONALAIR	4	FOUKA	4
GOMA	4	HERNANDEZ	3
CIECHELSKI	4	(ARRIBAGE, 60e)	
MAHÉ	4	FRAPOLI	3
GUERREIRO	3	DEBU	4
DUTUEL	3	NEMECEK	4
MARTINS	3	ROMANO	4
OTOKORÉ		RODOR	2
(LASLANDES, 35e)	2	DEBÈVE	2
BATICLE	2	(BASTÈRE, 46e)	3
VAHIRUA	2	FERRER	4
		PAVON	2
Total	34	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Delmas

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 4
Avertissement : Rodor (55e), à Toulouse.

7e : tir raté de Baticle aux 16 mètres. Casanova se couche et n'a aucune peine à stopper le ballon.

43e : une-deux Laslandes-Martins. La frappe du meneur de jeu auxerrois est repoussée par Casanova sur Dutuel, qui reprend mais Hernandez sauve.

51e : débordement côté droit de Dutuel qui centre au premier poteau pour Baticle, mais Casanova intercepte.

61e : centre en retrait de Nemecek pour Pavon, qui tire sur Martini.

8/20

MONACO 2 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Djorkaeff (8e)
Perez (60e)
Farina (62e)

ETTORI	3	SANSONE	4
BLONDEAU	3	BAILLS	3
THURAM	3	KESHI	3
DUMAS	3	LEBŒUF	3
SONOR	3	COBOS	3
PUEL	3	MURA	3
GNAKO	3	(DJÉTOU, 80e)	
(DIB, 72e)		ÉTAMÉ	3
DJORKAEFF	3	HUGUES	2
PEREZ	3	(PAILLARD, 66e)	
(SCHAER, 87e)		KELLER	3
HENRIQUE	3	FARINA	2
KLINSMANN	2	BOUAFIA	3
Total	32	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Gress

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissements : Mura (73e), à Strasbourg ; Klinsmann (87e), à Monaco.

8e : Klinsmann lance Henrique. Le Brésilien offre un super ballon à Djorkaeff qui attend la sortie de Sansone (1-0).

60e : contre de Monaco. Klinsmann glisse le ballon vers Perez, dont le tir puissant et placé de 20 mètres ne laisse aucune chance à Sansone (2-0).

62e : centre de Mura et tête de Farina qui trompe Ettori (2-1).

71e : long coup franc de Lebœuf bien prolongé de la tête par Farina. Le ballon percute le poteau monégasque alors qu'Ettori était battu.

84e : ballon en retrait d'un Strasbourgeois pour Sansone qui profite à Klinsmann, mais une fois encore un attaquant de Monaco perd son duel avec le gardien alsacien.

11/20

MARSEILLE 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Boksic (20e)

BARTHEZ	4	BELL	4
DESAILLY	4	CUERVO	3
BOLI	3	CYPRIEN	4
(ANGLOMA, 54e)		KASTENDEUCH	4
CASONI	3	PRIMARD	4
(Expulsé, 58e)		(MOLNAR, 63e)	
ÈYDELIE	3	GROS	3
SAUZÉE	3	DESPEYROUX	
DESCHAMPS	3	(CHAINTREUIL, 31e)	3
THOMAS	4	DEGUERVILLE	3
BOKSIC	4	MORAVCIK	3
(DI MECO, 61e)		G. PASSI	3
VÖLLER	3	É. MENDY	2
PELÉ	3		
Total	37	Total	36

Entr. : J. Fernandez — Entr. Santini

25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Casoni (41e), à Marseille ; G. Passi (42e), Primard (63e), Cuervo (71e), à Saint-Étienne.
Expulsion : Casoni (58e), à Marseille.

20e : coup franc tiré de la gauche par Thomas. Desailly transmet de la tête à Boksic. Aucun défenseur stéphanois n'attaque le Marseillais, qui reprend mollement de la tête mais Bell est trompé par le rebond (1-0).

41e : tacle violent de Casoni sur Passi. Le capitaine de l'OM écope d'un carton jaune.

58e : après avoir chargé Cyprien, Casoni proteste contre l'arbitre et tape furieusement dans le ballon. Carton rouge pour Casoni.

85e : Barthez intercepte de manière acrobatique un ballon de Mendy.

89e : belle occasion pour Völler à la suite d'une grossière erreur de Chaintreuil. Mais le tir sans angle de l'Allemand est repoussé par la base du montant gauche stéphanois.

9/20

BORDEAUX 3 (0) — SOCHAUX 0

Zidane (56e)
Santos (60e)
Marquet (70e)

HUARD	3	FERRAND	4
GUÉRIT	4	DEWILDER	2
VECCHIONI	4	SILVESTRE	4
SANTOS	5	HADZIBEGIC	3
CROCI	4	WEBER	3
LUCAS	3	PITON	2
DANIEL	3	PRAT	3
ZIDANE	4	F. HENRY	3
(S. PLANCQUE, 74e)		(CLÉMENT, 60e)	
VALDEÏR	3	BAUDRY	3
MARQUET	4	D. ROBERT	3
DUGARRY	4	GARANDE	3
(SALAÜN, 74e)		(CAVEGLIA, 60e)	
Total	41	Total	33

Entr. : Courbis — Entr. : Takac

12 185 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 4
Avertissements : Weber (44e), Silvestre (58e), à Sochaux.

24e : corner pour Sochaux. Silvestre adresse une tête terrible, mais le ballon s'écrase sur la transversale du but de Huard.

33e : Marquet dribble Ferrand, mais le gardien sochalien le déséquilibre. Penalty indiscutable. Frappe trop molle de Valdeïr repoussée par Ferrand.

56e : coup franc, côté gauche, tiré par Vecchioni pour la tête de Zidane, qui ouvre la marque (1-0).

60e : échappée côté droit de Guérit, qui centre pour la tête de Santos au second poteau. Le défenseur brésilien double la mise (2-0).

70e : Marquet, très présent tout au long du match, part balle au pied du centre du terrain, dribble plusieurs défenseurs sochaliens et, à l'entrée de la surface, ajuste, du plat du pied droit, une frappe qui trompe Ferrand (3-0).

13/20

LENS 0 — CAEN 3 (2)

Gravelaine (8e, 9e, 80e)

WARMUZ	4	MONTANIER	4
SIKORA	3	DANGBETO	3
WALLEMME	1	POINT	3
DEHU	2	LEBOURGEOIS	4
ADJOVI-BOCO	2	GERMAIN	3
ARSÈNE	3	FOURNIER	3
(PÉRON, 46e)	3	CAUET	3
CHOUYA	3	CALDERON	3
LAIGLE	4	(RIVAL, 87e)	
SIRAKOV	1	DEDEBANT	3
(DELMOTTE, 78e)		PAILLE	4
MAUFROY	3	GRAVELAINE	6
OMAM-BIYIK	3		
Total	29	Total	39

Entr. : Dos Santos — Entr. : Jeandupeux

17 749 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Maufroy (20e), Sikora (82e), à Lens ; Fournier (6e), Gravelaine (84e), à Caen.

7e : superbe sauvetage de Warmuz devant Calderon.

8e : dégagement de Montanier vers Gravelaine, qui devance la défense lensoise et, en pleine course, ajuste Warmuz (0-1).

9e : centre de Dangbeto. Mauvais placement de la défense lensoise qui profite à Gravelaine, en embuscade (0-2).

12e : tir sur le montant de Maufroy.

22e : ouverture de Wallemme, mais Omam-Biyik manque la cible d'un souffle.

63e : Warmuz repousse une nouvelle percée de Gravelaine.

80e : départ en dribble de Gravelaine. Warmuz perd son duel avec l'attaquant caennais, qui marque ainsi son troisième but (0-3).

12/20

LYON 1 (0) — METZ 1 (1)

Garde (81e s.p.)
Kubik (36e s.p.)

ROUSSET	2	FLUCKLINGER	3
FUGIER	2	PIERRE	2
NGOTTY	2	CARTIER	1
PÉAN	2	KUBIK	2
DEBROSSE	2	BERTRAND	2
P. FERRI		MEYRIGNAC	2
(MAURICE, 32e)	2	HANTZ	2
GARDE	2	SÉCHET	2
GAVA	2	(Expulsé, 13e)	
RIVENET	2	HUYSMAN	1
DEBBAH	2	CHANLOT	2
L. DELAMONTAGNE	2	ZITELLI	2
		(CHAOUCH, 75e)	
Total	22	Total	21

Entr. : Domenech — Entr. : Muller

14 132 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 1
Avertissements : Ferri (8e), Maurice (34e), Rivenet (89e), à Lyon ; Séchet (8e, 13e), Bertrand (33e), Huysman (86e), à Metz.
Expulsion : Séchet (13e), à Metz.

36e : centre de la droite de Bertrand. A la réception, Hantz est à la lutte avec Fugier, qui touche le ballon du bras. Penalty sévère transformé par Kubik (0-1).

68e : frappe intelligente de Gava. Flucklinger détourne.

81e : Péan tombe devant Pierre dans la surface messine. Penalty de compensation accordé par M. Zagni. Garde transforme (1-1).

86e : en bonne position, Debbah place un lob au dessus des buts messins.

4/20

LE HAVRE 1 (1) — LILLE 0

Roux (28e)

PIVETEAU	4	NADON	4
BERTIN	3	LECLERCQ	2
MAHUT	4	DIENG	2
(BÉNÉDET, 53e)		FICHAUX	3
DELAUNAY	3	ROLLAIN	3
BA	4	FIARD	3
AUBAME	4	DECROIX	2
GOUDET	3	(Expulsé, 53e)	
KANA-BIYIK	4	HANSEN	3
RIO	4	BORGES	4
TESTA	2	MOTA	4
ROUX	4	BRISSON	3
(MOREAU, 78e)		(ASSADOURIAN, 70e)	
Total	39	Total	33

Entr. : Mankowski — Entr. : Metsu

6 012 spectateurs. Recette : 225 354 F.
Arbitrage de M. Léon ... 4
Avertissements : Mahut (27e), Aubame (33e), au Havre ; Decroix (16e), Rollain (59e), Fiard (78e), à Lille.
Expulsion : Decroix (53e), à Lille.

6e : sur un contre lillois, Borges ouvre sur la gauche pour Brisson qui, bien placé, envoie sa frappe à côté du but.

28e : longue ouverture de Bertin pour Roux, qui prend de vitesse la défense lilloise, et en pleine course place en force le ballon sous la transversale (1-0).

66e : sur un centre de Bénédet, Testa place une belle tête plongeante, mais le but est refusé pour hors-jeu.

74e : Ba perce sur le flanc gauche, donne à Testa, qui est proprement balancé dans la surface, mais M. Léon ne bronche pas.

78e : sur un coup franc de la droite de Bénédet, la défense lilloise repousse. Rio, après un contrôle, reprend, mais le ballon passe au-dessus de la transversale.

7/20

NIMES 2 (0) — VALENCIENNES 1 (1)

Vercruysse (65e)
Mazzuchetti (69e)
Kovacs (31e)

PEREZ	4	MATRISCIANO	4
TOURON	3	FOULON	3
SIRVENT	4	RÉGIS	3
LECLERC	3	OOSTERVEER	4
LUCCHESI	3	GAILLOT	3
L. BLANC	4	GROSSELIN	3
GARCIN	3	(DUNCKER, 74e)	
MAZZUCHETTI	4	BURRUCHAGA	4
(ESPEISSE, 76e)		GOHEL	3
VERCRUYSSE	4	LE FRAPPER	3
MONCZUK	3	KOVACS	3
BUFFAT	3	C. ROBERT	3
(MARTEL, 83e)			
Total	38	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Primorac

8 751 spectateurs. Recette : 549 666 F.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissements : Touron (62e), à Nîmes ; Gaillot (57e), Kovacs (86e), à Valenciennes.

31e : les Nîmois se laissent surprendre sur une contre-attaque amorcée par Burruchaga dont l'ouverture en profondeur permet à Kovacs d'ouvrir le score malgré la sortie de Perez (0-1).

46e : coup franc tiré de la gauche par Mazzuchetti. Ballon repris de la tête au second poteau par Laurent Blanc, mais la balle passe légèrement au-dessus.

51e : sur un coup franc des 25 mètres, Christophe Robert brosse le ballon qui passe juste à côté de la lucarne nîmoise.

65e : centre de Blanc et remise latérale de Mazzuchetti pour Vercruysse, qui, de près, égalise de la tête (1-1).

69e : centre de Buffat pour Monczuk, qui transmet à Mazzuchetti, démarqué, dont la reprise à bout portant fait mouche (2-1).

11/20

L'homme de la semaine

Gravelaine, compartiment buteurs

Ça tombe comme à Gravelaine. En parodiant la formule, c'est ce qu'a dû penser, samedi soir, le public lensois quand, après seulement neuf minutes de jeu, Caen menait déjà par deux buts d'écart. Deux buts signés Xavier Gravelaine, l'heureuse suprise de ce début de saison. Côté révélation, l'attaquant caennais est, à l'heure actuelle, le seul à soutenir la comparaison avec la jeune armada nantaise. Aux six buts des Canaris qui ont éclairé la journée, Gravelaine a répliqué par un triplé (le quatrième de la saison, mais le seul réussi en déplacement) qui en fait aujourd'hui le meilleur buteur du Championnat. Après douze journées, c'est évidemment à prendre très au sérieux. D'autant plus que cette performance, Gravelaine la réalise dix jours seulement après son entrée en sélection, qui ne semble pas l'avoir troublé, au contraire. C'est bien la preuve que l'effet Gravelaine est amené à perdurer. Le redressement amorcé par son club depuis quelques journées n'est, bien sûr, pas étranger à cette rapide éclosion. Trop vite écartés de l'Europe par un manque d'expérience évident, les Caennais, après un début de saison difficile (seizièmes après quatre journées), ont retrouvé leur rythme de la saison passée, paradoxalement depuis cette élimination face à Saragosse. Comme si l'Europe les avait paralysés. C'est bien fini.

Avec Paille chez les passeurs et Gravelaine chez les buteurs, ils comptent aujourd'hui les deux leaders d'un secteur offensif devenu denrée rare... et périssable.

Xavier GRAVELAINE (Caen)
Né le 5 octobre 1968
à Tours.
1,82 m ; 75 kg.
Premier match en D I :
le 20 juillet 1991,
Toulouse-Caen : 0-0.
Premier but en D I :
le 26 septembre 1991,
Caen-Monaco : 1-0 (60e).
CAEN
1991-1992 : 34 matches, 6 buts.
1992-1993 : 11 matches, 9 buts.
Total : 45 matches, 15 buts.
Son début de saison :
Matches : 11.
Buts : 9 (Valenciennes, Toulouse, 2, Toulon, Le Havre, Auxerre, Lens, 3).
Passes décisives : 1 (Nîmes).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (3e journée).
Expulsion : néant.

27

Comme le nombre d'expulsions recensées depuis le début de saison. Plus de deux par journée. Triste. Comme l'avalanche de cartons (huit au total, sept jaunes, un rouge) au cours de la rencontre opposant Lyon à Metz.

La question

Six buts marqués face à Montpellier. Est-ce une première pour les Nantais à la Beaujoire ?

Oui. Depuis plus de huit ans qu'ils ont quitté Saupin, les Nantais n'avaient jamais inscrit six buts en une seule rencontre. Jusqu'à samedi, leurs meilleures performances à la Beaujoire restaient les victoires obtenues face à Lille en 1985-86 (5-1), contre Marseille en 1987-88 (5-0), pour la venue du Racing Paris 1 (5-1) le 5 août 1989, et dernièrement le 5-2 infligé au Havre lors de la cinquième journée.

Bordeaux à petits pas

Le classement suivant prend en compte le temps (en minutes) pendant lequel chaque club a mené au score lors des douze premières journées (soit 1 080 minutes). S'il en ressort une certaine similitude avec le classement « officiel », certaines disparités sont à signaler.

La position favorable, occupée ici par Caen, Valenciennes et Toulon, montre que ces trois équipes ont souvent mené à la marque (et longtemps) avant de se faire remonter en fin de rencontre. Ce fut le cas dernièrement pour Caen à Auxerre et samedi pour Valenciennes face à Nîmes.

Conclusion : le fait de mener au score, pour ces équipes, s'est rarement montré payant.

En revanche, lorsque l'on étudie des clubs comme Lyon, Lille et surtout Bordeaux, le phénomène inverse se produit. Dans le classement ci-dessous, Bordeaux est pointé en quatorzième position alors qu'il occupe la sixième place au général. Les cinq victoires que comptent les Girondins ont toutes été acquises en seconde période, voire en fin de rencontre comme au Havre (Dugarry, 73e), à Lens (Salan, 84e) ou contre Monaco (Lizarazu, 90e).

De surcroît, lorsqu'ils ouvrent le score, les Bordelais ont souvent concédé l'égalisation dans les minutes suivantes : Strasbourg (Zidane, 56e ; Santos, 61e c.s.c.) ; Nîmes (Croci, 80e ; Lemoult, 84e). Il en résulte un temps de domination plus faible mais mieux exploité.

1. Nantes 514' (1).
2. Monaco 409' (4).
3. Caen 400' (9).
4. Paris-SG 381' (2).
5. Montpellier 325' (8).
6. Auxerre 300' (3).
7. Marseille 282' (5).
8. Saint-Étienne 275' (7).
9. Valenciennes 229' (16).
10. Strasbourg 210' (12).
11. Metz 208' (10).
12. Toulon 196' (20).
13. Le Havre 189' (11).
14. Bordeaux 153' (6).
15. Nîmes 152' (17).
16. Sochaux 142' (13).
17. Toulouse 136' (18).
18. Lens 108' (19).
19. Lyon 106' (14).
20. Lille 82' (15).

*Entre parenthèses la place occupée au classement général.

Rendez-vous

13e JOURNÉE

Jeudi 29 octobre 1992
Saint-Étienne - Nantes

Vendredi 30 octobre 1992
Metz - Toulon
Toulouse - Le Havre
Paris-SG - Nîmes
Sochaux - Marseille
Valenciennes - Auxerre
Strasbourg - Lens
Lille - Lyon
Montpellier - Bordeaux
Caen - Monaco

Fair-play

12e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : 2 pts.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 2 pts.
Lille : 11 pts (3+5+3).
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 6 pts (1+5).
Metz : 12 pts (4+5+3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 6 pts (3+3).
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 13 pts ; 2. Monaco, 19 pts ; 3. Auxerre, Le Havre, 21 pts ; 5. Toulouse, 28 pts ; 6. Saint-Étienne, 29 pts ; 7. Nantes, 31 pts ; 8. Strasbourg, 34 pts ; 9. Montpellier, Paris-SG, 35 pts ; 11. Toulon, 38 pts ; 12. Sochaux, 39 pts ; 13. Metz, 41 pts ; 14. Lyon, 42 pts ; 15. Nîmes, 44 pts ; 16. Marseille, 45 pts ; 17. Valenciennes, 46 pts ; 18. Bordeaux, 47 pts ; 19. Lyon, 52 pts ; 20. Lens, 53 pts.

Les invincibles

Invaincue depuis plus de quatre rencontres, la défense nantaise confirme qu'il n'y a pas de grande attaque sans une solide assise derrière. David Marraud, qui a confortablement négocié l'épreuve de samedi face à Montpellier, occupe désormais la seconde place du classement. Il devra encore conserver son invincibilité durant plus de deux matches avant d'espérer détrôner Bernard Lama.

1. Lama (Paris-SG) ..... 605'**s.t.**
2. Marraud (Nantes) ..... 382'**s.c.**
3. Nadon (Lille) ..... 363'**s.t.**
4. Barrabé (Montpellier) ..... 358'**s.t.**
5. Bell (Saint-Étienne) ..... 311'**s.t.**
6. Martini (Auxerre) ..... 303'**s.t.**
7. Warmuz (Lens) ..... 281'**s.t.**
8. Matrisciano (Valenciennes) . 263'**s.t.**
9. Huard (Bordeaux) ..... 262'**s.t.**
10. Olmeta (Marseille) ..... 240'**s.t.**
11. Ferrand (Sochaux) ..... 234'**s.t.**
12. Ettori (Monaco) ..... 227'**s.t.**
13. Piveteau (Le Havre) ..... 224'**s.t.**
14. Rousset (Lyon) ..... 216'**s.t.**
15. Borrelli (Toulon) ..... 186'**s.t.**
16. Casanova (Toulouse) ..... 180'**s.c.**
17. Flucklinger (Metz) ..... 174'**s.t.**
18. Perez (Nîmes) ..... 159'**s.t.**
19. Pédemas (Toulouse) ..... 158'**s.t.**
20. Barthez (Marseille) ..... 152'**s.t.**
21. Montanier (Caen) ..... 133'**s.t.**
22. Sansone (Strasbourg) ..... 105'**s.t.**
23. Lafon (Toulouse) ..... 90'**s.t.**
24. Pageaud (Valenciennes) ..... 67'**s.t.**
25. Mary (Strasbourg) ..... 60'**s.t.**
26. Kokkinis (Metz) ..... 38'**s.t.**
27. Hugues (Monaco) ..... 27'**s.t.**

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Flashes

● Avant de s'incliner à Nîmes, Valenciennes restait sur une série de cinq matches sans défaite.

● Nîmes a obtenu face à Valenciennes son premier succès à domicile de la saison.

● Dix. C'est le nombre de buts marqués par les Nantais lors de leurs deux derniers matches disputés à la Beaujoire.

Buteurs

Joueurs	12e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+3	1	7	1	0	11	9
2. Weah (Paris-SG)	+2	5	0	2	1	11	8
3. Pickeu (Montpellier)	0	2	3	1	0	11	6
Loko (Nantes)	+1	4	1	1	0	12	6
N'Doram (Nantes)	+2	3	1	2	0	10	6
6. Völler (Marseille)	0	2	1	1	1	12	5
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	1	11	5
Vulic (Nantes)	0	5	0	0	0	11	5

9. Baticle, Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Boksic (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Pedros (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Caldéraro (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), C. Robert (Valenciennes), 4.

23. Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Tiéhi (Le Havre), Sirakov (Lens), Debah, Garde (Lyon), Boli (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako, Klinsmann, Perez (Monaco), Ouédec (Nantes), Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon), Burruchaga, Kovacs (Valenciennes), 3.

42. Cocard, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Lizarazu, Santos (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), Hutteau (Lens), Rollain (Lille), Pelé (Marseille), J.-M. Ferri (Nantes), Fournier, Valdo (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Clément, Garande, D. Robert (Sochaux), Cobos (Strasbourg), Collot (Toulon), Debève (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

64. Bonalair, Prunier (Auxerre), Croci, Dugarry, Marquet, Salaün, Valdeïr (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Gourouli, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Laigle, Omam-Biyik, Péron (Lens), Brisson, Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava, Ngotty (Lyon), Deschamps, Martin Vazquez, Sauzée (Marseille), Chanlot, Huysman, Séchet (Metz), Henrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Bravo, Roche, Ricardo, Sassus (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar (Saint-Étienne), Blanc, Prat, Silvestre (Sochaux), Bouafia, Farina, Pouliquen (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon), Hernandez, Nemecek, Pavon (Toulouse), Boskovic (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

12e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Guérit.
Caen : néant.
Le Havre : Bertin.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : Henrique, Klinsmann.
Montpellier : néant.
Nantes : Loko (2), Karembeu, Ouédec, N'Doram, Ziani.
Nîmes : Monczuk.
Paris-SG : Guérin.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Mura.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Burruchaga.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.

2. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.

6. Guérin (Paris-SG), 3.

7. Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Ferri, Pédros (Nantes), Buffat (Nîmes), Gros (Saint-Étienne), Thys (Toulon), Burruchaga (Valenciennes), 2.

20. Baticle, Dutuel, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dogon, Dugarry, Guérit, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Dedebant, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Fofana, Henrique, Klinsmann, Perez, Sonor (Monaco), Divert, Ferhaoui, Périlleux, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Ouédec, Ziani (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Garcin, Maharzi, Mazzuchetti, Monczuk (Nîmes), Fournier, Valdo (Paris-SG), Cyprien, Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cavéglia, Henry (Sochaux), Bouafia, Étamé, Keller, Lebœuf, Mura (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Nemecek (Toulouse), Duncker, Robert (Valenciennes), 1.

Attaques

1. Nantes 29
2. Paris-SG 23
3. Caen 21
4. Auxerre 19
5. Monaco 18
6. Marseille 17
7. Metz 15
8. Saint-Étienne 13
   Le Havre 13
   Strasbourg 13
   Valenciennes 13
12. Bordeaux 12
    Montpellier 12
14. Nîmes 11
15. Lyon 10
    Toulouse 10
17. Sochaux 9
    Lens 9
19. Toulon 7
20. Lille 4

La tendance

Quatorze points séparent aujourd'hui Nantes, le leader, de Toulon, la lanterne rouge. En dix ans, on n'a jamais fait mieux !

L'écart entre le premier et le dernier du classement après douze journées depuis dix ans :

1982-83 : 11 pts (Nantes 19, Lille 8).
1983-84 : 14 pts (Bordeaux 20, Rennes 6).
1984-85 : 13 pts (Bordeaux 21, Tours 8).
1985-86 : 14 pts (Paris-SG 22, Bastia 8).
1986-87 : 12 pts (Bordeaux 19, Toulon 7).
1987-88 : 9 pts (Monaco 18, Laval 9).
1988-89 : 12 pts (Paris-SG 17, St-Étienne 5).
1989-90 : 12 pts (Marseille 18, Brest 6).
1990-91 : 13 pts (Marseille 20, St-Étienne 7).
1991-92 : 14 pts (Monaco 19, Nancy 5).

Loko (ci-contre), N'Doram (en haut à droite), Ouédec... ou les joyeux symboles de l'euphorisante réussite des élèves de Suaudeau.

Nantes et le mouvement

Les Nantais se sont comportés en patrons face à des Montpelliérains seulement dépassés en seconde mi-temps. Après leur succès à Marseille, leur chevauchée fantastique de samedi, de quoi leur voyage mythique chez les Verts, mercredi, sera-t-il fait ? On est sûr d'une chose : les Nantais ont gros appétit.

DANS ce Championnat en trente-huit rounds, qui se gagne sûrement à coups de points et plus rarement avec ses poings, Nantes a choisi samedi la manière forte sans qu'elle ait à voir avec un combat de boxe. Encore que son dénouement ressemble fort à un K-O qui laissa Louis Nicollin sans voix. Pour une fois.

Devant l'évidence d'une fessée bien sentie, mais forcément mal ressentie, le président de Montpellier n'avait même plus la force des expressions qui secouent d'ordinaire son discours. Il était calme, un léger rictus déformant les plis de ses lèvres. Forcément, il venait de mal vivre le même cauchemar que son équipe dans une Beaujoire qui chavire davantage de monde à chaque fois et qui s'en retire la tête pleine d'images.

Le temps de vivre

Ainsi y va-t-on désormais le cœur gonflé d'orgueil, la poitrine en avant, fière de ses troupes comme si elles vous appartenaient un peu quelque part, et surtout avec la conviction que l'on tient là un trésor qui n'a pas de prix tellement il est inattendu.

Gérard Gili, au cours d'une conversation à demi-mots comme l'on en tient avant un match que l'on devine sans histoire particulière, nous avait fait partager ses craintes. « On vient ici un peu à la découverte de quelque chose. » Il s'attendait à tout mais à rien de trop grave. Hélas ! pour lui, il a eu droit à tout. Et certainement pas de la façon dont il l'avait imaginée. Il nous avait confié également qu'avec ses inconnus nantais, « le début de rencontre serait crucial », que sa lecture conditionnerait le reste des événements. Il n'a pas eu tort dans un sens même si les circonstances ont déplacé quelque peu ses craintes. Car si Montpellier a accouché d'une entame aux petits oignons qui a parfois plongé son adversaire dans un abîme de réflexions qui n'avaient cependant rien d'insondables, il n'a pas su résister au temps. Ce temps si cher à Jean-Claude Suaudeau qui sait tenir la distance d'un match. Pas seulement au physique même si les Jaunes présentent une courbe de forme sinon ascendante du moins régulière, mais aussi dans le mécanisme déroulé de façon inexorable. « On sait se multiplier et on va vite très longtemps, c'est tout... », disait Coco en pensant dans son for intérieur que c'est déjà beaucoup.

En tout cas, beaucoup plus vite que Montpellier qui n'a pourtant pas l'habitude de traîner en route. C'est ce qui est d'ailleurs effrayant dans le constat que l'on peut dresser après le 6-0 de samedi soir, si l'on met de côté le fait, énorme, que les Nantais ont passé six buts à une phalange qui n'en avait encaissé que sept jusque-là.

Hormis cela donc, les joueurs de l'Hérault ont plutôt la réputation de présenter un visage dynamique et tonique qui étouffe le camp d'en face alors que cette fois-ci c'est l'inverse qui s'est produit, dépassés qu'ils ont été par la vitesse nantaise, le jeu de mouvement perpétuel proposé par cet adversaire au regard si doux. Car ils n'ont que vingt-deux ans de moyenne, mais cette façon de courir ensemble, toujours dans le même sens et avec la même coordination, en fait une équipe redoutable pour le présent et l'avenir.

On craignait un moment pour la suite du Championnat que même son patron redoutait « de plus en plus difficile », et l'on n'est pas sûr d'avoir raison. Tout simplement parce que le mouvement ne se dérègle pas comme ça, par le simple fait de le décider. Le mouvement existe dans le sang et l'inconscient de chaque Nantais présent, nourri à cette substance rare, et il se huile davantage chaque journée qui passe. « Je crois en effet, reconnaît Suaudeau, que l'on maîtrise de mieux en mieux les éléments techniques. Nos automatismes deviennent meilleurs encore, avec moins de déchets dans nos phases d'approche et de finition. Avant, je vous l'ai dit dans ces colonnes, on savait faire l'essentiel. Aujourd'hui, je vous concède que l'on a avancé dans notre travail et que l'on peut ainsi se consacrer à d'autres domaines. Avec comme objectif principal : la durée. »

Personne ne se casse la nénette !

Car on peut toujours prendre le problème par n'importe quel bout, on en revient toujours là. Est-il possible de proposer chaque semaine un style, un spectacle, sans user de la gomme en route, sans s'essouffler, sans réciter toujours le même texte qui pourrait devenir un refrain connu. « Je pense qu'avec le staff médical on dose, on s'adapte. Il n'existe pas ici de programme établi. On avance à la carte avec seulement deux entraînements intensifs par semaine. Mais à plein régime ceux-là ! Pour le reste, on module. »

A constater la fraîcheur dans le regard des troupes, dynamisées évidemment par le succès, on saisit vite que cet aspect de la réussite nantaise est bien approchée et bien vécue également.

Mais, vous savez, chez ces gens-là, qui sortent à peine du centre de formation, qui pour la plupart effectuent leurs premiers pas en Première Division, on ne raisonne pas comme tout le monde. Derrière la banalité d'un

(Photos Alain de MARTIGNAC)

perpétuel

« on prend les matches un par un, on prend les équipes comme elles viennent » (Pedros), se cache une vérité bête comme chou. Personne à Nantes ne se casse la nénette ! « Tout est clair, comme le précise encore Pedros, qui ne cherche même pas à savoir qu'un destin international très proche lui est destiné. Sur le terrain comme en dehors, on a la même envie. Celle de plaire d'abord, de conclure ensuite. » En sachant que l'autre ira avec l'un. « On s'intéresse beaucoup à nous en ce moment. Mais on sait pourquoi. On est premier mais on sait l'évacuer. Pareille pour la pression. A Marseille, on a oublié l'environnement, le public. En revanche, à la Beaujoire, on joue avec lui, on compte sur lui. »

Cette façon de rester lucide, de rester frais aussi devant les strass du succès, fait partie de la panoplie naturelle des Nantais d'aujourd'hui. En arrêtant un beau jour de se lamenter sur leur sort, de se retourner sur un gâchis récent, ils ont construit un avenir qui sourit déjà. « Pour l'heure, explique Suaudeau, ils ne sont responsables que de leur présent. Ils n'ont pas de vécu, ni d'expérience, ils n'en sont donc pas dépendants et, surtout, cette responsabilité ne les écrase pas. »

Sans Vulic dans le Chaudron

Cette vie au jour le jour ne présente par conséquent que des plaisirs. Comme cette façon d'envisager le match de jeudi, à Geoffroy-Guichard, contre Saint-Étienne. Laurent Guyot se fait simplement une joie saine de respirer l'air fumant du chaudron vert. Celle des fameux Saint-Étienne - Nantes des années 70. « Surtout, comme le dit Suaudeau, qu'il apparaît que deux générations aux mêmes ambitions vont se retrouver face à face. Je pense que les Verts, devant leur public, sont capables comme nous à la Beaujoire de se sublimer. Je ne voudrais pas que nous jouions jeudi le rôle que Montpellier a tenu ici ce week-end. » Rien n'est jamais sûr, mais tout comme Nicollin, on en resterait comme deux ronds de flan.

Reste néanmoins que Nantes devra se colltiner un sacré voyage. Sans Vulic, suspendu, lequel n'était pas là non plus à Monaco, lors de la seule défaite des Jaunes de la saison. « Nous n'avions pas non plus Christian Karembeu », corrige Coco. Sa façon de minimiser l'absence de Zoran — « qui fait jouer ses coéquipiers et déjouer l'adversaire » — résume néanmoins le coach nantais. Nantes présentera donc forcément un visage différent. « Mais aussi solide », prévient Suaudeau.

Le tout étant de vérifier si le capitaine Vulic, trente-trois ans, dont la suspension va abaisser la moyenne d'âge du FC Nantes à vingt et un ans, peut s'absenter sans dommage. « De toute façon, précise en souriant Jean-Michel Ferri, on veut bien perdre. Mais on ne veut surtout jamais avoir de regrets. En cela, Monaco a été déterminant. Là-bas, on n'a pas joué pendant une heure, et ça on ne veut plus ! Le coach nous encourage dans cette voie, elle nous réussit mais aussi elle nous dédouane un peu. On n'a pas cette obligation de résultat à tout prix. »

Dernière conséquence ? Nantes ne calcule pas, ne se camoufle pas derrière son avance, et joue simplement pour jouer. S'il y a la place pour marquer dix buts, vous pouvez être certain que les Jaunes le feront, car ils ne respirent pas l'économie frileuse des autres stades. Samedi, ils ont établi le record de buts à la Beaujoire. L'ancien datait de 1987 avec cinq buts passés à l'OM.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Santos : « Bordeaux n'a peur de personne »

Le jeune international brésilien de Bordeaux Marcio Santos est en passe de devenir l'une des pièces maîtresses de l'équipe de Rolland Courbis. Intraitable en défense, il marque même des buts. Un à Saint-Étienne, sur coup franc ; l'autre, samedi dernier, de la tête face à Sochaux. Explications.

« MARCIO, comment expliquez-vous votre début de saison pour le moins difficile ?

— Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, notre arrivé tardive, avec Valdeïr, en Europe. Nous avons rejoint nos coéquipiers seulement quinze jours avant la reprise et nous n'avons pas effectué le stage de préparation. Si à cela vous ajoutez le décalage horaire, vous vous apercevrez que tout n'a pas été facile pour nous, et que nous avons, Celso et moi, des circonstances atténuantes.

— Quel avis avez-vous sur le football français ?

— Le football français et européen est beaucoup plus physique que le nôtre, et j'ai remarqué que les footballeurs français avaient devant le but un pourcentage de réussite beaucoup plus important que chez nous. De même, en France, à la moindre erreur défensive, vous prenez un but alors que chez nous c'est différent. C'est une grosse surprise pour moi. Cela ne fait que trois mois que je suis ici, mais j'estime que le football sud-américain a beaucoup à apprendre du football européen sur le plan physique.

— A ce point ? Vous exagérez...

— Absolument pas. Je vais vous avouer que lorsque je suis arrivé à Bordeaux je ne pouvais pas suivre le rythme des entraînements. J'ai eu beaucoup de mal et j'ai même eu peur de ne pas pouvoir suivre mes coéquipiers. Non, franchement, c'est vraiment différent. Et pour vous prouver que je ne raconte pas de bêtises, souvenez-vous du premier match de la saison face à Lyon, j'avais des crampes.

— Cela explique ce début de saison difficile de votre part, mais depuis un mois vous vous êtes imposé et vous êtes devenu une pièce maîtresse du groupe. Qu'est-ce qui explique ce brusque changement ?

— Tout d'abord le travail foncier accompli depuis mon arrivé, ensuite la venue de mon frère il y a tout juste un mois. Il faut comprendre que lorsqu'un étranger, qui plus est un Sud-Américain, se retrouve dans un pays qu'il ne connaît pas, il se retrouve seul. Il fait des cauchemars et s'ennuie. Et puis lorsque vous débutez dans un club où personne ne vous connaît, vous avez peur de mal faire, vous êtes bloqué. Je me suis donc dit : " Arrête d'avoir peur et de stresser. Joue au football et montre que tu n'es pas plus mauvais qu'un autre. C'est tout. "

— Peux-t-on pour autant affirmer que Marcio Santos s'est adapté à sa nouvelle vie ?

— Oui, mais sachez que si cette adaptation s'est faite aussi vite, c'est grâce notamment à notre interprète, Manuel, qui est avec nous tous les jours. Manuel nous a beaucoup aidé, Celso et moi. Nous apprenons même le français avec ses filles, c'est plus facile que d'aller à l'école.

— Que pensez vous de votre équipe ? A-t-elle la possibilité de rivaliser avec les meilleurs ?

— Bien sûr, et j'irais même jusqu'à dire que nous n'avons pas à avoir peur d'équipes comme Monaco ou Marseille. La preuve, c'est que nous les avons battus à domicile. C'est quand même une référence, non ? Nous n'irons pas jusqu'à jouer le titre, mais je reste persuadé que nous avons les moyens de terminer dans les cinq premiers. Maintenant n'oublions pas que notre équipe, notre club, vient tout juste de retrouver l'élite. Il faut donc à certains le temps de retrouver des automatismes. A mon avis, Bordeaux sera au top après la trêve. A nous d'ici là de rester dans le sillage des tout premiers.

— Comment expliquez-vous les difficultés de Valdeïr à s'imposer. Il n'a marqué qu'un but depuis le début du Championnat et a joué des rencontres en demi-teinte.

— Contrairement à moi qui ait beaucoup voyagé depuis le début de ma carrière, Valdeïr a quitté pour la première fois sa ville, sa région, son pays. Il faut être patient et lui laisser le temps de s'adapter. Maintenant, reconnaissons qu'il est plus facile pour un défenseur de s'adapter au jeu d'une formation qu'un attaquant. Valdeïr, comme le reste de l'équipe, sera redoutable après la trêve. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

Dans la tradition des libéros brésiliens, le Bordelais Marcio Santos sait utiliser son jeu de tête comme une arme offensive. (Photo PRESSE SPORTS)

Mais où s'arrêtera Pedros ?

C'est la question que l'on peut se poser tant le jeune milieu de terrain nantais déborde de vitalité et de culot, en ce moment. Du haut de ses vingt et un ans, Pedros est le leader inattendu du classement des étoiles grâce à la moyenne étonnante de 3,91 étoiles par match.

1. Pedros (Nantes), **47.**
2. Sonor (Monaco), **46.**
3. Boli (Marseille), Vulic (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **45.**
7. Mahut (Le Havre), Guyot, Loko (Nantes), Valdo (Paris-SG), **44.**
11. Verlaat (Auxerre), Gravelaine (Caen), Karembeu, J.-M. Ferri (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **43.**
16. Delaunay (Le Havre), Baffoe (Metz), Silvestre (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), Nemecek (Toulouse), **42.**
22. Sénac (Bordeaux), Cauet (Caen), Pelé (Marseille), Klinsmann (Monaco), Fournier (Paris-SG), Cyprien, Kastendeuch (Saint-Étienne), **41.**
29. Guerreiro, Martins (Auxerre), Santos, Lizarazu (Bordeaux), Gava (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Ginola, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), Keshi (Strasbourg), Anziani (Toulon), **40.**
40. Dangbeto (Caen), Rio (Le Havre), Mota (Lille), Fréchet (Montpellier), Leclerc (Nîmes), **39.**
45. Dutuel (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Reuzeau (Montpellier), Le Dizet, N'Doram, Ouedec (Nantes), Sassus (Paris-SG), **38.**
52. Point, Lebourgeois (Caen), Ba (Le Havre), L. Delamontagne (Lyon), Deschamps, Völler (Marseille), Zitelli (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Mazzuchetti (Nîmes), Roche (Paris-SG), Hadzibegic, D. Robert (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **37.**
65. Prunier (Auxerre), Germain, Calderon (Caen), Ngotty (Lyon), Casoni (Marseille), Thuram (Monaco), Lucchesi (Nîmes), Colleter, Weah (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Baills, Lebœuf, Cobos (Strasbourg), Rabat (Toulon), Romano (Toulouse), Gaillot (Valenciennes), **36.**
81. Cocard, Baticle (Auxerre), Thouvenel, Aubame (Le Havre), Cartier, Séchet (Metz), Puel (Monaco), Périlleux (Montpellier), Capron (Nantes), Guérin (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Régis, Le Frapper (Valenciennes), **35.**
95. Daniel (Bordeaux), Hansen (Lille), Kubik (Metz), Divert, Laurey (Montpellier), Despeyroux, Deguerville (Saint-Étienne), Weber, Clément (Sochaux), Thys (Toulon), Hernandez, Debu (Toulouse), Foulon, Gohel (Valenciennes), **34.**
109. Bonalair (Auxerre), Croci, Marquet (Bordeaux), Gourouli (Le Havre), Garde (Lyon), S. Blanc (Montpellier), É. Mendy (Saint-Étienne), Hugues (Strasbourg), Debève (Toulouse), **33.**

Équipe type

(12e journée)

MARRAUD (Nantes, 5 ét.)
KAREMBEU (Nantes, 5 ét.) — GUYOT (Nantes, 5 ét.) — SANTOS (Bordeaux, 5 ét.)
FERRI (Nantes, 5 ét.) — N'DORAM (Nantes, 5 ét.) — PEDROS (Nantes, 5 ét.) — LE GUEN (Paris-SG, 5 ét.)
WEAH (Paris-SG, 5 ét.) — OUEDEC (Nantes, 5 ét.) — GRAVELAINE (Caen, 6 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	47
2.	Perez (Nîmes)	46
3.	Martini (Auxerre)	45
4.	Nadon (Lille)	44
	Montanier (Caen)	44
6.	Huard (Bordeaux)	43
	Bell (Saint-Étienne)	43
	Marraud (Nantes)	43
9.	Rousset (Lyon)	42
	Lama (Paris-SG)	42
11.	Ferrand (Sochaux)	41
12.	Flucklinger (Metz)	40
	Piveteau (Le Havre)	40
	Warmuz (Lens)	40
15.	Barrabé (Montpellier)	38
	Ettori (Monaco)	38
17.	Matrisciano (Valenciennes)	37
18.	Sansone (Strasbourg)	35
19.	Olmeta (Marseille)	26
20.	Pedemas (Toulouse)	25
21.	Barthez (Marseille)	15
22.	Pageaud (Valenciennes)	8
	Casanova (Toulouse)	8
24.	Mary (Strasbourg)	6
25.	Lafon (Toulouse)	4
26.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3

Télescope

Weah à son zénith

Décidément, il ne se passe pas une semaine sans qu'un joueur parisien ne se mette en évidence. Après Valdo, récemment, comment pouvait-on occulter la formidable semaine que vient de vivre George Weah, l'attaquant vedette du Paris-SG ? Difficile, bien sûr, et là les deux fabuleux buts de "Mister George" en terre napolitaine, synonymes de qualification et ce, malgré une grippe, de nous revenir immédiatement à l'esprit.

Mais le Libérien nous a surpris là où on ne l'attendait pas forcément, à savoir, à Toulon, en Championnat. Après la débauche d'énergie inhérente à un match de Coupe d'Europe et son actuel état de santé, on aurait pardonné à George de rester en dedans. Au lieu de cela, il nous a gratifiés d'un nouveau doublé. Son troisième de la saison. Dans ces conditions, et avec un tel phénomène dans son équipe, le Paris-SG peut voir grand et chasser plusieurs lièvres à la fois. Mais à une condition : ménager son attaquant fétiche et ainsi lui éviter un passage à vide semblable à celui qu'il avait connu le printemps dernier avec Monaco.

George WEAH
Né le 1er octobre 1966
à Monrovia (Liberia).
1,84 m, 76 kg.
Avant-centre
Détail :
5 étoiles : Strasbourg, Metz, Toulon.
4 étoiles : Valenciennes, Toulouse, Lyon.
3 étoiles : Sochaux, Caen, Montpellier.

Vendredi 20 h-22 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Le service des sports de France Inter
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Alain Fiard, le milieu de terrain lillois, parviendra-t-il à donner un nouvel élan à son équipe ?

(Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 41

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics		6		137 749 F
12 bons pronostics		189		4 673 F
11 bons pronostics		3 245		272 F

NUMERO PACTOLE 5

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / OLYMPIAKOS	1 173	94 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / FC COPENHAGUE	676	162 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — NAPLES / P.S.G.	1 841	75 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 22, Vendredi 23 et Samedi 24 Octobre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

Extinction de voix

Lille, invaincu à domicile, possède la plus mauvaise attaque du Championnat. Quatre buts marqués en douze matches !

MOYENNE de buts marqués depuis le début de la saison : 0,33 ! Avec une telle casserole aux fesses, Lille n'effraie aucune équipe. Logique lorsque l'on possède la plus mauvaise attaque du Championnat (quatre buts marqués, dont trois à domicile).

Rappel du bilan nordiste, à Grimonprez-Jooris : deux victoires (Caen puis Toulon, sur le même score, 1-0) et trois nuls (Paris-SG et Lens sur le même score, 0-0 ; Metz, 1-1). Qu'adviendra-t-il à l'occasion de la venue de Lyon ? Un nouveau nul, peut-être, qui serait dans la lignée des performances enregistrées à l'extérieur par les joueurs de Domenech : quatre nuls en six rencontres. Hormis Lille, six autres équipes sont toujours invaincues à domicile ; Il s'agit de Metz, Paris-SG, Caen ainsi que Martigues, Rouen et Niort.

Rappelons, en outre, que Parisiens et Rouennais sont invaincus depuis douze journées. Paris-SG détient la meilleure défense en D I (six buts encaissés) tandis que Rouen possède la meilleure attaque de D II (24 buts marqués).

D'autre part, Monaco, qui se déplace à Caen, doit s'attendre à une chaude réception. Forts de leur 3-0 obtenu à Lens, les Caennais désireront prendre encore plus de hauteur. Un objectif que convoitent également Martigues et Niort, mais il y a un hic ! Les joueurs de Sarramagna, hôtes des Mulhousiens, en sont à leur deuxième défaite d'affilée (Alès, 3-0 ; Épinal, 1-0), tandis que les Chamois Niortais ont enregistré deux défaites (Beauvais et Dunkerque, 1-0) et un nul (Red Star, 1-1), sur les trois derniers matches.

Enfin, ils ne sont plus que deux à courir après un premier succès : Toulouse (qui reçoit Le Havre) et Lens (en déplacement à Strasbourg). Est-ce bien raisonnable ?

Maurice BROQUET

Attention ! Fin de la validation vendredi 30 octobre, 19 h 30.

LOTO SPORTIF N° 43

LISTE OFFICIELLE

1	METZ	TOULON	1 N 2
2	TOULOUSE	LE HAVRE	1 N 2
3	P.S.G.	NIMES	1 N 2
4	SOCHAUX	MARSEILLE	1 N 2
5	VALENCIENNES	AUXERRE	1 N 2
6	STRASBOURG	LENS	1 N 2
7	LILLE	LYON	1 N 2
8	MONTPELLIER	BORDEAUX	1 N 2
9	CAEN	MONACO	1 N 2
10	SEDAN	CRETEIL	1 N 2
11	MARTIGUES	MULHOUSE	1 N 2
12	ROUEN	DUNKERQUE	1 N 2
13	NIORT	GUEUGNON	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : SOCHAUX - MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR : P.S.G. - NIMES

3ème MATCH DU JOUR : STRASBOURG - LENS

TIRAGE DU N° PACTOLE : Dimanche 1er Novembre en soirée

VALIDATION : Jeudi 29 et Vendredi 30 Octobre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 42

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics		18		101 725 F
12 bons pronostics		682		2 829 F
11 bons pronostics		9 733		198 F

NUMERO PACTOLE 0

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARSEILLE / ST-ETIENNE	8 707	27 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / STRASBOURG	8 344	22 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / MONTPELLIER	96	2 263 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 29 et Vendredi 30 Octobre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 865 539.
Matches du jour : 182 021.

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 12 863 365 F.
Matches du jour : 1 193 545 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 43	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	METZ	10e	11	12	2	7	3	15	16	*Lyon et Metz : 1-1	D.	5	2	3	0	9	4	70 %	1
	TOULON	20e	6	12	1	4	7	7	19	Paris-SG b. *Toulon : 2-0	E.	6	0	2	4	3	11	17 %	
2	TOULOUSE	18e	7	12	0	7	5	10	18	*Auxerre et Toulouse : 0-0	D.	5	0	4	1	4	6	40 %	1
	LE HAVRE	11e	11	12	3	5	4	13	15	*Le Havre b. Lille : 1-0	E.	5	0	3	2	7	13	30 %	
3	PARIS-SG	2e	19	12	7	5	0	23	6	Paris-SG b. *Toulon : 2-0	D.	5	4	1	0	12	2	90 %	1
	NÎMES	17e	9	12	1	7	4	11	17	*Nîmes b. Valenciennes : 2-1	E.	6	0	3	3	5	10	25 %	
4	SOCHAUX	13e	11	12	4	3	5	9	18	*Bordeaux b. Sochaux : 3-0	D.	6	4	0	2	7	7	67 %	N et 2
	MARSEILLE	5e	16	12	3	3	6	17	11	*Marseille b. Saint-Etienne : 1-0	E.	5	1	3	1	7	6	50 %	
5	VALENCIENNES	16e	9	12	3	3	6	13	16	*Nîmes b. Valenciennes : 2-1	D.	6	2	1	3	6	9	42 %	N et 2
	AUXERRE	3e	16	12	7	2	3	19	9	*Auxerre et Toulouse : 0-0	E.	6	2	1	3	8	6	42 %	
6	STRASBOURG	12e	11	12	2	7	3	13	18	*Monaco b. Strasbourg : 2-1	D.	6	1	4	1	6	8	50 %	1
	LENS	19e	7	12	0	7	5	9	18	Caen b. *Lens : 3-0	E.	5	0	3	2	5	7	30 %	
7	LILLE	15e	10	12	3	4	5	4	13	*Le Havre b. Lille : 1-0	D.	5	2	3	0	3	1	70 %	N
	LYON	14e	10	12	1	8	3	10	13	*Lyon et Metz : 1-1	E.	6	0	4	2	2	4	33 %	
8	MONTPELLIER	8e	13	12	5	3	4	12	13	*Nantes b. Montpellier : 6-0	D.	6	4	1	1	8	3	75 %	1 et N
	BORDEAUX	6e	14	12	5	4	3	12	8	*Bordeaux b. Sochaux : 3-0	E.	5	2	0	3	4	5	20 %	
9	CAEN	9e	11	12	4	3	5	21	18	Caen b. *Lens : 3-0	D.	6	5	1	0	13	3	92 %	1 et N
	MONACO	4e	16	12	7	2	3	18	11	*Monaco b. Strasbourg : 2-1	E.	5	1	1	3	3	7	30 %	
10	SEDAN	2e	16	12	6	4	2	21	13	Sedan b. *Rodez : 1-0	D.	6	4	1	1	16	7	75 %	1
	CRÉTEIL	14e	10	12	3	4	5	17	17	*Créteil b. Annecy : 4-2	E.	5	1	1	3	8	9	30 %	
11	MARTIGUES	1er	16	12	6	4	2	19	8	*Épinal b. Martigues : 1-0	D.	5	4	1	0	14	1	90 %	1 et N
	MULHOUSE	3e	14	12	4	6	2	14	10	*Mulhouse et Nice : 0-0	E.	5	0	3	2	4	6	30 %	
12	ROUEN	1er	19	11	8	3	0	24	10	*Beauvais et Rouen : 1-1	D.	5	4	1	0	11	3	90 %	1
	DUNKERQUE	7e	14	12	5	4	3	14	17	*Dunkerque b. Niort : 1-0	E.	5	1	1	3	3	11	30 %	
13	NIORT	5e	16	12	7	2	3	12	6	*Dunkerque b. Niort : 1-0	D.	6	5	1	0	9	1	92 %	1
	GUEUGNON	13e	9	12	3	3	6	13	14	*Gueugnon b. Laval : 2-0	E.	5	0	1	4	5	10	10 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. SOCHAUX - MARSEILLE

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Sochaux à domicile

3 victoires : 2-0 à deux reprises, 2-1 ; 2 nuls : 0-0, 1-1 ; 2 défaites : 0-2, 2-3.

Sochaux à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,16.
Moyenne de buts encaissés : 1,16.

Marseille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,40.
Moyenne de buts encaissés : 1,20.

2. PARIS-SG - NIMES

Deux oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile

1 victoire : 2-0 ; 1 nul : 0-0.

Paris-SG à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,40.
Moyenne de buts encaissés : 0,40.

Nîmes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,20.
Moyenne de buts encaissés : 1,66.

3. STRASBOURG - LENS

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Strasbourg à domicile

3 victoires : 2-1 à deux reprises, 4-1 ; 2 nuls : 0-0, 1-1.

Strasbourg à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

Lens à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,40.

Division 2

Groupe A — **12e JOURNÉE** — **23 ET 24 OCTOBRE 1992**

Rendez-vous

13e JOURNÉE

Samedi 31 octobre (15 heures)

Bastia - Istres (à Ajaccio)

(20 h 30)

Martigues - Mulhouse
Sedan - Créteil
Annecy - Nancy
Nice - Perpignan
Cannes - Charleville
Alès - Épinal
Valence - Rodez
Louhans-Cuiseaux 71 - Ajaccio

NANCY-BASTIA (2-1) : en Lorraine, malgré les efforts de Di Fraya, les Corses n'ont pas surmonté leur passage à vide. Nancy n'est plus qu'à deux point du leader.

(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	5	4	1	0	7	2	3	2	12	6	4	2	1. Martigues	16	14	1	5	7	19	8	+ 11
2	6	4	1	1	6	2	3	1	12	6	4	2	2. Sedan	16	16	7	5	6	21	13	+ 8
3	7	4	3	0	5	0	3	2	12	4	6	2	3. Mulhouse	14	10	4	4	6	14	10	+ 4
4	7	5	1	1	5	0	3	2	12	5	4	3	4. Nancy	14	12	4	2	8	14	12	+ 2
5	7	3	3	1	5	1	2	2	12	4	5	3	5. Perpignan	13	14	6	3	5	17	11	+ 6
6	6	1	4	1	6	2	3	1	12	3	7	2	6. Bastia	13	8	6	13	11	21	17	+ 4
7	5	3	2	0	7	1	3	3	12	4	5	3	7. Cannes	13	10	2	6	11	16	13	+ 3
8	7	3	3	1	5	1	2	2	12	4	5	3	8. Istres	13	12	8	5	7	17	15	+ 2
9	5	1	3	1	7	2	4	1	12	3	7	2	9. Nice	13	10	9	4	3	14	12	+ 2
10	6	1	4	1	6	3	1	2	12	4	5	3	10. Charleville	13	5	4	6	8	11	12	— 1
11	5	3	1	1	7	2	0	5	12	5	1	6	11. Alès	11	10	4	9	18	19	22	— 3
12	5	3	1	1	7	1	2	4	12	4	3	5	12. Valence	11	7	4	6	13	13	17	— 4
13	6	4	1	1	6	0	2	4	12	4	3	5	13. Ajaccio	11	10	5	7	17	17	22	— 5
14	7	2	3	2	5	1	1	3	12	3	4	5	14. Créteil	10	9	8	8	9	17	17	0
15	7	2	2	3	5	2	0	3	12	4	2	6	15. Rodez	10	8	12	5	12	13	24	— 11
16	6	2	3	1	6	0	2	4	12	2	5	5	16. Annecy	9	8	5	4	12	12	17	— 5
17	5	2	2	1	7	0	3	4	12	2	5	5	17. Louhans-Cuiseaux 71	9	6	5	2	9	8	14	— 6
18	6	2	1	3	6	0	2	4	12	2	3	7	18. Épinal	7	6	6	6	13	12	19	— 7

Équipe type

RODOLPHE (Sedan, 5 ét.)

MATTIO (Nice, 4 ét.) — MANDART (Ajaccio, 4 ét.) — AYACHE (Cannes, 4 ét.) — ABAUZIT (Louhans-Cuiseaux 71, 4 ét.)

POUNEWATCHY (Martigues, 5 ét.) — ROUANI (Epinal, 5 ét.) — DELÉTANG (Perpignan, 5 ét.)

SACHY (Nancy, 4 ét.) — SAAR (Alès, 4 ét.) — PLACIDO (Créteil, 5 ét.)

ÉPINAL 1 (1) — MARTIGUES 0

Rouani (6e)

ÉPINAL		MARTIGUES	
FERRY	4	LIMANTOUR	3
ALGÉRINO	3	FERBLANTIER (PHILIPPE, 23e)	3
REVELLI	4	CANET	4
MANACH	4	BLONDEAU	3
BLAMART	4	PETRUCCI	4
COBOS	3	POUNEWATCHY	5
(DROESCH, 80e)		MAZZONCINI	3
ROUANI	5	BOUISSET	3
CHRISTEN	4	(PÉROMIN, 78e)	
ZEMB	3	RALAIKERA	4
NAGBÉ	3	SEATELLI	3
KHIRAT	4	CASTRO	3
Total	41	Total	38
Entr. : Pleimelding		Entr. : Sarramagna	

1 384 spectateurs. Recette : 48 602 F.
Arbitrage de M. Salon.

6e : un centre de Khirat permet à Rouani de placer une formidable reprise de volée sous la barre (1-0).

28e : coup franc lointain de Bouisset. Sans problème pour Ferry.

33e : frappe lourde de Nagbé.

42e : arrêt de Ferry sur un coup franc de Seatelli.

53e : suite à un corner, Algérino écarte sur la ligne un ballon chaud.

57e : Zemb se précipite sur un centre de Khirat. Pounewatchy dégage en catastrophe.

88e : sur un ballon très aérien, Ferry repousse difficilement du poing. La reprise de Petrucci fait mouche, mais le but est refusé pour une faute préalable.

RODEZ 0 — SEDAN 1 (1)

De Neef (4e)

RODEZ		SEDAN	
DEBATY	4	RODOLPHE	5
VAUDEQUIN	3	JACQUIER	3
CHOÏ SOON-HO	2	DESSEAUX	4
PASTUREL	3	P.-Y. DAVID	4
AURÉJAC	3	AUNIAC	3
FAURÉ	3	DE NEEF	4
ALCARAZ	3	L. DAVID	3
ROLLAND	4	MAZZÉO	3
VINUESA	4	SONGNÉ	4
(CALVEL, 66e)		FALERO	4
S. POISSON	2	(GAMIETTE, 87e)	
LECOMPTE	2	OLIVEIRA	3
(SABOYE, 50e)		(GUÉRY, 70e)	
Total	33	Total	40
Entr. : M. Poisson		Entr. : Le Flochmoan	

2 109 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : De Neef (45e), Mazzéo (76e), Falero (82e), à Sedan.

4e : libre de tout marquage, De Neef s'approche à 30 mètres et expédie un « missile » qui ricoche sur les deux poteaux avant de mourir dans les filets (0-1).

7e : cafouillage devant la cage de Debaty. Frappe de Falero, Pasturel intervient.

53e : Rolland s'enfonce dans la défense sedanaise mais bute sur Rodolphe.

60e : centre vicieux de Vinuesa. Rodolphe, qui avait anticipé, intervient à la faveur d'un bon réflexe.

85e : déboulé de Rolland sur le côté gauche. Centre au deuxième poteau : Saboye rate le cadre.

86e : superbe tête de Pasturel, que Rodolphe va chercher dans la lucarne.

MULHOUSE 0 — NICE 0

MULHOUSE		NICE	
BALTAZE	3	MORISSEAU	3
COLLING	4	MATTIO	4
(GUEORGUIEV, 62e)		FUGEN	4
BOSSER	4	GIORIA	4
N'DIAYE	4	Zo. VUJOVIC	4
ANDRIEUX	4	BAUDOUIN	4
DIRINGER	4	GASTIEN	4
HORACE	4	MARSIGLIA	3
PEUGET	3	(GOMIS, 73e)	
JOHANSEN	4	SANDJAK	3
STÉPHAN	3	Zl. VUJOVIC	2
BASILE	2	CISSE	3
(DJORDJEVIC, 69e)		(BLANCHARD, 58e)	
Total	39	Total : 38	
Entr. : Genghini		Entr. : Huck	

2 225 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Horace (42e), à Mulhouse ; Gastien (65e), à Nice.

4e : Baltaze dégage au pied sur Sandjak. Le gardien mulhousien sauve du bout des doigts.

30e : frappe de 30 mètres de Johansen, repoussée par la barre de Morisseau !

36e : bon réflexe de Baltaze sur une remise en retrait involontaire d'Andrieux.

59e : excellente ouverture de Colling pour Johansen, dont le tir est sauvé sur la ligne par Fugen.

61e : parti en contre avec Blanchard, Sandjak, seul face à Baltaze, tire à côté.

NANCY 2 (1) — BASTIA 1 (0)

Sachy (18e, 51e) — Mangione (49e s.p.)

NANCY		BASTIA	
BRANGER	3	VALENCONY	2
SCHÖN	3	TRIKI	4
LÉCLUSE	2	BURNIER	3
DANIO	3	M. SOUMAH	4
CANOSI	3	POGGI	3
RABESANDRATANA	3	(FAYE, 52e)	
SALOU	3	CASANOVA	3
MORGANTE	4	MORACCHINI	2
(ENGEL, 83e)		(BOURABAA, 71e)	
SACHY	4	DI FRAYA	4
HADJI	3	CAMADINI	4
VAIRELLES	3	MANGIONE	2
		O. SOUMAH	4
Total	34	Total	35
Entr. : Rouyer		Entr. : Exbrayat	

6 288 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Schön (13e), à Nancy ; Moracchini (12e), à Bastia.

18e : Hadji lance Sachy. Longue course, crochet, tir du droit et but (1-0) !

24e : passe de Morlaye Soumah à Valencony, qui manque son dégagement. Le ballon passe au ras du poteau.

43e : corner nancéien mal dégagé. Canosi, de 25 mètres, expédie un tir qui frappe la transversale ! Rabesandratana reprend. Arrêt de Valencony.

49e : montée et centre de Triki. Branger repousse. Casanova est accroché. Penalty transformé par Mangione (1-1).

51e : montée de Schön, côté droit. Centre tendu et tête de Sachy (2-1).

PERPIGNAN 2 (1) — VALENCE 0

Buttignol (38e)
Cristol (52e)

PERPIGNAN		VALENCE	
D'ANGELO	4	PÉGORER	3
DALL'OGLIO	4	ZANKO	3
CRISTOL	4	VALOUR	3
HAON	4	PONS	3
BUHLMANN	4	ASENCIO	3
MAURIOUS	4	DECRUZ	2
BUTTIGNOL	4	TERZIAN	2
IWANICKI	4	ROMANET	2
BENSASSI	4	AUTHIÉ	3
DELETANG	5	WEISS	3
VAURS	4	(FRAPPA, 46e)	3
(DEMURU, 84e)		MEKHITARIAN	2
		(CHAPON, 63e)	
Total	45	Total	29
Entr. : Carayon		Entr. : Ferrazzi	

2 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Cristol (49e), à Perpignan.

17e : Buttignol, d'un tir tendu, oblige Pégorer à détourner en corner.

25e : D'Angelo plonge dans les pieds de Weiss, qui — tibia fêlé — quittera le terrain à la mi-temps.

38e : coup franc de Buttignol. Le ballon traverse le mur érigé par les Valentinois (1-0).

52e : corner de Deletang et tête violente de Cristol (2-0).

58e : Haon sauve son camp in extremis devant Mekhitarian.

68e : Haon glisse près de sa surface, mais Authié met le ballon à côté de la cage catalane.

AJACCIO 1 (1) — CANNES 1 (0)

Pelletier (6e s.p.) — Priou (89e)

AJACCIO		CANNES	
CHAUMIN	3	LEMASSON	4
ZMIJANI	4	LAMBOURDE	2
MANDART	4	(BURNIER, 46e)	3
PELLETIER	4	KOOT	3
FERRI	4	AYACHE	4
MEILLEY	4	DRÉOSSI	3
ETSCHÉLÉ	4	RASCHKE	4
LARRE	3	DURIX	4
LAGUILLIER	3	TODOROV	3
SÈNE	3	(SAUVAGET, 71e)	
PANTALONI	4	MADAR	3
		MICOUD	4
		PRIOU	4
Total	40	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Mombaerts	

4 506 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Pelletier (21e), à Ajaccio ; Durix (88e), à Cannes.

6e : Zmijani adresse un centre pour Pantaloni. Lambourde, sur la trajectoire, intercepte de la main. Le penalty est transformé par Pelletier (1-0).

31e : Larre, alerté par Zmijani, évite Koot et talonne en retrait pour Sène, dont le tir à bout portant frôle le montant.

36e : Sène, de la tête, donne en retrait pour Pantaloni, qui place un tir en force. Lemasson évite le but au prix d'un sauvetage au poing.

53e : centre de Micoud et reprise de la tête de Priou. Le ballon frôle la transversale.

89e : Sauvaget bénéficie d'un double contre, puis adresse un centre. Priou, au milieu de la défense ajaccienne figée, égalise de la tête (1-1).

ISTRES 0 — ALÈS 2 (2)

Doury (9e)
Lamouchi (28e)

ISTRES		ALÈS	
BEAUFRETON	3	MARTIN	3
CHANELET	3	CHASTEL	4
FRANCIOLI	3	ORSONI	3
GARRAUD	2	DOURY	4
(BOZOVIC, 46e)		COMBE	3
PIGNOL	3	NOGUEIRA	4
DURAND	3	DIAF	3
TOLOSANO	3	CABEZAS	4
BOGHOSSIAN	3	FOURIER	4
RAY	3	LAMOUCHI	4
LIBRA	3	SAAR	4
JANOVIC	3		
Total	32	Total : 40	
Entr. : Laurier		Entr. : Pasqualetti	

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Chastel (21e), à Alès.

9e : faute sur Saar. Doury, idéalement placé à 20 mètres, d'une balle brossée, laisse Beaufreton pantois (0-1).

28e : une-deux entre Diaf et Lamouchi. Ce dernier s'infiltre et, à l'entrée de la surface, décoche un tir qui surprend Beaufreton (0-2).

42e : tir en pivot de Ray. Sur le corner qui suit, Boghossian, à un mètre de la ligne, met au-dessus !

43e : centre de Cabezas pour la tête de Saar. Beaufreton s'arrache et sauve le but.

67e : crochet de Bozovic, qui pénètre dans la surface et décoche un tir de peu au-dessus.

CHARLEVILLE 0 — LOUHANS-C. 71 0

CHARLEVILLE		LOUHANS-C. 71	
WIMBÉE	4	GARDIÉ	4
OTTATO	4	SERGI	3
MARTINEZ	3	KRUAJITCH	3
PFRUNNER	4	POTET	4
KŒBERLÉ	3	ABAUZIT	4
WOLFF	3	SANCHEZ	3
DZIÉCIOL	3	VANDEPUTTE	3
(SZULC, 46e)	3	MONTEILH	4
ANDRY	4	HOCHARD	4
POULET	3	HOFFER	3
(FUCKALA, 58e)		(DUPONT, 65e)	
NJOK	3	VANDENBERGHE	3
SOGUÉ	3		
Total	37	Total	38
Entr. : Bezaz		Entr. : Le Lamer	

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Martinez (18e), à Charleville ; Sanchez (7e), Kruajitch (16e), Potet (22e), à Louhans-Cuiseaux 71.

35e : Andry centre au second poteau pour Njok, dont la reprise de la tête passe au-dessus.

13e : sur corner, une belle reprise d'Andry frôle le cadre.

27e : un tir de 25 mètres de Dzieciol oblige Gardié à se coucher pour saisir la balle au ras du poteau.

57e : Wimbée devance de justesse Hochard, qui allait reprendre une longue balle en profondeur.

63e : centre d'Ottato, prolongé par Sogué dans la surface. Fuckala tire à côté.

90e : sur un contre, Hochard sert Vandenberghe, qui inscrit un but refusé pour hors jeu.

CRÉTEIL 4 (0) — ANNECY 2 (1)

Constantinian (51e)
Sobel (52e)
Lachuer (71e)
Adam (88e)

Abed (9e)
Mysliewietz (61e)

CRÉTEIL		ANNECY	
LE MAUX	3	DESPREZ	3
R. JEZIERSKI	3	MERMET	4
DUMONTEL	3	SORIANO	3
J.-M. JEZIERSKI	3	MASTROIANNI	3
DOMORAUD	3	BEZZI	3
AÏD	3	AVRIL	3
SOBEL	4	PEROTTI	3
(BRANGER, 80e)		(MYSLIEWIETZ, 55e)	
PLACIDO	5	FERNANDEZ	3
ADAM	3	(FINOTTO, 74e)	
LACHUER	4	THIAM	3
CONSTANTINIAN	4	BAYER	3
		ABED	4
Total	38	Total	35
Entr. : Lemée		Entr. : Coste	

207 spectateurs. Recette : 10 630 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : R. Jezierski (42e), Branger (84e), à Créteil ; Abed (63e), Desprez (89e), à Annecy.

9e : mauvaise relance de Créteil. Abed, à la limite du hors-jeu, trompe Le Maux (0-1).

51e : faute sur Aïd. Constantinian, de 20 mètres, trompe Desprez (1-1).

52e : reprise de volée de Sobel (2-1).

61e : corner tiré de la droite par Abed. Mysliewietz marque de la tête (2-2).

71e : combinaison entre Aïd, Sobel et Lachuer, dont le tir tendu bat Desprez (3-2).

88e : tir de Lachuer, repoussé par Desprez. Adam intervient et marque (4-2).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **50.**
2. Deletang (Perpignan), **49.**
3. Pfrunner (Charleville), Dall'Oglio, Mazzeo, Rodolphe (Sedan), **48.**
7. Di Fraya (Bastia), Christen (Epinal), Boghossian (Istres), Gardié (Louhans-Cuiseaux-71), **46.**
11. Diringer (Mulhouse), D'Angelo et Haon (Perpignan), **45.**
14. Andry (Charleville), Ray (Istres), **44.**
16. Chastel (Alès), Wolff (Charleville), Chanelet (Istres), Auniac (Sedan), **43.**
20. Sogue et Wimbée (Charleville), Canet et Pounewatchy (Martigues), Falero et Jacquier (Sedan), **42.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Adam (Créteil), **8.**
3. Castro (Martigues), Zl. Vujovic (Nice), Bensassi (Perpignan), **7.**
6. Pelletier (Ajaccio), Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), **6.**
9. Madar et Priou (Cannes), Christen (Épinal), Stopyra (Mulhouse), Auniac (Sedan), **5.**
14. Géraldès (Ajaccio), Saar (Alès), Sauvaget (Cannes), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), Alcaraz et Pasturel (Rodez), Falero et Oliveira (Sedan), Weiss (Valence), **4.**

12e JOURNÉE — SAMEDI 24 OCTOBRE 1992 — Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
5	4	1	0	6	4	2	0	11	8	3	0	1. Rouen	19	11	3	13	7	24	10	+ 14
5	4	1	0	7	4	1	2	12	8	2	2	2. Angers	18	11	2	8	5	19	7	+ 12
5	3	0	2	7	3	4	0	12	6	4	2	3. Rennes	16	5	3	12	7	17	10	+ 7
7	5	2	0	5	1	2	2	12	6	4	2	4. Beauvais	16	11	3	2	3	13	6	+ 7
6	5	1	0	6	2	1	3	12	7	2	3	5. Niort	16	9	1	3	5	12	6	+ 6
6	4	1	1	6	1	3	2	12	5	4	3	6. Le Mans	14	6	3	5	6	11	9	+ 2
7	4	3	0	5	1	1	3	12	5	4	3	7. Dunkerque	14	11	6	3	11	14	17	— 3
6	2	3	1	6	1	4	1	12	3	7	2	8. Bourges	13	13	5	5	6	18	11	+ 7
6	4	1	1	5	1	2	2	11	5	3	3	9. Red Star 93	13	7	2	6	5	13	7	+ 6
7	4	2	1	5	1	1	3	12	5	3	4	10. Guingamp	13	11	5	5	9	16	14	+ 2
6	1	4	1	6	1	2	3	12	2	6	4	11. Laval	10	6	5	7	10	13	15	— 2
7	3	0	4	5	1	2	2	12	4	2	6	12. Tours	10	9	16	6	8	15	24	— 9
7	3	2	2	5	0	1	4	12	3	3	6	13. Gueugnon	9	8	4	5	10	13	14	— 1
6	2	1	3	6	2	0	4	12	4	1	7	14. Châteauroux	9	9	11	6	8	15	19	— 4
5	0	3	2	7	2	2	3	12	2	5	5	15. Amiens	9	4	8	5	9	9	17	— 8
5	0	1	4	7	2	1	4	12	2	2	8	16. La Roche/Yon	6	4	8	7	13	11	21	— 10
5	1	2	2	7	0	1	6	12	1	3	8	17. Ancenis	5	5	6	4	13	9	19	— 10
6	0	3	3	6	0	1	5	12	0	4	8	18. Lorient	4	8	13	2	13	10	26	— 16

Équipe type

CHATREFOUX (Bourges, 5 ét.)

FANZEL (Red Star 93, 4 ét.) — FALETTE (Le Mans, 4 ét.) — ROCHEDREUX (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — SAXEMARD (Beauvais, 4 ét.)

MOTTIN (Angers, 4 ét.) — GARCIA (Lorient, 5 ét.) — BLANCHARD (Dunkerque, 4 ét.)

GOURVENNEC (Rennes, 4 ét.) — HORLAVILLE (Rouen, 4 ét.) — FADERNE (Gueugnon, 5 ét.)

BEAUVAIS-ROUEN (1-1) : Rakela, le meneur oisien (à droite) contre Hitoto, le demi-défensif de Rouen. Duel équitable pour un match nul qui permet aux Normands de rester en tête.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

13e JOURNÉE

Samedi 31 octobre (20 h 30)

Rouen - Dunkerque
Angers - Beauvais
Rennes - Tours
Niort - Gueugnon
La Roche/Yon - Le Mans
Bourges - Red Star 93
Laval - Guingamp
Ancenis - Châteauroux
Amiens - Lorient

BEAUVAIS 1 (0) — ROUEN 1 (1)

Vandevoorde (79e)		Horlaville (17e)	
GOMES	4	LECHEVALLIER	4
PASCUAL	4	SZKLAREK	3
PINOT	4	(SAVOYE, 46e)	3
ZAREMBA	4	LEDUC	4
SAXEMARD	4	RICHARD	4
HAGARD	4	HAISE	3
ÉLOT	4	HITOTO	3
RAKELA	4	BOCHERT	4
DURAND	4	LECOMTE	4
(FAUCHER, 64e)		SOLOY	4
VANDEVOORDE	4	ORTS	3
SOUDANI	4	HORLAVILLE	4
		(GIGUEL, 83e)	
Total	44	Total	40

Entr. : David — Entr. : Zorzetto

5 182 spectateurs. Recette : 290 715 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Zaremba (54e), Soudani (83e), Vandevoorde (88e), à Beauvais ; Lecomte (26e), Bochert (76e), Hitoto (81e), à Rouen.

17e : Orts donne à Soloy. Centre pour Horlaville, qui ouvre la marque de la tête (0-1).
61e : reprise de volée de Vandevoorde au ras de la barre.
64e : **Zaremba**, seul devant le but vide, est victime d'un faux rebond.
74e : **tir de** Zaremba, détourné en corner par Lechevallier.
79e : Soudani résiste à Savoye et dépose la balle sur la tête de Vandevoorde, qui égalise (1-1).

TOURS 1 (0) — ANGERS 4 (1)

Rauturier (79e)		Mottin (45e) Rodriguez (71e) Lagrange (75e, 89e)	
MILLET	3	AUBRY	4
CROSNIER	2	RABOUAN	4
(PARSY, 64e)		GUION	4
GEREZ	2	ZAGO	4
DANIÉLOU	2	LEVÉNARD	4
DESPORTES		VIAUD	4
(BOISSEAU, 40e)	3	MOTTIN	4
RAUTURIER	3	POPOVIC	4
BERTUCCI	2	LAGRANGE	4
DEBORD	2	DAURY	4
AUJOULAT	2	(LANCZ, 80e)	
GIL	2	RODRIGUEZ	4
ARMBRUSTER	3		
Total	26	Total	44

Entr. : Keruzoré — Entr. : Gauthier

3 040 spectateurs. Recette : 125 000 F.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissements : Boisseau (81e), à Tours ; Guion (74e), à Angers.

8e : reprise de volée d'Armbruster et bon réflexe d'Aubry.
45e : centre en retrait de Popovic. Tir de Mottin (0-1).
60e : Lagrange, parti en contre, est devancé par Millet.
71e : raid solitaire de Rodriguez (0-2).
75e : action collective Rodriguez-Popovic-Lagrange conclue par ce dernier (0-3).
79e : corner tourangeau. Tête de Rauturier (1-3).
89e : nouveau contre victorieux de Lagrange (1-4).

LORIENT 1 (1) — RENNES 4 (1)

Touré (30e)		Musisi (7e) Gourvennec (47e, 58e) Farh (90e)	
BATELLI	3	ROUSSEAU	3
KERHUIEL	2	L'HELGOUACH	4
BECKER	3	DENIS	2
LE LAY	2	VASSEUR	3
MENU	3	RICO	3
(BRINQUIN, 80e)		RIPOLL	3
GARCIA	5	(HUARD, 46e)	3
LE BERT	3	SORIN	3
CASTRO NUNEZ	3	GOURVENNEC	4
HÉLOU	2	MUSISI	4
GRANON	4	FARH	4
TOURÉ	3	LE PEN	4
(LE BOULLEC, 68e)		(DARBELET, 77e)	
Total	33	Total	37

Entr. : Gourcuff — Entr. : Notheaux

3 239 spectateurs. Recette : 153 603 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Garcia (39e), Becker (83e), à Lorient ; Gourvennec (38e), à Rennes.

7e : Musisi, esseulé, lobe Batelli (0-1).
22e : Le Bert se présente seul devant Rousseau, qui le déséquilibre. Sur le penalty, Granon place le ballon au-dessus de la transversale !
30e : centre en retrait de Kerhuiel pour Touré, qui fusille Rousseau (1-1).
47e : grosse erreur de Kerhuiel. Musisi sert Gourvennec, qui, du pied gauche, trompe Batelli (1-2).
58e : corner de Musisi mal renvoyé. Reprise en demi-volée de Gourvennec (1-3).
90e : le tandem africain Musisi-Farh sème la défense. Farh bat facilement Batelli (1-4).

DUNKERQUE 1 (0) — NIORT 0

Lafond (73e)			
CABY	3	JEANNET	3
AVRILLON	3	BEAUMET	3
HÉBERT	3	COURTIN	3
BLINO	3	BONNAFOUS	3
GAUTIER	3	BROCHARD	3
DEVULDER	3	VIOLLEAU	4
LELONG	3	FRADIN	3
(AUFFRET, 60e)		AZZOPARDI	3
BLANCHARD	4	GALÉRA	3
LAFOND	4	(BOLLINI, 56e)	
RODRIGUES	3	ALAJARIN	3
MERRY		FIAWOO	3
(MOUSLIM, 39e)	3		
Total	35	Total	34

Entr. : Dupont — Entr. : Buigues

2 079 spectateurs. Recette : 44 784 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Gautier (66e), Rodrigues (77e), à Dunkerque ; Alajarin (52e), à Niort.

41e : Caby bloque un tir de Galéra.
46e : une tête plongeante de Rodrigues trompe Jeannet, mais l'arbitre refuse le but pour hors jeu.
55e : service de Blanchard, que Rodrigues reprend au-dessus.
64e : une tête d'Alajarin frôle le montant droit de Caby.
73e : après un superbe exploit technique et une ouverture de Blanchard, Lafond trompe Jeannet (1-0).
80e : excentré, Rodrigues frappe dans le petit filet.
84e : Jeannet, du pied, repousse un tir de Rodrigues.

LE MANS 1 (0) — ANCENIS 0

Villa (57e s.p.)			
SONGO'O	3	TROUSSIER	4
BRIDIER	4	BURGIO	3
FALETTE	4	DIAKITÉ	3
VILLA	3	ROBERT	3
PENAUD	3	ESCHBACH	3
BEUNARDEAU	3	TANNAÏ	3
CARON	3	BÉNIER	4
VIDOT	3	TABORDA	3
BOSSIS		PÉRIER	3
(BENTOUMI, 23e)	3	CADIOU	4
(BÉASSE, 83e)		OUSFANE	3
GARRAULT	4	(ÉKIÉ M'BOLÉ, 66e)	
GAUTIER	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Letard — Entr. : Beres

2 887 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Tannaï (14e), à Ancenis.

22e : Gautier s'infiltre sur la gauche mais frappe sur Troussier.
39e : centre de Cadiou. Songo'o relâche le ballon devant Ousfane et Périer, qui n'en profitent pas.
57e : une-deux entre Bentoumi et Bridier. Ce dernier est accroché dans la surface par Burgio. Penalty indiscutable que Villa transforme (1-0).
59e : échappée de Garrault. Troussier sauve du pied.
64e : long dégagement de Songo'o. Gautier lance Garrault, qui bute encore sur le gardien.
85e : Garrault lance Vidot, qui tire au-dessus.

GUINGAMP 1 (0) — BOURGES 1 (0)

Rozé (72e)		Lévy (89e)	
LE GARREC	3	CHATREFOUX	5
ROZÉ	4	OBRY	3
JACQUES	4	(ELMIRA, 62e)	
KACZMAREK	3	BOUOUDEN	3
HOUZÉ	4	KINIER	3
HERVÉ	4	LLORT	3
C. LE ROUX	4	LESTRADE	3
CARNOT	3	BROUARD	3
(RZEPKA, 72e)		(LÉVY, 81e)	
GUIVARC'H	4	SOUVIGNÉ	3
MALLE	3	CHAVANON	3
VIGNOLA	4	VOKRI	3
		COURTET	3
Total	40	Total	35

Entr. : De Martigny — Entr. : Michel

1 760 spectateurs. Recette : 69 567 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Kinier (76e), à Bourges.

6e : Chatrefoux dévie du bout des doigts une frappe de Guivarc'h.
10e : frappe de Guivarc'h, bloquée en deux temps par Chatrefoux.
28e : coup franc de peu à côté de Vignola.
48e : Chatrefoux sort de sa lucarne un essai de Vignola.
70e : coup franc de Vokri, qui effleure la transversale !
72e : corner breton. Rozé, de la tête, trompe Chatrefoux (1-0).
87e : Chatrefoux repousse un essai de Guivarc'h.
89e : erreur de Kaczmarek. Courtet est contré par Le Garrec. La balle revient sur Lévy, qui égalise (1-1).

RED STAR 93 2 (0) — AMIENS 0

Michel (64e s.p.) Ouvret (86e)			
BOURGES	3	WANTZ	4
FANZEL	4	KNAPP	3
GUNIA	4	PUJADAS	3
DOSTANIC	4	DIAGNE	4
FIATTE		ROSSET	3
(FONTAINE, 31e)	3	LAVERSENNE	3
GUIMARD	4	MONATE	3
TRINITA	3	DEMOULIN	3
GIRARD	3	TRAULET	3
MARLET	3	CLÉMENT	4
OUVRET	3	GERVAL	3
MICHEL	4		
Total	38	Total	36

Entr. : Herbin — Entr. : Parizon

1 129 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissement : Dostanic (27e), au Red Star 93.

10e : superbe reprise de volée de Fiatte, bien arrêtée par Wantz.
24e : coup franc de Demoulin, stoppé en deux temps par Bourges.
64e : faute sur Marlet dans la surface. Penalty transformé par Michel (1-0).
80e : tir de Girard contré par un défenseur.
86e : Marlet est contré. Ouvret reprend et marque (2-0).

GUEUGNON 2 (1) — LAVAL 0

Leuregans (25e) Traoré (49e)			
BOUMNIJEL	3	OSMOND	3
ACEDO	4	FERRON	3
SAFANJEON	4	(VANDECASTEELE, 64e)	
GRANGER	3	MAURICE	1
VIALA	3	(Expulsé, 41e)	
FALZON	3	BRAUD	4
(BERNAUD, 82e)		CARTERON	3
CORREIA	4	GEFFROY	3
FADERNE	5	(PAGIS, 74e)	
TRAORÉ	3	STRZELCZAK	3
LEUREGANS	3	PERES	4
NIGRO	3	BONORA	4
(BUPTO, 62e)		MARTINS	4
		BOUZAIENE	3
Total	38	Total	35

Entr. : Gransart — Entr. : Le Milinaire

805 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Correïa (36e), Falzon (80e), à Gueugnon ; Peres (36e), Bonora (70e), à Laval.
Expulsion : Maurice (41e), à Laval.

21e : bon tir de Nigro. De peu à côté.
25e : corner tiré par Nigro. Traoré laisse passer la balle pour Leuregans qui, d'une volée superbe du pied gauche, ouvre la marque (1-0).
32e : Boumnijel relâche un tir de Bouzaïene et fauche Martins. Le portier bourguignon repousse le penalty tiré par Braud.
49e : bonne ouverture de Correïa pour Faderne, qui s'engage dans l'axe. Centre parfait au second poteau pour Traoré, qui marque de près (2-0).
61e : centre de Leuregans. Correïa, idéalement placé, manque sa frappe.

CHÂTEAUROUX 1 (0) — LA ROCHE/YON 2 (1)

Lestrade (89e)		Rochedreux (17e) Jasina (88e)	
MANTAUX	3		
CORIAN	3	CLÉMENT	3
PENALVA	3	BLANCHARD	4
KUJAWA	3	ERCEAU	3
BEAUMIAN	3	ROCHEDREUX	4
NEVEU	3	GUITTON	3
BIJOTAT	2	MORETTI	3
(MBOMA, 67e)		JASINA	4
GUÉDÉ	2	GILBERT	4
LESTRADE	4	J.-C. DAVID	3
ROJAS	2	(JOLY, 78e)	
RINÇON	2	CADDÉO	3
		LIMOUSIN	3
Total	30	Total	37

Entr. : Marx — Entr. : Bracci

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Corian (13e), Neveu (64e), à Châteauroux ; Moretti (26e), Jasina (51e), à La Roche-sur-Yon.

17e : troisième corner de la partie pour les Vendéens. Limousin dévie le ballon de la tête. Rochedreux le prolonge dans le but (0-1).
75e : Mboma fait le trou et frappe du droit à l'entrée de la surface. Le ballon est repoussé par le montant !
88e : contre de Gilbert sur la gauche, qui centre pour Jasina, à 6 mètres du but. Le Yonnais se jette le premier sur le ballon (0-2).
89e : Lestrade, complètement démarqué dans la surface, réduit la marque (1-2).

Les étoiles

1. Popovic (Angers), 47.
2. Lestrade (Châteauroux), Bossis (Le Mans), 46.
4. Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Faderne (Gueugnon), 45.
7. Zago (Angers), Pinot (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), Bochert (Rouen) 44.
11. Lagrange (Angers), Gomès et Rakéla (Beauvais), Courtet (Bourges), Jeannet (Niort), 43.
16. Wantz (Amiens), Saxemard (Beauvais), Acédo (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Violleau (Niort), Orts (Rouen), Debord (Tours) 42.

Buteurs

1. Horlaville et Orts (Rouen), 8.
2. Lagrange (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), 7.
6. Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 6.
10. Rodrigues (Dunkerque), 5.
11. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), Vokri (Bourges), Rouxel (Guingamp), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient) Michel (Red Star 93), Musisi (Rennes), 4.

Division 2

▲ Lors de la rencontre Créteil-Annecy, deux jeunes du cru, Éric Sobel et Yann Lachuer, ont chacun inscrit un but. Et Jorge Placido, une nouvelle fois auteur d'une excellente prestation, de s'enthousiasmer : « Les vieux amènent l'expérience et les jeunes le culot. J'adore jouer dans ces conditions. »

▲ S'étant donné avec générosité, d'abord pour revenir au score, ensuite pour l'emporter contre Annecy, les joueurs de Créteil ont terminé le match épuisés. Tel Richard Jezierski : « J'ai la tête dans le seau ! » En plus, il faut dire qu'il a plu pendant la quasi-totalité de la partie...

▲ Sergueï Rodionov, l'attaquant russe du Red Star, absent des terrains depuis trois mois, a subi une intervention chirurgicale afin qu'on lui ôte la vis posée à l'épaule. Désormais, son retour est programmé début novembre.

▲ Depuis le début du Championnat, le Red Star avait bénéficié de deux penalties. Et les deux ont été manqués. Toutefois, samedi, contre Amiens, Samuel Michel a renversé la situation puisqu'il a transformé un coup de pied de réparaton.

▲ En dépit de soins intensifs, Daniel Krawczyk, le milieu de terrain de Beauvais, a dû renoncer au match contre Rouen.

Zavarov, partira ou pas ?

Dans la perspective d'un départ du Russe Alexander Zavarov dans un club de Première Division, il se dit à Nancy que les dirigeants lorrains auraient déjà des visées sur un milieu de terrain étranger. L'entraîneur Olivier Rouyer devait aller le superviser la semaine dernière en Coupe d'Europe, mais, par malchance, le joueur convoité ne put être aligné par son club.

▲ Christophe Fiatte, le défenseur du Red Star, a été contraint de sortir à la 31e minute contre Amiens, victime d'une entorse à la cheville. Toutefois, selon le premier diagnostic, l'entorse serait légère et ne nécessiterait qu'une semaine de repos.

▲ Pour la première fois de la saison et pour la venue du leader, Rouen, le dernier entraînement des Beauvaisiens s'est déroulé avec les treize joueurs inscrits sur la feuille de match.

▲ Les travaux exigés par la commission départementale de sécurité ayant été exécutés, le stade Robert-Diochon, à Rouen, peut désormais accueillir 18 000 spectateurs. Le coût total de ces travaux s'élèvent à 700 000 francs.

▲ Outre leur victoire 1-0, les Ruthénois n'oublieront pas leur voyage à Ajaccio, où ils rencontraient Bastia à l'occasion de la 11e journée. Ils auraient subi un après-match musclé. Selon les joueurs de Rodez, Yves Mangione aurait assené un coup de poing au Coréen Choï, Lecompte aurait été ouvert au cuir chevelu par un projectile et Poisson aurait été bousculé. De plus, l'arbitre, M. Leduc, a eu une sortie difficile.

▲ Jocelyn Gourvennec, le Lorientais du Stade Rennais, a frappé fort au Moustoir. Deux buts très purs, du gauche d'abord, du droit ensuite. Le stratège du Stade Rennais a retrouvé tout naturellement à la fin de la rencontre ses amis du FC Lorient.

▲ Anthony Garcia, l'ex-Monégasque aujourd'hui à Lorient, n'est pas en veine avec les arbitres. Samedi, il a encore été averti. Pourtant, ce joueur, qui reçoit beaucoup de coups, demeure d'une régularité exemplaire. Il a peut-être eu le tort de le faire savoir au directeur du jeu. Une chose est sûre : Garcia aura été le meilleur acteur de ce derby breton.

▲ Marcel Lainé, l'arbitre de la rencontre Lorient-Rennes, était présent le samedi après-midi à l'assemblée générale de l'UNAF Bretagne qui se tenait à Lorient. Avec ses deux assesseurs, il a pris une petite collation en compagnie de Michel Dailly, le président de l'UNAF, qui animait cette assemblée aux côtés de Paul Le Hesran, président de la Ligue de Bretagne, et Georges Lablée, responsable de la section Bretagne de l'UNAF.

▲ Louis Cardiet, Yvon Goujon, Yvon Boutet... étaient présents samedi soir au Moustoir à Lorient. Ils ont tous opéré à Rennes et Lorient, mais ils n'ont pas trouvé ce derby extrêmement passionnant.

▲ Rodez est en passe de devenir la bête noire des Bastiais. Avant de concéder leur première défaite contre les Aveyronnais, lors de la 11e journée à Ajaccio, leur dernier revers en match officiel datait du 17 avril dernier et de leur visite en Rouergue (défaite 7 à 0).

▲ Après de nombreux contacts et quelques essais infructueux, Rodez vient d'engager un joker. Il s'agit de l'ex-Avignonnais Stéphane Lerda (21 ans), qui, depuis dix-huit mois à Bordeaux, n'a guère eu l'occasion de démontrer l'étendue de son talent, perturbé par une blessure. Afin d'obtenir l'aval de la DNCG, les dirigeants dresseront un dossier reposant notamment sur la résiliation du contrat de stagiaire de Paredes, en instance de départ pour Thouars.

▲ Labouré la veille par un match amical de rugby ayant opposé une équipe namibienne à une sélection Aveyron-Tarn, la pelouse de Paul-Lignon était en piteux état samedi soir. Et, afin que Rodez-Sedan ait lieu, les responsables ruthénois ont décidé de reporter au lendemain le lever de rideau prévu entre les réservistes locaux et Tarbes pour le compte du Championnat de Quatrième Division.

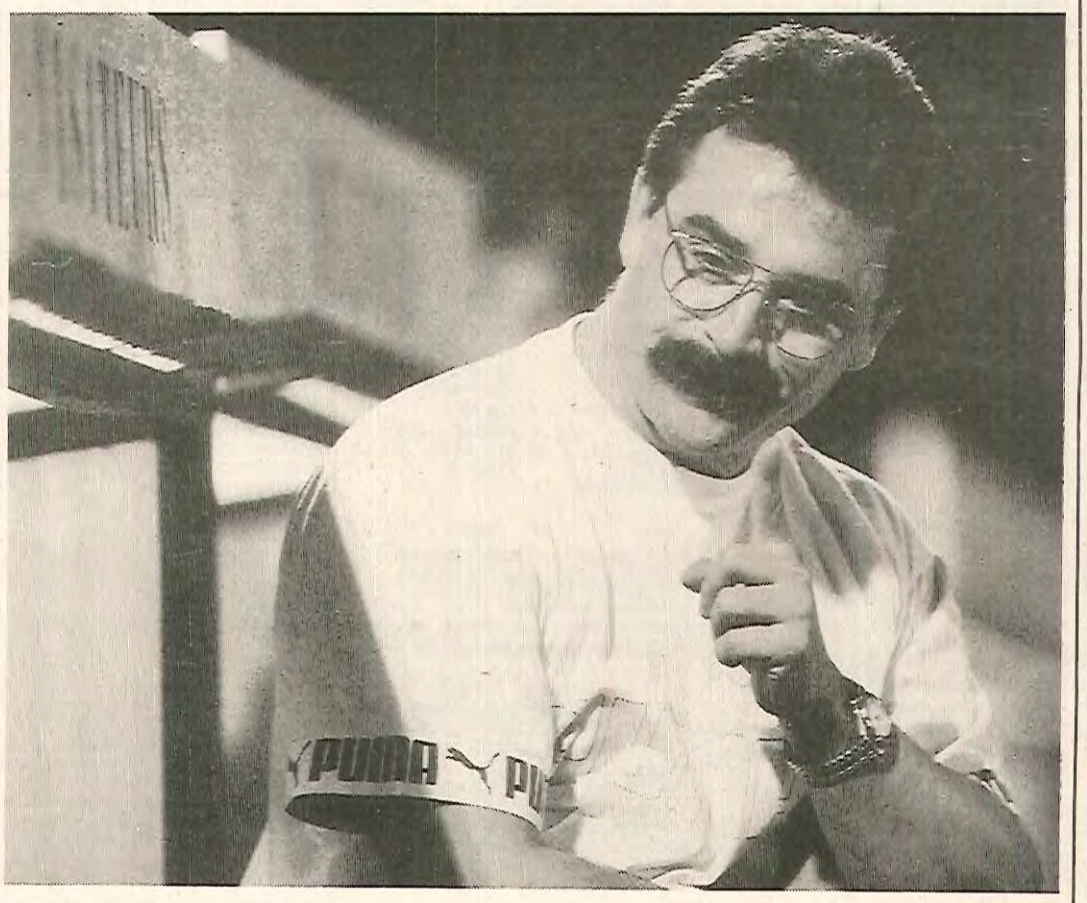
▲ « Je suis surtout déçu pour le public. Quel spectacle nous lui avons offert ! » L'altruiste et généreux capitaine de Rodez, Frédérick Alcaraz, ne se voilait pas la face après la défaite ruthénoise face à Sedan.

▲ Les dirigeants d'Amiens ont trouvé un sponsor pour les matches ayant lieu à domicile. Il s'agit de BureauSystem, une petite entreprise amiénoise de neuf personnes.

▲ Pierrick Hiard, l'ancien gardien de Rennes, fait désormais partie du staff technique de l'équipe bretonne. Il effectue ainsi tous les déplacements, et c'est à lui qu'incombe le soin d'échauffer Pascal Rousseau avant les matches.

▲ Le jeune Amiénois Laurent Traulet est un débutant en Deuxième Division. La saison dernière, il évoluait, en effet, à Escarbotin (Quatrième Division).

clin d'œil



Zozo a chaud

Ce n'était qu'un pari sympa entre Daniel Zorzetto et ses joueurs. Zozo leur avait promis de ne porter qu'un tee-shirt sur le banc de touche tant que Rouen resterait invaincu. Au soir de la 12e journée, les Normands n'ont toujours pas perdu. Mais, courageux, le « pôvre » Zorzetto veut bien passer l'hiver dans cette tenue.

(Photo Jackie DELORME)

Koot toujours prêt...

... à quitter la Croisette. En effet, Addick Koot, le stoppeur néerlandais de l'AS Cannes, sollicité par plusieurs clubs britanniques, a déjà effectué un essai jeudi dernier avec l'équipe de Nottingham Forest. Les dirigeants azuréens attendent maintenant les résultats du test. Sinon d'autres clubs anglais seraient également intéressés par le blond Koot.

▲ La Berrichonne occupait la cinquième place du classement le 12 septembre. Depuis, les Castelroussins n'ont pris qu'un point en six matches et ils ont subi, samedi, face à La Roche, leur troisième défaite à domicile de la saison. D'où l'éviction de l'entraîneur Marx.

▲ Dominique Bijotat, qui a repris l'entraînement avec l'équipe pro de Châteauroux après avoir été exclu du club suite à des dissensions avec Joaquim Marx, était titulaire samedi contre La Roche-sur-Yon. Mais, il n'aura joué que 67 minutes.

▲ Il y avait au stade Bardin à Istres un si grand nombre de supporters alésiens qu'au coup de sifflet final une explosion de joie envahit la tribune. Dur dur pour les Istréens !

▲ Toujours dans le cadre d'une recomposition de l'équipe nancéienne sans Zavarov, Olivier Rouyer s'est souvenu qu'il disposait dans son effectif d'un numéro 10 de remplacement, en l'occurrence Marco Morgante. Après une longue absence au plus haut niveau, celui-ci a effectué contre Bastia un retour des plus satisfaisants, plutôt brillant même.

Borelli et les femmes

Décidément, Francis Borelli a envie d'innover à Cannes. Cela a commencé par l'envoi de fleurs à tout le personnel féminin de l'AS Cannes accompagné d'un petit mot où le nouveau président souligne le sérieux et la qualité de leur travail. Après la galanterie, maintenant la gestion...

Red Star-Rouen, on repousse encore !

La commission sportive, réunie le 22 octobre au siège de la LNF, a reporté au jeudi 29 octobre (15 heures) sa décision concernant l'affaire du match Red Star-Rouen (0-1), arrêté le 10 octobre dernier à la 87e minute en raison d'une panne d'éclairage. Jeudi dernier, « les dirigeants des deux clubs étaient présents – MM. Michel Castejon (Red Star) et Jean-Louis Riva (Rouen) – mais, comme il nous a été fourni des éléments nouveaux au dossier, nous sommes obligés de reporter notre décision », a déclaré Raymond Gioanni, le président de cette commission.

▲ Boniface, Dufournet, Kruajitch, Gas, Robin, blessés, l'infirmerie de Louhans-Cuiseaux ne désemplit pas rapidement.

▲ On ne reverra pas Patrick Desseaux sur un terrain avant le mois prochain. Le stoppeur de Sedan, victime d'un gros coup de fatigue et d'une baisse de tension, doit observer un repos complet de deux semaines.

▲ Une modification des statuts du CS Sedan-Ardennes est attendue pour le mois de novembre. Le club sedanais devrait adopter ceux d'une société à objet sportif (SOS).

▲ Igor Lazic, le meneur de jeu bosniaque de l'ASOA Valence victime d'une fissure de l'intestin face à Ajaccio (il avait subi une intervention chirurgicale dès le lendemain), est demeuré hospitalisé une dizaine de jours.

▲ Alain Colombo, le défenseur de Gueugnon, qui a dû subir une opération chirurgicale suite à un arrachement osseux au niveau de l'astragale, devrait reprendre la compétition début janvier.

▲ Au Bataillon de Joinville, l'avant-centre guingampais Lionel Rouxel s'est blessé durant un entraînement. Victime d'une fracture du quatrième métatarse au pied gauche, il sera indisponible pendant trois semaines.

▲ Alain de Martigny, l'entraîneur de Guingamp, a amicalement traité Alain Michel, son collègue de Bourges, de « gangster ». Avec humour, ce dernier lui a confirmé que son équipe avait « commis un hold-up en première mi-temps ».

▲ A l'occasion de la venue d'Ancenis, les Manceaux ont étrenné un nouveau sponsor sur leur maillot, en l'occurrence « Maine-Libre-Inter-Régies ».

▲ Joël Bossis, l'homme en forme au Mans, n'a pu jouer que 23 minutes contre Ancenis. Touché au genou en disputant un ballon à Taborda, le Manceau craint d'être touché au ménisque droit. On en saura plus cette semaine.

Châteauroux, Zvunka remplace Marx

(Photo PRESSE SPORTS)

Victor Zvunka

UNE défaite de plus pour Châteauroux, une défaite de trop pour Joachim Marx. L'entraîneur de la Berrichonne se savait assis sur un siège éjectable, il a sauté dimanche, vingt-quatre heures après l'échec de son équipe face à la Roche-sur-Yon. Il est remplacé par Victor Zvunka, récemment évincé de Toulouse par ses joueurs.

Le 11 octobre, après le match catastrophique contre Amiens que les Castelroussins avaient perdu 3-1, les dirigeants avaient annoncé la couleur. « Le maintien de Joachim Marx dépendait des résultats à venir, résume Thierry Sanselme, le président du club. Il était hors de question d'attendre la trêve pour prendre la décision qui s'imposait. » En clair, puisqu'en entre-temps la Berrichonne se déplaçait à Angers, Marx jouerait sa tête sur une rencontre, celle de samedi dernier face à La Roche.

Etait-ce un quitte ou double ? Pas tout à fait, car le malaise autour de l'entraîneur engagé en juillet 1991 pour le retour en Deuxième Division ne datait pas d'hier. Même en s'en tenant à la version officielle, on peut le faire remonter à l'affaire Bijotat. Autrement dit à la mi-septembre quand l'ancien Monégasque avait ouvertement critiqué Joachim Marx. « Le ressort était déjà usé, il a cassé à ce moment-là », commente Thierry Sanselme. Et la série noire du club depuis lors — un seul point lors des six dernières rencontres — ne pouvait que précipiter la mise à l'écart de l'ex-international polonais. Depuis un mois, les joueurs avaient respecté la loi du silence. Pas un mot sur le conflit qui opposait Bijotat et leur coach, mais ce dernier avait manifestement perdu la confiance d'une partie de son groupe.

Il fallait réagir et, en football, la loi du genre consiste à remplacer l'entraîneur. C'était bien l'objet de la réunion convoquée dimanche matin à laquelle participaient Thierry Sanselme, Daniel Beaujean (président de la société à objet sportif), Hervé Brossard (vice-président) mais aussi Michel Denisot (ex-président) et Patrick Trotignon (manager général). La décision de retirer la responsabilité de l'équipe à Marx était inéluctable. Il restait encore à trouver un remplaçant et quelques noms avaient commencé à circuler. Gérard Banide, Philippe Redon ou plus sûrement Victor Zvunka, qui avait déjà été en contact avec les dirigeants castelroussins il y a un an et demi. Comme l'ex-entraîneur du TFC devait participer dimanche à un match du Variétés FC, Patrick Trotignon a fait le voyage à Paris pour le ramener illico à Châteauroux où il allait signer quelques heures plus tard.

Victor Zvunka doit prendre ses fonctions aujourd'hui avec pour mission de redresser la situation au plus vite. Quatorzième au classement avec seulement neuf points, la Berrichonne aura bien du mal à rentrer dans le groupe des dix qui mène à la super-D II avant la trêve. Mais on saura samedi à Ancenis si l'électrochoc a produit l'effet attendu...

Correspondance Olivier ALLEGRE

▲ La rencontre entre Châteauroux et Rennes a été avancée au vendredi 6 novembre. Motif de ce changement de date, la diffusion du match en direct sur TV Sports.

▲ Jean-Pascal Beaufreton a estimé qu'il lui était difficile de remplir son rôle de capitaine depuis sa cage. Le groupe des Istréens a donc choisi au cours d'un repas, qui ne réunissait que les joueurs, Jean-Claude Durand comme nouveau capitaine. Un « gagneur pour gagner » était la devise, malheureusement Alès a joué les trouble-fête à l'occasion du premier match de Durand en tant que capitaine.

▲ Deux « Alpins » étaient face à face au cours d'Istres-Alès. Il s'agit d'Alain Boghossian de Saint-Auban (Alpes-de-Haute-Provence) face à Luc Chastel, le Haut-Alpin de Laragne.

▲ Boban Bozovic n'était pas titulaire face à Alès. Cependant, l'entraîneur istréen, Alain Laurier, confiait « qu'en aucun cas il ne payait l'addition de la défaite la semaine précédente contre Sedan. Il s'agit seulement d'un choix tactique pour ce match. » Le Yougoslave devait d'ailleurs entrer à la pause, et, aussitôt, le onze istréen parut alors plus équilibré.

▲ Pour la première fois de la saison, Marc Libra était titulaire à Istres. De la bonne volonté et une débauche d'énergie ont fait de l'ex-Olympien l'un des joueurs les moins critiquables face à Alès.

▲ La rencontre Laval-Rouen, qui devait se dérouler le 28 novembre, a été avancée au 27 en raison de la retransmission télévisée du match sur TV Sports.

▲ Oumar Ben Salah étant retenu en Côte-d'Ivoire, l'entraîneur du Mans, Christian Letard, avait décidé pour la venue d'Ancenis de réintégrer dans les treize Bentoumi remis d'une fracture de la clavicule. L'ancien Montpelliérain est d'ailleurs apparu plus vite que prévu pour suppléer Bossis, sorti prématurément sur blessure.

▲ L'Ancenien Marc Eschbach a retrouvé samedi le stade Bollée au Mans. L'ancien Manceau effectuait logiquement sa rentrée après un week-end de repos en remplacement de Colas, victime d'une élongation.

▲ Farid Fouzari, l'excellent défenseur de Charleville, a subi une double opération du ménisque et des ligaments croisés du genou gauche qui a été effectuée par le professeur Jaeger, à Colmar. Il a entamé sur place une rééducation qu'il devrait poursuivre le mois prochain en Vendée.

▲ Fouzari, indisponible pour plusieurs mois, Bouzemada soigné en raison d'une pubalgie, Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, ne dispose pas d'un effectif pléthorique pour constituer son équipe. D'autant que la réserve de Charleville n'évolue qu'en Division d'honneur régionale.

▲ Michel Hidalgo est venu dans les Ardennes pour animer une conférence, à l'invitation d'un des sponsors de Charleville. Au stade du Petit-Bois, il a salué Moussa Bezaz, qu'il connaît de longue date. L'actuel coach olympien était jeune joueur à Épinal lorsque Hidalgo l'appela dans la première équipe nationale scolaires des moins de quinze ans.

▲ Au tiers passé de la compétition, une réalité s'impose : les Aiglons ne sont jamais aussi à l'aise qu'à l'extérieur. Le Gym est même l'un des meilleurs produits à l'exportation de la Deuxième Division avec huit points pris en sept déplacements et trois buts concédés seulement. En revanche, ils n'ont pris que cinq points sur les dix mis en jeu à la maison, et surtout ils y ont encaissé neuf buts. Vivement les sorties !

▲ Pour le premier match de Gil à Tours, de nombreux supporters portugais s'étaient déplacés au stade de la Vallée-du-Cher. Ils furent déçus, car le jeune attaquant (internatioal Espoirs portugais formé au Benfica Lisbonne) n'a pas marqué, et Tours a perdu 4-1 devant Angers.

▲ Pas de chance pour le Niçois Thierry Crétier, qui aurait dû tout naturellement remplacer à Mulhouse son aîné Marco Elsner (suspendu pour un match ferme plus un avec sursis). Le jeune libero est finalement resté à la maison. Il avait lui aussi à purger une suspension.

▲ Rafales d'examens médicaux la semaine dernière pour le Niçois Fabrice Mège, toujours handicapé par sa cheville. Tomographie, scintigraphie... ont mis en évidence un peu d'arthrose, une légère décalcification dans l'articulation du meneur de jeu de l'OGCN. Un programme de soins intensifs a donc été mis au point afin que le joueur retrouve l'intégralité de ses moyens et ne soit plus réduit à participer qu'à des bouts de match.

▲ M. Canarella, le nouveau président bastiais, est un homme de tempérament comme tout Corse qui se respecte. Il a vécu Nancy-Bastia constamment debout au bord du terrain, fulminant, trépignant, visiblement très nerveux. Au point même de se disputer avec quelques spectateurs en fin de match.

▲ Le Bulgare Nicolaï Todorov, arrivé à Cannes en cours de saison, a fait ses débuts au sein de la formation azuréenne à Ajaccio. Longtemps annoncé en transit sur la Croisette, l'ex-joueur de Montpellier bénéficie d'une chance de s'imposer comme le nouveau meneur de jeu de Cannes.

▲ Vainqueur samedi 4-1, Angers est décidément la bête noire de Tours car le SCO ne perd jamais à la Vallée-du-Cher. Il y a deux saisons déjà, les Angevins avaient battu les locaux par trois buts d'écart (3-0).

▲ Eric Géraldès, l'attaquant d'Ajaccio, blessé dans un choc avec Gilles Morisseau, le gardien niçois, lors de la 11e journée, a été victime d'une luxation acromio-claviculaire. Opéré, mardi dernier, il devra observer une période de repos de deux mois.

▲ Francis Borelli, le nouveau président de Cannes, s'est rendu à Ajaccio, accompagné de Luis Fernandez, blessé, pour observer le comportement de sa nouvelle équipe.

▲ La vidéo a rendu service au gardien de Dunkerque, Nicolas Sachy. La commission de discipline lui a, en effet, trouvé des circonstances atténuantes lors de son expulsion contre Bourges.

▲ Absent des terrains depuis le mois d'août en raison d'une déchirure musculaire, Jean-Jacques Allais, l'avant-centre dunkerquois, a repris l'entraînement.

▲ Borislav Mikhaïlov s'étant blessé (claquage) durant la semaine et Gilles Rinner étant suspendu pour deux matches, c'est l'amateur Joël Baltaze (22 ans), qui a tenu le poste de gardien de but à Mulhouse pour la première fois de sa carrière. Il a rempli sa mission puisque les Niçois n'ont pu inscrire le moindre but.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 13e journée.
Deux matches ferme : Harmand (Épinal), Durand (Martigues), Nativi (Ajaccio). Un match ferme plus un avec sursis : Benarbia (Martigues), Sachy (Dunkerque), Elsner (Nice). Un match ferme : Dupuis (Tours), Dobelle (Amiens), Combes (Alès), Aubry, Brouard et Llort (Bourges), Blino (Dunkerque), Garraud (Istres), Ouvret (Red Star), Géraldès (Ajaccio), Ferri (Red Star), Rouxel (Guingamp), Bernaud (Gueugnon). Par ailleurs, Maurice (Laval), expulsé lors de la 12e journée, sera automatiquement suspendu lors du prochain match.

Nice avant la toilette

Le comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 va entamer son tour de France des villes candidates. Il visitera les installations de Nice à la mi-décembre. Ce délai laissera sans doute le temps aux élus azuréens, très discrets sur le sujet, de se pencher sur le dossier.

Borelli et les dirigeants cannois, avec Mombaerts et Fernandez aux commandes, c'est Cannes qui revit.

(Photos Christian ROCHARD)

Borelli, sa deuxième vie

Seize mois penché dans le vide. Seize mois d'une douleur qui vient de disparaître sous les rayons réparateurs de Cannes. Francis Borelli est un ressuscité. De nouveau président, l'homme, blessé dans son cœur, va enfin panser la plaie qui le gangrenait...

ON l'avait vu plusieurs fois. Au Parc, coincé comme à l'étroit dans un siège de la tribune d'honneur. Étriqué dans son rôle de président retraité. Oui, on l'avait vu plusieurs fois, mais on ne l'avait pas reconnu. Plusieurs fois, on avait rebranché le courant sur le P-SG. Il lui restait quelques mots comme autant de traces d'un itinéraire perdu dans une voie sans issue. Quelques mots d'amour pour un club qui ne lui appartenait plus. Quelques mots, oui, sur une maison dans laquelle il ne reconnaissait plus le mobilier, le décor et les locataires. Et, là-bas, au fond du séjour, une cheminée où la flamme diminuait, diminuait... A l'image de celle qui brûlait son cœur pour mieux le consumer.

Pour l'avoir rencontré souvent et discuté, on en était arrivé au point d'éviter le sujet. Parce qu'on savait que chaque « PSG » prononcé était autant d'agressions à son esprit déjà rongé. On parlait de tout et de rien. Par pudeur. La même pudeur avec laquelle il précisait : « Tu ne peux pas savoir, je traverse un deuil cruel. Le P-SG, c'était ma maison, et je n'y habite plus. Que vais-je devenir ? » Alors, Francis Borelli, pour noyer son chagrin, écumait la région parisienne. A Noisy, Saint-Ouen, sur tous les terrains de banlieue, il avait trouvé un refuge où l'on partageait encore le ballon. Un ballon crevé, mais qu'il continuait pourtant de manier et qui ne finissait pas de le torturer.

Sept propositions

Pourquoi ne pas avoir posé la Rustine au plus vite ? Avant que l'air ne s'échappe définitivement. « Je n'ai jamais souhaité me manifester, croyant qu'une éventuelle initiative serait mal interprétée. Je faisais une cure d'humilité. Je m'étais mis en berne. » Jamais demandeur, donc, mais demandé. Et très demandé. « Durant ces seize mois d'abstinence, j'ai reçu sept propositions. Deux de Première Division, trois de Deuxième, et deux de Troisième. Mais je n'avais plus le cœur. »

TF 1, Lagardère, Berlusconi et Canal

Un cœur qu'il a déjà livré. A la science. A Paris. Un soir de match au Parc. Au son de « Borelli, démission ! ». Infarctus. « C'était la première fois que les supporters entonnaient ce refrain. J'ai voulu aller plus loin. Savoir et comprendre. » Il a compris que son Paris coulait, qu'il était devenu transparent, derrière Marseille, Monaco. Un petit bouton sur le cul des grands. « J'ai surtout compris que Paris, capitale du monde, ne pouvait avoir une équipe moyenne. Alors, j'ai mis en action quelques idées. Des projets dont je savais déjà qu'ils me coûteraient ma place. »

Et l'homme a repris le dessus. L'homme qui ne doit être que l'instrument d'une grande cause. L'homme qui s'efface. Ce jour-là, Borelli savait que devant le tribunal il serait condamné sans circonstances atténuantes. « Pour vivre, devenir grands, il fallait s'ouvrir sur de nouveaux partenaires. J'ai écrit à la mairie, et c'est d'ailleurs la seule fois où je n'ai reçu aucune réponse. Ou on trouvait des milliards, ou on restait modestes et petits. La Région parisienne est un bassin économique extraordinaire. Il fallait s'appuyer dessus. En comité, on était tous tombés d'accord sur cette ligne directrice. Chacun, de son côté, a cherché. »

De grands projets et les grands moyens. C'est ainsi que l'équipe Berlusconi se manifesta. « J'ai effectivement rencontré son représentant en France. Mais j'ai également appelé Lagardère, sollicité TF 1. Le groupe Berlusconi était "accro". Sa candidature fut néanmoins repoussée lors d'une réunion à la mairie de Paris, qui assurait le suivi de cette affaire. « Je sais seulement que Berlusconi a fait intervenir un ami proche de M. Chirac, mais le projet a été rejeté. » Borelli bouge, accusé ici et là de vouloir sauver sa tête et, surtout, de préserver un scandale financier qui pourrait le condamner définitivement.

« Je bouge, oui, parce que j'aime Paris. Parce qu'avec les yeux de l'amour je souhaite qu'il découvre sa véritable dimension. On a évoqué, par la suite, un déficit. Oui, il existait, mais dans des proportions raisonnables. »

Borelli s'active, mais il va apprendre pratiquement à son insu le nom du « repreneur ». « Nous avons eu quelques réunions à la mairie où tout le monde a échangé ses idées, évoqué ses contacts. Il fallait trouver quelqu'un, c'était une règle admise entre nous. Un jour, donc, j'arrive, et il y a là Biétry et Lescure. Et Bernard Brochand, l'un des membres du comité qui développe les grandes lignes du projet de Canal+. Ce soir-là, je savais... »

Qu'il était trahi par un ami ? « Non. Bernard, c'est un homme droit, loyal, honnête. On a travaillé de nombreuses années ensemble. Et il était le plus apte à gérer des dossiers aussi délicats. »

Ce soir-là, Borelli a rédigé les premiers mots de sa démission. « Je ne pouvais être président de Canal+ ! » Il a griffonné sur un bout de papier les termes de sa disparition. Quelque part un testament. « Cette implication de Canal+, c'était tellement formidable. Je me disais : « Francis, tu n'as pas fait tout cela pour rien. » Je n'ignorais pas que j'allais souffrir. Je ne mésestimais pas davantage quel courage il allait me falloir pour rédiger cette lettre. Mais j'ai toujours considéré être un serviteur du foot. Et, à ce moment-là, j'ai compris qu'il fallait savoir quitter la table. J'ai pensé à Chirac, Péricard, RTL, tous nos partenaires. Surtout à la mairie, qui reste une très grande dame. Seul le club et le public comptent. Nous, dirigeants, ne sommes rien. Si pouvoir nous avons, il convient de l'exercer pour servir. »

« On aurait pu me proposer quelque chose »

Et ainsi disparut Borelli, épitaphe gravée sur ce fauteuil du Parc occupé par le président d'honneur à vie. A vie, alors qu'il était question de mort. Dans sa quête d'humilité, dans son souci de discrétion, Francis Borelli n'a jamais souhaité montrer sa peine.

C'est un homme fort que l'on rencontrait. S'amusant de la réussite nouvelle de Paris.

Qui, sans caresser dans le sens du poil, s'offrait quelques mots. Sincères, vrais. « J'ai toujours dit : Canal+, c'est plus de classe. » Des succès qui diminuent son œuvre passée. Ce titre gagné, le premier en 86, et deux Coupes. Tous ces regrets qu'un placard doré ne fait, peut-être, qu'accentuer. « Non. Parce que j'ai été le président de la plus grande ville du monde. » Pas la moindre amertume d'avoir été si délicatement évincé.

« Non, toujours, parce que je connaissais, à partir du moment où l'on se lançait dans un projet prestigieux, tous les risques encourus. » Quelques aigreurs, selon ses propres termes. « Tout au long des discussions avec Canal+, il me semble avoir été oublié. Peut-être n'a-t-on pas pu me joindre. Je préfère croire ça. » Aigreurs qui tordent son visage lorsqu'il ajoute : « Personne ne m'a jeté. J'ai démissionné. Je suis resté digne. Par ma non-obstination au poste de président, je pense avoir servi mon club, ma ville. Je regrette seulement qu'on n'ait pas compris dans quel malaise j'allais me trouver. Personne n'a imaginé ce que j'allais ressentir. Je n'avais plus de levier de commande, mais on aurait peut-être pu me confier un rôle actif. Parce que Paris c'est ma maison. J'étais encore prêt à rester sa gouvernante. Quel que soit le niveau de responsabilité. »

Impression d'abandon. Livré à lui-même. Seul. Avec cette sensibilité à fleur de peau qui, dans son exubérance, fait toute sa séduction : « Jamais je n'aurais voulu qu'on touche à mes collaborateurs. J'aurais peut-être aimé qu'on me préserve. Que l'on m'accorde une petite importance. Souvent, je me suis dit : "Dans cette histoire, il y a eu non-assistance en personne en danger." »

C'est peut-être pour cela que, ces derniers mois, on ne reconnaissait pas Francis Borelli. Ces fameux seize mois passés au royaume de l'oubli. Seize mois qui l'ont changé. Transformé. Même s'il n'a jamais rompu le fil avec le football. « Mais je n'en voulais plus. »

Jusqu'au 14 octobre, au Parc, lors de France-Autriche, lorsqu'il rencontre Richard Conte, un ancien dirigeant de Cannes.

« Je ne voulais plus être président »

« J'ai vu Luis Fernandez aussi qui, sur le ton de la boutade, m'a dit : "Francis, il y a une place à Cannes." Richard Conte, de la même manière, m'a fait plonger. Il m'a dit connaître M. Mouillot, le maire de la ville. Il a ajouté : "Demain, il t'appellera." Ce qui fut fait, à ma grande surprise. Mais, dans mon esprit, il était hors de question que je devienne président. J'étais prêt à apporter ma pierre, à aider. Mais président, non ! »

Et pourtant, le vendredi 16 octobre, le comité de surveillance, présidé par Michel Mouillot, vote à l'unanimité l'élection de Francis Borelli. « M. Mouillot m'a appelé dans ma voiture alors que je rentrais chez moi. Je lui ai dit : "Ce n'est pas possible. Vous allez trop vite." »

Le samedi, sur place, Francis Borelli a une discussion de deux heures avec le maire. « Une grande rencontre. » Deux heures qui le raccrochent au foot. A l'ambition, à l'envie de travailler, de créer. Deux heures qui effacent seize mois d'une douleur sans répit. « C'est un investissement émotionnel. C'est aussi ma résurrection. Je suis aussi cannois. J'ai toujours cru, dans ma vie, dans les hommes. J'en ai eu la preuve. Parce que je n'étais plus rien. Aujourd'hui, dans le foot, seuls comptent l'argent ou les grands noms. J'ai un tout petit nom. S'il peut aider l'AS Cannes... »

Francis Borelli a carte blanche. Il ne sait pas si Cannes retrouvera l'élite. Il sait seulement qu'il a une équipe, des hommes de confiance, un comité de surveillance qui l'a adopté. Il sait que l'on croit en lui. De nouveau et enfin. Mais son bonheur est ailleurs. Il se marie, de nouveau, avec sa passion. Sa deuxième vie commence.

Laurent MOISSET

Fernandez : « Nous vieillirons ensemble »

Luis et Francis, c'est une belle histoire illustrée de quelques paragraphes pittoresques. Le joueur, aujourd'hui, est heureux du retour du président. Il explique pourquoi.

« LUIS, vous souvenez-vous de votre première rencontre avec Francis Borelli ?

— Ça doit remonter à l'hiver 1978. Je venais d'arriver en tant qu'amateur au P-SG. La première image de Francis ? Oui, je le revois dans la petite tribune du Camp des Loges. Il ne manquait pas un match de l'équipe de D III. Ça m'a marqué parce qu'il est rare qu'un président soit aussi fidèle et présent.

— Et votre première discussion ?

— Oh ! Je ne sais plus. La plus serrée, en tout cas, je m'en souviendrai toute ma vie.

— Pourquoi ?

— J'avais vingt-deux ans. J'étais international Espoirs et je devais signer mon premier contrat « pro ». Je me souviens que Francis ne voulait pas me rémunérer au-dessus de la Charte. Moi, je ne souhaitais pas débuter au bas de l'échelle. J'avais déjà joué en équipe première, j'avais, aussi, déjà une petite notoriété.

Ce fut donc une discussion âpre, orageuse même. Autant le président pouvait être agréable et compréhensif dans la vie de tous les jours, autant il était intransigeant en affaires. Les intérêts du club passaient avant tout. Oui, autant il est un seigneur dans la vie courante, autant il se montre inflexible et impitoyable dès qu'il s'agit de gérer les deniers de son club.

« Il a vu en moi le môme qu'il était »

— Durant toutes ces années passées au Paris-Saint-Germain, on a souvent associé Borelli et Fernandez ?

— Je crois qu'un lien très fort nous unit. Aujourd'hui encore. Francis a vu en moi le môme qu'il était. Je suis arrivé à Paris les mains vides, mais le cœur riche. Je n'avais rien si ce n'est la volonté de réussir. Mais pas n'importe comment. Avec mes tripes et mes seuls mérites. Francis a suivi un parcours similaire. Je suis sûr qu'il a apprécié mon état d'esprit.

— Vous vous sentiez très proche de lui ?

— Pour moi, à l'époque, c'était un personnage presque inaccessible. C'était le président. Mais on n'a pas eu besoin de rompre la glace. Notre amitié est née naturellement. On sort de la même école, celle de la rue. On a appris à se débrouiller tout seul. A ne compter que sur nous-mêmes.

Forcément, quand deux personnes au cheminement identique se rencontrent, elle se retrouvent.

C'est inévitable.

— Cette union a également été marquée par des désaccords spectaculaires.

— Oui, et notamment lorsque je suis parti au Matra. C'était aussi le business. Et il fallait bien que je pense à mon avenir, à moi.

— Francis Borelli, semble-t-il, vous en a beaucoup voulu ?

— Il y a eu un petit coup de froid dans nos relations. Pourtant, lorsque j'ai été gravement blessé au genou, il a été parmi les premiers à m'appeler et prendre des nouvelles. L'amitié est plus forte qu'un contrat. De la même manière, lorsqu'il a quitté la présidence du P-SG, on s'est parlé.

— Et comment était-il ?

— Mal. Très mal. Déçu et triste. On lui enlevait une partie du cœur. Le foot a été toute sa vie. Plus qu'une passion, un amour sincère, vrai.

— Il était, dit-on, temps qu'il parte. Dans la mesure où la situation financière du club était catastrophique.

— C'est ce qui a été dit, effectivement, mots couverts, mais jamais personne n'a lanc le débat sur la place publique. Si tel avait été l cas, j'aurais défendu Francis. On oublie, e effet, de dire qu'il avait un entourage, u comité directeur. Donc, qu'il ne prenait pa seul les décisions. Mais c'est toujours la même histoire : on tape sur la tête, pas à la base.

« Avec lui, on ne peut pas tricher »

— Etes-vous surpris, aujourd'hui, de le voir réapparaître dans le milieu du football ?

— Oui. Je ne l'attendais pas à Cannes. Mais je dis que c'est bien. Le football a besoin de gens comme lui. Il a été joueur, dirigeant. C'est un type humain qui ne fonctionne pas comme les autres présidents.

— C'est bon pour Cannes ?

— L'amour et la passion sont indispensables dans un club. C'est souvent le fil conducteur. Aujourd'hui, on parle trop de questions d'argent, de management, de marketing. Francis a l'expérience. A tous les niveaux. D'ailleurs, ici à Cannes, personne n'a contesté sa nomination. Il fait l'unanimité. Il est Cannois, il a joué au club. Ce n'est pas un étranger.

— Et dans les faits ou les actions à mener...

— C'est un homme exigeant. Il demande énormément. Avec lui, on ne peut pas tricher, il voit tout. Il ne revient pas dans le circuit en dilettante. Il a envie de s'investir parce que depuis deux ans il est en manque. C'est un homme actif. Et il a de la chance. Avec lui, je crois à la remontée en Première Division.

— Vous semblez oublier Pedretti, son prédécesseur, dont vous étiez et l'ami et le confident presque particulier ?

— Alain restera mon ami. J'ai rarement rencontré un président de sa qualité. Je craignais seulement que les putschistes, certains dirigeants qui ont contribué à son éviction, prennent la place. Là, je perds un ami, mais j'en retrouve un autre.

— Qui souhaite, dit-on, vous confier rapidement un poste de directeur sportif ?

— Mais vous rigolez. Quand j'ai vu Papa en début de semaine dernière, le fiston a rajeuni de quinze ans. J'espère que mes vieilles jambes, elles aussi, ont retrouvé toute leur jeunesse. J'ai envie de jouer. Ça me plaît toujours.

— Directeur sportif, c'est pourtant une belle porte de sortie ?

— Oui, mais je ne me suis jamais défilé. Il me reste ce challenge de remonter. Je m'y tiendrai.

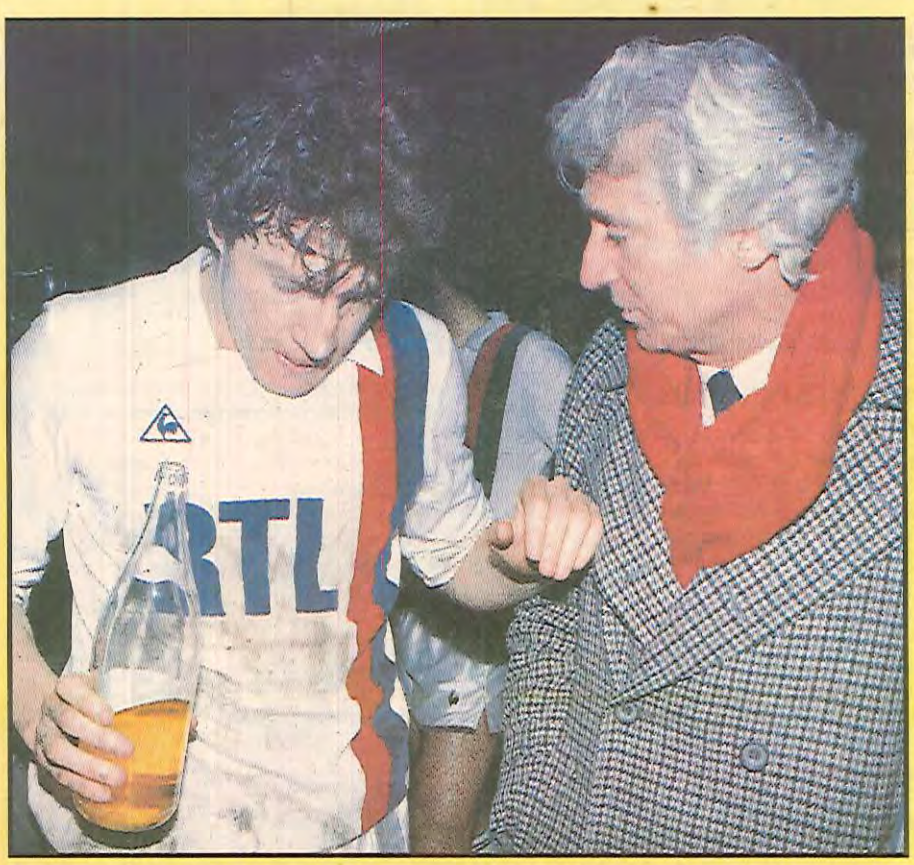
— Et après ?

— Peut-être, oui, si l'opération est menée à bien, j'arrêterai. Ce n'est pas sûr. Quand on a joué, on n'a pas envie de tout stopper. Je me sens bien. Finalement, je n'ai que trente-trois ans.

— Vous jouez si bien que Gress et Strasbourg viennent de vous approcher ?

— Oui, j'ai eu un coup de fil de Gilbert. Mais, en vérité, l'arrivée de Francis Borelli a été déterminante. Avec un autre président, j'aurais probablement été moins motivé. J'aurais peut-être, alors, accepté la proposition de Strasbourg. Là, tout repart comme avant. Francis, il a de la chance. On a commencé ensemble et j'aimerais bien qu'on finisse ensemble. »

L. M.



Fernandez et Francis Borelli, une amitié qui dure malgré les tourments et une défaite à Waterschei lors de la Coupe d'Europe en mars 1983.

(Photo PRESSE SPORTS)

Dominique Carlier peut rester serein. Avec l'expérience des anciens comme Dehouck et la saine mentalité des Huriez et autres nouveaux, ce n'est pas au SOC qu'on mettra la charrue avant les bœufs...

(Photos Jean-Claude LAMY)

Châtellerault, l'esprit avant les prix !

Le SOC en a assez d'être le Poulidor de la Troisième Division. Pour vaincre la malédiction, priorité est donnée à l'esprit club, mais pas à n'importe quel prix. Châtellerault entend être un modèle de gestion. En attendant mieux...

IL n'y a guère qu'à Châtellerault où l'on soit suffisamment obstiné pour ne pas renoncer. Beaucoup auraient déposé les armes après tant de saisons au terme desquelles Saint-Seurin, Rodez, Perpignan et Niort ont successivement brisé le rêve du club de la Vienne d'un retour en Deuxième Division. L'an passé, on crut même à l'implosion, tant la déception a été grande.

Ce scénario catastrophe a vu le SOC compter cinq points d'avance sur Niort en décembre. Cinq mois plus tard, les joueurs de Carlier accusaient un retard de neuf points sur leurs voisins des Deux-Sèvres.

Un camouflet dont l'origine se trouve certainement dans le conflit qui a opposé quelques joueurs à leurs dirigeants pour un problème de cotisations URSSAF. Beaucoup pensaient alors que l'état-major châtelleraudais abdiquerait et renoncerait à l'objectif d'une accession. Ils se trompaient. « En 1990, nous nous étions donné deux saisons pour réussir, nous continuons », précisait Joël Tondusson, le président du SOC, en fin de saison dernière.

Pour preuves, les arrivées sur les bords de la Vienne du gardien Christophe Baïocco (Lens), de Franck Maufay (Nantes), Laurent Siegmann (Sedan), Stéphane Moulin (Châteauroux), Christophe Soyer (Orléans) et Jean-Marie Huriez (Niort, prêté à Nancy la saison passée). Autant de joueurs ayant fait leurs preuves à l'étage supérieur et qui trouvaient là un solide club de Troisième Division qui, en outre, selon son président, donnait des garanties financières. « Notre budget, bien qu'important, reste modeste en atteignant 3,5 millions de francs. Mais tant que je serai président, nous ne participerons à aucune inflation, d'aucune sorte. En particulier pour ce qui est des honoraires. Notre but est d'atteindre le CNF 1, ce qui correspond aux potentialités de la ville en termes de budget ou d'affluence. La super-D II n'est pas à l'ordre du jour. Mais si l'éventualité se présentait, il faudrait l'assumer. »

Les compliments d'Auxerre

C'est cette volonté indestructible qui a permis au groupe de Carlier de rapidement trouver l'amalgame. Le résultat ne s'est pas fait attendre, puisque le SOC joue les premiers rôles avec un match de retard. La qualité de la rencontre disputée face à l'ogre auxerrois, en septembre (1-1), a prouvé la qualité d'une formation qui, incontestablement, évolue un ton au-dessus de ses adversaires. « Cette équipe doit terminer dans les trois premiers », constatait alors Daniel Rolland, docteur ès formation de l'AJ Auxerre.

Bref, avec le soutien d'une municipalité, qui a fait du football l'un de ses instruments de communication, et l'apport financier non négligeable d'une centaine de partenaires, le SOC continue de mener sa barque en des eaux calmes et sereines, comme l'a encore démontré le dernier match à Saint-Étienne (2-2). Signe de cette confiance à toute épreuve, le SOC était mené deux buts à zéro à six minutes de la fin avant que Maufay ne marque...

Et l'avenir ne se présente pas mal non plus puisque, après les Billy, Floze et autres Bordier, formés au club et aujourd'hui piliers de l'équipe fanion, une nouvelle génération arrive avec ses promessés.

Formation, recrutement équilibré, entourage stable, le cocktail 1992-93 semble devoir tenir la route. Mais, à Châtellerault plus qu'ailleurs, on se méfie des belles promesses, et la prudence reste de mise comme est venu le rappeler Poissy en venant prendre un point à la Montée-Rouge (2-2), il y a une semaine.

Une prudence toute relative cependant puisque le SOC, pour adversaires et observateurs, devrait pouvoir postuler à un des deux fauteuils donnant droit à la super-D II. A moins que...

Correspondance Jean-Philippe BOIS

(Match en retard)
Groupe Centre
(8e journée)

***SAINT-ÉTIENNE b. BOURGES : 3-1 (1-1).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Carorino. Buts : Four (1er, 70e), Camara (83e) pour Saint-Étienne ; Poucan (26e s.p.) pour Bourges.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Médaillon, Harchèche, Chaintreuil, Chalaye — Moreau, Bouquet, Lambert — ***FOUR** (Crimi, 84e), Guichard, Camara. Entr. : Mitoraj.

BOURGES : Labarre (J. Sutter, 14e) — B. Sutter, Elmira, Di Bernardo, Boucuden — Colliat, Picollet, ***POUCAN** — D'Auria, Djellou (Dhamani, 55e), Algarra. Entr. : Tosi.

Rendez-vous :

12e journée
(samedi 31 oct. et dimanche 1er nov. 1992)

CENTRE
Châtellerault - Bourges
Luçon - St-Étienne
Thouars - Gueugnon
Châteaudun - Nevers
Angoulême - Poissy
Paris FC - Poitiers
Fontainebleau - La Roche/Yon
Auxerre - Lucé

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Marseille
Brive - Pau
Villenave - Bordeaux
Cugnaux - Agde
Libourne - Mt-de-Marsan
Montpellier - Blagnac
Toulon - Montluçon
Sète - Muret

EST
Sochaux - Racing 92
Aubervilliers - Nancy
Baume-Isle - Haguenau
Thionville - Troyes
Strasbourg - Besançon
Mulhouse - Noisy-le-Sec
Metz - Dijon
Viry - Yutz

NORD
Gravelines - Paris-SG
Fécamp - Saint-Leu
Roubaix - Boulogne
Lille - St-Quentin
Le Touquet - Lens
Sedan - Calais
Saint-Omer - Le Havre
Evry - Wasquehal

OUEST
Caen - Cherbourg
Saint-Lô - St-Brieuc
Saint-Malo - Brest
Montagnarde - Vitré
Guingamp - Avranches
St-Pol-de-L. - Quimper
Laval - Rennes
Vannes - Nantes

SUD
Nice - Vallauris
St-Priest - Villeurbanne
Cannes - St-Raphaël
Pt-St-Esprit - Arles
Fréjus - Annemasse
Bastia - Lyon-Duchère
Endoume - Lyon
Monaco - Grenoble

Archives : 11e journée (samedi 24 et dimanche 25 octobre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), 10.
2. Maufay (Châtellerault), 8.
3. Four (Saint-Étienne), 7.
4. Camara (Saint-Étienne), 6.
5. Nalis (Auxerre), Vukosavljevic (Châteaudun), Hervouet (La Roche-sur-Yon), 5.
8. Diomède (Auxerre), Bazire (Fontainebleau), Quenot (Lucé), Bouquet (Poitiers), 4.

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), 6.
2. Peyrelade (Brive), Pastor (Cugnaux), Pélissier (Muret), Roumazeilles (Libourne), 5.
6. Rimbaud (Marseille), Affaire (Montluçon), Sanchez, Petit (Montpellier), Thompson (Pau), Isola, SNavarro (Sète), Cassola (Libourne), 4.

EST
1. Bruno (Aubervilliers), Lipka (Nancy), Henriksen (Viry-Châtillon), 8.
4. Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), 7.
6. N'Diaye (Baume-Isle), 5.
7. Kam, Beikebla (Aubervilliers), Gaboriaud (Dijon), Hon, Kueber (Haguenau), Ichoua (Metz), N. Sandjak, R. Sandjak, Nabais (Noisy-le-Sec), Biondi (Racing 92), Strauss (Yutz), 4.

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), 9.
2. Gury (Boulogne), Zwahlen (Evry), 8.
4. Szwagiel (Roubaix), 6.
5. Boucher (Fécamp), Traché (Gravelines), Rioust (Le Touquet), 5.
8. Huvelle (Calais), Pain, Clément-Demange (Fécamp), Cousin, Bendjaballah (Saint-Omer), Kaminski (Wasquehal), 4.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 13.
2. Fuhrmann (Cherbourg), Coadour (Vitré), 6.
4. Le Gouellec (US Montagnarde), Gutierrez (Brest), 5.
6. Cuvier (Avranches), Martins, Dalmao (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), Tristan (Saint-Malo), Le Blan (Brest), Alexis (Vannes), 4.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 10.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Bettahar (Villeurbanne), 7.
4. Mosali (Bastia), Abou (Lyon), Schroeder (Vallauris), 6.
7. V. Monacchino (Cannes), Aroca (Fréjus), 5.
9. Casino (Fréjus), Cottomb (Grenoble), Fouret (Lyon), Lagwinski (Monaco), Di Costanzo (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), 4.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 5.
2. Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), 4.
4. Monroux (Angoulême), Poulan (Bourges), Estabes (Gueugnon), Quenot (Lucé), Darcy (Poissy), Bouquet, Montavit (Poitiers), Pechereau (La Roche-sur-Yon), 3.

CENTRE-OUEST
1. Roumazeilles (Libourne), 6.
2. Goüdard (Agde), Fernandez (Bordeaux), Meudic (Pau), 5.
5. Chicharo (Blagnac), Peyrelade (Brive), Arnaud (Villenave), 4.
8. Pilati (Mont-de-Marsan), Bonnaud, Spadiny (Montluçon), Pélissier (Muret), Khada (Sète), Peytavi, Kalfon (Toulouse-Fontaines), Sanz (Villenave) 3.

EST
1. Kerchaoui (Aubervilliers), Cuenot (Baume-Isle), Tran (Noisy-le-Sec), Henriksen (Viry-Châtillon), 4.
5. Serrandao (Besançon), Gaboriaud (Dijon), Klieber (Haguenau), T. Jock (Metz), Martins (Nancy), D Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing), Crucet (Sochaux), Gomes (Thionville), Dehon (Troyes), 3.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Traché (Gravelines), 5.
3. Dabe (Boulogne), Rioust (Le Touquet), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), 4.
8. Bruynaert (Calais), Decroix (Lille), Sanchez, Escaffre (Saint-Leu), Malonga (Sedan), Angibaud (Le Havre), 3.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), 5.
2. Lousse (Cherbourg), Cado (Rennes), Lefebvre (Saint-Malo), Le Gouellec (US Montagnarde), Gutierrez (Brest), 4.
7. Ménard (Avranches), Negre (Caen), Lucas (Cherbourg), Daniel (Ginguamp), Moreau (Nantes), Salaün (Quimper), Brose, Le Saux (Saint-Brieuc), Beaurepaire, Russeau (Saint-Lô), Delalande (Saint-Malo), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Kerjean, Lefèvre (Vannes), 3.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), 6.
2. Micoud (Cannes), Kada (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), 4.
5. Saez, Lefèvre (Arles), Girard (Annemasse), Wacabouc (Endoume), Fouret (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Chauvet (Vallauris), Meirelès (Villeurbanne), 3.

CENTRE

St-Étienne - Châtellerault 2-2
Bourges - Paris FC 2-3
Auxerre - Fontainebleau 4-0
Gueugnon - Châteaudun 0-2
Lucé - Luçon 0-0
Poissy - Nevers 0-0
La Roche/Yon - Thouars 1-1
Poitiers - Angoulême 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	19	11	8	3	0	30	3
2. Châtellerault	14	10	5	4	1	22	9
3. Nevers	13	11	4	5	2	6	5
4. St-Étienne	12	11	4	4	3	16	14
5. Châteaudun	11	11	5	1	5	14	12
6. Lucé	11	11	5	1	5	13	13
7. Thouars	11	11	3	5	3	11	12
8. Luçon	11	11	3	5	3	7	9
9. Gueugnon	11	10	4	3	3	9	12
10. Fontainebleau	11	11	3	5	3	7	15
11. Paris FC	9	11	4	1	6	13	12
12. La Roche/Yon	9	11	3	3	5	14	18
13. Angoulême	9	11	3	3	5	10	15
14. Poissy	9	11	2	5	4	8	17
15. Bourges	8	11	3	2	6	12	21
16. Poitiers	6	11	1	4	6	14	19

***AUXERRE b. FONTAINEBLEAU : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : N'Zamba (34e), Diomède (80e, 83e), Nalis (83e).

AUXERRE : Charbonnier — Talerico, Laire, Rémy, ***RABARIVONY** — André, Nalis, N'Zamba (Iacovlev 60e) — Saïb, Deniaud (Achouri 71e), Diomède. Entr. : Rolland.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Renard, Comby, Kimpesa — Gavanna, ***PERRAUX**, Bazire — Thomain, Tshiananga, Idir (Astorga 65e). Entr. : Malherbe.

***SAINT-ÉTIENNE et CHÂTELLERAULT : 2-2 (2-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Four (37e), Camara (42e), pour Saint-Étienne ; Maufay (84e, 91e), pour Châtellerault.

SAINT-ÉTIENNE : ***HUC** — Harchèche, Médaillon (Manucci, 65e), Pagal, Chalaye — Moreau, Santini, Lambert — Four, Guichard, Camara. Entr. : Mitoraj.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Dehouck (Elisor, 76e), Hély, Huriez, Bonin — Bordier, Mounadi, Floze — ***MAUFAY**, Moulin, Siegmann. Entr. : Carlier.

***POISSY et NEVERS : 0-0.** – Spectateurs : 250. Recette : n.c.. Arbitre : M. Truchon.

POISSY : Darcy — Caglione , N'Zau, Tollec, Moitié — Guillochon, ***CHILLET**, Geret, Haffiane — Kunzala (Gillet, 88e), Bellegarde (Demonges, 75e). Entr. : Bocquet.

NEVERS : Foret — Briffaz, Morera, Liogier, ***DENIZART** — Tardivat (Szczepanski, 75e), Henriot, Darnault, Clémenceau — Saar, Durix. Entr. : Chay.

CHÂTEAUDUN b. *GUEUGNON : 2-0 (0-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Buts : Bouhaja (47e), Malloyer (84e).

GUEUGNON : Singla — Hedna, Surivet, Buisson, ***ESTABES** — Poncet, Colette, Trivino (Darbelet, 11e) — Bellus, Potier, Da Encarnaçao. Entr. : Dessoly.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, ***CÉTOUT**, Fouillit, Blin — F. Gibus, Bonsergent (Provost, 69e), Harel — Vukosavljevic, Bouhaja, Malloyer. Entr. : Coustillet.

***LUCE et LUCON : 0-0.** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier.

LUCE : ***TOUTAIN** – Dufrene, Desrutins, Drobins, Nicol – Boschetti (Goichon, 89e), Custodero, Douchet (Dufoix, 65e), Hainsselin, Quenot, Chalier. Entr. : Lalaille.

LUCON : Chevallereau, Philippon, Denis, Loizeau, Heyman, Bracigliano, Hamon, Charrier, ***CASTIES,** Papin, Bocquier. Entr. : Casties.

***LA ROCHE/YON et THOUARS : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 47. Recette : n.c. Arbitre : Blet. Buts : Guerra (92e) pour La Roche ; Roux (89e) pour Thouars. Expulsion : David (63e) à La Roche.

LA ROCHE : Pacaud – Pubert (Savary, 73e), Chaillou, Douillard, David – Parrot, Suire, **PÉCHEREAU,** Guerra – François, (Pouvreau, 79e), Hervouet. Entr. : Mazouin.

THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, Cadu, Mazars – Corduant, Romain, Ribeiro, Kermouch (Kerif, 73e) – Roux, ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

***PARIS FC b. BOURGES : 3-2.** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : Fautrez. Buts : Melhi (13e, 72e, ' loffmann (63e) pour Paris FC ; Algarra (74e), Djelloul (88e) pour Bourges.

BOURGES : Griès – Picollet, D'Auria, ***DI BERNARDO,** B. Sutter – Delbarre, Colliat, Poucan, Erales (J. Sutter, 63e) – Dahmani, Algarra, (Djelloul, 63e). Entr. : Tosi.

PARIS FC : ***POIL** – Grébert, Tchimbakala, De Percin, Gallouala – Ousfane, M'Bock, De Vasconcelos – Hoffmann, Tanasi, Melhi. Entr. : Velud

***POITIERS et ANGOULÊME : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 714. Recette : n.c. Arbitre : Feuillade. Buts : Bouquet (67e s.p.) pour Poitiers ; Etot (76e) pour Angoulême.

POITIERS : Rodier – Carreau, Pain, Demay, Montavit – ***LECLERC,** Deverge, Laidet (Clément, 72e), Bouquet – Branlard (Guilleteau, 82e), Billac. Entr. : Devaux.

ANGOULÊME : Prévost, Lény, Roy, Maurin, Tourenne – Pauilhac, Kéler, ***ETOT,** Monroux, Vergne, Rémy. Entr. : Szarmach.

CENTRE-OUEST

Pau - Toulouse-Font. 2-0
Marseille - Montpellier 2-0
Sète - Toulon 2-2
Bordeaux - Cugnaux 0-0
Muret - Brive 3-0
Mt-de-Marsan - Agde 2-2
Montluçon - Villenave 5-1
Blagnac - Libourne 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	16	11	6	4	1	15	10
2. Libourne	15	11	6	3	2	12	8
3. Brive	13	11	5	3	3	19	14
4. Muret	13	11	4	5	2	12	9
5. Marseille	13	11	5	3	3	13	12
6. Agde	12	11	3	6	2	16	15
7. Toulouse-Font.	12	11	3	6	2	12	12
8. Sète	11	11	3	5	3	19	17
9. Toulon	11	11	3	5	3	12	12
10. Montpellier	10	11	3	4	4	18	16
11. Montluçon	10	11	4	2	5	14	13
12. Villenave	10	11	3	4	4	15	17
13. Mt-de-Marsan	9	11	4	1	6	13	14
14. Bordeaux	8	11	2	4	5	7	13
15. Cugnaux	7	11	2	3	6	9	18
16. Blagnac	6	11	1	4	6	7	13

***PAU b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (1-0)** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Legaz (13e), Thompson (86e).

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Marchet, Rabat, ***PLANCQUE** (Lagaronne, 74e) — Boutal (Rolling, 77e), Thompson, Meudic. Entr. : Muslin.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Domenech (Trévisan, 72e), Jean, Imbert, Moins — Peytavy, Chelle, Martin, Goutandier — Baudin (Audebert, 67e), Merle. Entr. : Brunet.

LIBOURNE b. *BLAGNAC : 2-1 (2-0) – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Carorino. Buts : Delplace (72e), pour Blagnac ; Cassola (2e), Roumazeilles (32e s.p.), pour Libourne.

BLAGNAC : Ravel — G'Bizié, Bouvier, Delplace, Verdier — Bretagne, Rossignol (A. Andrade, 61e), Taylor, ***CHICHARO** — N'Landu, Albouy. Entr. : Dorsini.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Almeida, Valade, Mérit (Guibert, 51e), Beauvarlet — Auboin, Kopogo, Roumazeilles, Lalanne — Phénix, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

***MURET b. BRIVE : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. de Zayas. Buts : Rodriguez (14e, 69e), Pélissier (88e s.p.).

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard, Saffon — Jarriot, Sentenac, Gély, Pélissier — Ajas (Tesseyre, 70e), ***RODRIGUEZ** (Metge, 79e). Entr. : Rabier.

BRIVE : Vialet — Marty, Liévin (Weldin, 65e), Santos, Gaonac'h — Faurel, Mateu, ***PEYRELADE,** Cousty — Dimitrijevic (Laurent, 46e), Brossard. Entr. : Giuntini.

***MARSEILLE b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Arnault. Buts : Rimbaud (25e, 61e s.p.).

MARSEILLE : Videau — Cano, Jean-Alphonse, Di Canot, Lagier (Barry, 60e) — Rimbaud, Francini, ***MARQUET**, Galoussi — Escaillon (O'Changhnessy, 73e), Courrent. Entr. : Stambouli.

MONTPELLIER : Palatsi — Alicarte (Gayot, 77e), Thétis, Thiam, Bonissel — Vacher, Petit, Rizzetto, ***LEFÈVRE** — Ouaknine (Delaye, 73e), Sanchez. Entr. : Ouattara.

***MONT-DE-MARSAN et AGDE : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Hyzy (44e), Hiri (81e) pour Mont-de-Marsan ; Goudard (40e), Quéry (87e) pour Agde.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau – ***CHIARELLO,** Dupin, Perrocheau (Clave, 22e), Huguet – Claudien, Gay, Gaucher, Hyzy – Marquet (Hiri, 75e), Miguel. Entr. : Letort.

AGDE : Boutier – El Hafa, Narcisse, Ferrer, Polak – Lopez, Villalonga, Gagneux, ***VILLA** – Goudard, Quéry. Entr. : Brécheteau.

***SÈTE et TOULON : 2-2 (0-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle. Buts : Isola (75e), Moureaux (84e) pour Sète ; Rebecq (8e), Arnaud (70e) pour Toulon.

SÈTE : Ribaud – Muzet, Lemasson, Isola, Poirot – Khada, Navarro (Cecutti, 75e), Catarina, De La Asuncion – ***MOUREAUX,** Sahud (Rouve, 70e). Entr. : C. Calabuig.

TOULON : Dervin – Maresu, Rasori, Soulas, Rebecq – Boissier, De Luca (Grosso, 89e), ***CROCE,** Moutard, F. Passi – Arnaud (Coulbault, 75e). Entr. : Alfano.

***MONTLUÇON b. VILLENAVE : 5-1 (1-1).** – Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez ; Buts : Affaire (8e, 51e), Spadiny (58e), Chartier (69e), Carneiro (74e) pour Montluçon ; Sanz (1re s.p.), pour Villenave.

MONTLUÇON : Bonnaud – Placide, Gauge, Debaut, Keserovic – Gayon (Carneiro, 33e), Chartier, Berthelier, Affaire – Spadiny (Gomis, 75e), ***CHARVILLAT.** Ravanello.

VILLENAVE : Aymon — Regulat, Galera, Salgues, Gandolfi — Laporte, Arnaud, Guittierez (Dupuy, 70e), Lasalie — ***SANZ,** Marquezanne (Courgeon, 70e). Entr. : Augustin.

***BORDEAUX et CUGNAUX : 0-0.** – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste.

BORDEAUX : Fontan – Toyes, ***FERNANDEZ,** Gimenez, Estellet – De Blasiis, Basque (Thèse, 59e), Quennet, Castant (Dehilotte, 77e) – Histilloles, Michelena Bruno. Entr. : Michelena Ber.

CUGNAUX : ***DENEYS** – Dinis, Illas, Gennero, Lauque – Badaracco, Tartas, Cantagrel, Beilles – Gesta (Chelbab, 64e), Martinelli. Entr. : Feuillerat.

EST

Nancy - Sochaux 6-0
Racing 92 - Mulhouse 1-1
Viry - Metz 1-0
Haguenau - Thionville 1-1
Yutz - Aubervilliers 0-2
Besançon - Troyes 1-0
Dijon - Baume-Isle 0-0
Noisy-le-Sec - Strasbourg 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	15	11	6	3	2	14	5
2. Aubervilliers	15	11	6	3	2	16	10
3. Dijon	14	11	4	6	1	15	9
4. Noisy-le-Sec	14	11	6	2	3	18	13
5. Besançon	13	10	6	1	3	21	13
6. Viry	12	11	5	2	4	15	12
7. Nancy	11	10	5	1	4	23	17
8. Metz	11	11	4	3	4	17	14
9. Yutz	11	11	3	5	3	14	16
10. Mulhouse	10	11	3	4	4	14	16
11. Baume-Isle	10	11	2	6	3	9	15
12. Thionville	9	11	2	5	4	10	13
13. Troyes	9	11	4	1	6	16	20
14. Sochaux	9	11	3	3	5	11	19
15. Haguenau	6	11	2	2	7	9	18
16. Strasbourg	5	11	0	5	6	13	25

***RACING 92 et MULHOUSE : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 271. Recette : 6 840 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Hébreu (45e) pour Racing 92 ; Hoy (38e s.p.) pour Mulhouse.

RACING 92 : Da Silva ***SYLLA,** Izquierdo (Lekhal, 56e), Celestine, Irazoqui (Tabti, 61e) — Pequignot, Hébreu, Morand, Biondi — Diawara, Lima. Entr. : Choquier.

MULHOUSE : Gilliet — Hagisi, Vichet, Roussel, Amzine — Milazzo, ***HOY,** Henna, Tatarian — Garny (Hoffmann, 83e). Entr. : Prost.

AUBERVILLIERS b. *YUTZ : 2-0 (0-0) – Spectateurs : 95 ; Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Bruno (47e), Kerchaoui (87e).

YUTZ : Junger — Fogel, Kaba, Weber, Deza — Carnevale, Bracigliano, ***NIESSER,** Scaccia — Makoumbou, Strauss. Entr. : Brusco.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Benemmou, Lacheb — Alfonso, ***BOVEMBASSA** (Kar. Belkebla, 89e), Badoual — Bruno, Karchaoui, Cesar (Z. Belkebla, 85e). Entr. : Karim Belkebla.

***DIJON et BAUME-ISLE : 0-0.** – Spectateurs : 1 222. Recette : n.c. Arbitre : M. Violet.

DIJON : Bied — Martin, Recober, Métivier, Annon — Jobard, ***ROZEK,** Luneau, Gianetta — Gaboriaud, Deroy (Yakimoski, 57e). Entr. : Steck.

BAUME-ISLE : Gay — Barraux, Lotzer, Locatelli, Bernard — Bernauer, ***RODRIGUEZ,** Hamami, Cuenot (Petitot, 87e) — N'Diaye (Adam, 80e), Raguin. Entr. : M. Crevoisier.

***NOISY-LE-SEC et STRASBOURG : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 169. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonigal. Buts : N. Sandjak (6e), Tran (90e) pour Noisy ; Louiso (55e), Djordjevic (80e) pour Strasbourg.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Mane, Maatit, Reyal — Amirat (Sritonjin, 61e), L. Sandjak, ***TRAN,** R. Sandjak — N. Sandjak, Nabais. Entr. : M. J. Sandjak.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, Wilbert, Rott, Ismael — Weber, Richter, Louiso, Vogel, Pierosara, ***DJORDJEVIC.** Entr. : M. Janin.

***BESANÇON b. TROYES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 659. Recette : 18 730 F. Arbitre : M. Parenteau. But : Filipovic (85e). Expulsion : Serandao (80e) à Besançon.

BESANÇON : Bompard – ***SPIELMANN,** Genet, Dufour, Cretin – Sadat, Bellime (Faye, 88e), Zimmermann, Serrandao – Matrisciano, Elie (Filipovic, 64e). Entr. : Garzitto.

TROYES : Dehon – Harvey (Louvrier, 76e), Thomas, Aussems, Alonzi – Lefèvre, ***MONIER,** Laigneau, Paternoga – Delibasic, Mouyeme. Entr. : Flamion.

***VIRY-CHATILLON b. METZ : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 231. Recette : 7 295 F. Arbitre : M. Legrand. But : Cavalier (53e).

VIRY-CHATILLON : Chavenon – Boiblé, ***TRABELSI,** Malfroid, Petrynka – Dikoumé (Bennetot, 70e), Naile, Cavalier, Meyere, Tsmikeboly (Coustillet, 63e), Cissé. Entr. : Lallement.

METZ : Bourgeois – Martin (Cicchirillo, 75e), Walter, Paul, ***TJOCK** – Boulard, Terrier, Pirès – Saint-Hilaire (Lahery, 70e), Vareille, Dymant. Entr. : Hinschberger.

***NANCY b. SOCHAUX : 6-0 (2-0).** – Spectateurs : 15. Recette : 375 F. Arbitre : M. Gross. Buts : Lipka (15e, 57e, 76e), Simon (42e s.p.), Martins (55e), Micciche (77e).

NANCY : Schneider – Borbiconi, Michel, Fischer (Leclerc, 63e), Zanon – Laquait, Martins, Simon (Thomas, 57e), ***LIPKA** – Tissot, Micciche. Entr. : Perrin.

SOCHAUX : Quesnel – Renou, Maraval (Palasti, 26e), Dailly, Menigheni – Laurent, Crucet, Provost, ***HELION** – Duarte (Calvaruso, 59e), Petitjean. Entr. : Bruder.

***HAGUENAU et THIONVILLE : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 386. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Buts : Klieber (28e) pour Haguenau ; Souto (11e) pour Thionville.

HAGUENAU : Kientz – Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner – Ehrhardt, Chabbi (Kleinclaus, 79e), Mosser, Schallon – Cloirec (Hoh, 75e), ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

THIONVILLE : Fey – Grusczynski, Gomes, ***GALLI,** De Paola – Schanne, Delobel, Provenier, Souto – Wetz, Delazzer. Entr. : Souto.

NORD

Saint-Leu - Gravelines 2-1
Paris-SG - Sedan 3-2
Evry - Saint-Omer 3-1
Boulogne - Lille 2-2
Wasquehal - Fécamp 1-0
Lens - Saint-Quentin 2-0
Le Havre - Roubaix 0-1
Calais - Le Touquet 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	16	11	6	4	1	16	5
2. Roubaix	13	11	4	5	2	16	10
3. Fécamp	13	11	5	3	3	19	14
4. Le Touquet	13	11	5	3	3	11	8
5. Saint-Omer	13	11	4	5	2	17	15
6. Saint-Leu	12	11	5	2	4	15	11
7. Wasquehal	12	11	4	4	3	13	10
8. Lille	12	11	2	8	1	10	8
9. Lens	12	10	5	2	3	13	13
10. Calais	12	11	3	6	2	11	11
11. Paris-SG	11	11	2	7	2	9	12
12. Gravelines	10	11	3	4	4	13	11
13. Le Havre	9	10	4	1	5	10	14
14. Saint-Quentin	6	11	2	2	7	5	15
15. Boulogne	5	11	1	3	7	14	19
16. Sedan	5	11	1	3	7	7	23

***ÉVRY b. SAINT-OMER : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 410. Recette : 12 655 F. Arbitre : M. Pecusseau. Buts : Ruys (32e), Lenfant (59e), Sardin (77e) pour Évry ; Cousin (55e) pour Saint-Omer.

EVRY : Trognon – Bafeta, ***RUYS,** Cocot, L. Monteillet – Wohlgemuth, Lenfant, Chafaux, Sardin (Thirion, 85e) – Zwahlen, A. Monteillet. Entr. : Segura.

SAINT-OMER : Devos – Denquin, Jakubowski, Mecquinion, ***RONCUCCI** – Nurit, Gace, Huray, Masure (Decool, 73e) – Cousin, Bendjaballah. Entr. : Lozano.

***LENS b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 52. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Malm (30e), Brunel (48e).

LENS : Raviot – Durpes, Normand (Busin, 62e), ***DUBOIS,** P. Leroy – L. Leroy, Gombert (Pinquet, 46e), Deblock, Eloi – Malm, Brunel. Bergues.

SAINT-QUENTIN : ***BARBET** – Sigaud, Houtch (Carvalho, 62e), Leroy, Dufer – El Mountacir, Pires (Tasse, 72e), Luciano, Mendy – Pelletier, Hariat. Entr. : Toffolo.

ROUBAIX b. *LE HAVRE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Shautte. But : Bruynert (4e s.p.).

LE HAVRE : Revault – Louis-Jean, Debert, Clapson, Uvenard – Dahmane (Robert, 69e), ***HORASSO,** Quilan, Anthoo – Louchet, Langlois. Entr. : Djaadaoui.

ROUBAIX : ***DUPOCHEL** – Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver – Toussaert (Ibengé, 72e), Szwagiel, Beaumann, Loridan – Delavigne, Meckacher (Allucha, 76e). Entr. : Michelin.

***WASQUEHAL b. FÉCAMP : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Auju. But : Descarpentries (83e).

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Deraest, Lepers, Bramme – Debaets, Capiaux, Cissokho – Toborek, ***DESCARPENTRIES,** Kaminski. Entr. : Docquiert.

FÉCAMP : Lepiller – Gaudry, Bargone, Zurita, Boucher – Vincent, Droniou, Benard (Tassart, 79e) – Pain, ***CLÉMENT-DEMANGE,** Demouchy (Paté, 75e). Entr. : Colinet.

***CALAIS et LE TOUQUET : 0-0.** – Spectateurs : 887. Recette : n.c. Arbitre : H. Dubroc.

CALAIS : Liss – Agerbeck, Boudjocq, Bruynaert, Arbi – ***BEAUGRAND,** Roches (Lefebvre 13e), Del Maronéo, Makengo – Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : Mazingarbe – Barde, Ciss, ***ELLIOTT,** Forest – Bisson, Duchaussoy, Festor, Jacquinot (Lasri 63e) – Rioust, Gressier. Entr. : Dupuis.

***SAINT-LEU b. GRAVELINES : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 598. Recette : n.c. Arbitre : Lemeur. Buts : Sanchez (75e), Esaffre (92e) pour Saint-Leu ; Trachè (79e) pour Gravelines.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Mézlane, Philippe (Mahomet, 74e), Le Grevès, Marlot – Béal, ***ESCAFFRE,** Chevalier, Furic (Binyé, 67e) – Sanchez, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

GRAVELINES : Boukrouh – Deharte, Deheunynck, Doméon – Canu, Westelynck, Dufossé, Guinot (Madi, 6e), Glomblowski (Bourré, 83e) – ***TRACHÉ,** Renaud. Entr. : Cloet.

***BOULOGNE et LILLE : 2-2 (2-1).** – Spectateurs : 521. Recette : n.c. Arbitre : M. Leviellyn. Buts : Gury (7e, 31e) pour Boulogne ; Cottet (8e) ; Muzinga (61e) pour Lille.

BOULOGNE : Étienne – N'Timbanzée, ***DABE,** Langlois, Roussel – Lyczak, Legrand, Pétron, Gury – Rohart, Sagnier. Entr. : Ellèna.

LILLE : Svieertvaegher – Demougeot, Carrez, Joly, Dindeleux – Soares, Muzinga, Marie, Adohi (Blanquart 75e) – ***COTTET,** Degroise. Entr. : Deferrez.

***PARIS-SG b. SEDAN : 3-2 (2-0).** – Spectateurs : 154. Recette : 3 105 F. Arbitre : Nunez. Buts : Simba (28e, 33e) Allou (71e) pour PSG ; Mionnet (54e, 77e) pour Sedan. Expulsion : Poteil (76e) au PSG.

PARIS-SG : Potel (Fernandes 76e) – Freidel, Perez, Angan, Fernandes – Germain, Calenda, Solivares – Allou, Simba, ***SAMPIL** (Desfeux 74e).

SEDAN : Gennesseaux – Mereau, Wellenreiter, Diallo, S. Bellot – Billouin (Henry 74e), Mionnet, Kermandel (Carbel 78e), Lebon – ***MALONGA,** Brandes. Entr. : G. Bellot.

OUEST

Saint-Brieuc - Caen 1-0
Cherbourg - Saint-Pol-de-Léon 4-3
Vannes - Laval 1-0
Brest - Montagnarde 5-2
Nantes - Saint-Lô 3-0
Avranches - Vitré 2-0
Rennes - Saint-Malo 2-1
Quimper - Guingamp 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-BRIEUC	19	11	9	1	1	25	12
2. Brest	14	11	6	2	3	23	12
3. Saint-Malo	14	11	5	4	2	15	9
4. Caen	13	11	4	5	2	9	7
5. Avranches	13	11	4	5	2	12	11
6. Vannes	13	11	5	3	3	13	14
7. Nantes	12	11	5	2	4	15	10
8. Guingamp	11	11	4	3	4	14	12
9. Rennes	11	11	4	3	4	19	19
10. Cherbourg	10	11	5	0	6	20	19
11. Quimper	10	11	4	2	5	16	16
12. Montagnarde	10	11	3	4	4	10	16
13. Vitré	8	11	4	0	7	12	22
14. Saint-Lô	7	11	3	1	7	10	16
15. Laval	7	11	2	3	6	5	12
16. St-Pol-de-Léon	4	11	1	2	8	10	21

***SAINT-BRIEUC b. CAEN : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 2 354. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Poitevin. But : Brose (78e).

SAINT-BRIEUC : Vourc'h — Leroy, Nado (Roye, 75e), Bellot, Satorra — Escalon, Ibanez (Eouzan, 69e), ***BROSE** — Le Saux, Amorin, Nallet. Entr. : Goavec.

CAEN : ***POUTREL** — Avenet, Le Houelleur, Baudry, Dieng — Duboscq, Legrix, Tiret — Negre, Tchato, Duval. Entr. : Théault.

***BREST b. US MONTAGNARDE : 5-2 (3-0).** – Spectateurs : 1 141. Recette : 34 750 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Gutierrez (28e), Lerand (33e), Le Blan (45e, 87e), Carlo (88e) pour Brest ; Le Gouellec (63e, 67e) pour US Montagnarde.

BREST : Matè — Boullouard, Jolivet, Cloatre, Honorine — Adam, Rannou ***GUTIERREZ,** Carlo — Lerand (Kérivin, 74e), Le Blanc. Entr. : M. Fouillen.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Chamaillard, Rio, Kersusan — Stephant, Le Gouellec, Lehen, Dupuis (Morvant, 52e) — Sovi, Le Stunff. Entr. : M. Segré.

***AVRANCHES b. VITRÉ : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. America. But : Cuvier (66e, 67e).

AVRANCHES : Rault — Bolton, Royer, Badiane, Philipp — Menard (Le Guen, 83e), Gautier, Pennec, ***CUVIER** — Le Joly, Leclercq. Entr. : Maccio.

VITRÉ : Tanve — Morin, Brégu, Leguyader, V. Rebillon — ***FLIPPOT** (Portier, 79e), Landais, Gomez (T. Rebillon, 78e), Coadour — Girard, Le Buzullier. Entr. : M. Marsac.

***VANNES b. LAVAL : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 254. Recette : 8 415 F. Arbitre : M. Martin. But : Goba (39e).

VANNES : ***LEFÈVRE** — Linares, Kerjean, Mauxion, André — Hochet, Brosse, Alexis — Panebeng, Goba (Rault, 75e), Cujard (Girolet, 83e). Entr. : M. Kerjean.

LAVAL : Noël — Le Hir, Loma, Coupeau, Fuselier — Bellanger, Faye, M'Baye, ***TANCHOT** — Lalleman (Maubert, 77e), Lerouge (Gesland, 69e). Entr. : M. Maligorne.

***NANTES b. SAINT-LÔ : 3-0 (1-0).** – Enlever de rideau de Nantes-Montpellier (D I). Arbitre : M. Quiniou. Buts : Dalmao (25e), Ouomblèon (52e, 78e).

NANTES : Grondin — Lejean, E. Guyot, Moreau, Delplanque — ***OUOMBLÉON,** Boiteiller, Renou (Bekhti, 67e) — Martins, Dalmao, Garcion. Entr. : Denoueix.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, Lejamtel (Jeanne, 75e), Joba, Martin — Sommeil, Davenet (Kaliço, 65e), Russeau, Belas — Bozovic, ***LEBREUILLY.** Entr. : Restout.

***QUIMPER b. GUINGAMP : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 625. Recette : 13 608 F. Arbitre : M. Caisso. Buts : Druon (38e), Marin (51e), Salaün (58e) pour Quimper ; Jouan (75e) pour Guingamp.

QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard, Sergent, ***DRUON** — Le Bohec, Le Borgne (Cristofaro, 69e), Le Breton, Salaün — Zéoula (Juille, 82e), Marin. Entr. : Pohon.

GUINGAMP : Thomas — Michel, Morel, Daniel, Guerlesquin — ***T. LE ROUX,** Sorin, Jouan, Guilloux — Loas, Rannou. Entr. : Schmitt.

***RENNES b. SAINT-MALO : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 162. Recette : 5 430 F. Arbitre : M. Dagorn. Buts : Fauvel (75e), Gillet (80e) pour Rennes ; Tristan (85e) pour Saint-Malo.

RENNES : ***CADO** — Régina, Le Lann, Faham, Rivoal — Chauvel, Ribar, Colin (Corbin, 59e), Fauvel — Wiltord, Gillet (Jouault, 84e). Entr. : Rampillon.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, ***DELALANDE,** Djennadi, Muset — Millot, Milon, Delaire, Lefebvre — Tristan, Cangini. Entr. : Brender.

***CHERBOURG b. SAINT-POL-DE-LÉON : 4-3 (2-2).** – Spectateurs : 343. Recette : 9 644 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Bourguet (33e), Fuhrmann (35e), M'Bemba (47e s.p.), Delœuvre (90e) pour Cherbourg ; Le Formal (6e), Fichaut (15e), Calves (59e) pour Saint-Pol-de-Léon. Expulsion : Bacher (28e) pour Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — ***BOURGUET,** Vignet, Le Goff, M'Bemba — Raïani, Cadel, Bacher, Lousse (Delœuvre, 64e) — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Richart, Grall (Calves, 45e), Fichaut, Troadec — Leguern, Carnot, Chatraix, Guyomarc'h — Crenn, ***LE FORMAL.** Entr. : Samson.

SUD

Villeurbanne - Nice 1-3
Vallauris - Bastia 2-1
Monaco -

Division 3

★ Pour cause de suspension de terrain, Sète s'est vu obligé de recevoir Toulon à Narbonne. Une mesure disciplinaire qui devrait encore courir sur trois matches.

★ Onze matches, neuf buts. Michel Sanchez (FC Saint-Leu VO 95) est bien parti pour battre son record en Troisième Division : 14 buts lors de la saison 1990-1991 sous les couleurs du Touquet.

★ Dominique Hiegel ne jouait pas contre Laval samedi soir, car il purgeait son deuxième match de suspension. Compte tenu du rendement actuel de l'équipe vannetaise, Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur, aura quelques soucis à se faire quand Hiégel sera blanchi...

clin d'oeil

Saint-Leu a son Danois !

Rassurez-vous, il n'est pas venu au FC Saint-Leu VO 95 pour jouer les ramasseurs de ballon. Samedi, il a fait des débuts plus que satisfaisants sous ses nouvelles couleurs. Certes, Tammy Haddaoui, l'ex-Lavallois, n'a pas marqué, mais le club val-d'oisien a signé sa deuxième victoire d'affilée de la saison. Quant à son premier but, le joker danois a promis que c'était pour bientôt.

(Photo Frédéric DUGIT)

★ Coup dur pour le LOSC, qui a perdu à Boulogne son gardien Sweertvaegher, victime d'une fracture de la main droite qui compromet largement sa saison. C'est Blanquart qui le remplaça au pied levé pour le dernier quart d'heure.

★ 254 spectateurs seulement à Vannes, qui recevait Laval samedi soir. Une faible assistance qui s'explique par la concurrence de l'équipe de volley du Véloce, qui recevait Saint-Nazaire en Coupe de France.

★ Paradoxe : alors que les dirigeants montluçonnais recherchent un attaquant, l'EDSM retrouve toutes ses qualités offensives. Après les deux buts inscrits à Libourne, les cinq encaissés par Villenave redonnent un goal-average positif aux Montluçonnais.

★ Le joker de Montluçon devrait être l'attaquant polonais Czerniawski, qui opère actuellement à Tournai (Belgique). Formé à Lech Poznan, Czerniawski avait auparavant évolué en Deuxième Division avec Dunkerque.

★ Gilbert Ravanello avait rappelé contre Villenave le « vieux » Jean-Yves Gayon, qui retrouvait même son brassard de capitaine. Mais, blessé à la demi-heure de jeu, il laissait place et brassard à Debaut.

★ Après l'échec des négociations avec Beaumian (Châteauroux), Sète, qui conserve malgré tout un dernier espoir, est à la recherche d'un arrière latéral de métier ayant opéré en Première ou Deuxième Division, voire un ressortissant de la CEE...

★ Pour soutenir le club, dont le terrain est suspendu, la municipalité sétoise a mis un car gratuit à la disposition des supporters qui désiraient faire le déplacement à Narbonne. Un geste qui sera réitéré pour les trois autres matches de suspension.

★ Sept des onze joueurs haguenoviens qui jouaient contre Thionville ont déjà porté le maillot du RC Strasbourg. Avec Hoh, qui se trouvait sur le banc, et Schlick (blessé), qui assistait aux débats en spectateur, cela porte à neuf le nombre d'ex-Racingmen opérant à Haguenau.

Heureux élus

Retour aux sources pour Philippe Redon et Pierre Leresteux, tous deux élus au comité directeur du district de la Manche sous des licences avranchinaises. Le premier avait débuté sa carrière sous les couleurs d'Avranches tandis que Leresteux en avait été l'entraîneur avant de devenir président du stade Saint-Lois. Ce dernier viserait même la présidence de la Ligue de Basse-Normandie. Ces périodes électorales expliquent certainement qu'on ait beaucoup vu les deux hommes dans l'entourage des clubs régionaux de haut niveau ces derniers temps.

★ Marc Salaün (Quimper) a un pied gauche redoutable. C'est pourtant du droit qu'il avait inscrit un superbe but face à l'US Montagnarde le 10 octobre avant de remettre ça samedi contre Guingamp. Vous avez dit confiance...

P-SG et Arles au tapis !

La commission sportive de la FFF a frappé. Le Paris-SG, qui avait aligné un joueur non qualifié (Sampil) contre Wasquehal (1-0) et Calais (1-1), se voit ainsi privé de trois points sur tapis vert tandis que Wasquehal récupère deux points et Calais un. De son côté, Arles s'est vu signifier match perdu contre Bastia (les Arlésiens l'avaient emporté 2-0) pour avoir fait jouer Martinez alors que manquait sur sa licence le tampon du médecin. Problème épineux dans la mesure où ladite licence avait été homologuée par la FFF. Les deux dossiers iront en appel et devraient être examinés à la mi-novembre.

★ Richard Steinmetz, de Haguenau, qui avait fait sa rentrée à Aubervilliers après de nombreuses semaines d'indisponibilité, a dû renoncer de nouveau contre Thionville pour une pubalgie qui ne le lâche plus.

★ L'entraîneur-joueur de Thionville, José Souto, n'a apparemment rien perdu de ses qualités techniques. Samedi, à Haguenau, c'est lui qui a transformé magistralement le coup franc qui donnait le nul à Thionville.

★ Contre Vitré, le joueur d'Avranches Stuart Bolton a renoué avec le football après son opération du genou, le 24 octobre 1991. Un an après, jour pour jour, il a foulé de nouveau la pelouse avranchinaise avec succès.

★ Annemasse-Arles a constitué un retour aux sources pour l'entraîneur d'Arles Alain Desson, qui était en 1958 le gardien de but des Croix de Savoie, lesquels évoluaient alors en Division d'Honneur. Desson avait quitté Annemasse pour devenir gardien pro à Montpellier.

★ En votant le 22 octobre un prêt sans intérêt de 300 000 francs remboursable sur trois ans, le conseil municipal d'Annemasse a offert à la trésorerie des Croix de Savoie, confrontée à d'importantes difficultés, une véritable bouffée d'oxygène.

★ Samedi soir, pour la venue d'Arles, le coprésident d'Annemasse, Guy Legrand, a laissé éclater sa colère : « Il est intolérable que l'AS Monaco refuse de jouer le samedi 7 novembre à 18 heures et nous impose 20 h 30, une heure où il y aura très peu de spectateurs à Annemasse. Les Monégasques, qui sont des pros, peuvent prendre leurs dispositions pour être à Annemasse à 18 heures... »

★ Pour affronter Baume-Isle, Dijon était privé de Letondor, qui vient juste de reprendre l'entraînement après un claquage ; de Theulin, sévèrement touché à la cheville à Strasbourg ; et de Caron, qui avait ressenti une pointe à la cuisse l'avant-veille. Recober et Deroy ont ainsi été titularisés.

★ Le jeune Carneiro, tout juste dix-sept ans, a une nouvelle fois trouvé la lucarne en inscrivant le cinquième but de Montluçon contre Villenave. De belles promesses qui devraient permettre aux Bourblanc (17 ans), Kwaniewski (19) et autres Lanoix (17) de bientôt avoir leur chance en équipe fanion.

★ Gilbert Martin avait prévenu. Si le Stade Brestois 29 était mené à la mi-temps, le président descendrait sur le banc de touche après le repos. Il n'eut pas à le faire. Et malgré quelques frayeurs, les Brestois ont remporté leur premier succès à domicile contre La Montagnarde (5-2).

★ C'est Pascal Segré qui a secondé les journalistes à Brest. A la fin du match perdu par ses joueurs, l'entraîneur de l'US Montagnarde a dû communiquer les noms de son buteur et de son joueur remplacé. A cela une explication : les numéros des Montagnards étaient illisibles.

★ S'il est un Brestois qui a retrouvé le sourire, c'est bien Frédéric Guéguen. Le jeune gardien breton a effectué sa rentrée dimanche avec la réserve. Sa fracture du métatarse, fin août, n'est plus qu'un souvenir.

★ Contre Agde, Philippe Chagneau débutait dans la cage montoise. Un événement quand on connaît la solidité de Christian Pilati, titulaire inamovible du poste depuis 1984.

★ Guagliardi, responsable des juniors de Mont-de-Marsan, a pris du galon dans le courant de la semaine à la demande de Letort, l'entraîneur principal, qui lui a demandé d'assurer l'entraînement spécifique des gardiens de but.

★ Après une longue période d'inactivité due à une blessure à la cheville, Franck Rolling (ex-Strasbourg) fait désormais partie du groupe palois sur lequel s'appuie Slavo Muslin, l'entraîneur.

★ Le stade du Hameau, où évoluent habituellement les footballeurs palois, s'est doté depuis peu d'un superbe panneau d'affichage électronique. Il est vrai que Pau s'est remis à gagner...

★ Déjà inefficaces la semaine précédente à Strasbourg, où ils auraient dû l'emporter (1-1), les Dijonnais n'ont pu hausser suffisamment le rythme pour mettre hors de position une équipe de Baume-Isle très repliée et très habile pour casser le jeu. Ça sent la fatigue du promu...

★ Si le CF Dijon n'a pas profité des matches nuls du Racing et de Noisy pour s'installer en tête, il a tout de même aligné samedi son dixième match sans défaite dans un groupe Est pourtant relevé.

★ Godoy succède à Godoy. Entre le précédent but inscrit par Grenoble, contre Fréjus, et celui inscrit devant Saint-Priest, il s'est écoulé 471 minutes. Et les deux fois, Godoy fut le buteur alpin.

★ A Saint-Priest, les maillots ne correspondent plus aux positions sur la pelouse. Ainsi, face à Grenoble, les Sanpriots débutèrent avec le 12, le 14 et le 15. Heureusement, Merah, le gardien, portait bien le numéro 1.

Bouquet, une fleur à Brest !

Les dirigeants brestois ne sont pas encore assurés de boucler leur budget. Pour y arriver, Gilbert Martin, le président, a écrit à tous les anciens Brestois. Le premier à répondre, chèque à l'appui, fut Maurice Bouquet. Un ex-capitaine exemplaire.

★ Afin de permettre le recrutement d'un nouveau joueur, les titulaires de Montluçon ont accepté une diminution de leurs salaires.

★ La défense cherbourgeoise avait retrouvé Vignet et Bourguet contre Saint-Pol-de-Léon. Ce qui n'empêcha pas l'équipe d'encaisser trois buts. Mais la rentrée de Ludovic Bourguet, qui a marqué le but de la révolte et offert à Delœuvre celui de la victoire à la dernière minute, a eu son effet.

★ Contre Le Touquet, Arnaud Roches s'est vu obligé de quitter le terrain après un quart d'heure de jeu. Souffrant d'une épaule démise, le jeune milieu de terrain de Calais, qui a déjà connu ce genre de problèmes, devra peut-être envisager une intervention chirurgicale.

★ Une défaillance dans le système d'éclairage du stade de la Pépinière, à Poitiers, a contraint les Charentais d'Angoulême à s'échauffer dans le noir presque total. Une entrée en matière originale qui n'a pas empêché les visiteurs de repartir avec un point.

★ Prévu à 17 heures samedi, Saint-Leu - Gravelines a débuté avec dix-huit minutes de retard. Pour la seule raison que les Nordistes, dont le car avait emprunté une mauvaise route, sont arrivés au stade à 16 h 50.

★ On a joué les prolongations à Calais avec cinq minutes supplémentaires ne se justifiant absolument pas. Mais que dire des locaux, qui n'ont pas su profiter de ce bonus inespéré et restent maintenant sur six matches sans victoire...

★ Lefèvre, le gardien de but du Vannes FC, a réalisé samedi soir un sans-faute contre Laval. Peut-être faut-il y voir le résultat du régime spécifique concocté par Jean-Yves Kerjean, son entraîneur, qui le prend régulièrement une demi-heure avant les autres.

Flamion passe à l'ATAC !

La direction du club de Troyes a décidé de retirer mercredi la responsabilité de l'équipe première au Belge Patrick Aussems. C'est Pierre Flamion qui lui succédera à ce poste jusqu'à la fin de saison, tandis qu'Aussems retrouvera sa place de libero comme simple joueur. Pour Flamion, qui a déjà travaillé à Limoges, Metz, Troyes et Reims, il s'agira de se rapprocher des objectifs fixés en début de saison. A savoir, une place parmi les trois premiers qui garantirait à l'ATAC une participation au prochain CNF 1 (Championnat national fédéral de Première Division). Pas évident lorsqu'on sait que, dans le groupe Est, Troyes n'est que treizième après onze journées. D'autant que Flamion a commencé avec une nouvelle défaite à Besançon (0-1). Ça ressemble à un challenge...

★ Opéré d'une hernie discale il y a un peu plus d'un mois, Dominique Deplagne, le gardien palois, dont l'intérim est assuré par Sabonnadière, a donné le coup d'envoi du match contre Toulouse-Fontaines.

★ La nouvelle règle concernant la passe au gardien apporte un plus offensif. Pour preuve le match Cherbourg - Saint-Pol-de-Léon, durant lequel Lucas, le gardien local, obligé de dégager au pied, le fit si bien qu'il trouva son avant-centre, Fuhrmann, pour le but égalisateur.

★ Les Cherbourgeois n'avaient pas vraiment le cœur au football après le décès accidentel, dans la semaine, de la compagne d'un des leurs, Arnaud Baudry. *France Football* présente toutes ses condoléances à la famille.

★ Expulsé à Saint-Malo, le capitaine quimpérois Stéphane Gilet ne jouait pas contre Guingamp. Toutefois, la commission de discipline n'a pas été trop sévère avec le libero finistérien puisqu'il sera opérationnel samedi pour le derby à Saint-Pol-de-Léon.

Bariani : « Le PFC, à quitte ou double ! »

Noyé dans les profondeurs du classement, le Paris FC vient d'établir un plan de redressement par l'intermédiaire de son président, Didier Bariani. Il reste cinq matches à l'équipe pour faire ses preuves...

« Le Paris FC en bas de tableau, c'est une surprise au vu des ambitions affichées...

— Je tombe de haut, c'est sûr. Comparé à nos objectifs, notamment la montée en CNF 1, la situation à laquelle je suis confronté n'est pas vraiment celle que j'attendais.

— Comment expliquez-vous ce début de saison chaotique ?

— C'est difficile à expliquer dans la mesure où toutes les conditions étaient réunies pour effectuer un bon parcours. Le groupe est de qualité, les finances sont saines, l'ambiance excellente. En fait, je crois que le problème est avant tout d'ordre psychologique. L'équipe a subi des revers contre des équipes face auxquelles elle ne s'attendait pas à perdre. Je pense à Lucé ou Fontainebleau.

— Quelles en ont été les conséquences ?

— Inconsciemment, les joueurs ont perdu confiance en leurs moyens, et cela a rejailli sur l'ensemble du groupe. Depuis, j'avoue que nous n'avons pas su trouver les solutions qui s'imposaient. Les choses sont allées en empirant, avec un manque évident de sérénité et de maturité de notre part...

— D'où la cascade d'avertissements et d'expulsions qui a frappé vos joueurs...

— Bien évidemment. Mais je tiens à souligner la sévérité des arbitres à l'égard du PFC, alors qu'aucun de mes joueurs n'a jamais blessé un adversaire depuis le début du Championnat. Quand je vois Da Fonseca suspendu quatre matches par la commission de discipline pour contestation, je me pose des questions ! Je ne cherche pas d'excuses, mais, dans ce cas de figure, se passer d'un joueur tel qu'Omar ne peut que nuire à notre rendement.

(Photo Jean-Claude LAMY)

— Un rendement qui a valu à l'entraîneur Hubert Velud d'être mis sur la touche après Fontainebleau...

— Ce match a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. M. Velud a été effectivement suspendu de ses fonctions. Je dis bien suspendu et non pas limogé, car on ne vire pas un entraîneur sur un coup de tête *(sic)*.

— Pourquoi cette suspension ?

— Il fallait avant tout remettre de l'ordre dans la maison et placer les gens en face de leurs responsabilités. Nous l'avons également fait avec les joueurs. Le PFC ne pouvait pas continuer sur cette voie-là et Hubert Velud l'a très bien compris. C'est ainsi qu'en toute logique il a été réintégré à son poste.

— De quelle façon le PFC peut-il désormais remonter la pente ?

— Maintenant on joue à quitte ou double. J'ai élaboré, en collaboration avec le staff technique, un plan de redressement jusqu'à la trêve. Il nous reste cinq matches à disputer, et il est évident que si l'équipe ne redresse pas la barre d'ici là, nous adopterons les mesures qui s'imposent. En attendant, il faut se serrer les coudes... »

Correspondance Sébastien PICARD

★ Bernard Samson, l'entraîneur de Saint-Pol-de-Léon, ne décolérait pas à la fin du match contre Cherbourg : « On vient ici sur des bases défensives, mais on marque trois buts et on en prend quatre... Le pire est de n'avoir pas su conserver le point du nul en partant à l'abordage dans les dernières minutes ! On n'est pas adulte et notre dernière place est méritée. »

Du Ciel et Blanc au nuageux...

Trois points en quatre matches, le Racing 92 marque le pas. Pour Jean-Louis Piette, le président, « la fatigue des premiers matches se fait sentir ». Camille Choquier, l'entraîneur du Racing, avait pourtant reconduit face à Mulhouse l'équipe battue la semaine précédente à Thionville. Seul Moreau, suspendu, manquait à l'appel. La révolte attendue n'a pas eu lieu (1-1). « Nous sommes actuellement à la recherche de notre identité », déclarait Choquier après le match. L'entraîneur parisien se félicitait malgré tout de la réaction de ses joueurs après le but alsacien et de leur bonne seconde période. Il doit toutefois déplorer un coup dur avec la blessure de Guillaume Izquierdo, victime d'une grosse entorse au pied. Un malheur n'arrivant jamais seul, Edgar Sylla et Gilles Irazoqui sont tous deux suspendus pour le prochain déplacement à Sochaux. Même punition pour Patrice Lima à l'occasion du match suivant à domicile, contre Baume-Isle. Choquier aura une belle occasion de tester son groupe et de se faire du mauvais sang.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Club sérieux banlieue (92) ch. urgent gardien senior niveau PH/DH. Tél. : 48-57-87-13 soir 42-91-43-39 HB

Club Paris rech. N°* 9-7 niv. DHR, DH. 500 F/match. Tél. : 45-43-08-94 (soir).

Club Sud-Ouest National rech. gardien de but. Niv. DH, D III.
53-58-49-62

DEMANDES

BEE2. Très sérieuses réf. sportive capable redress. financ. club en difficulté + fils 19 a. attaq. except. cherche club D III, IV, DH. Tél. 1er cont. : 65-32-41-13

Joueur pro D I n° 10 non muté ch. club ambitieux accepte DOM-TOM ou étranger. Tél. : (1) 60-67-83-54

Urgent bon buteur n°* 9-7, niv. D III, ch. club D III, IV, DH DHR, PH, préf. région parisienne étudie ttes propositions. Tél. : 39-91-30-25

DIVERS

Passionné recherche collection de *France Football* avant 1955 pour archives Tél. : (1) 46-27-63-19

Collectionneur achète ou échange FF des n°* de 1946 à 1956, 1974, 1977 Tél. soir : 63-04-30-20, ma., mer., ve., w-e

LOTO SPORTIF

Nouveaux systèmes très performants, réalisés et garantis par ordinateur
3 formules : 9 triples
7 triples-3 doubles — 6 triples-5 doubles

PROBABILITÉS DE GAIN TRÈS ÉLEVÉES : DE 69 % A 100 %

Ex. : 9 triples, mise mini 500 F, gain garanti à 69 % ; mise maxi 1 535 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
7 triples-3 doubles : mise mini 500/F, gain garanti à 70 % ; mise maxi 1 500 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
16 systèmes à mise progressive, simples et très efficaces

MÉTHODES SUPER-RÉDUCTRICES INÉDITES

Offre exclusive - Gains très fréquents
Diffusion confidentielle - Honnêteté et sérieux absolus
Livre : "1N2" - Seize systèmes à haut rendement

PRIX DE VENTE : 230 F

Adresse : N. MARTIN, BP 387, 75526 Paris Cedex 11

ART ET SPORT ÉTUDES École de moniteurs

IIECS

Pour concilier vraiment le sport... et les études

Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74

novotel — jean leduc sport — FORUM

Division 4

9e JOURNÉE

GROUPE A

Tourcoing - Maubeuge 0-1
Friville - Chantilly 0-1
Château-Thierry - Dunkerque 1-0
Valenciennes - Béthune 2-2
Levallois - Epernay 4-3
Calais - Meaux 3-1
Beauvais - Corbeil 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	16	9	7	2	0	17	2
2. Epernay	12	9	5	2	2	16	7
3. Valenciennes	12	9	5	2	2	18	14
4. Friville	11	9	4	3	2	11	7
5. Château-Thierry	10	9	4	2	3	12	15
6. Calais	9	9	4	1	4	14	14
7. Maubeuge	9	9	3	3	3	9	9
8. Chantilly	9	9	3	3	3	6	7
9. Levallois	8	9	4	0	5	17	15
10. Dunkerque	7	9	2	3	4	6	11
11. Meaux	7	9	2	3	4	5	10
12. Béthune	7	9	1	5	3	6	12
13. Corbeil	5	9	1	3	5	5	12
14. Tourcoing	4	9	0	4	5	3	10

GROUPE B

Paris-SG - Vire 1-1
La Ferté-Bernard - Rouen 0-0
Cherbourg - Condé-sur-Vire 1-4
Versailles - Oissel 2-1
Plessis-V. - Evreux 0-0
Bayeux - Granville 1-4
Lisieux - Dieppe 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	16	9	7	2	0	16	6
2. Plessis-V.	13	9	4	5	0	12	4
3. Evreux	12	9	5	2	2	21	8
4. Versailles	11	9	5	1	3	12	9
5. Granville	10	9	4	2	3	17	15
6. Condé-sur-Vire	9	9	4	1	4	17	15
7. Paris-SG	9	9	3	3	3	12	10
8. Bayeux	8	9	2	4	3	12	14
9. Vire	8	9	2	4	3	10	14
10. Lisieux	8	9	3	2	4	12	17
11. Cherbourg	7	9	1	5	3	7	11
12. La Ferté-Bernard	6	9	2	2	5	14	19
13. Oissel	5	9	1	3	5	14	21
14. Dieppe	4	9	1	2	6	12	25

GROUPE C

Forbach - Saint-Dié 1-1
Sarreguemines - Saint-Avold 1-1
Belfort - Toul 2-4
Florange - Biesheim 2-0
Bar-le-Duc - Saint-Dizier 0-1
Schiltigheim - Vandœuvre 5-3
Blénod - Metz PTT 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	17	9	8	1	0	22	5
2. Saint-Avold	13	9	5	3	1	15	10
3. Bar-le-Duc	11	9	5	1	3	12	6
4. Blénod	11	9	4	3	2	13	8
5. Florange	11	9	3	5	1	9	6
6. Saint-Dizier	10	9	3	4	2	13	10
7. Toul	9	9	4	1	4	9	12
8. Vandœuvre	8	9	4	0	5	13	16
9. Sarreguemines	7	9	2	3	4	11	13
10. Saint-Dié	7	9	1	5	3	10	20
11. Forbach	6	9	2	2	5	10	13
12. Biesheim	6	9	3	0	6	11	15
13. Metz PTT	6	9	1	4	4	9	13
14. Belfort	4	9	1	2	6	8	18

GROUPE D

Nantes - Angers 0-2
Sablé - Coulaines 7-1
Rennes - Vannes Véloce 0-0
Cholet - Niort 2-1
Redon - Fontenay-L. 1-1
Le Mans - La Flèche 2-1
Concarneau - Châteaubriant 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	15	9	6	3	0	23	6
2. Rennes	13	9	5	3	1	11	6
3. Cholet	11	9	5	1	3	15	11
4. La Flèche	11	9	4	3	2	14	10
5. Nantes	10	9	4	2	3	11	8
6. Fontenay-L.	10	9	4	2	3	14	14
7. Niort	9	9	3	3	3	15	12
8. Vannes Véloce	9	9	3	3	3	11	11
9. Sablé	8	9	3	2	4	12	10
10. Coulaines	8	9	3	2	4	9	20
11. Concarneau	6	9	1	4	4	10	14
12. Le Mans	6	9	1	4	4	4	12
13. Châteaubriant	5	9	2	1	6	7	14
14. Redon	5	9	1	3	5	6	14

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Troyes 4-1
Châteauroux - Tours 1-2
Auxerre Stade - Moulins 5-3
Nevers - Beaune 2-1
Sens - Auxerre 1-2
Romorantin - Châteauroux SC 0-1
Decize - Blois 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	15	9	6	3	0	17	5
2. Troyes	14	9	6	2	1	14	10
3. Auxerre	12	9	6	0	3	20	12
4. Joué-lès-Tours	10	9	4	2	3	18	12
5. Tours	10	9	4	2	3	12	13
6. Châteauroux	9	9	4	1	4	18	13
7. Blois	9	8	4	1	3	9	8
8. Moulins	9	9	4	1	4	13	17
9. Nevers	9	9	4	1	4	11	18
10. Romorantin	7	8	2	3	3	8	8
11. Decize	6	9	1	4	4	7	12
12. Auxerre Stade	6	9	2	2	5	12	18
13. Sens	5	9	1	3	5	10	17
14. Beaune	3	9	1	1	7	9	15

GROUPE F

Thonon - Louhans-Cuiseaux 0-2
Grenoble - Saint-Alban 1-1
Roanne - Rumilly 0-0
Lons-le-Saunier - Cluses-Scionzier 1-2
Vaulx-en-Velin - Vermondans 3-0
Dole-Tavaux - Norcap Grenoble 0-2
Cournon - Valence 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SCIONZ.	14	9	5	4	0	14	9
2. Saint-Alban	12	9	3	6	0	14	7
3. Vaulx-en-Velin	11	9	4	3	2	11	6
4. Valence	10	8	3	4	1	15	8
5. Thonon	10	9	4	2	3	12	10
6. Rumilly	10	9	3	4	2	8	8
7. Lons-le-Saunier	10	9	4	2	3	10	11
8. Grenoble	9	8	3	3	2	13	10
9. Norcap Grenoble	9	9	2	5	2	7	6
10. Louhans-Cuiseaux	8	9	2	4	3	14	12
11. Roanne	7	9	2	3	4	7	11
12. Cournon	5	9	0	5	4	2	8
13. Vermondans	5	9	1	3	5	6	15
14. Dole-Tavaux	4	9	1	2	6	5	17

GROUPE G

Saint-Jean-d'Angely - Trélissac 1-2
Arpajon - Laleu Pallice 1-0
Bergerac - Toulouse 0-4
Saint-Gaudens - Castets 0-0
Albi - Arsac 0-1
Cognac - Aurillac 2-0
Rodez - Tarbes 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	14	9	6	2	1	18	5
2. Trélissac	13	9	5	3	1	16	8
3. St-Jean-d'Angely	12	9	5	2	2	28	9
4. Castets	12	9	5	2	2	14	7
5. Arsac	12	9	5	2	2	12	6
6. Cognac	11	9	4	3	2	11	10
7. Tarbes	9	9	3	3	3	12	11
8. Aurillac	9	9	4	1	4	11	11
9. Bergerac	9	9	3	3	3	7	13
10. Saint-Gaudens	7	9	0	7	2	9	12
11. Albi	7	9	2	3	4	5	10
12. Rodez	6	9	1	4	4	7	14
13. Laleu Pallice	3	9	1	1	7	8	23
14. Arpajon	2	9	1	0	8	5	24

GROUPE H

Montélimar - Hyères 0-0
Martigues - Nîmes 3-2
Porto-Vecchio - Cannes 1-0
Canet - Grasse 0-1
Le Grau-du-Roi - Béziers Devez 0-3
Lucciana CABG - Avignon 1-2
L'Ile-Rousse - Istres 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	14	9	7	0	2	24	7
2. Hyères	12	9	5	2	2	9	7
3. Martigues	11	9	4	3	2	17	12
4. Montélimar	11	9	4	3	2	12	8
5. Grasse	11	9	3	5	1	11	9
6. Le Grau-du-Roi	10	9	4	2	3	8	9
7. Avignon	10	9	4	2	3	11	13
8. Cannes	9	9	3	3	3	15	11
9. L'Ile-Rousse	9	9	2	5	2	7	7
10. Béziers Devez	6	8	2	2	4	18	18
11. Porto-Vecchio	6	8	2	2	4	6	13
12. Lucciana CABG	5	9	1	3	5	5	11
13. Istres	5	8	2	1	5	9	16
14. Canet	3	8	0	3	5	7	18

Régionaux

ALSACE
(8e journée)

AS Berrwiller - AS Mulhouse 4-1
RC Strasbourg - Hochfelden ..... remis
FCSK 06 - Hirsingue ..... remis
Colmar - Mutzig ..... remis
Red Star Mulhouse - Sundhoffen 2-1
AS Strasbourg - Vauban ..... remis
Neudorf - Robertsau ..... remis

Class. : 1. Vauban, 13 pts ; 2. Mutzig, 11 pts ; 3. AS Berrwiller, 10 pts ; 4. Colmar, 9 pts ; 5. Hochfelden, FCSK 06, 8 pts ; 7. RC Strasbourg, Red Star Mulhouse, 7 pts ; 9. AS Strasbourg, 6 pts ; 10. Neudorf, Robertsau, 5 pts ; 12. Hirsingue, Sundhoffen, 5 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AQUITAINE
(5e journée)

Stade Montois - Chambéry 2-0
Marmande - Arcachon 1-1
Lormont - Mérignac 2-1
Orthez - Saint-Médard 1-1
Langon - Libourne ..... remis
Saint-Seurin - St-J.-de-Luz 1-1

Class. : 1. Lormont, 12 pts ; 2. Mérignac, Stade Montois, Marmande, Arcachon, 11 pts ; 6. Libourne, Saint-Médard, Orthez, 10 pts ; 9. St-J.-de-Luz, 9 pts ; 10. Saint-Seurin, 8 pts ; 11. Chambéry, 7 pts ; 12. Langon, 6 pts.

ATLANTIQUE
(7e journée)

La Roche/Yon - Saint-Dolay 0-1
Saint-Brévin - US Thouare 2-3
Challans - RC Ancenis 4-0
Saint-Macaire - ASPTT Nantes 0-3
ES Segré - ES Chaume 5-1
Pouzauges - Saint-Sébastien-sur-Loire 1-1
Nozay - Angers 0-0

Class. : 1. Angers, Saint-Sébastien-sur-Loire, Pouzauges, 17 pts ; 4. ES Segré, 16 pts ; 5. US Thouare, 15 pts ; 6. Saint-Dolay, La Roche/Yon, 14 pts ; 8. Nozay, Challans, RC Ancenis, ES Chaume, 13 pts ; 12. ASPTT Nantes, Saint-Macaire, 12 pts ; 14. Saint-Brévin, 10 pts.

AUVERGNE
(6e journée)

Brioude - Ambert 1-1
Volvic - Vichy 1-3
Clermont Foot - Riom 1-0
Varennes - Commentry 0-1
Gannat - Le Puy 1-1
Montluçon - Beaumont 1-0
Lapalisse - St-Georges 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 17 pts ; 2. St-Georges, 15 pts ; 3. Ambert, 14 pts ; 4. Le Puy, Beaumont, Montluçon, 13 pts ; 7. Vichy, 12 pts ; 8. Gannat, 10 pts ; 9. Brioude, Commentry, Varennes, 8 pts ; 12. Riom, Lapalisse, Volvic, 7 pts.

BOURGOGNE
(6e journée)

FC Gueugnon - Longvic 0-1
Montceau - Chalon 1-1
AJ Auxerre - Charnay 1-2
Marsannay - Selongey 0-0
PTT Mâcon - FC Dijon 3-3
Cercle Dijon - Genlis 4-0
Le Creusot - Decize 5-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 16 pts ; 2. Montceau, Longvic, 15 pts ; 4. Chalon, PTT Mâcon, 14 pts ; 6. FC Dijon, Charnay, 13 pts ; 8. Le Creusot, FC Gueugnon, Marsannay, 12 pts ; 11. AJ Auxerre, Selongey, 9 pts ; 13. Decize, 8 pts ; 14. Genlis, 6 pts.

BRETAGNE
(8e journée)

Baud Ent - Coray Glazick 0-0
Plumelec - Pont l'Abbé 3-1
Plabennec - St. Locminé 2-1
Douarnenez - Pontivy 1-1
Carhaix - Stade Quimper 1-0
CPB Rennes - FC Lorient 3-0

Exempt : AS Brest

Class. : 1. Plabennec, 18 pts ; 2. Plumelec, 17 pts ; 3. CPB Rennes, Pontivy, 15 pts ; 5. Coray Glazick, Carhaix, Pont l'Abbé, 13 pts ; 8. St. Locminé, Douarnenez, Baud Ent, 12 pts ; 11. FC Lorient, 11 pts ; 12. Stade Quimper, 10 pts ; 13. AS Brest, 7 pts.

CENTRE
(6e journée)

St. Vierzon - FC Tours 5-1
St-Amand - Lucé 5-1
FCO St-Jean - St-P.-des-Corps 0-0
Salbris - Amilly 2-0
Issoudun - Sully/Loire 3-1
Gien - Orléans 1-0

Class. : 1. Salbris, 18 pts ; 2. Gien, 17 pts ; 3. St. Vierzon, 15 pts ; 4. St-Amand, 12 pts ; 5. Issoudun, 12 pts ; 6. Lucé, Amilly, 11 pts ; 8. FC Tours, 10 pts ; 9. Orléans, FCO St-Jean, 9 pts ; 11. Sully/Loire, St-P.-des-Corps, 8 pts.

CENTRE-OUEST
(9e journée)

Ligugé - Châtellerault 0-2
Bressuire - Rochelle 3-1
Rochefort - Loudun 0-1
Limoges F 87 - Soyaux 4-0
PTT Limoges - Brive 3-0
Saint-Liguaire - Melle 1-0
Montmorillon - Saintes 2-1

Exempt : PEPP Poitiers

Class. : 1. Châtellerault, 24 pts ; 2. Limoges F 87, 22 pts ; 3. Bressuire, 21 pts ; 4. Loudun, 19 pts ; 5. Brive, 18 pts ; 6. PEPP Poitiers, Saint-Liguaire, 17 pts ; 8. PTT Limoges, Melle, Rochelle, 16 pts ; 11. Montmorillon, 15 pts ; 12. Saintes, Soyaux, 14 pts ; 14. Ligugé, 13 pts ; 15. Rochefort, 10 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(4e journée)

Eclaron - Revin 2-1
Tinqueux - Messempre 3-1
Châlons - Ste-Anne 2-2
Bogny - Vendeuvre 1-1
Romilly - Chaumont ..... remis
Charleville - Stade Reims 2-1

Class. : 1. Tinqueux, 10 pts ; 2. Châlons, Ste-Anne, 10 pts ; 4.Charleville, 9 pts ; 5. Stade Reims, 8 pts ; 6. Chaumont, 7 pts ; 7. Revin, Bogny, Eclaron, 7 pts ; 10. Messempre, Vendeuvre, 6 pts ; 12. Romilly, 5 pts.

CORSE
(6e journée)

UJO Sartène - ASP Folelli 3-0
AJ Biguglia - SC Bastia 2-2
Borgo FC - EO Cervione 1-0
AS Furiani - CABGL 3-0
GFC Ajaccio - CA Propriano 0-0
SCO Ajaccio - US Corte 0-1
EF Bastia - ASA Vescovato 0-0

Exempt : US GHI Fiumor

Class. : 1. UJO Sartène, 14 pts ; 2. EF Bastia, 13 pts ; 3. US GHI Fiumor, Borgo FC, ASA Vescovato, 12 pts ; 6. ASP Folelli, 12 pts ; 7. GFC Ajaccio, SCO Ajaccio, SC Bastia, 11 pts ; 10. CA Propriano, 9 pts ; 11. US Corte, AS Furiani, 8 pts ; 13. CABGL, 7 pts ; 14. EO Cervione, AJ Biguglia, 6 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(6e journée)

Dampierre - Fesches 0-2
Montlebon - Béthoncourt 2-2
Pont-de-Roide - Besançon 0-3
Pontarlier - Bart 1-2
Vercel - Jura Sud Foot 0-1
Vesoul - Bletterans 0-3

Class. : 1. Jura Sud Foot, 16 pts ; 2. Besançon, Fesches, 15 pts ; 4. Béthoncourt, 13 pts ; 5. Bletterans, Dampierre, 12 pts ; 7. Vercel, Pont-de-Roide, Bart, Pontarlier, 11 pts ; 11. Vesoul, 9 pts ; 12. Montlebon, 8 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(5e journée)

Nîmes Ol. - Sète 34 FC 0-3
Meze Stade - Lunel 2-0
Le Cres - Alès Ol. 1-0
Mende Eveil - Lodève Cay 4-1
Montpellier - Beaucaire 2-4
La Gd Combe - Carcassonne 2-2

Class. : 1. Carcassonne, 13 pts ; 2. Sète 34 FC, Mende Eveil, Beaucaire, 12 pts ; 5. Le Cres, Alès Ol., 10 pts ; 7. Nîmes Ol., 9 pts ; 8. Montpellier, 8 pts ; 9. Meze Stade, Lunel, 7 pts ; 11. Lodève Cay, La Gd Combe, 6 pts.

LORRAINE
(8e journée)

Sarrebourg - Magny 8-0
Epinal - Homécourt 0-2
Merlebach - Hannonville ..... arrêté
FC Metz - Amnéville ..... arrêté
Forbach Marie - ASNL Nancy 1-3
Villerupt - Rombas 2-0
US Raon - Bataville 6-1

Class. : 1. US Raon, Homécourt, 11 pts ; 3. ASNL Nancy, Forbach Marie, Epinal, 10 pts ; 6. Sarrebourg, FC Metz, 9 pts ; 8. Rombas, 8 pts ; 9. Villerupt, Amnéville, 7 pts ; 11. Merlebach, 6 pts ; 12. Bataville, 5 pts ; 13. Hannonville, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MAINE
(5e journée)

FC Cossséen - Pontlieue Le Mans 0-0
Stade Lavallois - FC Sablé 2-0
US Ecommoy - FA Laval 2-1
CA Voutréen - US St-Berthevin 1-2
L'Ernéenne - Le Mans UC 0-1
CA Mayennais - Allonnes 5-3

Class. : 1. US Ecommoy, 14 pts ; 2. CA Mayennais, Stade Lavallois, 13 pts ; 4. FA Laval, 12 pts ; 5. Le Mans UC, 11 pts ; 6. US St-Berthevin, 10 pts ; 7. L'Ernéenne, Pontlieue Le Mans, 9 pts ; 9. Allonnes, 8 pts ; 10. CA Voutréen, FC Cossséen, FC Sablé, 7 pts.

MEDITERRANÉE
(5e journée)

Movan Sartoux - Saint-Antoine 0-0
Manosque - Gap 1-0
Draguignan - Biver Sports 2-1
Port-Bouc - Saint-Cyr 1-0
Vitrolles - Antibes 0-0
Cagnes - Fos-sur-Mer 1-3
Orange - FC Puget 3-0

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 14 pts ; 2. Vitrolles, Antibes, 12 pts ; 4. Saint-Antoine, Mouan Sartoux, 10 pts ; 6. Draguignan, Gap, Manosque, 9 pts ; 9. Orange, Biver Sports, 8 pts ; 11. Cagnes, FC Puget, Port-Bouc, 7 pts ; 14. Saint-Cyr, 6 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(6e journée)

Fleurance - Cahors 1-0
Labège - Mazamet 0-0
Lavaur - TSE Fontaines 0-0
Fonsorbes - St-Alban ..... remis
Luch - Muret 0-1
Balma - Montauban 2-1

Class. : 1. Lavaur, 10 pts ; 2. Labège, 9 pts ; 3. Balma, 8 pts ; 4. Fleurance, Muret, 6 pts ; 6. Montauban, Mazamet, Cahors, 5 pts ; 9. St-Alban, Luch, 4 pts ; 11. Fonsorbes, 3 pts ; 12. TSE Fontaines, 1 pt.

NORD
(7e journée)

Douai - Lille Fives 2-1
RC Lens - Cambrai 1-2
Stade Henin - Grande Synthe 3-1
Armentières - Roubaix 0-0
Hautmont - Gravelines 0-1
Arras - Hazebrouck 4-2

Exempt : Marcq

Class. : 1. Roubaix, 19 pts ; 2. Armentières, 18 pts ; 3. Gravelines, 16 pts ; 4. Cambrai, 14 pts ; 5. Hautmont, Douai, 13 pts ; 7. Lille Fives, Stade Henin, RC Lens, 12 pts ; 10. Hazebrouck, 11 pts ; 11. Grande Synthe, Arras, 10 pts ; 13. Marcq, 8 pts.

NORMANDIE
(7e journée)

Elbeuf - Bolbec 5-1
Fécamp - Pacy Vallée ..... remis
Lillebonne - HAC 2-3
Pavilly - Bihorel ..... remis
Boisguillaume - Pont-Audemer 0-2
Gonfreville - Bernay ..... remis
RFC Rouen - Tréfileries 1-0

Class. : 1. Elbeuf, Pont-Audemer, 18 pts ; 3. HAC, 17 pts ; 4. Lillebonne, 16 pts ; 5. Tréfileries, Bolbec, 14 pts ; 7. Gonfreville, 13 pts ; 8. Fécamp, Pacy Vallée, RFC Rouen, Boisguillaume, 12 pts ; 12. Bernay, 11 pts ; 13. Bihorel, 9 pts ; 14. Pavilly, 6 pts ;

BASSE-NORMANDIE
(5e journée)

ASPPT Caen - SM Caen 3-1
US Avranches - ESFC Falaise ..... remis
Condé Sports - J. Fertoise 0-5
AS IFS - FC Alençon 4-1
USON Mondeville - Bourguebus Sports 1-1
FC Flers - UFC Argentan 1-1

Class. : 1. USON Mondeville, 14 pts ; 2. ASPPT Caen, FC Flers, UFC Argentan, 12 pts ; 5. AS IFS, 11 pts ; 6. US Avranches, SM Caen, 10 pts ; 8. J. Fertoise, 9 pts ; 9. Condé Sports, Bourguebus Sports, 7 pts ; 11. ESFC Falaise, FC Alençon, 6 pts.

PARIS
(11e journée)

Moissy-Cramayel - Lilas FC 3-1
L'Hay-les-Roses - Franconville 2-2
Savigny - Red Star 93 2-1
Villemomble - Lusitanos 0-3
Mantes - Malakoff 0-1
Saint-Leu - Choisy-le-Roi 1-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 12 pts ; 2. Lusitanos, 11 pts ; 3. Saint-Leu, Savigny, Choisy-le-Roi, 9 pts ; 6. Lilas FC, Malakoff, 8 pts ; 8. Red Star 93, L'Hay-les-Roses, Villemomble, 7 pts ; 11. Franconville, 5 pts ; 12. Mantes, 4 pts.

PICARDIE
(5e journée)

Senlis - Crépy-en-Valois 0-0
Hirson - Amiens 0-0
Noyon - Albert Sports 0-1
Moreuil - Saint-Quentin 3-1
Saint-Just - Chauny 0-0
Laon - Soissons 3-0

Class. : 1. Amiens, 14 pts ; 2. Chauny, 13 pts ; 3. Hirson, 12 pts ; 4. Laon, 11 pts ; 5. Soissons, Senlis, 10 pts ; 7. Saint-Just, 10 pts ; 8. Crépy-en-Valois, Albert Sports, 9 pts ; 10. Moreuil, 8 pts ; 11. Noyon, Saint-Quentin, 7 pts.

RHONE-ALPES
(5e journée)

Véniss. Minguet. - Oyonnax 3-1
Grenoble FCJI - Villefranche 1-5
STJ Mauri - Vénissieux 3-2
Saint-Priest - Chambéry 2-4
Andrézieux - Annonay 0-1
Bourg Péro - Ol. Lyonnais 1-1

Class. : 1. Vèniss. Minguet., Chambéry, Ol. Lyonnais, 12 pts ; 4. Villefranche, Oyonnax, Bourg Péro, Annonay, 11 pts ; 8. Vénissieux, STJ Mauri, 9 pts ; 10. Saint-Priest, 8 pts ; 11. Andrézieux, Grenoble FCJI, 7 pts.

Féminines

Un stage national cadettes féminines est organisé du 29 octobre au 1er novembre, au centre technique de Clairefontaine. Aimé Mignot le sélectionneur national a retenu quarante et une joueuses.

Acha (Mâcon), Aymonin (Soucy), Biman (Tours), Bournez (Besançon), Calon (Beauchamp), Cano (Monteux), Chatta (Caumont), Chelhab (Bègles), Cottant (Grenoble), Cotten (Quimper), Delmas (Argelès-sur-Mer), Derval (Saint-Jean-Brévelay), Dieu (Abbeville), Gard (Roissy-en-Brie), Gauvain (Cherbourg), Grangeon, Gueury (Saint-Étienne), Guilhem (Vendargues), Herbert (Hénin), Heussner (PTT Strasbourg), Holzhauser (Monteux), Joseph (Odos), Kannouche (VGA Saint-Maur), Léger (Gueretoise), Lereau (Gourfaleur-la-Mancellière), Lorkovic (Homécourt), M'Barek (Pont-de-Ruan), Morel (Saint-Memmie), Nevejans (Hénin), Perque (Hem), Provost (Mâcon), Pruvot (Chevrières), Ratel (Saint-Pierre-lès-Elbeuf), Samuel (Tours), Soumahoro (Juvisy), Sourdin (Le Rheu), Steiner (Saint-Louis), Talon (Delle), Urbain (Blanquefort), Varlet (Abbeville), Zywczyn (Homécourt).

Rendez-vous

6e journée
Saint-Brieuc - Condé
Toulouse OAC - Toulouse OMI
Juvisy - Poissy
St-Maur - Soyaux
Hénin - Lyon FC
Mâcon - Strasbourg PTT

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Jeunes

MOINS DE 17 ANS
(Matches en retard)

GROUPE D
Cannes - Monaco 1-0

Class. : 1. Nice, 9 pts ; 2. Istres, Toulon, 8 pts ; 4. Lyon, 7 pts ; 5. Martigues, Cannes, 6 pts ; 7. Monaco, Marseille, Alès, Saint-Étienne, 5 pts ; 11. Caillols Marseille, Sète, 3 pts.

GROUPE E
Mont-de-Marsan - Perpignan 1-1

Class. : 1. Nîmes, 11 pts ; 2. Bordeaux, 10 pts ; 3. Montpellier, 9 pts ; 4. Toulouse, 8 pts ; 5. Pau, Tarbes, 6 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 5 pts ; 8. PTT Montpellier, Angoulême, 4 pts ; 10. Rodez, 3 pts ; 11. Brive, Perpignan, 2 pts.

MOINS DE 15 ANS
(Matches en retard)

GROUPE E
Nice - Vergèze 4-0

GROUPE F
Béziers-Devèze - Mont-de-Marsan 3-0

GROUPE G
Bordeaux - Intrépide Angers 9-0

GROUPE H
Rennes - Lorient 0-0

JUNIORS A 1
Championnat d'Europe

L'équipe de France Juniors A 1 (moins de dix-huit ans) rencontrera Malte, le mercredi 28 octobre en match aller comptant pour le groupe 3. Le sélectionneur national, Jean-Pierre Morlans, a retenu seize joueurs.

Gardiens : Loussouarn (Nantes), Richert (Toulouse).

Défenseurs : Benaud (Nantes), Calegary (Nice), Danjou (Auxerre), Dupont (Lens), Rouvière (Montpellier).

Milieu : Grenet (Bordeaux), Sibierski (Lille), Walter (Mulhouse), Dacourt (Strasbourg), Schreiner (Sochaux).

Attaquants : Bedrossian (Cannes), De Azevedo (Marseille), Dupont (Louhans-Cuiseaux), Nee (Caen).

JUNIORS A 2

L'équipe de France Juniors A 2 (moins de dix-sept ans) va participer à un stage de détection du 24 au 29 octobre, au centre technique national de Clairefontaine. Le sélectionneur national, Jean-François Jodar, a retenu soixante-deux joueurs.

Gardiens : Debec (Lyon), Delauney (Laval), Levet (Beauvais), Quarcy (Toulouse), Renaud (Auxerre), Villechalane (Sochaux).

Défenseurs : Aubry (Auxerre), Carre (Brive), Flahaut (Lille), Fretard (Paris-SG), Garcia (Charleville), Giannantonio (Mulhouse), Irles (Roanne), Louis-Jean (Le Havre), Landais (Laval), Marniesse (Bordeaux), Ode (Paris-SG), Philippe (Bordeaux), Poulard (Angers), Poupart (Valenciennes), Rossi (Nice), Sampieri (Toulon), Texier (Bourges), Touitou (Nîmes).

Milieu : Agathe (Montpellier), Baussillon (Toulon), Boughanem (Saint-Étienne), Bouilloux (Grenoble), Bourgeois (Lille), Chagot (Louhans-Cuiseaux), Chaillard (Vesoul), Chandioux (Gueugnon), Courtois (Monaco), Dacosta (Auxerre), Deswarte (Dunkerque), Dobrzynski (Beauvais), Faivre (Paris-SG), Frochot (Rouen), Guise (Toulouse), Leroy (Valenciennes), Linares (Lyon), Marsiglia (Cannes), Rouzaire (Nantes), Tchea (Villeurbanne), Tourelle (Amiens), Yahi (Annecy), Zugna (Nîmes).

Attaquants : Bessone (Marseille), Castiello (Nîmes), Dias (Lens), Duarte (Sochaux), Dutitre (Strasbourg), Garmir (Bourges), Gibelin (Auxerre), Hugot (Mulhouse), Larochelle (Nantes), Maisson (Louhans-Cuiseaux), Merdy (Rennes), Paulus (Toulouse), Rouger (Niort), Samson (Le Havre), Vard (Red Star).

JUNIORS B 1

FRANCE b. TURQUIE : 2-1 (1-0). — Buts : Bardon (15e), Moustaïd (70e). FRANCE : Eggiman — Grimaud, Dailly, Ithurria, Radet — Tréguer (Bagnon, 50e), Ducrocq, Moustaïd — Lebris (Chaveriat, 70e), Bardon, Lepaul. Entr. : Damiano.

FRANCE b. TURQUIE : 3-1 (2-1). — Buts : Bardon (2e, 71e), Lepaul (16e). FRANCE : Eggiman — Grimaud, Dailly, Ithurria, Cramette — Lestang, Ducrocq, Radet

Italie

Milanissimo puissance 41

Ça y est, l'équipe reine du Calcio, vainqueur à Parme grâce à JPP, a établi un nouveau record d'invincibilité avec quarante et un matches sans défaite. Derrière, c'est la débandade.

ON se doutait bien qu'une semaine après avoir égalé le vieux record de la Fiorentina 1955-1956 du maestro Fulvio Bernardini, le Milan AC entrerait seul dans l'histoire avec la bagatelle de quarante et un matches d'affilée sans défaite, de « partite utile » comme on dit en Italie. Mais la prouesse réalisée dimanche contre Parme surprend d'autant moins que l'on a l'impression qu'elle va prendre des proportions encore plus considérables. On se demande si, après avoir terminé le parcours précédent sans le moindre échec, ils ne vont pas remettre ça de façon encore plus éclatante cette année !

Pour en revenir à la victoire en terre parmesane, son artisan numéro 1 fut Papin. Un jaillissement ponctué d'un magistral coup de tête, et l'ex-Marseillais faisait tomber la forteresse locale qui avait résisté pendant plus d'une heure. JPP, qui fut quand même remplacé par l'inévitable Massaro, a donc inscrit son deuxième but en Championnat. Le remplaçant de luxe Eranio ayant doublé la mise, c'est un succès sans bavure qui s'est s'ajouté aux cinq autres obtenus depuis le 6 septembre. Le Milan, avec un match en moins, est en train de tuer la compétition !

Jusqu'alors, pourtant, subsistait l'hypothèse Sampdoria contre laquelle l'équipe de Capello doit précisément jouer son match de retard. Et comme la Samp, également imbattue, n'accusait qu'un retard de deux points, tout pouvait être relancé. Cet espoir est aujourd'hui anéanti puisque les Génois, privés de Mancini et Vierchowod, ont été taillés en pièces par une Fiorentina ressuscitée. Et, pourtant, l'équipe entraînée par Radice avait dû se passer de Brian Laudrup et de Effenberg. Mais personne, à part Milan, ne peut résister à la marée « viola » dans la cité des Médicis. Pour preuve, les vingt-deux buts réussis depuis le début et les quatre doublés de Baiano et de l'Argentin Batistuta qui ont atomisé dimanche la pauvre « Doria ».

Dino Baggio et le blond Sammer ne se sont pas fait de cadeaux durant le choc de la septième journée du Calcio entre l'Inter et la Juventus. Au bout du compte, à l'image de son équipe, c'est le Milanais qui prendra le dessus, marquant notamment le deuxième but.
(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Résultat : Milan n'a déjà plus de concurrents directs dans la course au Scudetto. Et pour cause : les deux clubs considérés comme ses principaux concurrents, l'Inter et la Juventus, alternent le meilleur et le pire. C'est le fantasque Inter, que même l'austère Bagnoli n'arrive pas à corriger, qui a cette fois marqué des points après sa déroute (4-1) du dimanche précédent à Rome. Victime des Nerazzurri, et plus particulièrement de ses étrangers (buts de Sosa, Sammer et Shalimov), la Juve n'en finit pas d'être décevante en ce début de saison, à l'image de Vialli, Platt et quelquefois Baggio.

De leur côté, les autres abonnés aux honneurs ne brillent guère par la constance, qu'il s'agisse de la Roma, de la Lazio, de Parme ou de Torino, qui se retrouve seul deuxième après son laborieux succès sur l'Udinese.

Naples, lui, a réagi lors du derby sudiste gagné devant la Roma. Fonseca a ainsi (jusqu'à quand ?) sauvé la tête de son ami Ranieri, mise à prix depuis la débâcle européenne du mercredi précédent devant le P-SG.

Mentionnons également les vingt-neuf buts (dont seize inscrits par des étrangers) de ce septième acte, en particulier le 4-3 de Marassi entre Genoa, toujours imbattu, et Pescara, qui ne désarme pas. Signori (Lazio) est de nouveau seul en tête (avec neuf buts) des cannonieri. Et n'omettons pas non plus le suprenant succès de Cagliari à Brescia, où la meilleure défense du Championnat s'est laissée surprendre deux fois par les Sardes dans le premier quart d'heure.

Au plan international, force est d'admettre que le Calcio n'a plus son aura de la décennie précédente. Voici en effet qu'après le très heureux match nul à domicile concédé par la présomptueuse « nazionale » à la Suisse, trois clubs italiens sur six (dont Napoli, vainqueur de la C 3 1989, et Torino, finaliste de la même C 3 l'an passé) sont menacés d'élimination dès le deuxième tour des Coupes d'Europe. Et pourtant, l'Italie n'a jamais été aussi riche en superstars étrangères. Faut-il en conclure, comme le laissent entendre quelques têtes pensantes du staff azzurro, qu'en ce domaine le trop est l'ennemi du bien ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Inter, l'anti-Milan ?

INTER-JUVE est un grand classique du Championnat. Après six journées, la rencontre de dimanche tombait à point nommé pour évaluer l'état des forces en présence. Des forces anti-Milan, en l'occurrence.

En reconduisant l'équipe sévèrement battue à Rome, Bagnoli espérait une réaction d'orgueil de ceux que l'on présentait il y a une semaine comme des champions potentiels. Bien lui en a pris, puisque jamais la Juve ne fut en mesure de contrer les attaques nerazzurre. Schilacci, qui se devait d'effacer son demi-échec à la Juve, a réalisé un match de tout premier plan, offrant deux des trois buts à ses compagnons. Il a néanmoins de nouveau été stérile dans la finition, raison qui avait d'ailleurs entraîné son départ de la Juve. Les buts, c'est l'Uruguayen Ruben Sosa qui s'est chargé, entre autres, de les marquer, répondant ainsi à ceux qui reprochaient à Bagnoli de le préférer à Pancev.

Mais, plus que l'attaque, c'est la prestation d'ensemble de l'Inter qui ressort. La défense n'a pas laissé un seul espace au duo Vialli-Baggio, et le milieu a bien maîtrisé son sujet avec un Chalimov qui retrouve progressivement son niveau de la saison passée.

La Juve, de son côté, a bien du mal à se lancer dans ce Championnat. La défense souffre cruellement de l'absence de Julio Cesar, l'inexistance d'un fonds de jeu est l'argument le plus repris par les observateurs, et l'attaque est bien en dessous de ce que Trapattoni serait en droit d'attendre d'un duo titulaire en équipe nationale.

A la question de savoir quelle serait l'adversaire n° 1 du Milan, Capello répond aujourd'hui l'Inter. Et c'est vrai qu'avec une troisième place, alors qu'elle fait encore l'apprentissage des schémas tactiques de Bagnoli et que les nouveaux commencent tout juste à s'intégrer, l'Inter présente un bilan plus qu'acceptable. Par rapport à celui de la Juve ou de Naples, autres prétendants désignés au titre, certes, mais déjà loin du Milan qui, avec trois points d'avance et un match en moins, paraît presque inaccessible. L'Inter, c'est peut-être l'anti-Milan, mais à distance..

Correspondance Thierry CROS

Scandale à Gênes !

Un bien étrange incident s'est produit dimanche au stade Marassi, où Genoa l'a emporté (4-3) au détriment de Pescara.

Après avoir écopé d'un premier carton jaune pour geste d'anti-jeu en première mi-temps, l'ex-Soviétique Dobrovolski, dont c'étaient les débuts à Gênes (il marqua pour la circonstance un très joli but), en reçut un second en fin de partie pour simuler une chute sur une charge régulière d'un adversaire. Or, l'arbitre, M. Chiesa, n'ordonna pas au joueur deux fois « averti » de quitter le terrain. Par oubli de la première faute ou par confusion ? Toujours est-il que cette entorse à un règlement très strict en la matière risque, si elle est confirmée, non seulement d'entraîner la suspension du directeur de jeu en question, mais aussi de faire rejouer le match !

A.C.

7e JOURNÉE

ANCONE - FOGGIA : 3-0 (2-0). — A Ancône, stade Dorico. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Felicani. Buts : Zarate (6e, 33e), Ruggeri (84e) pour Ancône. Avertissements : Mazzarano, Lorenzini, Bruniera, Lupo pour Ancône ; Fornaciari, Mandelli pour Foggia.

ANCONE : Nista — Mazzarano, Lorenzini, Pecoraro, Ruggeri — Bruniera, Lupo, Zarate (Centofanti, 81e), Agostini — Detari (Gadda, 65e), Sogliano. Entr. : Gumrini.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Grandini, P. Di Biagio, Fornaciari — Bresciani, Seno, Kolyvanov, Biagioni — De Vincenzo (Di Bari, 55e), Mandelli. Entr. : Zeman.

BRESCIA - CAGLIARI : 0-2 (0-2). — A Brescia, stade Mario-Rigamonti. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Pusceddu (6e), Napoli (16e) pour Cagliari. Avertissements : De Paola, Ziliani pour Brescia ; Ielpo, Festa, Firicano pour Cagliari.

BRESCIA : Landucci — Negro (Marangon, 65e), M. Rossi (Ziliani, 46e), De Palola, Bonometti — Paganin, Schenardi, Sabau, Giunta — Saurini, Hagi. Entr. : Lucescu.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Firicano — Pusceddu, Moriero, Herrera, Matteoli (Cappioli, 85e) — Francescoli, Bresciani (Sanna, 75e). Entr. : Mazzone.

FIORENTINA - SAMPDORIA : 4-0 (1-0). — A Florence, Stadio Comunale. Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Baiano (1er, 77e s.p.), Battistuta (81e, 87e). Avertissements : Luppi pour la Fiorentina ; Jugovic, Chiesa pour la Sampdoria.

FIORENTINA : Mareggini — Luppi, Carobbi, Faccenda, Pioli — Di Mauro (Dell'Oglio, 85e), Carnasciali, Iachini, Orlando — Battistuta, Baiano (Beltrammi, 82e). Entr. : Radice.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Sacchetti (Bertarelli, 35e), Lanna, Corini — Walker, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Bonetti, 63e) — Buso, Serena. Entr. : Eriksson.

GENOA - PESCARA : 4-3 (3-3). — A Gênes, stade Luigi-Ferraris. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Chiesa. Buts : Onorati (4e, 78e), Ruotolo (9e), Dobrovolski (16e) pour Genoa ; Sliskovic (25e, 43e), Bivi (45e) pour Pescara. Avertissement : Dobrovolski pour Genoa.

GENOA : Tacconi — Torrente (Panucci, 70e), Fortunato, Ruotolo, Signorini — Caricola, Van't Ship, Bortolazzi, Skuhravy — Onorati, Dobrovolski (Padovano, 54e). Entr. : Giorgi.

PESCARA : Savorani — Sivebæk, Nobile, Di Cara, Mendy — Ferretti, Sliskovic, Allegri, Alfieri (Palladini, 84e) — Bivi, Massaza (Compagno, 78e). Entr. : Galeone.

INTER MILAN —JUVENTUS : 3-1 (2-0). — A Milan, stade Giuseppe-Meazza. Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Sosa (40e), Sammer (45e), Shalimov (79e) pour l'Inter ; Möller (86e) pour la Juventus. Avertissements : De Agostini, Bianchi pour l'Inter ; Kohler, Vialli pour la Juventus.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Bianchi, Shalimov, Sammer — Sosa, Schillaci. Entr. : Bagnoli.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Conte, Kohler — Carrera, Galia (Casiraghi, 46e), Platt (Di Canio, 60e), Möller — Vialli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

LAZIO - ATALANTA : 3-0 (1-0). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Signori (2e), Winter (51e), Fuser (80e). Avertissements : Favalli, Signori, Bacci pour la Lazio ; Valentini, Minaudo pour l'Atalanta. Expulsions : Luzzardi (68e) pour la Lazio ; Alemao (68e) pour l'Atalanta.

LAZIO : Fiori — Bonomi, Favalli, Bacci, Luzzardi — Cravero, Fuser, Gascoigne (Corino, 76e), Winter — Doll, Signori (Sclosa, 75e). Entr. : Zoff.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Minaudo (Mascheretti, 75e), Valentini, Montero — Alemao, Rambaudi, Bordin, Perrone — Ganz, De Agostini (Rodriguez, 59e). Entr. : Lippi.

Dobrovolski (Genoa)
(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

NAPLES - AS ROMA : 2-1 (1-0). — A Naples, stade San-Paolo. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Fonseca (45e), Careca (47e) pour Naples ; Benedetti (57e) pour la Roma. Avertissements : Careca, Francini pour Naples ; Rizzitelli, Carnevale, Aldair pour la Roma. Expulsion : Rizzitelli (70e) pour la Roma.

NAPLES : Galla — Ferrara, Francini, Pari, Tarantino — Zola (Coradini, 88e), Carbone, Thern, Mauro — Careca (Policano, 64e), Fonseca. Entr : Ranieri.

ROMA : Cervone — Garzya, Carboni, Benedetti (Bonacina, 72e), Aldair — Piacentini, Mihajlovic (Salsano, 50e), Hässler, Giannini — Carnevale,. Entr. : Boskov.

PARME - MILAN AC : 0-2 (0-0). — A Parme, stade Ennio-Tardini. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Papin (62e), Eranio (90e). Avertissements : Minotti, Apolloni, Cuoghi pour Parme ; Papin, Eranio, Antonioli pour Milan.

PARME : Ballotta — Matrecano, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Pin, Melli, Zoratto (Pulga, 67e), Cuoghi (Brolin, 76e) — Asprilla, Osio. Entr. : Scala.

MILAN AC : Antonioli — Gambaro, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Gullit (Eranio, 40e), Lentini, Donadoni — Papin (Massaro, 72e), Van Basten. Entr. : Capello.

TORINO - UDINESE : 1-0 (1-0). — A Turin, stade Delle-Alpi. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Quartuccio. But : Scifo (43e s.p.). Avertissements : Annoni pour Torino ; Orlando, Dell'Anno pour l'Udinese.

TORINO : Marchegiani — Mussi, Sesgio, Fortunato, Annoni — Fusi, Sordo (Cois, 78e), Venturin, Scifo (Sinigaglia, 78e) — Aguilera, Silenzi. Entr. : Mondonico.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando (Kozminski, 72e), Sensini, Mandorlini — Calori, Mattei (Manicone, 67e), Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	12	6	6	0	0	22	10
2. Torino	10	7	3	4	0	12	6
3. Fiorentina	9	7	3	3	1	21	13
4. Inter	9	7	4	1	2	13	11
5. Lazio	8	7	2	4	1	18	14
6. Juventus	8	7	2	4	1	11	9
7. Genoa	8	7	1	6	0	14	13
8. Sampdoria	8	6	3	2	1	12	12
9. Brescia	7	7	2	3	2	5	5
10. Roma	6	7	2	2	3	9	7
11. Udinese	6	7	3	0	4	11	10
12. Naples	6	7	2	2	3	10	11
13. Parme	6	7	3	0	4	11	13
14. Cagliari	6	7	2	2	3	6	8
15. Atalanta	5	7	2	1	4	5	12
16. Ancône	4	7	1	2	4	13	22
17. Pescara	3	7	1	1	5	12	19
18. Foggia	3	7	1	1	5	7	17

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	(+1) 9
2. Van Basten (Milan)	8
3. Balbo (Udinese)	7
Fonseca (Naples)	(+1) 7
5. Batistuta (Fiorentina)	(+2) 6
6. Detari (Ancone)	5
Möller (Juventus)	(+1) 5
Baiano (Fiorentina)	(+2) 5

Rendez-vous

(28 octobre, Coupe, huitièmes de finale retour)	(1er novembre 1992, 8e journée)
Inter Milan - Foggia	Atalanta - Naples
Cagliari - Milan AC	Cagliari - Fiorentina
AS Roma - Fiorentina	Juventus - Ancône
Vérone (D II) - Naples	Milan - Torino
Torino - Bari (D II)	Foggia - Parme
Venise (D II) - Parme	Roma - Brescia
Gênes - Juventus	Pescara - Inter
Lazio - Cesena (D II)	Sampdoria - Genoa
	Udinese - Lazio

Ziege et Jorginho ont eu beau essayer de relancer la machine munichoise, rien n'y fit. Matthäus et les siens se sont inclinés pour la première fois de la saison, pour la plus grande joie de Gundelach, titulaire surprise dans le but de Brême...
(Photos Nicolas LUTTIAU)

Bavures en Bavière...

Ici et là, on chantait le renouveau du Bayern. Mais samedi, devant Brême, Matthäus et les siens sont tombés de haut. Même s'ils restent leaders, revoilà les Bavarois confrontés au doute et à la gamberge. État des lieux.

Le 24-10-1992, stade olympique, à Munich
BAYERN MUNICH-WERDER BRÊME : 1-3 (0-1).
Spectateurs : 33 000. Buts : Thon (85e, s.p.), pour le Bayern ; Rufer (43e s.p., 65e), Herzog (69e), pour le Werder.
Arbitrage de M. Dellwing. Avertissements : Jorginho (41e), Labbadia (43e), Matthus (45e), au Bayern ; Wolter (22e), au Werder.
BAYERN MUNICH : Aumann — Kreuzer, Thon, Helmer, Ziege — Jorginho, Wouters, Matthäus — Schupp (Scholl, 35e), Labbadia, Wohlfarth (Cerny, 62e). Entr. : Ribbeck.
WERDER BRÊME : Gundelach — Borowka, Neubarth, Beiersdorfer, Wolter — Legat, Eilts, Votava, Herzog (Harttgen, 80e) — Rufer, Bode. Entr. : Rehhagel.
43e : Herzog s'infiltre dans la surface, Labbadia détourne le ballon de la main. Penalty que Rufer transforme, prenant Aumann à contre-pied **(0-1).**
65e : Herzog décale Rufer sur la droite. Frappe croisée dans la foulée qui laisse Aumann sans réaction **(0-2).**
69e : Helmer rate son dégagement de la tête. Herzog récupère le ballon, qu'il envoie, d'une pichenette lobée, dans la lucarne **(0-3).**
85e : faute peu évidente de Gundelach sur Labbadia. Le penalty est transformé par Thon **(1-3).**

Ça ressemble à un rot, plus qu'à un cri. Le Bayern a perdu, mais il faut évacuer la pression et la bière qui va avec. Le Bayern a perdu, mais il reste leader, entretenant l'illusion d'un renouveau qui a déjà fait le tour de l'Europe. Alors ses supporters chantent. Et sautent sur place. Ils se réchauffent comme ils peuvent. L'hiver est tombé sur Munich. Il fait déjà noir. Déjà si froid.

Ça ressemble à un rot. Un match, une défaite, la première de la saison. Et les questions oubliées qui remontent à la surface, et la réponse, celle que l'on attendait, qui sort de la bouche d'Erich Ribbeck : « Contrairement à ce que l'on peut dire un peu partout, nous ne sommes pas les grands favoris du Championnat. »

Erich a dit l'essentiel. Le tout dans un sourire à filer des complexes à Sabatier. Car celui qui, après avoir mené le Bayer Leverkusen à la victoire européenne (UEFA, 1988) et fait une pige d'une saison à Hambourg (comme manager général), s'est retrouvé public-relations chez Opel ne se départit jamais du rictus béat et commercial, qui réussit parfois à vous faire avaler des couleuvres et prendre des vessies pour des lanternes.

Erich sourit et Franz, l'élégant, peste. Pas contre son Bayern ni l'entraîneur qu'il est allé débaucher en plein marasme, la saison dernière, chez le sponsor principal du plus titré des clubs allemands, pas contre les faiblesses apparues au grand jour, mais contre l'arbitre. Démolition en règle, signée Beckenbauer, dans son costard-club de vice-président : « Je pense qu'il devrait à l'avenir arbitrer des pupilles, mais plus jamais se retrouver sur la pelouse d'un stade olympique. » Franz, lui, ne rigole pas. Derrière les lunettes, le regard est noir.

Coupable, M. Dellwing ? Certes pas. Si ce n'est d'avoir vu la main de Labbadia s'opposer à un dribble de Herzog et d'avoir sifflé un penalty qui allait placer Brême sur orbite en fin de première mi-temps. Coupable, M. Dellwing ? Certes oui, lorsqu'il offrit à Thon, en fin de seconde période, le moyen de sauver l'honneur pourtant déjà perdu des Bavarois.

Ce penalty-là, Franz, était bien plus discutable que l'autre...

Brême, ça ne vous rappelle rien ?

Brême, ça ne vous rappelle rien ? Brême, le Werder, dernier vainqueur de la Coupe des Coupes. Brême qui, un soir de mai à Lisbonne, a changé le rêve monégasque en cauchemar français. Brême et son entraîneur coincé, mais si sympathique (Otto Rehhagel), Brême et son buteur mystique (Wynton Rufer, qui remercie Dieu après chacun de ses buts), Brême et Klaus Allofs, revenu sur un banc des remplaçants qu'il n'avait quitté que le temps d'une rencontre, d'un but et d'une passe décisive, un soir de mai à Lisbonne...

Brême, battu trois jours plus tôt sur son terrain par le Sparta Prague — ça ne vous rappelle rien, non plus ? —, en ballottage défavorable sur l'échiquier européen. Brême qui s'est amusé, qui ne s'attendait pas à pareille fête et qui a donné la leçon à un leader de petite dimension.

« La défaite devant Prague a été un accident. J'avais pourtant mis mes joueurs en garde, car le Sparta n'est pas le premier venu, mais trois graves erreurs individuelles ont anéanti nos efforts. Néanmoins, ce que nous avons montré face aux Tchèques, dans le domaine offensif surtout, m'autorise à penser que nous avons les moyens de renverser la vapeur au retour... »

Si la manière employée est la même que celle qui a replongé, samedi, le Bayern dans ses doutes d'antan, le coup est jouable : « Nous étions tous désappointés à la suite de notre revers européen et j'avoue ma surprise devant la performance que nous venons de réaliser grâce, notamment, à notre discipline défensive. »

Point d'erreur individuelle comme trois jours auparavant, mais une solidité à toute épreuve, renforcée — qui plus est — par les inquiétantes carences offensives d'un adversaire pourtant dominateur, mais sans imagination, sans véritable pouvoir d'accélération. Si bien que Hans-Jürgen Gundelach, titularisé à la surprise générale à la place du jusqu'alors inamovible Oliver Reck — qui, suspendu, n'était pas du voyage au Portugal —, s'il dut intervenir à deux ou trois reprises, fut dans l'ensemble moins sollicité qu'Aumann, son vis-à-vis.

Lothar à la traîne...

Pour ses grands débuts, l'ancien gardien du FC Hombourg ne pouvait rêver mieux. Mais personne ne sait s'il conservera sa place. Samedi, il a juste réalisé son rêve : « Il y a quinze jours, a expliqué Rehhagel, je lui avais promis qu'il jouerait au moins une fois, cette saison, en équipe première. Cette semaine, nous en avons reparlé et je lui ai dit : " Et si c'était face au Bayern, dans l'environnement si spécial du stade olympique ? " » Hans-Jürgen ne pouvait se défiler. Il a sauté sur l'occasion. Mais demain...

Brême savoure et n'a que faire de l'avenir, même immédiat. Le voilà sixième, à une longueur seulement des Bavarois, qui comptent, il est vrai, un match de moins. Brême savoure et se félicite d'un recrutement dont certains ont eu tort de se moquer. Brême a eu le nez fin en se tournant vers le Rapid Vienne et Herzog. Andreas, l'Autrichien, perdu corps et âme avec les siens, voilà peu, sur la pelouse du Parc des Princes, et retrouvé tel qu'en lui-même sur l'herbe verte de l'Olympiastadion. A la baguette. A l'origine du premier but, à l'origine du deuxième, à la conclusion du troisième. Le match parfait, malgré Wouters, chien de garde dépassé, le match parfait que Matthäus aurait tant aimé joué, s'il était redevenu le Lothar premier Ballon d'Or de la décennie.

Mais Matthäus n'est pas encore celui-là. Il n'est qu'un joueur comme un autre, pas plus décisif qu'un autre, peut-être moins même. N'ayant visiblement pas recouvré la plénitude de ses moyens physiques, séquelle d'une opération aux ligaments croisés en avril dernier, le privant de l'Euro suédois et abrégeant son exil doré au paradis latin où il n'était plus que le cinquième étranger de l'Inter, il ralentit le jeu déjà lent du Bayern. Il n'est plus inspiré comme avant et semble avoir perdu foi en ses moyens. Il ne tire même plus les coups francs.

Pourtant, dans les allées du stade olympique, la promesse de son retour avait suffi à raviver la flamme éteinte la saison dernière par une peu glorieuse dixième place. Rentré de voyage d'affaires, l'enfant chéri des supporters munichois allait redonner au Bayern la place qu'il n'aurait jamais dû quitter. Et le charme a joué. Pourtant, après la défaite de samedi, c'est sur Matthäus que se sont posés tous les regards et une bonne partie des critiques. Ribbeck les a effacées, assurant qu'il était « satisfait » du comportement du capitaine de la sélection, mais personne n'a été dupe : « Satisfait, nous confia un confrère allemand, mais comment peut-il l'être vraiment ? Tout le monde sait, ici, qu'il pense autrement. »

Mais la vérité d'un match et, si l'on a bien compris, d'un début de saison ne saurait être celle de tout un Championnat. Lorsqu'il aura retrouvé le rythme de la compétition, Lothar n'aura plus à souffrir de la comparaison face à un Herzog ou à tout autre meneur de jeu. Aujourd'hui, il se bat, il souffre. En silence...

Attaquants fantômes

Mais il faut reconnaître qu'il n'est guère aidé. Le gros problème du Bayern, en réalité, ce sont ses attaquants. Des attaquants fantômes malgré une moyenne légèrement supérieure à deux buts par match. Car les apparences sont trompeuses, et au classement des meilleurs buteurs depuis l'ouverture de la Bundesliga, c'est Helmer et Thon, deux défenseurs, qui mènent la danse au Bayern avec quatre réalisations chacun. Labbadia, locataire du poste d'avant-centre, suit à une longueur en compagnie de Kreuzer, encore un défenseur comme Ziege qui, lui, est à deux buts.

Le constat de carence des attaquants est évident, masqué jusqu'à samedi par la réussite et l'efficacité des lignes arrière. Troisième meilleur réalisateur du dernier Championnat — 17 buts —, Wohlfarth n'est plus que l'ombre de lui-même, et si Ribbeck l'a relancé pour la venue de Brême, il ne répondit nullement à l'attente, ne fut jamais dangereux, la meilleure occasion munichoise revenant à Helmer sur corner, lorsque le grand Thomas catapulta le ballon sur la transversale (61e).

« De toute évidence, assura Ribbeck, nous connaissons un problème offensif, dû à la méforme de deux ou trois de nos attaquants. » Mais à Munich, on trouve l'excuse un peu facile. Après l'embellie du début de saison, le Bayern commence à inquiéter quelques observateurs neutres. « Cette défaite était prévisible pour ceux qui ont pu juger *de visu* des deux dernières sorties de l'équipe. Un nul à domicile devant Mönchengladbach, un autre à Sarrebruck... Le Bayern traverse une période délicate. »

Mais quel est, alors, le vrai visage du Bayern ? Celui du vainqueur du Dortmund de Chapuisat ou celui de cette équipe frileuse, malmenée par deux mal-classés avant de chuter, chez elle, devant Brême ? La réponse viendra certainement cette semaine puisque, coup sur coup, les Bavarois se déplaceront à Francfort, un autre sérieux prétendant au titre, et à Stuttgart, le champion surprise de la saison passée qui a explosé, samedi à Cologne, sur le terrain de l'ancienne lanterne rouge. Deux tests que, en l'état actuel des choses, les camarades d'Aumann auraient préféré différer...

A moins que leurs attaquants ne retrouvent enthousiasme et réussite. A moins, comme l'assure la presse allemande, que Riedle, à l'étroit à la Lazio comme tant d'autres étrangers dans le Calcio, ne rentre au pays.

Mais, même barré par Gascoigne, Winter et Doll, Riedle est cher. On parle de 17 millions de marks (60 millions de francs à quelques macaronis près), plus que le Bayern, aujourd'hui, pourrait payer... C'est pourquoi on ne s'attendait pas au transfert de l'attaquant international avant la prochaine saison, mais devant l'urgence de la situation, il est redevenu, paraît-il, d'actualité...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Munich

Angleterre

La mauvaise passe de Leeds

Alan Shearer arrêté sèchement par Gary Pallister, de Manchester United, et c'est le leader Blackburn qui lâche un point sur son terrain. *(Photo AFP)*

Leeds, le champion sortant, accumule les défaites en Coupe d'Europe et en Championnat. Si les coéquipiers de Cantona peuvent encore espérer se qualifier pour la poule finale de la C 1, leur défaite contre les Queen's Park Rangers les éloigne un peu plus du titre.

LE Leeds United d'Éric Cantona vient de vivre une bien maussade semaine. Après avoir perdu (2-1) le « derby du Royaume-Uni » face aux Glasgow Rangers, au cours de ce dernier mercredi européen, les hommes d'Howard Wilkinson se sont inclinés (toujours 2-1) sur le terrain des Queen's Park Rangers. Si la défaite face aux Écossais n'entame pas le crédit de Leeds en Coupe d'Europe, on ne peut en dire autant du énième revers à l'extérieur en Championnat des tenants du titre qui occupent actuellement une anodine dixième place au classement.

Face aux QPR, les joueurs de Wilkinson ont pendant plus d'une heure dominé leurs rivaux londoniens, marquant par l'inévitable Gordon Strachan (57e) sur une remise de la tête de Chapman. Amoindri offensivement par l'absence de Cantona, Leeds n'est pas parvenu à concrétiser les nombreuses occasions de but en sa faveur. Ce dont a profité le club de la capitale en renversant la situation grâce à David Bardsley (73e) et Les Ferdinand (85e).

Blackburn Rovers a rejoint Norwich en tête du classement. L'équipe de Dalglish n'a cependant pas pu fêter la chose dans le meilleur des mondes. Les Rovers ont en effet concédé dans leur antre d'Ewood Park un nul sans but au prestigieux Manchester United. Ces derniers ont d'abord contenu les assauts des Bleu et Blanc, grâce à un efficace marquage de Pallister sur Shearer et des sauvetages répétés du gardien Schmeichel sur des tentatives de Newell (dont une s'écrasant sur la transversale à la 27e) et de Ripley. En fin de rencontre, United a même pris l'ascendant sur son rival et il faudra toute la bravure de Bobby Mimms, le gardien de Blackburn, pour empêcher McClair et Blackmore de marquer. Malgré le point perdu, Kenny Dalglish se montre satisfait. Surtout que, dimanche après-midi, Norwich s'est fait corriger (4-1) à Anfield Road par un Liverpool pourtant privé de Barnes, Molby, Whelan et Jones. Le but-éclair de Butterworth (après 65 secondes) pour les Canaris n'aura juste servi qu'à vexer les joueurs de Liverpool qui ont ensuite fait peser tout le poids de leur milieu de terrain sur un Norwich dépassé. A l'égalisation de Thomas (15e), ont répondu les buts d'Hutchinson (20e), Burrows (52e) et Walters (89e). Pour sa part, Norwich a également raté, par Bowen (25e), un penalty généreusement accordé par l'arbitre.

A signaler, le retour de flamme d'Arsenal, facile vainqueur (2-0) d'Everton à Highbury grâce à des buts de Wright (5e) et Limpar (58e), et la troisième défaite à domicile de Coventry face à Chelsea (2-1).

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Anderlecht se retrouve !

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht a-t-il, enfin, découvert son équipe type ? Luka Peruzovic, l'entraîneur, a tâtonné longtemps avant d'en arrêter une composition peut-être idéale. Il a, notamment, modifié très fréquemment une défense qui ne lui a pratiquement jamais donné satisfaction depuis sa prise de fonction. Samedi soir, contre La Gantoise, il a confirmé De Wolf au poste de libero, soit son sixième essai depuis le début du Championnat...

Le vétéran a signé une prestation remarquable, mettant en confiance un secteur qui souffrait d'instabilité chronique depuis trois mois : « La saison dernière déjà, il avait été question que je glisse à cette place. Aad de Mos ne m'y avait pourtant déplacé que très occasionnellement. Cette année, j'avoue que je ne me sentais pas prêt, moralement, à évoluer à ce poste. Je n'avais pas la tête au football. Je n'explique pas autrement mon début très moyen. Depuis deux ou trois semaines, je me sens de nouveau apte à entamer une nouvelle carrière. »

Et cette initiative comble d'aise son partenaire Marc Degryse : « Le glissement de De Wolf au poste de libero a contribué à rééquilibrer l'ensemble de l'équipe. Contre La Gantoise, nous avons beaucoup mieux joué au football. Nous avons recherché, comme auparavant, les combinaisons, nous avons fait preuve d'imagination. Nous sommes, enfin, sur la bonne voie. » Amélioration qui s'est traduite par une courte victoire sur La Gantoise (1-0).

Au Cercle Bruges, l'équipe la plus offensive du Championnat, le Standard a confirmé sa belle autorité actuelle en s'imposant (5-2) : « Le Standard est meilleur que le Sporting, affirme Henk Houwaart, l'entraîneur local. Son équipe est beaucoup mieux équilibrée que la formation anderlechtoise. »

Ce week-end, la Coupe d'Europe s'est érigée en alliée des mal lotis. A Rocourt, par exemple, le RC Liégeois a infligé au Club Brugeois sa troisième défaite de la saison. Toutefois, l'arbitre a d'abord refusé un but aux visiteurs, sous prétexte que le ballon avait franchi la ligne de sortie de but. Puis il a accordé un but aux Liégeois alors que les défenseurs de Bruges s'étaient arrêtés parce qu'ils estimaient, de bonne foi, que le ballon avait là aussi franchi la ligne. Des faits dont Hugo Broos, leur entraîneur, ne s'est pas servi pour expliquer la défaite des siens : « D'où j'étais placé, je n'ai pas pu voir. Je constate simplement que notre adversaire a joué de manière très agressive, qu'il ne nous a pas laissé le moindre espace. Il a très judicieusement exploité notre léger manque de fraîcheur dans les duels. » Cet échec relègue le Club Brugeois à quatre points du SC Anderlecht.

Contre un Charleroi décidément toujours aussi vulnérable en déplacement, le FC Malinois a profité de l'état de grâce d'Ingesson, international suédois, auteur des trois buts, pour renouer avec la victoire.

L'Antwerp a connu une soirée éprouvante contre un RWDM opportuniste et volontaire. Les Molenbeekois se sont imposés, très logiquement (4-0). Rubenilson, leur jovial petit Brésilien, a marqué à deux reprises. Mais c'est Van Ankeren qui a inscrit le but le plus spectaculaire.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Francfort menace le Bayern

MUNICH. — Malgré sa première défaite de la saison contre Brême (1-3), le Bayern conserve sa première place. Il rencontre aujourd'hui en match en retard Francfort qui, après son match nul (2-2) contre Leverkusen, demeure invaincu. Cette confrontation entre les deux premiers du Championnat promet beaucoup.

L'Eintracht, mené 2-0 par Leverkusen, l'a échappé belle. Il faut dire que les absences d'Uwe Bein et d'Anthony Yeboah se sont fait cruellement sentir. Uwe Rahn, footballeur de l'année en 1987, n'a pu faire oublier Uwe Bein, même s'il a marqué un but. L'entraîneur de Leverkusen, Reinhold Saftig, en voulait à son équipe de ne pas avoir su préserver la victoire : « Après nos deux buts, nous n'avons pensé qu'au beau jeu au lieu de continuer à nous battre. Prendre deux buts en une minute, ce n'est pas pardonnable ! »

De son côté, le Borussia Dortmund a facilement disposé (4-1) de Mönchengladbach, avec un Flemming Povlsen en grande forme. C'est la deuxième victoire de Dortmund sur Mönchengladbach en dix-sept ans ! Le champion en titre, le VfB Stuttgart, n'est plus à la fête depuis son élimination face à Leeds en C 1. Samedi, il s'est incliné à Cologne (1-3), le jour de l'anniversaire de son entraîneur, Christoph Daum. Grâce à cette victoire, Cologne abandonne la dernière place à Bochum, qui a perdu (1-2) à Uerdingen en ratant un penalty à la dernière minute.

A l'instar de Stuttgart, le FC Kaiserslautern ne va pas bien. Jusqu'ici, ses cinq défaites à l'extérieur avaient été compensées par autant de victoires à domicile. Pourtant, cette fois, les Diables Rouges ont échoué devant Karlsruhe (2-3). Enfin, à Hambourg, le changement d'entraîneur (Benno Möhlmann à la place d'Egon Coordes) n'a pas porté ses fruits. L'équipe continue de perdre. Après sa victoire à Hambourg (2-1), Schalke vise une première victoire à domicile samedi prochain face au Bayer Uerdingen.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Martin Vazquez le Messie

MADRID. — Depuis le retour à Madrid de Rafael Martin Vazquez, le Real semble redevenu la grande et redoutable équipe de toujours. Finie la crise, finies les plaisanteries d'un goût douteux sur l'avenir de son entraîneur, Benito Floro. Le stade Santiago-Bernabeu est à nouveau une enceinte joyeuse, et les supporters du club blanc se remettent à rêver.

Bref, tout le monde a des raisons de se rejouir de ce changement radical, à l'exception peut-être des adversaires du plus titré des clubs européens, qui retrouvent leurs craintes ancestrales. Oui, ce Real Madrid revu et corrigé par Martin Vazquez commence à faire peur. Une victoire confortable sur un terrain difficile comme celui de Logrones la semaine dernière, une belle victoire à domicile face à l'Athletic Bilbao de Heynckes (2-0), une deuxième place au classement (avec Barcelone) et une qualification presque assurée pour les quarts de finale de la Coupe UEFA, après la victoire (5-2) face au Torpedo Moscou, ont été les faits marquants de la plus belle semaine que le Real ait vécue depuis bien longtemps.

Cet ensemble de résultats apporte un ballon d'oxygène à la Maison blanche. Il va sans dire que personne ne comprend pourquoi l'Olympique de Marseille a voulu se séparer d'un joueur qui, depuis son arrivée, donne entière satisfaction. Samedi, c'est lui qui, dans une superbe action à la Cruyff, offrit, après seulement trois minutes de jeu, le premier but à Zamorano. L'histoire du club retiendra que la « Quinta del Buitre » (Martin Vazquez, Michel, Sanchis et Butragueno) a rejoué ensemble pour la première fois après deux ans et cinq mois de séparation.

Pour le reste, on remarquera surtout que le Deportivo La Corogne (le Superdepor) reste leader malgré son match nul (0-0) à Burgos, que l'Atletico Madrid a chuté sur le terrain de Rayo Vallecano (2-0), que Séville, avec Diego Maradona, a dominé son voisin Cadix (1-0), et surtout que Barcelone a livré un match de rêve contre Valence (3-0), de la main de « magic » Stoïchkov, auteur d'un doublé et qui a offert le troisième but à Laudrup. Le Bulgare, leader du classement des buteurs, a fait une prestation digne d'un Ballon d'Or, selon l'avis de nombreux collègues présents au Camp Nou...

Hélas, Barcelone vient aussi de vivre une nouvelle crise, après que l'entraîneur Johan Cruyff eut menacé de démissionner dans une nouvelle escalade de son conflit avec le président Nunez. C'est à l'occasion du voyage à Moscou que Cruyff a frappé, profitant d'une aggravation des divergences entre les joueurs et les dirigeants à propos des primes dues aux joueurs. Notons qu'un accord est intervenu sur ce point dimanche dernier — chaque joueur touchera environ 2,5 millions de francs —, mais il n'en est pas de même dans le duel Cruyff-Nunez...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Benfica dans la tourmente

LISBONNE. — Lors de la neuvième journée du Championnat, Benfica est allé accrocher Gil Vicente (1-1). Et, étant donné la crise qui secoue le club de la capitale, ce résultat semble honorable. L'entraîneur croate, Tomislav Ivic, a, en effet, de plus en plus de mal à gérer son effectif en raison du nombre de blessés. De plus, l'ambiance s'est dégradée. La semaine dernière, notre confrère *A Bola* a publié une interview où les trois internationaux russes de Benfica (Kulkov, Mostovoï et Youran) critiquaient de façon véhémente la personnalité et les choix d'Ivic. Cette attitude a déplu au président Jorge De Brito, qui affirme que les trois joueurs seront sévèrement punis.

Mais l'affaire s'est à nouveau envenimée. Retenus par la sélection russe (qui joue demain mercredi contre le Luxembourg), Kulkov et Mostovoï n'ont pas souhaité reporter leur départ au lundi (hier), comme on le leur demandait. Et Youran, qui devait jouer contre Gil Vicente, s'est ravisé au dernier moment et a rejoint ses compatriotes dès samedi. Ce départ précipité a pris au dépourvu les dirigeants de Benfica qui avaient passé un accord avec la Fédération russe, permettant à Youran de ne rejoindre sa sélection que lundi...

Dans le même temps, Porto, vainqueur de Farense (3-0) à domicile, conserve sa place de leader. Mais Porto est également à la une de l'hebdomadaire d'informations *Independente* qui révèle les conclusions d'une nouvelle enquête du ministère de l'Intérieur sur les incidents qui ont eu lieu en avril 1991 lors du derby Porto-Benfica. Des dirigeants de Lisbonne auraient alors été agressés par une garde privée (constituée d'éléments liés à la PSP, la police de sécurité publique) du président de Porto. Ce dernier, M. Pinto Da Costa, a toujours démenti ces accusations. Il ne cesse de crier à la conspiration et exhorte les socios à manifester.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Le Servette do Brasil

LAUSANNE. — Le Servette de Genève a eu raison des Grasshoppers de Zurich (3-0, buts des Brésiliens Anderson, 2, et Renato). Pourtant, ce score sévère ne reflète pas la physionomie du match. Car les meilleures occasions sont à mettre à l'actif des Grasshoppers. Seulement, le buteur maison Elber et l'Argentin De Vicente n'étaient pas dans un bon jour. Et, pour ne rien arranger, Marco Pascolo, le gardien du Servette et de l'équipe nationale, a réussi des parades extraordinaires. On s'acheminait donc vers un match nul, lorsque le Servette décidait de finir la partie en trombe. Il marquait alors trois buts en l'espace de cinq minutes !

Ainsi, Grasshopper a enregistré à Genève la même défaite qu'à Rome trois jours plus tôt. Pourtant, dans les deux cas, il s'est créé les plus belles occasions de but. Son entraîneur, Leo Benhakker, sait maintenant dans quelle direction travailler. A noter que le Servette peut désormais compter sur un jeune joueur très prometteur, Olivier Neuville, dix-neuf ans, transfuge de Locarno.

A l'occasion de Lausanne-Young Boys, on a assisté à un match nul sur toute la ligne. Les défenses se sont montrées nettement supérieures aux attaques. Il est vrai que Fink, le buteur vaudois, était suspendu. Quant à Van Den Boogaard, il court toujours après son premier but de la saison.

De son côté, Neuchâtel Xamax a gagné face à Chiasso (3-1) le match qui va lui permettre de terminer dans les huit premiers. Uli Stielike peut respirer ! Les buts de Neuchâtel sont signés Fernandez, Beat Sutter et Smajic. Chiasso a marqué par de Beer. Les Tessinois ont toujours ce problème offensif que l'engagement de Philippe Fargeon n'a pas encore résolu. A signaler, enfin, le succès très important d'Aarau face à Saint-Gall (3-2). C'est le Bulgare Aleksandrov qui a offert la victoire à son équipe.

Seuls deux clubs sont, pour le moment, quasiment assurés de disputer le tour de promotion-relégation : Bulle, battu (2-0) à Zurich, et Chiasso.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Israël

A nous l'Autriche !

TEL-AVIV. — Arrivée à Vienne dimanche, la sélection israélienne se prépare à affronter l'Autriche pour son premier match éliminatoire en vue de la Coupe du monde. Ce rendez-vous revêt une importance d'autant plus grande pour les Israéliens que c'est la première fois qu'ils font partie d'un groupe européen. Exclus pour des raisons politiques des compétitions asiatiques et n'appartenant pas géographiquement à l'Europe, les Israéliens jouaient jusque-là dans la zone Océanie. Ils se retrouvent cette année dans le groupe 6, celui de la France.

Le sélectionneur, Shlomo Sherf, conscient de l'importance capitale du match de demain, n'a rien laissé au hasard, faisant appel aux meilleurs à l'exception du jeune milieu de terrain Tal Banine, blessé. Les stars évoluant en Europe sont, bien sûr, du voyage, comme Ronny Rosenthal, l'attaquant de Liverpool, et Shalom Tikvah, du Standard de Liège.

L'ossature de l'équipe est composée par les joueurs du Maccabi de Tel-Aviv, le champion sortant qui vient opportunément de retrouver le chemin du succès (dix buts inscrits lors de leurs deux derniers matches sans en concéder aucun). A noter aussi la présence dans le groupe de quelques débutants, tels Zohar, Klinger, Nimny, Cohen et Dricks.

Quant à la tactique à adopter face à l'Autriche, une seule chose est certaine : l'équipe sera orientée vers l'attaque, « la plus offensive de tous les temps », selon Sherf. En défense, la principale difficulté consistera à maîtriser Polster, tâche qui a été confiée au jeune stoppeur Alon Harazi.

La sélection israélienne fait, pour l'heure, preuve d'un optimisme prudent. Tout en sachant que les Autrichiens seront favoris devant leur public. Les Israéliens espèrent bousculer la hiérarchie et, après tout, les derniers résultats de l'Autriche plaident en leur faveur...

Correspondance Noah KLIEGER

Grèce

Olympiakos en vedette

ATHÈNES. — La victoire de l'Olympiakos en Principauté a eu un grand retentissement en Grèce. Ainsi, à l'occasion de la visite de l'équipe du Pirée, 20 000 personnes se sont entassées dans le petit stade de Panachaïki pour voir à l'œuvre les tombeurs de Monaco. Face à une formation locale en grande forme, l'Olympiakos a éprouvé de sérieuses difficultés, surtout en fin de match.

Après un tir sur le poteau d'Otitzi (83e), ce même joueur a ouvert la marque pour les locaux. L'Olympiakos bénéficia néanmoins des interminables arrêts de jeu pour égaliser à la 97e minute par Hatzidis sur une passe de Litovtchenko.

La rencontre s'est achevée avec la double expulsion de Karapitsos (Panachaïki) et Mitsiponas (Olympiakos) et le premier match nul concédé par Panachaïki sur son terrain.

L'AEK Athènes, vainqueur du PSV Eindhoven en Coupe des champions, a éprouvé toutes les peines du monde à disposer (2-1) de Larissa.

Ce sont d'ailleurs les visiteurs qui ont ouvert la marque par le Brésilien Iza (4e). Mais l'AEK a fini par renverser la vapeur, par l'intermédiaire de Dimitriadis (70e sur penalty) et Alexandris (79e).

Enfin, Panathinaïkos a obtenu un bon résultat à l'extérieur en ramenant un match nul (1-1) de Salonique. Les Athéniens ont ouvert la marque sur une reprise de volée de Cristodoulou (37e), avant de subir l'égalisation des pieds de Djordjevic (PAOK), le fer de lance du PAOK.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Eire

Statu quo

DUBLIN. — Un but égalisateur signé Dave Tilson pendant les arrêts de jeu face à Dundalk a permis à Bohemians de conserver de justesse la tête du classement après la neuvième journée. Tom McNulty avait auparavant trouvé le chemin des filets pour un Dundalk qui reste à la troisième place.

Cork City est coleader avec Bohemians, à la suite d'une victoire facile aux dépens de Shamrock Rovers (2-0). Signalons que Pat Morley, qui a inscrit son neuvième but de la saison, est toujours en tête du classement des buteurs. Saint Patrick's Athletic et Derry City partagent la troisième place avec Dundalk, ce trio comptant deux points de retard sur les coleaders.

A Belfast, samedi, pas moins de 28 buts ont été marqués sur les huit rendez-vous de la cinquième journée du Championnat d'Irlande du Nord. Un doublé de Kirk Hunter a permis à Crusaders, en déplacement à Cliftonville, de remporter une victoire de plus (2-1) et de rester ainsi en tête du classement. Il est suivi, à un point, par Glentoran (3-0 face à Omagh Town) et par Distillery (1-0 devant Linfield).

Carrick Rangers partage la quatrième place avec Portadown, qui, en écrasant Ards par six buts à zéro, a réalisé le carton de la journée.

Correspondance Paul KELLY

Suède

L'AIK enfin champion !

STOCKHOLM. — Il a fallu attendre la dernière journée pour assister au sacre de l'AIK Stockholm, après une victoire (3-2) sur la pelouse de Malmö. Cela faisait cinquante-cinq ans que les supporters de ce club centenaire n'avaient pas connu cette joie. Chose curieuse, l'AIK accède à cet honneur alors qu'il ne compte aucun international dans son effectif, contrairement à Göteborg (Ravelli et Ekström), Norrköping (Eriksson) ou Malmö (Andersson).

C'est Norrköping qui accroche la deuxième place et une qualification pour la Coupe UEFA, ce qui est une maigre récompense par rapport aux investissements réalisés. Parmi les équipes de tête, Växjö est la seule encore qualifiée en Coupe et, sauf sensation, pourrait bien l'emporter, ce qui ferait le bonheur de Trelleborg, le promu, grande révélation de la compétition avec sa quatrième place.

La déception est de rigueur du côté de l'IFK Göteborg et du Malmö FF, définitivement écartés d'une qualification européenne. Malmö, le porte-drapeau suédois des années 80, voit son football régresser d'année en année. De son côté, le champion 1991 a subi un passage à vide après l'Euro.

Signalons enfin que l'ex-nouvelle formule du Championnat (vieille de deux ans !), très critiquée, sera de nouveau modifiée dès la prochaine saison. Elle sera enrichie de nouveaux clubs et, par conséquent, les divers protagonistes auront un calendrier plus chargé.

Correspondance Daniel DRAY

Turquie

Feldkamp fait la différence

ISTANBUL. — Mercredi dernier, lors du match aller du deuxième tour de le Coupe d'Europe, Galatasaray a réussi un petit exploit en obtenant le match nul contre l'Eintracht de Francfort (0-0). Devant trente mille Turcs (la rencontre avait lieu à Francfort !), l'équipe de Feldkamp a parfaitement neutralisé l'Eintracht.

Et, dominant la seconde période, Galatasaray aurait pu l'emporter sans la maladresse du jeune Mustafa Kocabey.

Si ce résultat est le premier match nul en déplacement obtenu par une équipe turque, il demeure avant tout une grande victoire pour Feldkamp. Le technicien allemand, qui connaît parfaitement l'Eintracht, a donné une leçon de football à son collègue Dragoslav Stepanovic, qui n'a pas su analyser le jeu des Turcs. Le second point positif pour Galatasaray est la très bonne prestation de ses deux joueurs allemands, Reinhard Stumpf et Falko Götz.

Correspondance Selçuk MANAV

Pays-Bas

Romario enflamme le PSV

AMSTERDAM. — Beaucoup espéraient un faux pas de PSV contre Groningen. D'autant plus qu'Eindhoven était revenu de Grèce gravement décimé, avec quatre joueurs blessés (Popescu, Koeman, Kieft et Vanenburg), soit, à l'exception de Romario, les quatre joueurs clés de l'équipe... En plus, l'équipe avait le moral très bas après un match, contre l'AEK Athènes, où Eindhoven avait su se créer les meilleures occasions mais où les Grecs avaient néanmoins réussi à s'imposer. Pourtant, une nouvelle fois, l'expérience du PSV s'est révélée précieuse, sans compter que Romario, le joueur le plus critiqué du PSV, a réussi à clouer le bec à ses détracteurs au bon moment. Samedi soir, aidé par Numan (qui a inscrit son premier but avec le PSV), il a compensé les trous laissés par l'absence de Kieft et Vanenburg.

Et le PSV a ainsi contrôlé aisément le jeu, les prouesses de Lodewijks, le gardien de Groningen, retardant seulement l'échéance.

À la 41e minute, Romario échappe à trois reprises à son adversaire et sert admirablement Kalusha, qui marque de la tête. En deuxième mi-temps, sans Ellerman, blessé, mais avec un Romario déchaîné, le PSV aggrave la marque grâce à Numan qui lobe Lodewijks trop avancé. Quelques minutes plus tard, un parfait une-deux entre Numan et Romario enlevait à Groningen les derniers espoirs de pouvoir grignoter au moins un point au PSV.

Grâce à sa victoire, Eindhoven possède maintenant trois points d'avance sur Twente et quatre sur Feyenoord.

Enfin, en raison de la pluie, tous les matches dominicaux ont été annulés, à la seule exception de RKC-MVV.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Roumanie

Les regrets du Dinamo

BUCAREST. — La presse roumaine dans son ensemble considère que, lors du match aller de Coupe des champions face à l'Olympique de Marseille, le Dinamo Bucarest a perdu une occasion, peut être unique, d'éliminer les champions de France.

Et elle rend hommage aux exceptionnelles qualités de... libero de Fabien Barthez, le gardien de l'OM.

En Championnat, dans son match à domicile contre l'Universitatea Cluj, le Dinamo a encore gâché une demi-douzaine d'occasions de buts, même s'il s'est imposé largement (3-0) face à un adversaire assez faible. Le champion en titre a dessiné son succès autour des buts de Kadar (20e seconde), Hanganu (35e) et Gerstenmajer (71e), auteur de sept buts depuis le début des hostilités.

Correspondance Radu TIMOFTE

F.I.F.A.

Le quatrième étranger sur le banc

ZURICH. — La réunion, à Zurich, de la commission technique de la FIFA a permis d'envisager une solution au problème des étrangers. Une situation résumée par Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, en ces termes : « Si Papin ne joue pas à Milan, c'est l'équipe de France qui est lésée. » Bref, plusieurs fédérations se plaignent du problème posé par l'excessive concentration de joueurs étrangers dans certains clubs, et demandent à la FIFA d'intervenir.

La réunion de Zurich a permis de dégager un consensus autour d'une solution « à l'espagnole », consistant à garder toujours un maximum de trois étrangers sur le terrain, tout en autorisant la présence d'un quatrième sur le banc de touche. La FIFA, qui traitera du sujet à l'occasion de la réunion du comité exécutif, en décembre prochain à Zurich, pourrait fort bien adresser une « recommandation » en ce sens à l'UEFA, qui à son tour se penchera sur le dossier à l'occasion de son comité exécutif, en décembre aussi, mais à Istanbul.

L'UEFA pourrait accueillir fort bien cette recommandation, d'autant qu'elle considère qu'elle ne va pas à l'encontre de son principe dit du « 3 + 2 » (trois étrangers plus deux assimilés), le quatrième étranger n'étant autorisé à jouer qu'en remplacement de l'un des trois autres. Si tout va bien, les clubs pourraient donc avoir droit à un quatrième étranger sur la feuille de match dès la prochaine saison européenne.

Correspondance Paco AGUILAR

Pologne

Gornik première

VARSOVIE. — Après trois défaites et cinq matches nuls d'affilée, Gornik Zabrze a, enfin, enregistré une victoire. Gornik s'est donc imposé (2-1), à l'extérieur de surcroît, contre LKS Lodz, équipe invaincue depuis le début du Championnat, soit douze rencontres !

Suite à un centre de Jegor, Baluszynski a inscrit le premier but (9e). Puis, contre le cours du jeu, Lodz a égalisé par l'entremise de Kaczowka. Mais Gornik, toujours offensif, a repris définitivement l'avantage grâce à Zagorski. L'équipe de Grzegori Lato, Stal Mielec, a dominé (2-1) Katowice, bien affaibli après le départ de Gourouli au Havre, Walczak à Larnaca et Lesiak à Innsbruck.

Mercredi dernier, les seizièmes de finale de la Coupe de Pologne ont marqué l'entrée en lice des clubs de Première Division. Il n'y a pas eu de surprise, et seul Zawisza Bydgoszcz a été éliminé par une formation de Deuxième Division, Stomil Olsztyn (4-2).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Un Finlandais à Honved

BUDAPEST. — Le président de Honved, Devries, un homme d'affaires belge, a décidé de se passer des services de Verebes, l'entraîneur en fonction au club depuis l'été, pour insuffisance de résultats. Verebes, que l'on surnomme « le magicien », n'aura donc pas connu la même réussite avec Honved qu'à la tête de Raba Eto et du MTK Budapest, deux équipes qu'il a menées au titre.

Pour remplacer Verebes, le Honved a fait appel à un ami personnel du président, le Finlandais Marti Kuusela. Peu connu du grand public, Kuusela a dirigé pendant sept ans la sélection de son pays, avant de s'occuper du Berschoot d'Anvers.

Ce manque de notoriété lui a valu l'immédiate défiance de la presse hongroise. Mais le Finlandais a rapidement réduit au silence ses détracteurs en obtenant une significative victoire (1-0) sur Raba Eto, grâce à un but de Halmaï (30e). Un Raba Eto qui, en cours de semaine, avait effectué un rocambolesque changement d'entraîneur : Tornyi, limogé dans un premier temps, a été réintégré peu après par le président en personne !

Pas de changement en tête du classement. Ferencvaros s'est imposé (1-0) au MTK grâce à un but du Roumain Cigan (1re) ; et le VAC-Samsung est revenu de son déplacement à Csepel avec les deux points de la victoire, grâce aux buts signés Repasi (59e) et Szedlacsek (62e).

Correspondance Mathias IMRE

Albanie

Le retour d'une vieille gloire

TIRANA. — La sensation du dernier dimanche de Championnat ne concerne pas tel ou tel résultat, mais une « vieille » gloire du football albanais. A trente-quatre ans passés, Vasil Ruci, l'une des vedettes du Flamurtari, reprend du service ! Il avait pourtant décidé de mettre un terme à sa carrière il y a deux ans, préférant se consacrer aux jeunes du club dont il est l'entraîneur. Pourquoi ce retour ? Simplement parce que le meilleur club que le pays ait jamais possédé va à la dérive depuis que ses bons joueurs ont émigré en Grèce. Après dix journées, l'équipe sudiste est avant-dernière. Alors, Ruci a accepté de donner un coup de main à Flamurtari, qui n'a cependant pu venir à bout (1-1) du promu Albpetrol.

De ce dixième acte, on retiendra le laborieux succès à domicile du leader Partizani (qui ne gagnait plus depuis trois dimanches) aux dépens de la lanterne rouge, Kastrioti, et la victoire étriquée de son rival Dinamo, qui recevait un mal classé, Pogradeci. Victoire plus convaincante, en revanche (sur un valeureux Elbasani), de l'outsider Besa Cavalja qui se rapproche. Quant au champion sortant, Vllaznia — invité à jouer le 14 novembre un match amical à Ajaccio où opère son ex-vedette Zmijani —, il a encore perdu du terrain en concédant le nul chez le modeste Laçi.

Au classement des réalisateurs, Majaci (Apolonia) accentue son avance et totalise treize buts contre huit à Coçlli (Partizani).

Correspondance Gezim NUSHI

Algérie

Un avenir tout gris

ALGER. — C'est dans un climat de totale incertitude que va débuter cette semaine, et avec deux mois de retard, le Championnat d'Algérie.

En effet, on ne peut pas dire que l'avenir de la grande majorité des clubs s'annonce rassurant, compte tenu de leurs difficultés financières. Surtout que la situation risque de devenir dramatique le 31 décembre. A cette date, la quasi-totalité des entreprises et organismes d'État qui subventionnent les clubs de Première Division se retirent du mouvement sportif.

Cette perspective n'enchante pas une Fédération qui doit procéder à un renouvellement de ses cadres courant novembre. Ces élections donnent lieu à toute une série d'arrangements dans le dessein de succéder au président Kezzal, qui confirme ne pas vouloir briguer un nouveau mandat de trois ans. A ce malaise s'ajoutent d'étonnantes maladresses de calendrier. A titre d'exemple, le Championnat débute un lundi après-midi, c'est-à-dire à un moment où les Algériens se trouvent sur leur lieu de travail ou d'études.

La Fédération a cependant assuré l'essentiel en faisant reprendre une compétition qui sera, plus que jamais, synonyme de tremplin pour ces dizaines de joueurs qui aspirent à signer en Tunisie, au Maroc, en Turquie ou, mieux encore, en France.

Le grand favori du Championnat s'appelle le MC Oran, champion en titre, qui a conservé ses meilleurs éléments tout en récupérant le talentueux Cherif El Ouazami, de retour de Turquie.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tchécoslovaquie

Pauvre Slovan !

BRATISLAVA. — Le bilan du mois d'octobre n'est pas fameux pour le champion en titre, le Slovan Bratislava. Cinq matches, dont un en Coupe des champions, quatre défaites ! Et seulement une victoire (2-1) face au Slavia Prague...

Au cours des six derniers derbys de Bratislava, le Slovan avait pourtant obtenu quatre victoires et deux nuls. Mais cette fois-ci, le champion s'est incliné (3-2) face à l'Inter, tous les buts de cette rencontre ayant été marqués entre la 8e et la 27e minutes. Et c'est Lubomir Luhovy (ex-Martigues) qui a offert le but de la victoire à l'Inter.

Tatran Presov attendait depuis dix-neuf ans de vaincre sur un score fleuve (7-1) : Spartak Trnava est la malheureuse victime. La série de six matches sans défaite s'est achevée à Nitra pour Dunajska Streda.

Le jeune Tomaschek s'est chargé de l'interrompre. De son côté, Sigma Olomouc, qui compte de nombreux blessés, a subi la loi de Hradec Kralove (1-0) dont le gardien n'a pas encaissé de but depuis 461 minutes.

A noter enfin que le Slavia, avec son nouvel entraîneur Jarabinsky, n'a pris qu'un point au cours de ses trois derniers matches. Il a perdu ce dimanche (4-2) chez Budejovice.

Correspondance Peter SURIN

Afrique du Sud

Enfin une victoire !

JOHANNESBURG. — Ça y est. Les « Bafana Bafana » ont gagné. Oui, l'Afrique du Sud a battu le Congo (1-0) à Johannesburg pour son deuxième match éliminatoire de Coupe du monde. Les Sud-Africains commençaient à désespérer après avoir perdu leurs trois premiers matches officiels contre le Zimbabwe (1-4) et la Zambie (0-1) en Coupe d'Afrique et le Nigeria (0-4) en Coupe du monde. Le public sud-africain y avait même laissé une partie de ses illusions. Trois matches pour trois défaites après plus de vingt ans d'isolement et la réadmission au sein de la FIFA, le 3 juillet dernier. Après ces trois matches internationaux officiels, on commençait à se demander en Afrique du Sud si cette équipe pouvait gagner...

Il a fallu que l'entraîneur national, Stanley Tsharbalala, se fasse écarter pour avoir attaqué un journaliste tandis que le capitaine de l'équipe se voyait également remplacé pour que l'équipe sud-africaine finisse par gagner 1-0 contre le Congo. Toute la semaine, les journaux avaient prévu un match difficile contre une équipe des Diables Rouges dont la valeur était inconnue. En effet, l'équipe congolaise, pour des ennuis d'ordre financier, ne pouvait compter sur ses meilleurs joueurs qui évoluent en Europe.

Un but marqué par Philemon Masinga à la demi-heure de jeu. Après trois matches, deux en Coupe d'Afrique des Nations et un en préliminaires de Coupe du monde, les Sud-Africains ont enfin de quoi se réjouir. Une victoire ! Et peu importe que ce soit contre les Congolais, les deux points permettront à l'équipe sud-africaine d'espérer faire mieux encore lors de sa prochaine rencontre, en 1993. D'ici là, elle aura peut-être appris. L'Afrique du Sud a encore un long chemin à parcourir. Son prochain match, contre le Nigeria, aura lieu le 16 janvier à Johannesburg. Espérons que cette fois, les Sud-Africains n'attendront pas d'être à deux jours du match pour se préparer...

Correspondance Philippe BERNARD

Bulgarie

Sofia se régale

SOFIA. — Le hasard a voulu que les dernières journées des matches aller mettent aux prises les quatre clubs de la capitale. La onzième avait opposé le CSKA au Levski (3-1), les deux grands de Sofia. La treizième verra, le week-end prochain, le petit derby Slavia-Lokomotiv. Quant à la douzième, elle permit au public de Sofia de se régaler avec un double derby. Le CSKA et Slavia ont ouvert le bal samedi, au bout d'une semaine tumultueuse pour le club blanc. Comme prévu, le coach de Slavia, Stoïan Kotzev, avait en effet fini par démissionner, transmettant le témoin à Siméon Siméonov, ancien goal international. Compte tenu des innombrables changements d'entraîneur qui jalonnent l'histoire de ce club, depuis l'arrivée du président Bojidar Grigorov il y a trois ans, on se demande déjà si Siméonov tiendra jusqu'à la fin de son contrat, le 30 juin prochain. D'autant plus qu'après avoir dominé en début de match et ouvert le score, à la 30e minute, son équipe a connu des moments difficiles. Une erreur collective de sa défense permit d'abord au CSKA d'égaliser, puis, après la reprise, d'empiler les buts à un rythme régulier dans les filets blancs (4-1).

Dimanche, le stade national Vassil Levski rouvrait ses portes pour accueillir l'autre derby sofiote, Levski-Lokomotiv, autrement dit le leader et son dauphin qui, une semaine plus tôt, avaient subi tous deux leur première défaite. Plus motivés et sûrs d'eux, les joueurs de Levski ont pris dès le début les commandes grâce à Guetov. Vingt minutes plus tard, le même Guetov tirait un coup franc des vingt mètres, relâché par le gardien dans les pieds d'Iliev, qui doublait la mise. En seconde mi-temps, un penalty transformé par Guetov (72e) sembla sceller le sort du match. Le Lokomotiv n'a pas baissé les bras, marquant par deux fois (75e et 88e) mais sans parvenir à égaliser (3-2).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Bénin-Maroc : 0-1

Des Marocains au double visage

RABAT. — Le Maroc s'est imposé à Cotonou face à la sélection du Bénin (1-0) dans la phase éliminatoire (zone Afrique) de la prochaine Coupe du monde.

Les Béninois, qui ont manqué les quarante-cinq premières minutes, n'ont pas su imposer leur jeu, encore moins donner du rythme à la rencontre, seul moyen pour troubler l'édifice marocain, trop attentiste.

En seconde période, les Marocains, après le but de Daoudi (62e) sur corner, ont pris confiance et auraient pu aggraver la marque. On a alors découvert des Marocains au profil plus encourageant, résultat des progrès accomplis ces dernières semaines.

Et si le Bénin s'est employé à porter le danger dans le camp adverse, le score resta inchangé, faute de clairvoyance et de précision dans le dernier geste.

Correspondance Kebir ARSALANE

Ukraine

Dniepr se détache

KIEV. — En s'imposant devant Carpates Lviv (1-0), Dniepr a consolidé sa position de leader. Son avance sur le Dinamo Kiev et Chakhtior est désormais de trois points. Dniepr a éprouvé maintes difficultés pour se défaire de l'emprise de Carpates. Dans le premier quart d'heure, il a fallu tout le talent du gardien Valeri Gorodov pour faire échouer les tentatives du meneur de jeu de Lviv, Vladimir Riznik, et de l'avant-centre, Mikhailov Stelmakh.

Puis, petit à petit, Dniepr a imposé son jeu. Après avoir échoué, seul face à Strontsitski, Moskvine, à la suite d'un une-deux avec Maksimov, catapulta le ballon au fond des filets à la fin de la première mi-temps.

Dniepr peut maintenant espérer être champion d'automne.

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

La balade du Partizan

BELGRADE. — Lors du derby de la dixième journée, Vojvodina a infligé à l'Étoile Rouge sa première défaite de la saison en Championnat (1-0).

Désormais, seul Partizan demeure invaincu. Et, dimanche, Partizan a largement triomphé de Radnicki Belgrade (4-0) et peut se targuer, depuis le 1er mars, d'un bilan flatteur : 23 victoires, 8 matches nuls, aucune défaite et un goal-average de 76 pour et 15 contre. D'autre part, la Yougoslavie ne semble pas irrémédiablement écartée de la phase des qualifications pour la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. La FIFA a, en effet, reçu une lettre du chef du gouvernement yougoslave, M. Panic, et a fait savoir que cette demande serait étudiée le 4 décembre, lors de la réunion du comité exécutif.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Mijatovic en partance ?

Considéré comme le joueur n° 1 « yougoslave » actuel depuis l'exil des différentes vedettes (Prosinecki, Belodedic, Savicevic, Pancev...), Predrag Mijatovic va peut-être bientôt quitter Partizan pour un transfert retentissant. Le club de Belgrade, qui avait refusé une offre de 7 millions de dollars (37 millions de francs) l'été dernier, accepterait aujourd'hui de laisser partir son milieu offensif qui, rappelons-le, a 22 ans et treize sélections au compteur. Destination possible : le Calcio, évidemment, dans les mouvements de l'automne, l'Espagne ou... la France, comme joker quelque part, en entraînant un mouvement.

Tunisie

Husson quitte le Club Africain

TUNIS. — Présentés comme les favoris du match Ethiopie-Tunisie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, les Tunisiens ont dû se contenter d'un match nul (0-0).

Surpris par le jeu court et précis des Ethiopiens, l'équipe de Tunisie, désarticulée, a montré un visage totalement différent de celui présenté quinze jours plus tôt face au Bénin. Et elle n'a pu tirer profit des rares occasions de but offertes à Tlemçani et Sellimi. Mais grâce à leur gardien, El Ouaer, les Tunisiens ont échappé à une défaite. Le seul fait marquant reste l'expulsion de deux joueurs, un de chaque côté.

Par ailleurs, les contre-performances du Club Africain en Coupe d'Afrique des clubs champions et en Championnat ont fini par plonger le club dans une situation de crise. Et les réactions des supporters consécutives à l'annulation de la licence du joueur algérien Megharia et du recrutement des deux Sénégalais Cissé et Sarr ont jeté le trouble dans le comité directeur et le staff technique. Ce qui a conduit l'entraîneur français, Marcel Husson, à présenter sa démission. Elle prendra effet à partir du 1er novembre 1992.

Correspondance HAKIM

Coupe d'Asie des Nations

Rendez-vous à Hiroshima

TOKYO. — Ils seront huit, les pays à briguer la dixième Coupe d'Asie des nations, à Hiroshima, à compter de ce mercredi 28 octobre et jusqu'au 8 novembre. Créé en 1956, ce tournoi se déroule tous les quatre ans pour désigner la meilleure équipe du plus vaste des continents qui s'étend du Moyen à l'Extrême-Orient en englobant le Sud-Est asiatique.

Cette année, dans un souci de médiatiser l'épreuve, la Coupe d'Asie se déroulera donc au Japon.

En effet, la mise en place d'une structure professionnelle « à l'européenne » au pays du Soleil-Levant a donné le départ d'un processus dont l'objectif avoué est la participation de la sélection nationale aux deux prochaines Coupes du monde et, surtout, l'organisation de la première Coupe du monde en Asie, en 2002.

La première poule réunit l'Arabie Saoudite, le Qatar, la Chine et la Thaïlande. L'Arabie Saoudite, détentrice des deux derniers titres (1984 et 1988) et qui vient d'échouer en finale de la Coupe intercontinentale face à l'Argentine, tentera de réussir la passe de trois. Entraînée par le Brésilien Nelsinho, l'Arabie Saoudite, médaillée d'argent aux Jeux Panarabes, a également effectué une série de matches contre des clubs prestigieux comme Fluminense. Devant l'absence de deux autres gros calibres du continent — la Corée du Sud (éliminée par la mystérieuse équipe de Thaïlande) et le Koweit (vainqueur en 1980) —, les Saoudiens partent donc favoris.

Parmi les outsiders, citons d'abord le Qatar, grande révélation des Jeux Olympiques de Barcelone. Les Qataris ont bien préparé ce rendez-vous, en affrontant la Hongrie et le Brésil avant d'effectuer un stage d'une dizaine de jours en Malaisie. Notons que Labola a remplacé Evaristo au poste d'entraîneur. La Chine est aussi un candidat sérieux, malgré la défaite concédée le mois dernier face au Japon (2-0). En ce qui concerne la Thaïlande, qui a créé une grosse surprise en éliminant les Sud-Coréens, il est difficile de situer sa valeur réelle étant donné le changement d'entraîneur (l'Australien Peter Stobbi a remplacé le Brésilien Carlos Roberto) et la jeunesse de l'effectif.

Dans le groupe B, on trouve les Emirats arabes unis (EAU), le Japon, la Corée du Nord et l'Iran. Les EAU partent largement favoris, sous la houlette prestigieuse de Valeri Lobanovski. L'Ukrainien a néanmoins connu quelques problèmes — deux vedettes ont été évincées du groupe — et devra compter sur une équipe jeune et sans grande expérience.

Il faudra compter également avec la sélection nipponne. N'a-t-elle pas impressionné les recruteurs italiens à l'occasion des matches disputés cet été contre la Juventus (2-2 et 1-1)? Certains joueurs japonais, comme Takeda, Ihara ou encore Takagi, ont été contactés par des clubs italiens, et le meilleur joueur actuel, Kazu Miura, après une expérience réussie à Santos (Brésil), est revenu faire les beaux jours de Yomiuri Tokyo, avant de rejoindre, peut-être, Vérone.

Bref, cette Coupe d'Asie devrait donner lieu à une lutte acharnée entre les quatre pays du Golfe (l'Arabie Saoudite, le Qatar, les Emirats arabes unis et l'Iran) et ceux du Sud-Est asiatique (Japon, Chine, Corée du Nord et Thaïlande).

Correspondance Pierre JUSTO avec Dafrallah NOUADHEN et Husin RAHMAN

Arabie Saoudite

Une Argentine inter-continentale

RYAD. — L'Argentine s'est adjugé la première Coupe intercontinentale des nations à l'issue d'un tournoi l'ayant opposée à l'Arabie Saoudite, les États-Unis et la Côte-d'Ivoire. Seul le Danemark, champion d'Europe, avait manqué à l'appel.

La sélection de Basile a commencé par étriller (4-0) les Ivoiriens champions d'Afrique sous la houlette d'un Batistuta en pleine forme. Puis, en finale, l'Argentine n'a eu à forcer son talent pour battre (3-1), sous l'impulsion de Caniggia et Leo Rodriguez, une courageuse équipe d'Arabie Saoudite qui, à la surprise générale, avait surclassé (3-0) les États-Unis au tour précédent. La sélection américaine s'est, quant à elle, rachetée en liquidant (5-2) une fort décevante Côte-d'Ivoire en match de classement.

Avec cette victoire, l'Argentine a empoché la coquette somme de 600 000 dollars (3 millions de francs), contre 150 000 pour les Saoudiens, sans oublier le somptueux trophée offert par le roi Fahd. Pour l'Arabie Saoudite, ce tournoi aura été une pleine réussite, justifiant les sommes considérables investies pour seulement cinq jours de compétition.

La Coupe intercontinentale a polarisé l'attention de médias du monde entier, attirant aussi près de deux cent mille spectateurs aux quatre rencontres disputées à Ryad.

Correspondance Dhafrallah MOUADHEN

Argentine

San Lorenzo dans la roue...

BUENOS AIRES. — Les victoires de la sélection argentine face à la Côte-d'Ivoire et l'Arabie Saoudite à Ryad ont permis à la presse argentine de célébrer l'avènement d'une grande équipe. Plus grande que celle qui fut sacrée championne d'Amérique du Sud il y a un an, grâce au talent de Fernando Redondo (que son coéquipier Simeone a surnommé Le Prince), mais aussi de José Luis Villareal. Plus proche encore de la tradition technique et créative du foot argentin, que des clubs comme River, Racing, Independiente, Huracan ou Argentinos Juniors ont incarné tout au long de soixante ans de professionnalisme. Un football dont Norberto Alonso ou Ricardo Bochini ont maintenu la flamme vive sur les pelouses argentines lors des années Bilardo, un football au sein duquel Diego Maradona va sans doute s'amuser comme un petit fou dans quelques semaines.

Il est dur, après un tel spectacle, de trouver de la saveur à un tournoi local qui se caractérise par des records d'expulsions plus que par la qualité du jeu ou l'audace des tactiques.

En attendant que le spectacle proposé par l'équipe d'Alfio Basile suscite des vocations, Boca demeure leader bien qu'il n'ait pas joué son match contre Rosario Central sous prétexte de pluie.

Malgré la pluie, les autres ont joué. La meilleure affaire a été réussie par San Martin, de la lointaine province nordiste de Tucuman. Grâce à sa victoire sur Talleres à Cordoba, l'équipe entraînée par Angel Tulio Zof, qui ne compte aucune vedette est deuxième à un point de Boca, mais deux points lui seront décomptés en fin de saison pour sanction disciplinaire.

San Lorenzo, a battu Independiente (2-1) et se trouve aussi à un point. River a perdu à Rosario sur le terrain de Newell's Old Boys, dernier du Championnat qui s'est réveillé grâce à deux buts de son Paraguayen Mendoza (2-1). La formation de Passarella est à trois points.

Correspondance Francis HUERTAS

États-Unis

Demandez le programme

BERKELEY. — On connaît déjà le calendrier de la World Cup 1994. Un calendrier qui tient compte du nombre réduit de villes retenues et des grandes distances les séparant. En choisissant neuf sites; au lieu de douze, les organisateurs ont fait en sorte que chaque ville accueille quatre matches du premier tour, concernant deux groupes différents. Toutes les équipes, y compris les têtes de série, devront donc se déplacer au cours de ce premier tour...

Les groupes A et B auront comme champ d'action Los Angeles, Detroit et San Francisco; les groupes C et D, Chicago, Boston et Dallas; les groupes E et F, New York, Washington et Orlando. Même si les compagnies aériennes américaines passent pour être les plus modernes et les plus performantes du monde, il est clair que les équipes qualifiées (et leurs supporters) devront parcourir de longues distances. La quatrième équipe du groupe A, par exemple, devra se soumettre à un programme d'enfer : après son premier match, le 18 juin, au Rose Bowl de Los Angeles, elle jouera quatre jours plus tard au Silverdome de Detroit et le 26 de nouveau au Rose Bowl. Soit pas moins de 6 600 kilomètres en huit jours...

Parmi les autres nouveautés de cette Coupe du monde, il y aura deux matches au cours de la première journée. Au traditionnel match d'ouverture avec le tenant du titre (Allemagne) au Soldier Field de Chicago, s'ajoutera une deuxième rencontre au Cotton Bowl de Dallas. Quant aux demi-finales, elles auront lieu le même jour, l'une au Giants Stadium de New York, l'autre au Rose Bowl de Los Angeles.

Les six têtes de série ne seront connues que peu de temps avant le tirage au sort, qui aura lieu en décembre 1993 à Las Vegas. Pour le moment, outre l'Allemagne (tête de série à Chicago), les États-Unis seront, selon toute probabilité, tête de série à Detroit. On parle aussi de l'Italie à New York et de l'Angleterre à Washington ou Orlando, mais tout dépendra, bien sûr, de leurs parcours aux éliminatoires.

Quant aux horaires des matches, les organisateurs américains les ont fixés à 12 h 30 (21 h 30 à Paris) pour la finale, afin de satisfaire les télévisions européennes, et à 21 h 30, minuit ou 3 h 30 heure européenne pour les autres rencontres, en fonction des trois fuseaux horaires des États-Unis.

Citons pour terminer la mascotte officielle, baptisée Striker, ce qui en anglais veut dire avant-centre. Plus de vingt-cinq mille Américains ont répondu à l'appel des organisateurs en proposant des noms pour la mascotte, un chien fort sympathique que les Français ont récemment découvert. Maintenant, les organisateurs américains préparent une campagne de marketing pour la vente des billets dès l'hiver prochain...

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Vasco se promène

RIO DE JANEIRO. — Vasco da Gama continue de mener la danse dans le Championnat de l'Etat de Rio de Janeiro. Le club à la croix de Malte, déjà champion d'hiver et donc qualifié pour le supertournoi de fin d'année, maintient son rythme de croisière.

S'il est, en effet, courant de voir le vainqueur des matches aller lever le pied dans le second tour, effectuant notamment quelques essais et testant de jeunes espoirs, Vasco ne semble pas disposé, cette année, à laisser le champ libre à ses rivaux. Il est bien évident que, s'il remporte également les matches retour, le tournoi final sera automatiquement supprimé, et avec lui de juteuses recettes. On ne peut tout avoir...

Le principal adversaire de Vasco da Gama, Flamengo, fait toujours confiance aux jeunes... sous la houlette de son meneur de jeu, le vétéran Junior. Mais il doit gérer la fatigue accumulée en raison de sa participation à la Supercopa sud-américaine.

Dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo, la bagarre demeure extrêmement vive. La première phase prend fin dans deux journées et les places sont très chères. Six équipes seulement du groupe A et deux du groupe B participeront au second tour. Avec trente-quatre points, le Sao Paulo FC est d'ores et déjà qualifié, tout comme Corinthians, qui en compte trente et un.

Victorieux samedi à Bauru (3-0), lors du match avancé face au Noroeste local, Palmeiras occupe maintenant la troisième place avec vingt-neuf points.

Les arrivées au club de Cuca et surtout de l'international Zinho (ex-Flamengo) ainsi que la rentrée Cesar Sampaio ont fait la différence face à des locaux réduits à dix à partir de la 43e minute. Un penalty raté en début de seconde mi-temps a définitivement coupé les jambes au Noroeste. Détail curieux, et comble de malchance pour l'intéressé, c'est le demi Claudio qui a tiré trop faiblement ledit penalty avant d'inscrire de la tête, quelques minutes plus tard..., un but contre son camp !

Derrière le Sao Paulo FC, Corinthians et Palmeiras, les autres candidats au sprint final sont Santos (28 points), Guarani (27), Portuguesa (26), Bragantino (24) et Ituano (23). Dans le groupe B, Ponte Preta et Mogi-Mirim devraient rejoindre les six premiers du groupe A.

Correspondance Alain FONTAN

Uruguay

Le football paralysé

MONTEVIDEO. — Après trois semaines de suite sans matches, on peut dire que la crise qui secoue le football uruguayen est en train de prendre d'énormes proportions. Voyons les faits : les footballeurs uruguayens ont entamé une grève au début du mois d'octobre, afin de protester contre la suspension d'un mois prononcée par la Fédération (AUF) à l'encontre de deux clubs de Deuxième Division, Basanez et Villa Teresa.

Cette mesure avait été décidée à la suite de violents affrontements entre les supporters des deux clubs, qui avaient fait un mort et plusieurs blessés.

Basanez, sérieux candidat à la promotion, et Villa Teresa, condamnés après cette suspension à la relégation, ont violemment contesté ce verdict, soutenus par les joueurs professionnels. Jusqu'à présent, toutes les tentatives de négociation ont échoué.

Les dirigeants de l'AUF, à commencer par son président, le sénateur Hugo Batalla, voient dans cette grève l'influence de l'imprésario Paco Casal, supporter déclaré de Basanez et qui jouit d'une grande popularité parmi les footballeurs uruguayens.

Les conséquences sportives de cette paralysie du football uruguayen commencent, en tout cas, à se faire cruellement sentir. Le Nacional Montevideo, dernier club uruguayen encore en lice, a dû déclarer forfait dans son match contre le Racing Club d'Argentine pour les quarts de finale de la Supercopa d'Amérique du Sud. Quant au syndicat des joueurs uruguayens, il a déjà obtenu le soutien de son homologue argentin, avec une série de matches amicaux destinés à recueillir des fonds pour soutenir la grève.

Plusieurs vedettes évoluant en Europe, comme Daniel Fonseca (Naples) et Enzo Francescoli (Cagliari), ont fait savoir qu'ils étaient prêts, eux aussi, à collaborer.

A plus long terme, c'est la sélection nationale qui pourrait gravement subir les conséquences de cette situation.

Le sélectionneur, Luis Cubillas, qui est déjà brouillé avec les Uruguayens évoluant à l'étranger (ils refusent de jouer avec l'équipe nationale tant que Cubillas restera à ce poste) et avec le tout-puissant Paco Casal, risque d'avoir du mal à aligner une équipe compétitive pour la Copa America (en juin prochain) et les éliminatoires de la Coupe du monde.

Bref, rien ne va plus, et ce n'est pas la décision de la Fédération de suspendre tous les grévistes (ce qui met en danger les matches programmés entre les syndicats uruguayen et argentin) qui risque de calmer les esprits...

Correspondance Carlos MAGNONE

World Cup 1994 : le calendrier

GROUPE A

18-6-1994 (Detroit) : A 1 - A 2
(Los Angeles) : A 3 - A 4
22-6-1994 (Los Angeles) : A 1 - A 3
(Detroit) : A 4 - A 2
26-6-1994 (Los Angeles) : A 1 - A 4
(San Francisco) : A 2 - A 3

GROUPE B

19-6-1994 (Los Angeles) : B 3 - B 4
20-6-1994 (San Francisco) : B 1 - B 2
24-6-1994 (San Francisco) : B 1 - B 3
(Detroit) : B 2 - B 4
28-6-1994 (San Francisco) : B 2 - B 3
(Detroit) : B 1 - B 4

GROUPE C

17-6-1994 (Chicago) : C 1 - C 2
(match d'ouverture)
(Dallas) : C 3 - C 4
21-6-1994 (Chicago) : C 1 - C 3
23-6-1994 (Boston) : C 4 - C 2
27-6-1994 (Chicago) : C 2 - C 3
(Dallas) : C 1 - C 4

GROUPE D

21-6-1994 (Boston) : D 1 - D 2
(Dallas) : D 3 - D 4
25-6-1994 (Boston) : D 1 - D 3
26-6-1994 (Chicago) : D 4 - D 2
30-6-1994 (Boston) : D 2 - D 3
(Dallas) : D 1 - D 4

GROUPE E

18-6-1994 (New York) : E 1 - E 2
19-6-1994 (Washington) : E 3 - E 4
23-6-1994 (New York) : E 1 - E 3
24-6-1994 (Orlando) : E 4 - E 2
28-6-1994 (New York) : E 2 - E 3
(Washington) : E 1 - E 4

GROUPE F

19-6-1994 (Orlando) : F 1 - F 2
20-6-1994 (Washington) : F 3 - F 4
25-6-1994 (New York) : F 4 - F 2
(Orlando) : F 1 - F 3
29-6-1994 (Orlando) : F 2 - F 3
(Washington) : F 1 - F 4

HUITIEMES DE FINALE

2-7-1994 (Chicago) : 1 C - 3 ABF
(Washington) : 2 C - 2 A
3-7-1994 (Los Angeles) : 1 A - 3 CDE
(Dallas) : 2 F - 2 B
4-7-1994 (San Francisco) : 1 B - 3 ACD
(Orlando) : 1 F - 2 E
5-7-1994 (Boston) : 1 D - 3 BEF
(New York) : 1 E - 2 D

QUARTS DE FINALE

9-7-1994 : à Boston et Dallas
10-7-1994 : à San Francisco et New York

DEMI-FINALES

13-7-1994 : à New York et Los Angeles

MATCH DE CLASSEMENT

16-7-1994 : à Los Angeles

FINALE

17-7-1994 : à Los Angeles

Monde

Allemagne

(Match en retard)
FRANCFORT - VFB STUTTGART : 4-0 (1-0)
Buts : Yeboah (33° et 61°), Kruse (64°), Studer (80°).

(11° journée)

E. FRANCFORT - B. LEVERKUSEN : 2-2 (2-2)
20 000 spect. Buts : Schmitt (43°), Rahn (44°) pour E. Francfort. Kirsten (9°), Free (21°) pour B. Leverkusen.

DYNAMO DRESDE - FC NUREMBERG : 1-2 (0-1)
9300 spect. Buts : Schœssler (80° s.p.) pour Dynamo Dresde ; Olivares (3°), Bekstein (64°) pour FC Nuremberg.

FC KAISERSLAUTERN - KARLSRUHE SC : 2-3 (1-2)
34 200 spect. Buts : Witeczek (5°), Funkel (82°) pour FC Kaiserslautern, Rolff (19°, 45°), Schuetterle (63°) pour Karlsruhe SC.

FC COLOGNE - VFB STUTTGART : 3-1 (2-0)
26 000 spect. Buts : Ordenewitz (34° s.p.), Littbarski (44°, 90°) pour FC Cologne, Sverisson (64°) pour VFB Stuttgart.

B. UERDINGEN - VLF BOCHUM : 2-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Bremser (42°), Posch (66°) pour B. Uerdingen ; Dressel (6°) pour VLF Bochum.

BAYERN MUNICH - WERDER BREME : 1-3 (0-1)
33 000 spect. Buts : Thon (88° s.p.) pour Bayern Munich ; Rufer (42° s.p., 65°), Herzog (69°) pour Werder Brême.

WATTENSCHEID 09 - FC SARREBRUCK 3-1 (1-0)
4500 spect. Buts : Neuhaus (19°), Lesniak (23°), Fink (65°) pour Wattenscheid 09 ; Stirckoth (55°) pour Sarrebruck.

B. DORTMUND - M'GLADBACH : 4-1 (3-1)
41 800 spect. Buts : Poulsen (7°, 19°), Chapuisat (22°), Zorc (48°) pour B. Dortmund ; Kastenmaier (45°) pour M'Gladbach.

HAMBOURG SV - SCHALKE 04 : 1-2 (0-0)
25 600 spect. Buts : Bearon (56°) pour Hambourg SV ; Fleund (46°), Anderbruegge (54°) pour Schalke 04.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	15	11	5	5	1	25	10
2. Bayern Munich	15	10	6	3	1	21	10
3. E. Francfort	15	10	5	5	0	20	10
4. B. Dortmund	15	11	7	1	3	21	13
5. Karlsruhe SC	14	11	6	2	3	24	19
6. Werder Brême	14	11	5	4	2	17	14
7. VfB Stuttgart	13	11	5	3	3	18	17
8. Schalke 04	11	11	4	3	4	15	17
9. FC Nuremberg	11	11	4	3	4	9	11
10. FC Kaiserslautern	9	11	4	1	6	13	14
11. Wattenscheid 09	9	11	3	3	5	20	25
12. B. Uerdingen	9	11	3	3	5	14	20
13. FC Sarrebruck	9	11	2	5	4	13	19
14. Dynamo Dresde	9	11	3	3	5	13	19
15. M'Gladbach	8	11	2	4	5	16	23
16. FC Cologne	7	11	3	1	7	14	21
17. Hambourg SV	7	11	1	5	5	11	18
18. VfL Bochum	6	11	1	4	6	12	16

BUTEURS

1. Ordenewitz (Cologne)	(+2) 7
Thom (Leverkusen)	7
Yeboah (Francfort)	7

Rendez-vous

(27 octobre, match en retard de la 3° journée)
E. Francfort - Bayern Munich

(31 octobre 1992, 12° journée)
Schalke 04 - B. Uerdingen
VfL Bochum - FC Kaiserslautern
Karlsruhe SC - E. Francfort
M'Gladbach - Hambourg SV
B. Leverkusen - Dynamo Dresde
FC Sarrebruck - B. Dortmund
FC Nuremberg - FC Cologne
Werder Brême - Wattenscheid 09
VfB Stuttgart - Bayern Munich

Chypre

(4° journée)

Omonia - Aris	10-0
Paralimi - Anortosis	3-0
Salamina - Apoel	3-1
Epa - Ahna	1-0
Olympiakos - Apop	2-0
Evagoras - Apollon	1-2
AEL - Pezoporikos	3-1

Class. : 1. Salamina, 12 ; 2. Omonia, Apollon, 10 ; 4. Apoel, EPA, 7 ; 6. AEL, Ahna, Amortosis, Olympiakes, 6 ; 10. Evagoras, 4 ; 11. Paralimi, Aris, 3 ; 13. Pezoporikos, 1 ; 14. Apopo, 0.

BUTEURS

1. Tchtic (Omonia)	(+ 4) 9
2. Navidis (Omonia)	(+ 1) 4
Deuriac (Omania)	(+ 2) 4
Ioannou (Apoël)	(+ 1) 4

Rendez-vous

WORLD CUP 94

GROUPE 2
28-10 Turquie - San Marino

GROUPE 3
28-10 LITUANIE - LETTONIE

GROUPE 5
28-10 RUSSIE - LUXEMBOURG

GROUPE 6
28-10 AUTRICHE - ISRAEL

Angleterre

(Match en retard)
ASTON VILLA - BLACKBURN : 0-0
36 982 spect.

(13° journée)
ARSENAL - EVERTON : 2-0 (1-0)
28 052 spect. Buts : Wright (5°), Limpar (58°).

OLDHAM - ASTON VILLA : 1-1 (1-0)
13 457 spect. Buts : Olney (19°), pour Oldham ; Atkinson (81°), pour Aston Villa.

COVENTRY - CHELSEA : 1-2 (0-1)
15 626 spect. Buts : Rosario (58°), pour Coventry ; Harford (34°), Stuart (70°), pour Chelsea.

MIDDLESBROUGH - SHEFFIELD WED. : 1-1 (1-1)
18 414 spect. Buts : Wilkinson (35°), pour Middlesbrough ; Bright (30°), pour Sheffield Wed.

BLACKBURN - MANCHESTER UTD : 0-0 (0-0)
20 305 spect.

IPSWICH - CRYSTAL PALACE : 2-2 (0-0)
17 861 spect. Buts : Dozzell (72°, 84°), pour Ipswich ; Armstrong (60°), Coleman (75°), pour Crystal Palace.

WIMBLEDON - TOTTENHAM : 1-1 (1-0)
10 450 spect. Buts : Gibson (39°), pour Wimbledon ; Barmay (47°), pour Tottenham.

SHEFFIELD UTD - NOTTINGHAM FOREST : 0-0
19 152 spect.

LIVERPOOL - NORWICH : 4-1 (2-1)
37 842 spect. Buts : Thomas (15°), Hutchinson (20°), Burrows (52°), Walters (89° s.p.), pour Liverpool ; Butterworth (2°), pour Norwich.

MANCHESTER CITY - SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0)
20 089 spect. Buts : Sheron (74°).

QUEEN'S PR - LEEDS UTD : 2-1 (0-0)
19 326 spect. Buts : Bardsley (73°), Ferdinand (85°), pour Queen's PR, Strachan (57°), pour Leeds UTD.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn	26	13	7	5	1	24	9
2. Norwich	26	13	8	2	3	23	24
3. Queen's PR	23	13	6	5	2	20	13
4. Arsenal	23	13	7	2	4	17	12
5. Coventry	22	13	6	4	3	16	13
6. Aston Villa	21	13	5	6	2	21	15
7. Manchester Utd	21	13	5	6	2	14	10
8. Chelsea	19	13	5	4	4	18	16
9. Middlesbrough	17	12	4	5	3	22	17
10. Leeds Utd	17	13	4	5	4	23	21
11. Ipswich	17	13	3	8	2	19	18
12. Manchester City	16	13	4	4	5	14	13
13. Liverpool	16	13	4	4	5	20	21
14. Sheffield Wed.	16	13	4	4	5	16	17
15. Oldham	15	13	3	6	4	21	22
16. Everton	13	13	3	4	6	11	16
17. Sheffield Utd	13	13	3	4	6	12	18
18. Tottenham	12	13	2	6	5	12	22
19. Crystal Palace	11	13	1	8	4	17	21
20. Wimbledon	11	13	2	5	6	17	21
21. Southampton	11	13	2	5	6	11	17
22. Nottingham Forest	7	12	1	4	7	10	22

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	12
2. Harford (Chelsea)	(+1) 8
Wright (Arsenal)	(+1) 8
4. Atkinson (Aston Villa)	(+1) 7
Wilkinson (Middlesbrough)	(+1) 7
Chapman (Leeds)	7
7. Phillips (Norwich)	6
Saunders (Aston Villa)	6
Robins (Norwich)	6
Cantona (Leeds)	6

Rendez-vous

(31 octobre 1992, 14° journée)
Everton - Manchester City
Sheffield Wed. - Blackburn
Norwich - Middlesbrough
Chelsea - Sheffield Utd
Crystal Palace - Arsenal
Aston Villa - Queen's PR
Leeds Utd - Coventry
Manchester Utd - Wimbledon
Southampton - Oldham
Tottenham - Liverpool
Nottingham Forest - Ipswich

Eire

(9° journée)

Bohemians - Dundalk	1-1
Waterford UTD - Limerick City	0-3
St Patrick - Bray Wanderers	1-1
Drogheda United - Shelbourne	0-2
Sligo Rovers - Derry City	0-0
Cork City - Shamrock Rovers	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	14	9	5	4	0	23	5
2. Cork City	14	9	7	0	2	18	11
3. Dundalk	12	9	4	4	1	13	9
4. Shelbourne	11	9	5	1	3	21	13
5. St Patrick	11	9	3	5	1	10	6
6. Derry City	10	9	2	6	1	3	2
7. Limerick City	7	9	1	5	3	7	8
8. Shamrock Rovers	6	9	1	4	4	9	9
9. Drogheda United	6	9	1	4	4	4	11
10. Bray Wanderers	6	9	1	4	4	5	15
11. Waterford UTD	6	9	3	0	6	9	22
12. Sligo Rovers	5	9	1	3	5	2	13

Belgique

(Match en retard)
ANTWERP – FC BRUGES : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Kiekens (23° s.p.) et Czerniatynski (53°) pour Antwerp ; Dzvibinski (51°) pour Bruges.

(11° journée)

RC LIEGE — FC BRUGES : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Arnold (61°).

BEVEREN — FC BOOM : 3-1 (1-0)
4 000 spect. Buts : Van Britsom (36°), Vanham (80°), Essende (81°) pour Beveren ; Rivas (54°) pour FC Boom.

ANDERLECHT — LA GANTOISE : 1-0 (0-0)
25 000 spect. But : Degryse (62°).

RC GENK — FC LIERSE : 2-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : Goots (76°), Beyens (80°).

LOKEREN — LOMMEL : 2-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Samson (5°, 59°) pour Lokeren ; Haagdoren (80°) pour Lommel.

WAREGEM — EKEREN : 5-1 (3-0)
6 000 spect. Buts : Kruzen (12°), Abeels (14°, 87°), Vidmar (41°), Chaves (84°) pour Waregem ; Buia (83°) pour Ekeren.

FC MALINOIS — CHARLEROI : 3-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Ingesson (16°, 29°, 72°) pour FC Malinois ; De Boeck (61° c.s.c.) pour Charleroi.

CS BRUGES — STANDARD LIÉGE : 2-5 (1-2)
5 000 spect. Buts : Cooreman (45°), Karacic (59°) pour CS Bruges ; Bettagno (27°, 40°, 56°), Wilmots (49°), Gossens (65°) pour Standard Liège.

ANTWERP — RWD Molenbeek : 0-4 (0-1)
6 000 spect. Buts : Rouyr (7°), Rubenilson (46°, 70°), Vanankeren (72°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	19	11	9	1	1	29	11
2. Standard Liège	19	11	9	1	1	27	13
3. FC Bruges	15	10	7	1	2	14	5
4. Charleroi	13	11	6	1	4	25	19
5. Beveren	13	11	6	1	4	14	14
6. Waregem	12	11	5	2	4	28	19
7. RWD Molenbeek	12	11	3	6	2	17	12
8. La Gantoise	12	11	5	2	4	16	12
9. FC Malines	12	11	6	0	5	18	15
10. FC Lierse	11	11	4	3	4	18	17
11. RC Genk	9	11	3	3	5	12	12
12. Antwerp	9	10	4	1	5	16	21
13. FC Boom	8	11	4	0	7	20	27
14. RC Liège	8	11	3	2	6	16	27
15. CS Bruges	7	11	2	3	6	26	31
16. Lokeren	7	11	3	1	7	10	19
17. Ekeren	7	11	3	1	7	18	29
18. Lommel	3	11	1	1	9	9	30

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	12
2. Bettagno (Standard)	(+ 3) 9
Vidmar (Waregem)	(+ 1) 9

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Irlande du Nord

(5° journée)

Bangor - Newry Town	0-0
Ballymena Utd - Glenavon	0-5
Carrick Rangers - Ballyclare	4-1
Cliftonville - Crusaders	1-2
Distillery - Linfield	1-0
Coleraine - Larne	1-4
Glentoran - Omagh Town	3-0
Portadown - Ards	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	13	5	4	1	0	12	6
2. Glentoran	12	5	4	0	1	17	3
3. Distillery	12	5	4	0	1	10	9
4. Portadown	9	5	2	3	0	11	4
5. Carrick Rangers	9	5	3	0	2	13	9
6. Glenavon	8	5	2	2	1	9	3
7. Bangor	8	5	2	2	1	7	6
8. Linfield	7	5	2	1	2	5	3
9. Larne	7	5	2	1	2	8	8
10. Ballymena Utd	7	5	2	1	2	9	11
11. Omagh Town	5	5	1	2	2	6	10
12. Newry Town	5	5	1	2	2	5	13
13. Ards	4	5	1	1	3	5	14
14. Cliftonville	3	5	1	0	4	7	10
15. Coleraine	3	5	1	0	4	4	10
16. Ballyclare	0	5	0	0	5	4	13

BUTEURS

1. MC Cartney (Glentoran)	6
2. Armstrong (Distillery)	(+ 1) 4
MC Namra (Carrick)	(+ 1) 4

Danemark

(11° journée)

Lyngby - AGF Aarhus	1-1
Bröndby - AAB Aalborg	0-0
FC Copenhague - Frem	5-1
Silkeborg - B 1909	6-0
OB Odense - Naestved	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	18	11	8	2	1	25	7
2. FC Copenhague	16	11	5	6	0	17	6
3. Silkeborg	15	11	5	5	1	23	6
Bröndby	14	11	5	4	2	13	12
5. AAB Aalborg	12	11	4	4	3	15	12
6. AGF Aarhus	9	11	2	5	4	12	11
Naestved	8	11	3	2	6	14	24
Frem	8	11	1	6	4	12	26
9. Lyngby	7	11	1	5	5	8	13
10. B 1909	3	11	0	3	8	6	28

Écosse

(14° journée)

ABERDEEN-GLASGOW RANGERS : remis.

HIBERNIAN-ST. JOHNSTONE : 3-1 (1-0).
5 979 spect. Buts : Jackson (15°, 69°), Weir (68°) pour Hibernian ; Arkins (70°) pour St. Johnstone.

DUNDEE-PARTICK THISTLE : 0-2 (0-1).
5 633 spect. Buts : Jamieson (35°), Cameron (50°).

FALKIRK-DUNDEE UNITED : 1-1 (0-1).
4 471 spect. Buts : Sloan (62°) pour Falkirk ; McInally (9°) pour Dundee United.

CELTIC GLASGOW-AIRDRIONANS : 2-0 (1-0).
19 569 spect. Buts : Collins (5°), McStay (73°).

MOTHERWELL-HEART OF MID : 1-3 (0-1).
5 171 spect. Buts : Kirk (86°) pour Motherwell ; Robertson (18°), Martin (50° c.s.c.), Ferguson (67°) pour Heart of Mid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	22	13	10	2	1	34	9
2. Celtic Glasgow	19	14	7	5	2	25	16
3. Heart of Mid.	18	14	7	4	3	17	10
4. Aberdeen	16	13	7	2	4	20	11
5. Partick Thistle	16	14	6	4	4	22	20
6. Dundee United	15	14	6	3	5	13	15
7. Hibernian	14	14	4	6	4	17	19
8. Dundee	12	14	4	4	6	18	23
9. St Johnstone	9	14	2	5	7	17	27
10. Airdrionans	9	14	2	5	7	9	19
11. Motherwell	8	14	2	4	8	16	25
12. Falkirk	8	14	3	2	9	15	29

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	16
2. Dodds (Dundee)	8
3. Shearer (Aberdeen)	7
Fergusson (Dundee)	7
Creaney (Celtic)	7

COUPE
(Finale de la League)
GLASGOW RANGERS b. ABERDEEN : 2-1 (1-0) (a.p.)
45 298 spectateurs. McCall (14°), Smith (114° c.s.c.), pour Glasgow ; Shearer (63°), pour Aberdeen.

Rendez-vous

(31 octobre 1992, 15° journée)
Heart of Mid. - Dundee
Dundee United - Hibernian
Partick Thistle - Falkirk
Airdrionans - Aberdeen
Glasgow Rangers - Motherwell
St. Johnstone - Celtic Glasgow

Grèce

(7° journée)

Kalamaria - Athinaïkos	0-0
Pierikos - Héraklis	1-3
AEK Athènes - Larissa	2-1
OFI - Edessaikos	2-0
Corinthos - Xanthi	1-2
PAOK Salonique - Panathinaïkos	1-1
Panahaiki - Olympiakos	1-1
Doxa - Aris Salonique	0-2
Apollon - Ionikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	13	7	6	1	0	15	5
2. Olympiakos	12	7	5	2	0	14	3
3. Panathinaïkos	10	7	4	2	1	12	5
4. OFI	9	7	4	1	2	13	5
5. Panahaiki	9	7	4	1	2	14	9
6. PAOK Salonique	9	7	4	1	2	13	8
7. Héraklis	9	7	4	1	2	11	9
8. Xanthi	9	7	4	1	2	11	9
9. Aris Salonique	8	7	3	2	2	7	6
10. Larissa	6	7	2	2	3	4	8
11. Doxa	5	7	2	1	4	11	14
12. Apollon	5	7	2	1	4	6	10
13. Ionikos	4	7	1	2	4	6	10
14. Kalamaria	4	7	1	2	4	4	10
15. Athinaïkos	4	7	0	4	3	6	13
16. Corinthos	4	7	1	2	4	6	13
17. Pierikos	3	7	0	3	4	4	11
18. Edessaikos	3	7	1	1	5	8	17

BUTEURS

1. Otizi (Panathinaïkos)	(+1) 8
2. Dimitriadis (AEK)	(+1) 6
Zouboulis (Edessa)	6

Turquie

(7° journée)

Bursaspor - Trabzonspor	0-0
Kocaelispor - Altay	2-0
Kayserispor - Gaziantepspor	1-1
Fenerbahce - Aydinspor	1-1
Bakirkoyspor - Galatasaray	0-1
Besiktas - Ankaragucu	4-0
Karsiyaka - Sariyer	1-1
Genclerbirligi - Konyaspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	18	7	6	0	1	23	7
2. Bursaspor	17	7	5	2	0	14	2
3. Besiktas	15	7	4	3	0	15	5
4. Trabzonspor	15	7	4	3	0	12	3
5. Galatasaray	14	7	4	2	1	10	5
6. Fenerbahce	13	7	4	1	2	15	7
7. Karsiyaka	9	7	2	3	2	9	7
8. Altay	9	7	3	0	4	5	11
9. Gaziantepspor	8	7	2	2	3	6	10
10. Kayserispor	7	7	1	4	2	11	13
11. Genclerbirligi	7	7	2	1	4	5	14
12. Ankaragucu	6	7	2	0	5	7	13
13. Sariyer	5	7	1	2	4	4	14
14. Bakirkoyspor	4	7	1	1	5	7	14
15. Aydinspor	4	7	1	1	5	3	10
16. Konyaspor	3	7	0	3	4	5	16

Espagne

(8° journée)

RAYO VALLECANO — ALT. MADRID : 2-0 (2-0)
Spect. : 20 000. Buts : Javi (4°), Calderon (45°).

CELTA VIGO — OVIEDO : 0-0 (0-0)
Spect. 18 000.

SEVILLE — CADIX : 1-0 (1-0)
Spect. 55 000. Buts : Rafa Paz (42°).

GIJON — ALBACETE : 1-0 (0-0)
Spect. 13 500. Buts : Oscar (75°.

OSASUNA — ESPANOL : 1-3 (0-1)
Spect. 14 000. Buts : José Mari (87°) pour Osasuna, Fransisco (25°), Curbano (46°), Ayukar (64°) pour Espanol.

BURGOS — FEP LA COROGNE : 0-0 (0-0)
Spect. 17 000.

REAL SOCIEDAD — SARAGOSSE : 1-1 (0-0)
Spect. : 15 000. Buts : Guruceta (69°) pour Real Sociedad, Agudo (90°) pour Saragosse.

FC BARCELONE — VALENCE : 3-0 (1-0)
Spect. : 87 000. Buts : Stoïchkov (36°, 50°), Laudrup (65°).

REAL MADRID — ATH BILBAO : 2-0 (1-0)
Spect. : 80 000. Buts : Zamorano (3°), Butragueno (53°).

TENERIFE — LOGRONES : 1-1 (0-0)
Spect. : 24 000. Buts : Pizzi (56°) pour Tenerife ; Unde (88°) pour Logrones.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	13	8	6	1	1	14	7
2. Real Madrid	11	8	5	1	2	16	5
3. FC Barcelone	11	8	4	3	1	18	9
4. Atl. Madrid	10	8	4	2	2	15	12
5. Séville	10	8	4	2	2	13	10
6. Ath. Bilbao	10	8	5	0	3	12	9
7. Gijon	10	8	3	4	1	8	5
8. Saragosse	10	8	3	4	1	8	6
9. Valence	9	8	3	3	2	7	9
10. Rayo Vallecano	8	8	2	4	2	10	10
11. Celta Vigo	8	8	2	4	2	3	4
12. Espanol	7	8	2	3	3	12	13
13. Oviedo	7	8	2	3	3	7	9
14. Tenerife	6	8	2	2	4	11	11
15. Cadix	6	8	1	4	3	7	10
16. Osasuna	5	8	1	3	4	11	13
17. Albacete	5	8	2	1	5	12	16
18. Real Sociedad	5	8	2	1	5	7	13
19. Burgos	5	8	2	1	5	7	17
20. Logrones	4	8	1	2	5	4	14

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	(+2) 8
2. Ciganda (Ath. Bilbao)	(+11) 7
3. Bebeto (La Corogne)	6
4. Suker (Séville)	5

Rendez-vous

(1er novembre 1992, 9° journée)
Saragosse - Real Madrid
Espanol - Real Sociedad
Ath. Bilbao - Tenerife
Cadix - Osasuna
Logrones - FC Barcelone
Oviedo - Séville
Valence - Burgos
Rayo Vallecano - Celta Vigo
Dep. La Corogne - Gijon
Atl. Madrid - Albacete

Suède

PLAY-OFF
(8° et dernière journée)

IFK Norrköping-Trelleborg	3-2
Oster-IFK Göteborg	1-1
Malmö FF-AIK	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIK	34	8	5	1	2	19	9
2. IFK Norrköping	32	8	4	0	4	12	16
3. Oester	30	8	4	3	1	16	8
4. Trelleborg	26	8	3	0	5	14	23
5. IFK Göteborg	25	8	2	1	5	11	15
6. Malmö FF	24	8	3	1	4	12	17

BUTEURS

1. Hans Eklund (Oster)	13
2. Vadim Evtushenko (AIK)	11
3. J. Eskträm (Göteborg)	9
S. Rehn (Göteborg)	9
M. Lilienberg (Trelleborg)	9

Clubs européens : C1 : AIK ; C3, IFK Norrköping, Oester.

Albanie

(10° journée)

Sopoti - SK Teuta	2-1
Partizani - Kastrioti	2-1
Flamurtari - Albpetrol	1-1
Apolonia - SK Tirana	1-1
Dinamo Tirana - Pogradeci	1-0
Laçi - Vllaznia Shkodër	1-1
Tomori Berati - SK Lushnja	2-0
Besa Kavaje - SK Elbasani	2-0

Class. : 1. Partizani, 16 pts ; 2. Dinamo Tirana, 15 ; 3. Besa Kavaje, 14 ; 4. Apolonia, SK Tirana et Albpetrol, 11 ; 7. SK Elbasani et Vllaznia Shkodër, 10 ; 9. SK Teuta, Sopoti et Laçi, 9 ; 12. Pogradeci et Tomori Berati, 8 ; 14. SK Lushnja, 7 ; 15. Flamurtari, 6 ; 16. Kastrioti, 3.

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	(+ 1) 13
2. Cocili (Partizani)	8
3. Bejzade (Dinamo)	7

Pays-Bas

(9° journée)

FC VOLENHAM - WILLEM II : remis	
PSV EINDHOVEN - FC GRONINGEN : 3-0 (1-0) 24 200 spectateurs. Buts : Kalusha (42), Numan (46).	
RODA JC - FEYENOORD : remis	
SPARTA ROTTERDAM - FC TWENTE : remis	
RKC WAALWIJK - MAASTRICHT VU : 0-3 (0-2) Buts : Meyer (7, 42) Scheepers (69)	
GO AHEAD EAGLES - FORT-SITTARD : 4-2 (0-1) 5 000 spectateurs. Buts : Schenning (81), Looms (81), Jorijs (86), Pothoven (90) pour Go Ahead Eagles, A. Janssen (23), Sneekes (90) pour Fort-Sittard.	
CAMBUUR - FC DEN BOSCH : 2-1 (1-0) 5 000 spectateurs. Buts : Mois (24,78) pour Cambuur, Sink Graven (89 c.s.c.) pour FC Den Bosh.	
SVV DORDRECH'T 90 - FC UTRECHT : remis	
AJAX - VITESSE ARNHEM : remis.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	14	8	6	2	0	24	4
2. FC Twente	13	8	6	1	1	18	6
3. Feyenoord	12	8	4	4	0	18	5
4. Ajax	11	7	5	1	1	19	6
5. FC Utrecht	11	8	4	3	1	13	8
6. Maastricht VV	11	9	4	3	2	14	13
7. Vitesse Arnhem	10	8	3	4	1	12	4
8. Sparta Rotterdam	10	8	2	6	0	6	4
9. Roda JC	8	8	4	0	4	15	14
10. Willem II	8	8	3	2	3	8	7
11. RKC Waalwijk	8	8	3	2	3	8	13
12. Go Ahead Eagles	7	9	2	3	4	10	16
13. FC Groningen	7	9	2	3	4	7	13
14. Cambuur	5	9	1	3	5	7	16
15. FC Volendam	4	7	1	2	4	7	8
16. SVV Dordrecht' 90	4	8	1	2	5	4	15
17. FC Den Bosch	4	9	1	2	6	7	25
18. Fort Sittard	1	9	0	1	8	5	25

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	10
2. Kiprich (Feyenoord)	9
3. Romario (PSV)	(+ 1) 7
4. Pettersson (Ajax)	5

Portugal

(9e journée)

V. GUIMARAES - SP. BRAGA : 1-0 (1-0)
5 000 spect. But : Pedro (35e).

BEIRA MAR - FAMALICAO : 1-1 (1-0)
9 300 spect. Buts : Dino (10e) pour Beira Mar ; Freitas (81e s.p.) pour Famalicao.

DESP. CHAVES - SP. ESPINHO : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Makukula (51e) pour Chaves ; Ado (25e) pour Sp. Espinho.

MARITIMO - SALGUEIROS : 2-2 (0-2)
7 400 spect. Buts : Jorge Andrade (75e), Paulo Duarte (90e c.s.c.) pour Maritimo ; Lalic (30e), Paulo Duarte (35e) pour Salgueiros.

FC PORTO - FARENSE : 3-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Antonio Carlos (13e), Kostadinov (69e), Semedo (83e).

ESTORIL PRAIA - TIRSENSE : 4-0 (2-0)
8 000 spect. Buts : Bouderbala (12e, 26e), Paulino (53e), Dussort (76e).

BOAVISTA - SPORTING PORTUGAL : 0-0 (0-0)
10 000 spect.

BELENENSES - P. FERREIRA : 4-1 (3-1)
10 000 spect. Buts : Guto (11e), Mauro Airez (26e), Gonçalves (28e, 64e) pour Belenenses ; Tulipa (36e) pour Pacos de Ferreira.

GIL VICENTE - BENFICA : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Drulovic (7e) pour Gil Vicente ; Fernando Mendes (50e) pour Benfica.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	15	9	7	1	1	20	5
2. Belenenses	13	9	5	3	1	13	4
3. Boavista	10	9	3	4	2	12	7
4. Benfica	10	8	4	2	2	9	6
5. Sporting Portugal	10	9	3	4	2	9	6
6. Salgueiros	10	9	3	4	2	10	10
7. Maritimo Funchal	9	9	3	3	3	16	9
8. Estoril Praia	9	9	3	3	3	10	8
9. V. Guimaraes	9	9	4	1	4	8	13
10. Tirsense	8	9	3	2	4	7	9
11. Sp. Braga	8	9	3	2	4	7	9
12. Sp. Espinho	8	9	2	4	3	8	15
13. Gil Vicente	8	9	3	2	4	7	14
14. Pacos de Ferreira	7	8	3	1	4	13	14
15. Farense	7	9	2	3	4	6	9
16. Beira Mar	7	9	2	3	4	4	9
17. Famalicao	7	9	2	3	4	7	14
18. Desp. Chaves	5	9	1	3	5	7	12

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	6
2. Gonçalves (Belenenses)	(+2) 5
Edmilsson (Maritimo)	5
Jussie (Pacos)	5
5. Andrade (Maritimo)	(+1) 4
Kostadinov (FC Porto)	(+1) 4
Ado (Sp. Espinho)	(+1) 4

Rendez-vous

(1er novembre 1992, 10e journée)
Benfica - Boavista
Paços de Ferreira - Gil Vicente
Sporting Portugal - FC Porto
Tirsense - Belenenses
Farense - Desp. Chaves
Salgueiros - Estoril Praia
Sp. Espinho - V. Guimaraes
Famalicao - Maritimo Funchal
Sp. Braga - Beira Mar

Pologne

(13e journée)

Siarka Tarnobrzeg - Wisla Cracovie	0-0
Jagiellonia Bialystok - Pogon Szczecin	0-1
Stal Mielec - Katowice	2-1
LKS Lodz - Gornik Zabrze	1-2
Ruch Chorzow - Slask Wroclaw	5-0
Olimpia Poznan - Szombierki Bytom	1-2
Hutnik Cracovie - Widzew Lodz	2-2
Zaglebie Lubin - Zawisza Bydgoszcz	4-1
Legia Varsovie - Lech Poznan	1-1

Class. : 1. Lech Poznan, 22 ; 2. LKS Lodz, 20 ; 3. Ruch Chorzow, 18 ; 4. Widzew Lodz, 18 ; 5. Legia Varsovie, 17 ; 6. Stal Mielec, 15 ; 7. Z. Lubin, 14 ; 8. Katowice, 13 ; 9. Szombierki, 13 ; 10. Wisla Cracovie, 11 ; 11. Hutnik Cracovie, 11 ; 12. Gornik Zabrze, 11 ; 13. Siarka Tarnobrzeg, 11 ; 14. Pogon Szczecin, 11 ; 15. Olimpia Poznan, 8 ; 16. Z. Bydgoszcz, 7 ; 17. Slask Wroclaw, 6 ; 18. J. Bialystok, 4

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz)	(+1) 12
2. Dylus (Zaglebie Lubin)	(+2) 11
Podbrozny (Lech)	(+1) 11

(Coupe)
(16e de finale)

Blekitni Kielce - Ruch Chorzow	0-1
Polonia Varsovie - Gornik Zabrze	1-2
Gornik Pszow - Katowice	0-2
Karpaty Krosno - Legia Varsovie	1-3
Stomil Olszyx Olsztyn - Zawisza Bydgoszcz	4-2
Lechia Gdansk - Widzew Lodz	0-3
Pogon Szczecin - Wisla Cracovie	3-4
Zaglebie Sosnowiec - Slask Wroclaw	1-4

Estonie

(8e journée)

Flora - Dünamo Tallinn	2-1
Kalev Sillamae - VMV Tallinn	0-5
Norma Tallinn - Keemik	4-1
EP Johvi - Viljandi	11-1
Trans Narva - Kalev Tartu	3-1
Merkuur - Vigri	remis

Class. : 1. VMV Tallinn, 15 pts ; 2. EP Johvi, 14 ; 3. Norma Tallinn, 13 ; 4. Vigri, 11 ; 5. Flora Tallinn, 10 ; 6. Keemik, 8 ; 7. Trans Narva, 7 ; 8. Kalev Sillamae, 5 ; 9. Dünamo Tallinn, 4 ; 10. Merkuur, 3 ; 11. Kalev Tartu, 2 ; 12. Viljandi, 0.

Suisse

(16e journée)

LAUSANNE - YOUNG BOYS : 0-0 (0-0)
5 400 spect.

NEUCHATEL XAMAX - CHIASSO : 3-1 (2-1)
5 400 spect. Buts : Fernandes (36e), Beat Sutter (45e), Smajic (50e), pour Xamax ; Beer (43e), pour Chiasso.

FC ZURICH - BULLE : 2-0 (0-0)
2 000 spect. Buts : Milton (58e), Waas (67e, s.p.).

AARAU - SAINT-GALL : 3-2 (2-0)
2 900 spect. Buts : Romano (32e), Bader (34e), Aleksandrov (39e), pour Aarau ; Ratinho (51e), Hurtado (57e), pour Saint-Gall.

SERVETTE GENEVE - GRASSHOPPERS : 3-0 (0-0)
7 100 spect. Buts : Anderson (85e, 89e), Renato (88e).

LUGANO - FC SION : 2-1 (0-0)
4 500 spect. Buts : Zuff (51e), Andrioli (82e), pour Lugano ; Clot (88e), pour FC Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	23	16	9	5	2	27	10
2. Lausanne	19	16	6	7	3	25	17
3. Young Boys	18	16	6	6	4	28	24
4. FC Sion	18	16	5	8	3	22	18
5. Aarau	18	15	7	4	4	22	21
6. Neuchâtel Xamax	16	16	4	8	4	22	20
7. FC Zurich	15	16	5	5	6	13	16
8. Grasshoppers	14	15	3	8	4	19	19
9. Lugano	14	14	4	6	4	18	19
10. Saint-Gall	14	16	3	8	5	15	19
11. Chiasso	10	16	3	4	9	11	19
12. Bulle	9	16	3	3	10	12	32

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	(+2) 12
2. Fink (Lausanne)	9
3. Elber (Grasshopper)	8
Tulio (Sion)	8
5. Bréguy (Young Boys)	6
Aleksandrov (Aarau)	6
Beguin (Lausanne)	6
Jakobsen (Young Boys)	6

Rendez-vous

(31 octobre 1992, 17e journée)
Grasshoppers - FC Zurich
FC Sion - Aarau
Young Boys - Servette Genève
Chiasso - Lugano
Bulle - Lausanne
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax

Hongrie

(11e journée)

Bekescsaba - Vasas	0-0
Kispest-Honved - Raba Eto Gyor	1-0
Nyiregyhaza - Videoton-Waltham	0-1
Ujpest - BVSC	1-3
Siofok - Veszprem	0-1
Csepel - Vac FC Samsung	0-2
Ferencvaros - MTK	1-0
Pecs - Diosgyör	1-2

Class. : 1. Ferencvaros, 18 pts ; 2. Vac FC Samsung, 16 pts ; 3. Vasas, 15 pts ; 4. Videoton-Waltham, 14 pts ; 5. Kispest-Honved, 13 pts ; 6. Bekescsaba, 12 pts ; 7. Diosgyor, 12 pts ; 8. Pecs, 11 pts ; 9. MTK, 9 pts ; 10. Siofok, 9 pts ; 11. Ujpest, 9 pts ; 12. Csepel, 9 pts ; 13. BVSC, 8 pts ; 14. Nyiregyhaza, 8 pts ; 15. Raba Eto Gyor, 7 pts ; 16. Veszprem, 6 pts.

BUTEURS

1. Salloi (Videoton)	7
Repasi (VAC)	7

Slovénie

(12e journée)

Branik Maribor - Steklar	1-1
Nafta - Slovan Mavrica	2-2
Saop - Zeleznicar Maribor	5-0
Koper - Mura	1-3
Potrosnik - Zagorge	1-2
Ljubljana - Rudar	2-0
Studio D. - Naklo	1-1
Kompas Holidays - Isola	2-0
Olimpija Ljubljana - Celje	3-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 19 pts ; 2. Branik Maribor, Ljubljana, 17 pts ; 4. Mura, 16 pts ; 5. Studio D., 15 pts ; 6. Kompas Holidays, 14 pts ; 7. Zagorge, Naklo, Rudar, 13 pts ; 10. Saop, Koper, 11 pts ; 12. Celje Nafta, 10 pts ; 14. Slovan Mavrica, Steklar 9 pts ; 16. Isola, Zeleznicar Maribor, 7 pts 18. Potrosnik, 5 pts.

Roumanie

(11e journée)

Electroputere - FC Bacau	2-1
Dacia Unirea - Steaua Bucarest	1-3
Dinamo Bucarest - Universitatea Cluj	3-0
Poli Timisoara - Otelul Galati	1-0
Sportul Studentesc - FC Ploiesti	4-2
Gloria Bistrita - Universitat Craiova	2-0
Farul Constantza - FC Brasov	3-0
CSM Resita - Progresul Bucarest	4-0
Inter Sibiu - Rapid Bucarest	1-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 19 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 18 pts ; 3. Gloria Bistrita, 15 pts ; 4. Rapid Bucarest, 14 pts ; 5. Universitat Craiova, Inter Sibiu, 13 pts ; 7. Sportul Studentesc, Electroputere, 12 pts ; 9. Universitatea Cluj, Poli Timisoara, 11 pts ; 11. Otelul Galati, 10 pts ; 12. Farul Constantza, 9 pts ; 13. FC Brasov, Progresul Bucarest, 8 pts ; 15. FC Ploiesti, 7 pts ; 16. Dacia Unirea, CSM Resita, 6 pts ; 18. FC Bacau, 4 pts.

Autriche

(15e journée)

Sport Vienne - Vorwärts Steyr	1-1
FC Innsbruck - Austria Salzbourg	2-0
Sturm Graz - VfB Mödling	1-1
Austria Vienne - Rapid Vienne	1-2
Admira Wacker - Linz ASK	1-0
FC Stahl Linz - St. Pölten	1-1

(16e journée)

Linz ASK - Austria Vienne	1-0
Vorwärts Steyr - Admira Wacker	2-1
Rapid Vienne - Sturm Graz	1-0
St. Pölten - FC Innsbruck	0-0
VfB Mödling - FC Stahl Linz	3-1
Austria Salzbourg - Sport Vienne	0-1

(17e journée)

FC Innsbruck - VfB Mödling	3-0
Sturm Graz - Linz ASK	1-2
St. Pölten - Austria Salzbourg	1-1
Austria Vienne - Vorwärts Steyr	4-1
Admira Wacker - Sport Vienne	1-3
FC Stahl Linz - Rapid Vienne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Innsbruck	24	17	9	6	2	34	11
2. Austria Vienne	23	17	10	3	4	36	18
3. Austria Salzbourg	22	17	8	6	3	32	19
4. Admira Wacker	19	17	8	3	6	31	25
5. Sport Vienne	19	17	7	5	5	21	23
6. Rapid Vienne	18	17	6	6	5	25	21
7. St. Pölten	18	17	5	8	4	23	24
8. Vorwärts Steyr	16	17	6	4	7	21	26
9. VfB Mödling	13	17	5	3	9	23	33
10. Linz ASK	13	17	4	5	8	18	32
11. Sturm Graz	11	17	3	5	9	21	33
12. FC Stahl Linz	8	17	1	6	10	15	35

BUTEURS

1. Danek (Admira Wacker)	(+1) 16
2. Pfeifenbergen (Austria Salzb.)	(+1) 10
3. Vastic (St. Pölten)	9
Ruhmkorf (VfB Mödling)	9

Croatie

(8e journée)

Zagreb - Varteks Varazdin	4-3
Segesta Sisak - Cibalia Vinkovci	2-1
Istra Pola - Rijeka	2-1
Belisce - Hask Gradjanski	1-4
Radnik - Dubrovnik	1-0
Zadar - Pazinka Pisino	1-1
Osijek - Hajduk Split	3-2
Sibenik - Inker	remis

Class. : 1. Hask Gradjanski, 14 pts ; 2. Istra Pola, 13 pts ; 3. Hajduk Split, Rijeka, 12 pts ; 5. Inker, Zagreb, 10 pts ; 7. Radnik, 9 pts ; 8. Osijek, Varteks V., 8 pts ; 10. Zadar, 7 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, Segesta Sisak, 6 pts ; 13. Dubrovnik, Pazinka Pisino, 4 pts ; 15. Belisce, 3 pts ; 16. Sibenik, 0 pt.

Ukraine

(8e journée)

Metallist Kharkov - Voline Loutsk	2-1
Tchernomor. Odessa - Boukov. Tchern.	1-2
Tavria Simferopol - Veres Rivne	3-2
Zaria Mals Lougansk - Niva Ternopil	0-0
Torpedo Zaporojlè - Krivbaas Krivi Rig	0-1
Dniepr Dniepropetrovsk - Carpates Lviv	1-0
Dinamo Kiev - Krivbaas Krivi Rig	1-1
Krem. Krementch. - Tchernom. Odessa	1-1
Chakhtior Donetsk - Voline Loutsk	6-1

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 16 pts ; 2. Dinamo Kiev, Chakhtior Donetsk, 13 pts ; 4. Metallist Kharkov, Boukovina, 12 pts ; 6. Tchernomorets Odessa, Carpates Lviv, Tavria Simferopol, Metallourg Zaporojiè, Voline Loutsk, 10 pts ; 11. Torpedo Zaporojiè, Krivbaas Krivi Rig, 9 pts ; 13. Zaria Mals Lougansk, 8 pts ; 14. Kremin Krementchoug, 7 pts ; 15. Niva Ternopil, 6 pts ; 16. Veres Rivne, 3 pts.

Bulgarie

(12e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Tchernomorets	1-0
Haskovo - Dobroudja	3-1
Lokomotiv Sofia - Levski Sofia	2-3
Spartak Varna - Botev Plovdiv	1-1
Béroé - Sliven	1-0
Pirin - Etar	1-1
CSKA Sofia - Slavia Sofia	4-1
Lokomotiv G.O - Yantra	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	21	12	10	1	1	36	15
2. CSKA Sofia	17	12	7	3	2	22	8
3. Lokomotiv Sofia	16	12	6	4	2	24	15
4. Lokomotiv Plovdiv	15	12	6	3	3	23	10
5. Etar	15	12	5	5	2	13	9
6. Botev Plovdiv	13	12	5	3	4	19	16
7. Spartak Varna	12	12	4	4	4	15	16
8. Pirin	12	12	4	4	4	12	15
9. Tchernomorets	11	12	4	3	5	14	15
10. Lokomotiv G.O	11	12	3	5	4	14	17
11. Slavia Sofia	10	12	4	2	6	13	21
12. Béroé	9	12	3	3	6	10	15
13. Dobroudja	9	12	4	1	7	14	22
14. Yantra	9	12	3	3	6	9	20
15. Haskovo	7	12	3	1	8	13	24
16. Sliven	5	12	2	1	9	8	21

BUTEURS

1. Guetov (Levski)	(+2) 13
2. Ul Stoianov (Lok. Sofia)	(+1) 12
3. Draganov (CSKA Sofia)	(+2) 8
4. Pramatarov (Slavia)	(+1) 8
Petkov (Lok. G.O.)	8

Argentine

Tournoi Ouverture
(11e journée)

Racing b. Huracan	0-1
Boca b. Rosario Central	reporté
Argentinos b. Estudiantes	2-4
San Lorenzo b. Independiente	2-1
Lanus b. Espanol	2-0
Talleres b. San Martin	0-1
Mandiyu b. Belgrano	1-0
Platense b. Velez	1-0
Gimnasia et Ferro	0-0
Newell's b. River	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	16	10	6	4	0	12	4
2. San Lorenzo	15	11	6	3	2	16	9
3. San Martin	15	11	5	5	1	11	6
4. River Plate	13	11	5	3	3	11	5
5. Lanus	12	11	4	4	3	12	9
6. Huracan	12	11	4	4	3	14	14
7. Dep. Mandiyu	12	11	4	4	3	12	15
8. Dep. Espanol	11	11	4	3	4	13	10
9. Ferrocarril Oeste	11	11	2	7	2	7	5
10. Rosario Central	11	10	5	1	4	11	11
11. Velez Sarsfield	10	11	4	2	5	8	7
12. Argentinos Juniors	10	11	2	6	3	11	13
13. Belgrano	10	11	4	2	5	12	15
14. Talleres	10	11	3	4	4	8	14
15. Estudiantes	9	11	3	3	5	10	10
16. Platense	9	11	2	5	4	9	10
17. Racing Club	9	11	3	3	5	6	8
18. Independiente	9	11	2	5	4	9	13
19. Gimnasia y E.	8	11	2	4	5	11	16
20. Newell's Old Boys	6	11	2	2	7	7	16

BUTEURS

1. A. Acosta (San Lorenzo)	8
2. Artime (San Martin)	7
3. Cruz (Huracan)	(+1) 6

Chili

(20e journée)

*U. Catolica et Colo Colo	1-1
Cobreloa b. *Coquimbo	3-2
*U. de Chile b. Temuco	2-0
Union Espanola b. *Huachipato	2-1
*Antofagasta et Fernandez Vial	1-1
*Everton b. Cobresal	6-1
*O'Higgins b. La Serena	3-1
*Concepcion b. Palestino	3-1

Class. : 1. Colo Colo, Cobreloa, 28 pts ; 3. Univ. Catolica, 27 ; 4. U. de Chile, U. Espanola, 25 ; 6. Antofagasta, 22 ; 7. Cobresal, O'Higgins, 19 ; 9. Coquimbo, Palestino, 18 ; 11. Fernandez Vial, 17 ; 12. La Serena, Concepcion, Everton, 16 ; 15. Temuco, 15 ; 16. Huachipato, 11.

Colombie

Deuxième tour

(21e journée)

*Envigado b. Dep. Cali	1-0
*I. Santa Fe b. Junior	3-1
*Tolima et Millonarios	1-1
*America Cali b. Quindio	3-0
*Atl. Nacional b. Bucaramanga	3-2
*U. Magdalena b. D.I. Medellin	1-0
*Dep. Pereira b. Once Philips	3-0
*Cucuta et Real Cartagena	0-0

(22e journée)

*Dep. Cali b. Tolima	3-0
America Cali b. *Junior	3-2
*D.I. Medellin b. I. Santa Fe	2-1
*Millonarios b. U. Magdalena	2-0
*Once Philips b. Atl. Nacional	1-0
*Bucaramanga b. Envigado	1-0
Cucuta b. *Quindio	2-0
Dep. Pereira b. *Real Cartagena	1-0

(24e journée)

*Dep. Cali b. Millonarios	3-0
*D.I. Medellin b. America Cali	2-1
*I Santa Fe b. Cucuta	1-0
*Junior et Dep. Pereira	1-1
*Bucaramanga b. U. Magdalena	2-1
Atl. Nacional b. *Quindio	1-0
*Real Cartagena b. Envigado	2-0
Tolima b. *Once Philips	2-0

(25e journée)

*Dep. Cali b. D.I. Medellin	2-1
*Cucuta et America Cali	2-2
*Atl. Nacional b. Junior	2-0
*Dep. Pereira et I. Santa Fe	1-1
Bucaramanga b. *Millonarios	1-0
Once Philips b. *U. Madgalena	2-1
*Envigado et Quindio	1-1
*Tolima et Real Cartagena	1-1

Classement : Dep. Cali, 51 pts ; 2. America Cali, Atl. Nacional, 49 ; 4. I. Santa Fe, 48 ; 5. Millonarios, 47 ; 6. Junior, 46 ; 7. Union Magdalena, 45 ; 8. Bucaramanga, 44 ; 9. Envigado, 42 ; 10. Dep. Pereira, 41 ; 11. Quindio, Once Philips, 39 ; 13. D.I. Medellin, 34 ; 14. Cucuta, 29 ; 15. Tolima, 27 ; 16. Real Cartagena, 26.

Pérou

(26e journée)

Universitario b. *Dep. Municipal	3-1
*M. Melgar Arequipa b. Sporting Cristal	6-0
Alianza Lima b. *Cienciano Cuzco	1-0
Sport Boys b. *Dep. Yurimaguas	1-0
*Carlos Manucci b. Union Minas	2-0
*Alianza Atletico b. C.N. Iquitos	4-1
*U.T. Cajamarca b. San Agustin	2-1
*Defensor Lima et Leon	1-1

Class. : 1. Universitario, 39 pts ; 2. Sporting Cristal, 34 ; 3. M. Melgar Arequipa, 31 ; 4. Cienciano Cuzco, Sport Boys, 30 ; 6. Alianza Lima, Union Minas, 29 ; 8. Alianza Atl., 27 ; 9. U.T. Cajamarca, 26 ; 10. Leon Huanuco, 25 ; 11. San Agustin, 24 ; 12. Dep. Municipal, C.N. Iquitos, 23 ; 14. Defensor Lima, Carlos Manucci, 19 ; 16. Dep Yurimaguas, 8.

Archives

WORLD CUP 1994

Europe

GROUPE 1

Le 25-10, à La Valette.

MALTE et ESTONIE : 0-0. — Arbitre : M. Sarvan (Turquie).

MALTE : Cluett — Gregory (Suda), Brincat, Galea, S. Vella — Buttigieg, Busuttil, Laferla, R. Vella — Sultana, Zerafa (Saliva). Entr. : Psayla.

ESTONIE : Poom — Kaljend, Hepner, Prins, T. Kallaste — Ratnikov, Olumets, Reim, R. Kallaste — Pushte (Rajala), Kirs. Entr. : Piir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	5	3	2	1	0	11	3
2. Italie	1	1	0	1	0	2	2
3. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
4. Malte	1	1	0	1	0	0	0
5. Ecosse	1	2	0	1	1	1	3
6. Estonie	1	2	0	1	1	0	6

Afrique

GROUPE A

***BURUNDI b. GHANA : 1-0 (0-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Hafiz (Tanzanie). But : Indele. Avertissements : Kimanda, Indele au Burundi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALGÉRIE	2	1	1	0	0	3	1
2. Burundi	2	2	1	0	1	2	3
3. Ghana	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE B

***LIBERIA-CAMEROUN : remis.**

***SWAZILAND b. ZAIRE : 1-0 (0-0).** — But : Terblanche (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAMEROUN	2	1	1	0	0	5	0
2. Zaire	2	1	1	0	0	4	2
3. Liberia	0	1	0	0	1	2	4
4. Swaziland	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE C

EGYPTE b. *TOGO : 4-1 (2-0). — 11 000 spectateurs. Buts : Salou Tadjou (78e) pour le Togo ; El Mansour (24e), Hossam Hassan (32e, 89e), Hani Ramzi (80e s.p.).

***ANGOLA-ZIMBABWE : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOGO	2	2	1	0	1	4	2
2. Zimbabwe	2	1	1	0	0	1	0
3. Egypte	2	2	1	0	1	2	4
4. Angola	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE D

***AFRIQUE DU SUD b. CONGO : 1-0 (1-0).** — But : Masinga (27e).

***LIBYE-NIGERIA : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA	2	1	1	0	0	4	0
2. Congo	2	2	1	0	1	3	1
3. Afrique du Sud	2	2	1	0	1	1	4
4. Libye	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE E

***NIGER et COTE-D'IVOIRE : 0-0.** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Kinder Ahmat (Tchad).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CÔTE D'IVOIRE	3	2	1	1	0	6	0
2. Niger	1	1	0	1	0	0	0
3. Botswana	0	1	0	0	1	0	6

GROUPE F

MAROC b. *BENIN : 1-0 (0-0). — 7 000 spectateurs. But : Daoudi (50e).

***ETHIOPIE et TUNISIE : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAROC	4	2	2	0	0	6	0
2. Tunisie	3	2	1	1	0	5	1
3. Ethiopie	1	2	0	1	1	0	5
4. Bénin	0	2	0	0	2	1	6

GROUPE G

SÉNÉGAL b. *MOZAMBIQUE : 1-0 (0-0). — But : Younoss (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GABON	2	1	1	0	0	3	1
2. Sénégal	2	1	1	0	0	1	0
3. Mozambique	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE H

ZAMBIE b. *NAMIBIE : 4-0 (4-0). — Buts : Chikwalakwala (15e, 35e), Mutale (22e, 26e).

***TANZANIE et MADAGASCAR : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MADAGASCAR	5	3	2	1	0	6	0
2. Zambie	4	3	2	0	1	6	3
3. Namibie	2	3	1	0	2	2	7
4. Tanzanie	1	3	0	1	2	0	4

Concacaf

GROUPE B

***BERMUDES b. SALVADOR : 1-0 (0-0).** — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Salas (Mexique). But : Lightbourne (77e). Avertissements : Trigueros, Mujica, Cienfugos au Salvador.

***JAMAIQUE et CANADA : 1-1 (0-0).** — Buts : H. Wright (70e) pour la Jamaïque ; D. Mitchell (85e) pour le Canada.

***SALVADOR et CANADA : 1-1 (1-0).** — Buts : Gonzales (32e) pour le Salvador ; Muller (86e) pour le Canada.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Bermudes	2	1	1	0	0	1	0
2. Canada	2	2	0	2	0	2	2
Jamaïque	1	1	0	1	0	1	1
4. Salvador	1	2	0	1	1	1	2

● *Le vainqueur de ce groupe affrontera en finale le vainqueur du groupe A (composé du Mexique, du Honduras, de Costa Rica et de Saint-Vincent). Le vainqueur de cette finale sera qualifié pour la Coupe du monde, et le finaliste devra disputer des barrages avec le vainqueur de la zone Océanie et le quatrième représentant de l'Amérique du Sud.*

TOURNOI INTERCONTINENTAL

Match pour la troisième place

Le 19-10, à Ryad.

ETATS-UNIS b. CÔTE-D'IVOIRE : 5-2 (2-1). — Buts : Balboa (12e), Jones (32e), Wynalda (55e), Murray (68e, 84e) pour les Etats-Unis ; Traoré (16e), Olivier (77e) pour la Côte d'Ivoire.

Finale

Le 20-10, à Ryad.

ARGENTINE b. ARABIE SAOUDITE : 3-1 (2-0). — 77 000 spectateurs. Arbitre : M. Chong (Ile Maurice). Buts : Aouiran (64e) pour l'Arabie Saoudite ; Rodriguez (20e), Caniggia (25e), Simeone (63e) pour l'Argentine. Avertissements : Simeone, Basualdo, Ruggeri en Argentine.

ARABIE SAOUDITE : Sammar — Saleh, Roomi, Chrida, Khleoui — Sourour, Anouar, Hrifi (Razgan), Moualled — Jaber (Muhallal), Aouiran.

ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Simeone, Rodriguez (Acosta

Sonor : « On a le couteau sous la gorge ! »

Consternation au stade Louis-II mercredi dernier ! Monaco, dernier finaliste en C 2, s'est incliné devant Olympiakos. Luc Sonor plaide coupable, culpabilise même, mais promet une grande équipe monégasque la semaine prochaine. Maux de tête...

« LUC, on s'attend à vous trouver déprimé ou tout au moins soucieux après la défaite face à Olympiakos... A première vue, vous semblez serein...

— ... Ne vous y trompez pas, j'ai mal dans ma tête depuis mercredi. Je n'ai pas pu m'endormir ces derniers jours. Ça me fout vraiment les boules un tel résultat...

— Avec quelques jours de recul, vous devez y voir plus clair.

— Écoutez, ce qui me désole le plus, c'est qu'on n'a pas fait un mauvais match dans l'ensemble. D'accord, on n'a pas voulu trop s'épuiser d'entrée, mais après on a poussé... N'importe comment, mais on a continué à attaquer jusqu'au bout.

— Quitte à se faire prendre en contre dans les dernières minutes. N'est-ce pas un peu naïf venant d'un récent finaliste européen ?

— Évidemment. Avec toute l'expérience qui est la nôtre, accumulée ces dernières saisons, c'est pas très brillant. Ça part d'un bon sentiment pourtant. On voulait tellement faire la différence...

— En aviez-vous seulement les moyens ?

— Je crois que l'on a perdu notre grinta. Celle qui permettait la saison dernière de presser du début à la fin. On a changé de style. Il y a moins de vie dans l'équipe cette saison. (*Il s'emporte.*) Mais ne vous en faites pas, la bagarre que l'on nous promet au match retour ne nous fait pas peur !

— Pourtant, l'équipe est jeune...

— L'ossature est pratiquement la même, mais elle reste jeune, c'est vrai. Surtout derrière. Thuram, il arrive à peine. On ne peut pas lui faire tenir la baraque à lui tout seul ! Il n'est pas encore parfaitement bien dans sa peau. Voilà pourquoi je me dois de rester serein.

— Pour eux ?

— Comment voulez-vous que ces jeunes joueurs restent confiants s'ils nous voient sombrer, nous, les anciens ?

— Vous avez semblé pourtant résigné face aux Grecs...

— On s'est découragés trop vite. Là-dessus, je plaide coupable. Le problème, et là ça devient grave, c'est que, dès que l'on doute, l'équipe perd son organisation. Chacun veut y aller tout seul. Notre attaque n'a plus de bons ballons, nous, les défenseurs, nous ne remontons pas assez rapidement. Bref, on pousse, mais le pressing n'est plus aussi payant que la saison dernière.

« Je suis passé complètement à travers »

— A ce propos, l'absence de Claude Puel n'a-t-elle pas été déterminante ?

— Je ne crois pas. Claude est un ratisseur fantastique, mais il avait encore mal aux adducteurs. Arsène Wenger avait fait un choix, et il est le seul juge à ce niveau. L'équipe de mercredi était offensive. Ça devait marcher...

— Que s'est-il passé alors ?

— C'est notre faute, les défenseurs. (*Silence.*) D'ailleurs, moi, je suis passé complètement à travers.

— Ce n'est pourtant pas votre habitude depuis le début de la saison.

— Je sais. Mais mercredi, autant le premier quart d'heure s'est bien passé, autant après... J'ai eu un coup de pompe. L'ailier grec m'a passé deux ou trois fois, ça m'a découragé. J'ai commencé à me poser beaucoup de questions.

— N'aviez-vous pas quelque peu sous-estimé cette équipe ?

— Arsène nous avait prévenus. On savait qu'ils étaient costauds. On savait que seul un bon Monaco pouvait gagner. Olympiakos possède quelques joueurs de qualité. Le numéro 10, par exemple, est très fort. Et puis ils sont bien organisés.

— Revenons à la partie. Vos adversaires semblaient plus vifs, plus tranchants...

— Je ne crois pas. Il est toujours plus facile pour l'équipe qui défend de procéder en contres. C'est pas une excuse, mais, en plus, le terrain était dégueulasse. Lourd. Eux, ils se contentaient de donner un coup d'accélérateur de temps en temps.

« Mendy-Weah : arrêtez les polémiques ! »

— Outre votre performance individuelle, que vous jugez médiocre, la charnière monégasque ne semble pas non plus irréprochable...

— Écoutez, il faut arrêter ces polémiques. Mendy est parti, c'est comme ça, même si c'est dur de le remplacer. Vous vous souvenez de son jeu de tête ? Qui était meilleur que lui en France dans ce registre ? Non, Dumas est arrivé. C'est lui notre libero maintenant. C'est un gars que j'aime bien. Bon placement, bonne relance. Il n'a pas suivi la préparation avec nous, étant blessé. Franchement, je pense que c'est un très bon joueur ! Il faut lui laisser du temps.

— Continuons quand même dans la provocation. Mercredi dernier, Weah marquait deux buts avec le P-SG face à Naples. Il n'arrête pas de flamber...

— Je sais. Il est parti ! George, on l'adore, mais il n'est plus ici. Tout le monde se rappelle qu'il pouvait faire la différence à tout moment. Le public le réclame, comme il le faisait avec Hoddle, puis Diaz. Mais avec Jürgen Klinsmann, on sait que ça payera un jour ou l'autre.

— Ça n'a rien changé mercredi dernier, pourtant...

— (*Énervé.*) Non, mais vous avez vu comme on se fait voler ! Jürgen en a vu de toutes les couleurs. Je crois que c'est la première fois depuis que je suis ici que l'on se fait avoir de la sorte par un arbitre. Tacles par-derrière, tout y est passé ! Quand je vois

Olympiakos peut savourer sa performance. Que se soient Sonor, Dib, Djorkaeff ou Henrique (en bas), les offensives monégasques ont été annihilées intelligemment. Reste ce penalty flagrant, refusé à Klinsmann (en haut à droite), fauché par Vlahos en pleine surface...

(Photos Bruno FABLET)

HUITIÈMES DE FINALE

Dinamo Bucarest (Roumanie) - **Marseille** (France) 0-0
IFK Göteborg (Suède) - Lech Poznan (Pologne) 1-0
Glasgow Rangers (Ecosse) - Leeds United (Angleterre) ... 2-1
Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) - Milan AC (Italie) .. 0-1
FC Bruges (Belgique) - Austria Vienne (Autriche) 2-0
FC Sion (Suisse) - FC Porto (Portugal) 2-2
AEK Athènes (Grèce) - PSV Eindhoven (Pays-Bas) 1-0
CSKA Moscou (Russie) - FC Barcelone (Espagne) 1-1

HUITIÈMES DE FINALE

Monaco (France) - Olympiakos 0-1
Trabzonspor (Turquie) - Atletico Madrid (Espagne) 0-2
Lucerne (Suisse) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) 1-0
Werder Brême (All.) - Sparta Prague (Tch.) 2-3
Aarhus (Danemark) - Steaua Bucarest (Roumanie) 3-2
Admira Wacker (Autriche) - Antwerp (Belgique) 2-4
Parme (Italie) - Boavista Porto (Portugal) 0-0
Spartak Moscou (Russie) - Liverpool (Angleterre) 4-2

SEIZIÈMES DE FINALE

Naples (Italie) - **Paris-SG** (France) 0-2
Auxerre (France) - FC Copenhague (Danemark) 5-0
FC Kaiserslautern (All.) - Sheffield Wednesday (GB) 3-1
Panathinaïkos (Grèce) - Juventus Turin (It.) 0-1
Borussia Dortmund (All.) - Celtic Glasgow (Ecosse) 1-0
Eintracht Francfort (All.) - Galatas. Istanbul (Turquie) ... 0-0
RSC Anderlecht (Belgique) - Dinamo Kiev (Ukraine) 4-2
Vitoria Guimaraes (Portugal) - Ajax Amsterdam (PB) ... 0-3
Heart of Midlothian (Ecosse) - Standard Liège (Belgique) . 0-1
AS Rome (Italie) - Grasshoppers Zurich (Suisse) 3-0
Benfica Lisbonne (Portugal) - Vac Izzo FC (Hongrie) 5-1
Fenerb. Istanbul (Turquie) - Sigma Olomouc (Tch.) 1-0
Vitesse Arnhem (Pays-Bas) - FC Malines (Belgique) 1-0
Real Madrid (Espagne) - Torpedo Moscou (Russie) 5-2
Frem Copenhague (Danemark) - Real Saragosse (Espagne) 0-1
Torino (Italie) - Dinamo Moscou (Russie) 1-2

● **Matches retour le 4 novembre.**

« On nous fait un flan avec le Paris-SG... Avant, c'était Marseille. Mais n'oubliez pas, ici, on est fiers. Très fiers. On aime notre club et notre maillot ! Rendez-vous au Pirée ! »

que leur libero se sort d'un tel match sans carton jaune...

— **Ce penalty non sifflé vous est resté en travers de la gorge ?**

— Je ne vais pas vous dire que c'est prépondérant. Quoique... si on marque, ça change le match. Enfin, pour en revenir à Klinsmann, je pense que c'est un type super. Très collectif. Pour le retour, il faudra du vice, de l'expérience, et là, vous verrez, il va nous être très utile.

« Rappelez-vous de Rotterdam... »

— **Vous avez l'air d'y croire vraiment. C'est généralement de bon ton...**

— Non, je suis sincère. J'y crois. Quand on a eu le couteau sous la gorge, Monaco a toujours su se transcender. Ici, on a notre fierté. Ce maillot, on y tient. Et à l'extérieur, on est là. Rappelez-vous de Rotterdam...

— **Certains joueurs grecs de l'Olympiakos ont déclaré avoir été surpris du peu d'ambiance au stade Louis-II. Ils se sont sentis pratiquement chez eux...**

— Eh oui ! Qu'est-ce que vous vous voulez que je vous dise ?

— **Quand Monaco va mal, un petit peu de soutien, ça ferait du bien, non ?**

— ... Évidemment. C'est plutôt dur. De toute façon, c'est clair, on joue jamais chez nous. Ça devient chiant. Mais ça ne nous a pas empêchés d'aller en finale de la Coupe des Coupes la saison dernière.

— **Il n'empêche que ça ne doit pas vous aider.**

— On ne compte que sur nous-mêmes. Toujours. En Championnat, ça passe. Toutes les équipes ne se déplacent pas comme les Grecs avec trois mille supporters. Mais pour l'Europe, ça ne pardonne pas.

— **Vous avez pourtant l'habitude de compenser par l'expérience ?**

— Justement, cette expérience, mercredi dernier, nous a un peu déboussolés. On a été finalistes contre Brême, il y a cinq mois. On s'est peut-être cru intouchables. J'en suis pas sûr, mais bon...

— **Des quatre équipes françaises européennes, Monaco semble cette saison le parent pauvre. Ça vous désole ?**

— C'est dur. Très dur. Mais la meilleure réponse, c'est le terrain. On nous fait un flan avec le Paris-SG... Avant, c'était Marseille. Mais n'oubliez pas, ici, on est fiers. On a beau ne pas être médiatiques, on aime notre club. Ici, c'est feutré, calme. Il y a sept ans que je suis à l'ASM, et le dernier haussement de ton, je crois qu'il remonte à l'époque où il y avait Lerby. C'est vous dire...

— **Une élimination en Coupe des Coupes et le ton pourrait monter...**

— Je ne sais pas. Le club en prendrait un coup, c'est sûr. Non, il faut passer. J'ai envie d'une revanche. Et puis les Grecs, là-bas, il faudra qu'ils fassent le jeu. Ça va être différent.

« Regardez le classement des étoiles dans *FF* ! »

— **Championnat, Coupe, il vous reste un petit peu de Bleu dans la tête ?**

— Regardez le classement des étoiles dans *France Football*...

— **Vous êtes premier !**

— C'est tout.

— **Rien d'autre à dire sur l'équipe de France ?**

— Je ne veux plus rentrer dans la polémique. Avant, on disait que j'avais mauvaise presse. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. J'ai toujours mal au cœur quand je vois la composition de la sélection et que je n'y suis pas. D'autant qu'à aucun moment mon nom n'a été évoqué...

— **Gérard Houllier doit cependant penser à vous...**

— Oui. Peut-être faudrait-il que je sois trente fois meilleur que Sassus pour que l'on me sélectionne ! Et puis regardez, on parle plus d'Amoros, qui ne joue pas, que de moi ! On veut le relancer, c'est bien. Moi, je l'aime bien Manu, mais enfin, moi, je joue régulièrement !

— **Toujours cette relation affective avec l'équipe nationale...**

— Je me sens toujours aussi concerné, c'est sûr. Face à l'Autriche, j'étais content pour eux.

— **Ça va mieux dans votre tête ?**

— Non. Ce but, à quatre minutes de la fin, il est pour moi. C'est de ma faute. J'aurais dû faire la faute. Enfin... Cette revanche, je la veux. Ne nous oubliez pas ! Là-bas, l'ambiance sera chaude, mais vous verrez un grand Monaco ! »

Damien RESSIOT, à Monaco

Europe

◆ La rentrée d'Eydelie à la mi-temps de Bucarest-OM était destinée à mieux occuper le flanc gauche roumain occupé par le talentueux Munteanu et l'arrière offensif Selymesi.

◆ Profitant de la présence de Diego Maradona et de Hristo Stoïchkov dans les studios de la chaîne Antena 3, où il se trouvait également l'autre dimanche, le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, a annoncé, en riant, son intention de les engager pour la saison prochaine. Maradona, tout aussi souriant, répliqua : « D'accord, mais à condition que Hristo soit le numéro 9 et moi le numéro 10 »...

◆ Le FC Barcelone n'a pas bénéficié de conditions idéales pour son match contre le CSKA, à Moscou. La pelouse du stade Lénine était en effet détrempée par les fortes pluies tombées les jours précédant le match contre le CSKA.

◆ Le Milan AC a encore fait très fort à Bratislava : privé de Rijkaard, Massaro, Savicevic, Eranio, Evani, Filippo Galli et Gullit, victimes de blessures ou fatigue, selon les cas ; diminué par l'expulsion en première mi-temps d'Albertini ; affecté par un Papin en petite forme ayant loupé un but tout fait, le leader du Calcio l'a quand même emporté face au Slovan. Il fallait le faire !

clin d'œil

Quand Dieu rencontre Hristo

Avant de se rendre à Moscou avec le Barça, le Bulgare Hristo Stoïchkov a pu réaliser un vieux rêve en rencontrant son idole Diego Maradona. Le Dieu argentin était resté deux jours de plus à Barcelone après le match Espanol-Séville, l'autre dimanche. Les deux joueurs en ont profité pour dîner ensemble dans une pizzeria, partageant ensuite la soirée jusqu'aux lueurs de l'aube. Amen...

(Photo D.R.)

◆ Dans l'équipe du Dinamo Bucarest alignée mercredi dernier contre l'OM, quatre joueurs sont d'origine hongroise : Gheorghe Mihali, Tibor Selymesi, Zoltan Kadar, Gabor Gerstenmaier.

◆ Avant de prendre en main l'équipe première du Dinamo Bucarest, Alexandru Moldovan (40 ans) s'occupait des espoirs du club. Il fut auparavant un milieu de terrain technique, toujours au Dinamo.

◆ Le FC Dinamo Bucarest n'appartient plus au ministère de l'Intérieur roumain. Il vit aujourd'hui sans aide extérieure.

◆ Le football roumain s'ouvre aux joueurs étrangers. Pour exemple, le Dinamo Bucarest, qui a aligné mercredi contre Marseille l'Albanais Suleyman Demollari (ex-Dinamo Tirana) et le Ghanéen Mensuah Nelson (18 ans), qui a ainsi affronté l'idole de son pays, Abedi Pelé.

◆ Les joueurs milanais sont gourmands et pas seulement de résultats. Capello a même été obligé de leur interdire l'accès à la salle de presse, où le nouveau sponsor du Milan, un glacier, avait déposé deux containers remplis de barres glacées. Ils étaient en effet (trop) régulièrement visités par les joueurs.

◆ Dès son arrivée au Real Madrid, Rafael Martin Vazquez a exigé qu'on lui donne le maillot n° 10. Hélas ! Robert Prosinecki, qui porte habituellement ce numéro, n'était pas du tout d'accord pour le lui céder. Benito Floro, l'entraîneur, trancha en faveur du Croate...

◆ Pour le match contre le Torpedo Moscou, le Real Madrid a compté avec le retour d'Emilio Butragueno. L'attaquant, gêné par une blessure depuis le début de la saison et à court de forme, n'avait pas joué le dimanche précédent contre Logrones.

◆ La double confrontation avec Caen a laissé des traces à Saragosse. Le club espagnol était en effet privé, à Copenhague, d'Higuera, victime d'une contracture lors du match retour contre les Normands, et de Garcia Sanjuan, suspendu pour avoir reçu un double avertissement...

◆ Même s'il est encore jeune (28 ans le 31 octobre), Marco Van Basten a déjà tracé tout son plan de carrière. Un plan qui devrait l'amener à ne plus bouger du Milan AC. Il a même confié à *la Gazzetta dello Sport* qu'il envisage de s'installer définitivement en Italie. Quand on aime...

◆ Est-ce une explication à la déroute de Naples et de son buteur Daniel Fonseca ? Toujours est-il que le grand-père de l'attaquant uruguayen, Papy Rogelio, rentré à Montevideo, n'a pas pu assister au match contre le P-SG. Quand on sait que Fonseca le considère comme son porte-bonheur, on se dit que les Parisiens n'ont pas été malheureux dans cette affaire...

◆ La victoire remportée mardi dernier par la Juventus face à Panathinaïkos est une grande première pour la « Vecchia Signora ». Leurs trois précédents déplacements sur le terrain de Panathinaïkos s'étaient soldés par deux défaites (4-2 en 1980 et 1-0 en 1987) et un match nul (1-1 en 1961).

Destins croisés

Le choc extrêmement rare et passionnel entre deux clubs britanniques, en huitièmes de finale de la Coupe des champions, opposant les Glasgow Rangers au Leeds United, l'était encore davantage pour quatre de ses acteurs. Deux Anglais, Mark Hateley et Trevor Steven, défendaient en effet la cause du club de Glasgow, alors que deux Écossais, Gary McAllister et Gordon Strachan, évoluaient en visiteurs sur la pelouse d'Ibrox. Et ils remettront ça la semaine prochaine à Elland Road...

◆ Le match retour Paris-SG-Naples aura lieu le 4 novembre, jour où Canal+ fêtera ses huit ans d'existence. Tout le personnel de la chaîne sera invité au Parc en cette date anniversaire.

◆ Le Brésilien Marlon Bradao, de Boavista, n'a pas été impressionné par l'équipe de Parme. « J'avais déjà joué contre l'Inter, Naples, l'Atalanta et Torino. Toutes ces équipes avaient quelque chose de plus que les Parmesans. »

◆ La rencontre Bucarest-Marseille a parfaitement mis en lumière l'intérêt de la nouvelle règle de la passe au gardien de but. Souvent sollicité par ses défenseurs, Fabien Barthez a dû de nombreuses fois relancer au pied, d'ailleurs toujours avec intelligence. Sans la règle, ces phases de jeu auraient considérablement raccourci le temps de jeu et donc appauvri le spectacle.

◆ Paris-SG est une grande famille. Après avoir accueilli le frère de Valdo, qui joue à Poissy, le club parisien compte maintenant dans ses rangs le frère de George Weah, lequel va évoluer en Division IV.

◆ Malgré le peu d'engouement manifesté par ses tifosi, puisque seulement 12 000 billets avaient été vendus la veille du match, Naples n'avait pas baissé les prix pour recevoir Paris. 500 F pour les places les plus chères.

◆ Comme cela avait déjà été le cas pour aller à Salonique, Paris-SG a utilisé une superbe Caravelle affrétée par Cat Voyages pour se rendre à Naples. Un appareil aménagé très confortablement qui appartenait à la reine de Suède et dans lequel les Parisiens se sentent comme des rois.

◆ Compte tenu des problèmes de sécurité posés par le match de Salonique au tour précédent, Paris-SG avait demandé aux deux inspecteurs de police, Michel Beaujouan et Jean-François Lamour, de les accompagner. Ceux-ci étaient de nouveau du voyage à Naples pour une mission plus tranquille.

◆ A Naples, Artur Jorge a répondu sans le moindre problème aux journalistes de la Péninsule. L'entraîneur parisien parle couramment l'italien... et quelques autres langues comme l'anglais, l'allemand, l'espagnol, plus, bien sûr, le français et le portugais.

◆ Afin d'éviter les bruits de la ville, les Parisiens avaient choisi de séjourner à une trentaine de kilomètres de Naples, à Castellammare Di Stabbia... dans l'hôtel *Méduse*, où ils avaient amené une partie de leur ravitaillement.

◆ La réception officielle entre Naples et Paris-Saint-Germain se déroula le midi de la rencontre. Initialement prévue sur le yacht du président napolitain Ferlaino, elle eut lieu dans un restaurant de la ville. On parla certainement de beaucoup du choses, de Laurent Blanc notamment.

◆ Dans *Il Mattino*, journal de Naples, Laurent Blanc déclarait mercredi dernier : « J'espère que Naples va se qualifier. » Pas vraiment gentil pour Paris, qu'il semble maudire depuis ses histoires de transfert. Et il ajoutait, ce qui est encore plus surprenant : « Je suis prêt à revenir à Naples. Un coup de téléphone, et j'arrive. »

◆ A Naples, Bernard Lama a écopé d'un avertissement, l'arbitre ayant estimé qu'il avait choisi le mauvais côté pour dégager un 6 mètres. « Je ne comprends pas, car le règlement dit que l'on peut choisir », s'est étonné le gardien parisien.

◆ Après Naples-Paris-SG, George Weah a confié qu'il avait failli ne pas jouer le match. Depuis plusieurs jours, il souffrait d'une grippe ramenée d'Afrique.

◆ Pas de triomphalisme chez Michel Denisot après la victoire parisienne à Naples. C'est à peine s'il accordait un petit avantage au Paris-SG pour la qualification : « Avant, c'était du 50/50, maintenant, c'est 51/49 en notre faveur. »

Samp d'Écosse

Les dirigeants de Dundee United sont tombés amoureux du maillot de la Sampdoria. Leur passion est telle qu'ils ont obtenu du club génois l'autorisation d'adopter ses couleurs. A une différence près : Dundee a gardé son écusson. La passion a quand même des limites...

◆ Robert Prosinecki a failli rater le match contre le Torpedo Moscou. Affecté par une forte grippe au début de la semaine, il a pourtant tenu à être présent sur la pelouse du Santiago-Bernabeu, désireux de jouer son premier match européen de la saison et de couper court à l'éventualité d'un transfert à l'OM.

◆ Jesus Gil, le président de l'Atletico Madrid, redoutait fortement le déplacement de son équipe en Turquie, sur le terrain du Trabzonspor. Affirmant que les supporters locaux étaient particulièrement violents, il a recommandé aux siens de ne pas faire le voyage...

◆ Tout va bien pour Bernd Schuster à l'Atletico Madrid. L'Allemand serait sur le point de prolonger pour une saison supplémentaire le contrat le liant au club de Jesus Gil.

◆ Avant Rangers-Leeds, il faut remonter à la saison 1980-81 pour retrouver un autre duel européen entre les champions d'Écosse et d'Angleterre. A l'époque, Liverpool, qui allait d'ailleurs remporter le trophée, avait éliminé sans problème Aberdeen.

◆ Pour s'excuser de leur retard au dîner offert par Naples, les dirigeants du P-SG ont offert un magnum de champagne au président Ferlaino. De quoi boire le calice jusqu'à la lie après la défaite de ses hommes...

◆ Le sélectionneur italien Arrigo Sacchi a assisté à l'échec de Parme face à Boavista (0-0). Son diagnostic : « Parme aurait dû jouer plus vite. »

◆ Pietro Vierchowod, le libero de la Sampdoria, a dû être opéré d'urgence d'une pneumothoraxie (irruption d'air dans la plèvre), maladie qui l'avait déjà frappé il y a deux ans. Il sera absent des terrains pendant quarante-cinq jours.

Carnevale : « La Roma ira en finale »

Auteur du premier but de l'AS Roma contre Grasshopper, l'ex-Napolitain a gâché son retour en équipe première en se faisant expulser dès la 35e minute, risquant ainsi de tout compromettre. Mais, même à dix, les Romains l'ont largement emporté (3-0).

« Andrea, on a vu une grande partie de la Roma...

— C'est vrai. Déjà contre l'Inter, on avait démontré qu'on était une équipe de gros calibre. On l'a confirmé mercredi contre une bonne équipe de Grasshopper. On marche vraiment bien en ce moment.

— **Tu marques le premier but au « feeling » ?**

— En revoyant les images à la télévision, je me suis aperçu que ça n'était pas facile en fait. Je vois dans mon dos un défenseur qui passe en retrait et j'arrive à trouver un angle impossible en raison de la sortie du gardien. J'aurais pu faire le doublé, mais j'ai été un peu malchanceux sur une tête piquée.

— **Votre but a pesé sur la partie...**

— Je le crois. Dans le premier quart d'heure, les Suisses ne nous avaient pas laissé beaucoup d'espaces. Et ils avaient même failli ouvrir la marque sur un contre. Après mon but, ils ont eu du mal, d'autant que la Roma a eu l'intelligence de frapper immédiatement avec un deuxième but.

— **Avec trois buts d'avance, le match retour à Zurich s'annonce tranquille...**

— Je pense en effet que la qualification est acquise à 90 %. Mais il convient de respecter encore cette équipe.

(Photo PRESSE SPORTS)

— **Ton expulsion noircit un peu le tableau ?**

— Je m'en veux d'avoir pris le ballon de la main devant le gardien, mais c'était un geste instinctif, sans arrière-pensée. Je n'imaginais pas que cela me coûterait l'expulsion. Mais j'ai fait une faute, je l'admets. Espérons que l'UEFA sera moins sévère que d'habitude ; avec Naples, j'avais été expulsé contre le Real Madrid et j'en avais pris pour trois matches.

— **Boskov n'a pas été spécialement tendre avec vous, compte tenu de votre expérience internationale ?**

— Il était un peu énervé, et, à juste titre, c'est vrai. Mais il a compris que je n'avais pas voulu compromettre tout le travail de l'équipe. La Roma a fait preuve d'une grande maturité, ce qui atténue mon amertume. La prochaine fois, je ferai attention.

— **L'Europe semble réussir à la Roma...**

— C'est vrai. Depuis deux ans, nous sommes présents aux rendez-vous européens. Je suis convaincu que, cette année encore, on va faire de bonnes choses.

— **Pour aller jusqu'où ?**

— Jusqu'en finale ! Nous voulons faire mieux qu'il y a deux ans contre l'Inter. Ce serait une belle revanche, espérons qu'on y arrivera. »

Correspondance Thierry CROS

◆ Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, était partout la semaine dernière. Après avoir assisté à Parme-Boavista, mercredi, il était jeudi à Turin pour Torino-Dinamo Moscou.

◆ Le Dinamo Moscou n'a pas déplacé les foules pour son match contre Torino, à Turin. Ils n'était que 120, les supporters russes, à avoir fait le déplacement et... un seul journaliste moscovite !

◆ Le Napolitain Massimo Crippa pourra préparer paisiblement le match retour contre le P-SG. Expulsé le dimanche précédent contre l'Udinese, il a en effet écopé de deux journées de suspension en Championnat.

◆ Selon le quotidien bulgare *24 Heures de Sofia*, Auxerre serait prêt à débourser 1 million de dollars pour Kostadin Vidolov, l'attaquant de Lokomotiv Plovdiv. Les Français ne sont pourtant pas seuls sur cette piste, puisque le CSKA et Levski ont aussi un œil sur ce jeune prodige.

◆ Le Championnat italien est à peine commencé que les recruteurs sont déjà à la recherche de la perle rare pour la prochaine saison. Ainsi, l'Inter de Milan suit attentivement le milieu de terrain du Sporting Lisbonne Peixe et le Russe de Karlsruhe Kiriakov ; leur rêve étant néanmoins de recruter Guardiola, le jeune meneur du Barça.

◆ La Roma est intraitable en ce moment au Stade Olympique. Lors de ses quatre dernières sorties, les joueurs de Boskov ont inscrit quinze buts, n'en encaissant que quatre. Grands artisans de ce parcours, Hässler et Giannini, qui sont dans une forme internationale.

◆ Le seul joueur du Milan AC à connaître le stade Tehelne Pole de Bratislava avant le match contre le Slovan était Jean-Pierre Papin. Il n'avait certes pas oublié sa prestation de l'année dernière avec l'équipe de France, qui l'avait emportée grâce justement à deux buts de JPP. Avec Milan, le Français a eu moins de chance : mauvais en première période, il a été remplacé par Gambaro après la pause.

◆ Les dirigeants du Torino n'étaient pas contents. Malgré leur promesse, leurs collègues du Dinamo Moscou ne leur ont envoyé aucune vidéocassette avec des images de leur équipe en vue de leur affrontement en Coupe UEFA. Du coup, les Turinois ignoraient à peu près tout de leurs adversaires au moment du coup d'envoi.

◆ Pour son match contre le Sparta Moscou, Liverpool a pu aligner Michael Thomas, blessé depuis le mois d'août. Le milieu de terrain a pris la place du Danois Torben Piechnik.

◆ C'est la semaine dernière, deux jours avant le match contre le Slovan, que Marco Van Basten a reçu son prix de meilleur buteur du Calcio 1991-92. La saison dernière, l'attaquant milanais avait marqué 25 buts, contre 18 à Baggio. C'est son deuxième trophée du genre, après celui de 1989-90 (19 buts).

◆ Au terme de Bucarest-OM, les Marseillais n'avaient plus marqué depuis 285 minutes.

◆ La Juve fait toujours recette. Sa rencontre contre Panathinaïkos, mardi dernier à Athènes, a attiré 7 660 000 téléspectateurs sur la RAI, qui a ainsi largement battu tous ses concurrents.

◆ Zvonimir Boban ne chôme pas. Le cinquième étranger de Milan AC, titularisé mercredi dernier contre le Slovan Bratislava, jouera demain sous les couleurs de la Croatie contre le Mexique, en match amical à Zagreb.

◆ Juan Antonio Goicoechea, l'ailier du Barça reconverti depuis quelque temps en arrière latéral, était heureux de se déplacer à Moscou. Il connaît en effet fort bien la capitale russe pour y avoir habité pendant un mois en 1985, lors de la Coupe du monde juniors qu'il avait disputée sous le maillot de l'Espagne.

◆ Pour son match contre Panathinaïkos, la Juve était privée de Gianluca Vialli. L'attaquant, gêné par des problèmes musculaires, a préféré déclarer forfait, malgré l'insistance de son entraîneur, Trapattoni.

◆ Jean-Louis Campora, le président monégasque, avait invité une cinquantaine de jeunes footballeurs de Vaison-la-Romaine, dernièrement sinistrée, à assister au match européen de l'ASM face à l'Olympiakos.

◆ Deuxième et dernier match de suspension pour Arsène Wenger mercredi dernier, en Coupe d'Europe. L'entraîneur monégasque a suivi la rencontre de la régie du stade, communiquant avec Jean Petit, son adjoint, par le biais d'un talkie-walkie.

◆ Stefan Kovacs, ancien sélectionneur de l'équipe de France, entraîneur monégasque, puis directeur technique de Panathinaïkos, de 1982 à 1984, était présent au stade Louis-II pour assister à la rencontre opposant Monaco à l'Olympiakos.

◆ Arsène Wenger a lancé dans l'arène européenne mercredi dernier un jeune Libérien en remplacement de Christian Perez, un peu juste physiquement. Kelvin Sebwe, excellent en équipe nationale, est « parrainé » par son compatriote George Weah, qui lui téléphone régulièrement.

◆ L'AS Roma était privée de son attaquant argentin Claudio Caniggia pour affronter Grashopper. La flèche blonde avait en effet préféré répondre à l'appel de sa sélection nationale, qui disputait la Coupe intercontinentale Roi-Fahd en Arabie saoudite, et n'était rentré que la veille. Du coup, l'entraîneur Boskov lui a demandé de regarder le match depuis les tribunes.

◆ Les Napolitains s'arrachent une vidéocassette retraçant les exploits de Diego Maradona pendant son séjour en Italie, avec des commentaires de Bruno Bernardi. Il est vrai que le Napoli version 1992 n'est pas près de faire oublier Diego...

◆ Oleg Blokhine, l'entraîneur ukrainien de l'Olympiakos, connaissait le stade Louis-II pour y avoir disputé, du temps de sa splendeur, en 1986, la finale de la Supercoupe européenne opposant le Dinamo Kiev au Steaua Bucarest.

Mise au point avec l'Olympiakos

Suite à l'article de notre correspondant à Athènes, Paul Gondikakis, le 13 octobre dernier — dans lequel, parlant d'Olympiakos, il écrivait : « Nombreux sont ceux qui expliquent la victoire (3-0) en Ukraine comme étant le fruit de la puissance financière de son président » —, M. Konstantinidis, directeur général d'Olympiakos, nous a écrit pour s'étonner qu'un « journal disposant d'une large diffusion internationale se permette de publier de tels comptes rendus, dont le seul but est de dénigrer notre club. » Il est bien évident que *France Football* ne veut en aucun cas nuire à la réputation de ce club ni d'aucun autre. En l'occurrence, notre correspondant s'est borné à rapporter une rumeur, la présentant d'ailleurs comme telle. Nous regrettons qu'elle ait pu donner lieu à d'autres interprétations.

FUTRE, STOICHKOV, BALAKOV... à PARIS
MERCREDI 11 NOVEMBRE à 15 HEURES
Match international de football
PORTUGAL - BULGARIE
STADE DE SAINT-OUEN - 93
Billets à partir de 65 F
RED STAR 93 - Tél. 40-10-82-71
ICM SPORT - Tél. 60-79-10-72
hummel

Chiffres

C1

MONACO	0	OLYMPIAKOS	1 (0)
		Vaitsis (86')	
ETTORI	3	MIRTSOS	3
VALERY	3	PAHATOURIDIS	3
THURAM	3	MITSIBONAS	3
DUMAS	3	VLAHOS	4
SONOR	3	KARATAIDIS	3
DIB	3	TSALOUHIDIS	4
DJORKAEFF	2	TSIANTAKIS	3
GNAKO	2	LITOVCHENKO	3
HENRIQUE	2	KARAPIALIS	4
PEREZ	3	(SAVIDIS, 40')	3
(SEBWE, 60')		HATZIDIS	3
KLINSMANN	3	(BATISTA, 61')	
		VAITSIS	3
Total	30	Total	36
Entr. : Wenger.		Entr. : Blokhine.	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitre : M. Listkiwiecz (Pologne).
Avertissements : Djorkaeff (70') à Monaco ; Karataidis (7'), Savidis (70') et Batista (86') à Olympiakos.

75' : Klinsmann, profitant d'un service de Djorkaeff, s'engouffre dans la surface avant d'être fauché par Vlahos. Penalty indiscutable que l'arbitre ne siffle pas.

86' : Batista déborde sur la droite, se joue de Sonor avant de centrer au premier poteau. Vaitsis reprend et marque (0-1).

8/20

C2

DINAMO BUCAREST	0	MARSEILLE	0
TENE	3	BARTHEZ	5
JERCALAU	3	ANGLOMA	2
MIHALI	3	BOLI	3
CHEREGI	3	CASONI	3
TIMOFTE	4	DESAILLY	3
SELIMESY	5	DI MECO	3
GERSTENMAJER	4	SAUZÉE	3
KADAR	2	DESCHAMPS	3
(C. PANA 64')		THOMAS	3
DEMOLLARI	3	(EYDELIE, 46')	3
(NELSON 76')		PELÉ	2
MUNTEANU	4	VÖLLER	3
HANGANU	3		
Total :	37	Total :	33
Entr. : Moldovan		Entr. : Fernandez	

Le 21 octobre 1992 au Stade national de Bucarest.
30 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Mikkelsen (Suède).
Avertissements : Selimesy (32') et Timofte (58') pour Bucarest ; Pelé (28') et Deschamps (54') pour Marseille.

6' : corner roumain tiré de la gauche. La balle est renvoyée sur Hanganu dont la reprise de près frôle le but.

30' : lancé sur la droite de la surface, Angloma frappe dans la lucarne. Tene détourne en corner.

31' : corner de Sauzée au premier poteau. Tête de Völler de peu à côté.

10/20

C3

NAPLES	0	PARIS-SG	2 (2)
		Weah (17', 36')	
GALLI	2	LAMA	4
FERRARA	2	SASSUS	4
FRANCINI	2	RICARDO	4
CORRADINI	3	ROCHE	4
(POLICANO, 85')		COLLETER	4
CRIPPA	2	FOURNIER	4
PARI	2	GUERIN	4
MAURO	3	VALDO	4
THERN	3	LE GUEN	4
ZOLA	4	GINOLA	4
CARECA	3	(BRAVO, 89')	
FONSECA	2	WEAH	4
		(CALDERARO, 82')	
Total	28	Total	44
Entr. : Ranieri		Entr. : Jorge	

35 000 spectateurs.
Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne).
Avertissements : Guérin (24'), Lama (48') au Paris-SG ; Pari (60'), Policano (86') à Naples.

17' : Coup franc tiré de la droite par Valdo. Weah reprend de volée victorieusement au milieu de la défense napolitaine. (0-1).

36' : Corner de Guérin à droite. Weah s'élève nettement au-dessus de tout le monde et expédie la balle dans les filets. (0-2).

15/20

AUXERRE	5 (2)	FC COPENHAGUE	0
Baticle (15', 40', 80') Martins (53') Otokoré (90')			
MARTINI	3	PETERSEN	2
BONALAIR	3	KAUS	3
PRUNIER	4	LONSTRUP	2
VERLAAT	3	I. NIELSEN	2
(GOMA, 46')		WAEL	3
MAHÉ	3	JIOLBAS	3
DUTUEL	3	L. NIELSEN	3
MARTINS	4	(RASMUSSEN, 70')	
GUERREIRO	4	JENSEN	4
COCARD	5	LARSEN	3
(OTOKORÉ, 81')		M. JOHANSEN	2
BATICLE	6	BJERRE	2
VAHIRUA	5		
Total	43	Total	29
Entr. : Roux		Entr. : B. Johanssen	

Le 21 octobre 1992, au stade Abbé-Deschamps. Arbitrage de M. Vagner (Hongrie).
Avertissement à Wael (13') pour Copenhague.

15' : Cocard déborde sur l'aile droite. Son centre trouve la tête de Baticle seul au point de penalty (1-0).

40' : ouverture en profondeur de Dutuel pour Baticle qui, du pied droit, bat Petersen sorti à sa rencontre (2-0).

53' : Corentin Martins file sur l'aile droite. Il entre dans la surface de réparation, crochète le portier danois et marque dans le but vide (3-0).

80' : centre de Vahirua, tête piquée de Baticle qui heurte les deux poteaux avant de pénétrer dans le but danois (4-0).

90' : Otokoré s'échappe côté droit, pénètre dans la surface de réparation et tire au premier poteau. Petersen laisse filer le ballon (5-0).

15/20

Buteurs

C1

1. Tulio (Sion), 4.

2. Ellerman (PSV), Verheyen (FC Bruges), Kostadinov, Toni (FC Porto), Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), 3.

8. Dubovsky (Slovan Bratislava), Alexandris (AEK Athènes), Eskelinen (IFK Göteborg), Fernando Couto (FC Porto), Assis (Sion), A. Numan (PSV), Staelens (FC Bruges), Van Basten (Milan AC), McAllister (Leeds), Korsakov, Grichine (CSKA Moscou), Martin Vazquez (Marseille), Deville (Union Luxembourg), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Semenov (Skonto Riga), 2.

24. Völler, Sauzee, Ferreri (Marseille), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), P. Bengtsson, Ekström (IFK Göteborg), Kolesnikov, Sergueiev (CSKA Moscou), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Hasenhüttl, Fridrikas, Kögler, Flögel, Iwanauskas (Austria Vienne), Semedo, José Carlos, Domingos (FC Porto), Albertini, Papin, Maldini, Massaro, Rijkaard, Tassoti (Milan AC), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Beguiristain, Amor (FC Barcelone), E. Koeman, Kieft, Romario (PSV), McCoist, Hateley, Huistra, Durrant (Glasgow Rangers), Booy (FC Bruges), Speed, Cantona, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Daly (Shelbourne), Elisiev (Skonto Riga), Tcheikenko (Tavria Simferopol), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Golke (VfB Stuttgart), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Lipcsei (Ferencvaros), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Rinne (Kuusysi Lahti), Metin, Feyyaz (Besiktas), Hatziloukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Zerafa (La Valette), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reykjavik), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), 1.

C.S.C : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

C2

1. Rush (Liverpool), 5.
2. Rufer (Werder Brême), Nikiforov (Tchernomorets Odessa), 4.
4. Czerniatynski (Royal Antwerp), Christensen (Aarhus GF), Basson (Hapoel Petah-Tikvah), 3.
7. Kamenzind (Lucerne), Platnitsky, Karpine (Spartak Moscou), Stewart (Liverpool), Hami (Trabzonspor), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), Andrasi et Vladoiu (Steaua Bucarest), Sopko, Vonasek (Sparta Prague), Marshall (Admira Wacker Vienne), Christensen (Aarhus GF), Luis Garcia (Atletico Madrid), Marlon (Boavista), Simundja, Tarana (Maribor Branik), Simpson (AIK Stockholm), Daschner (Hanovre 96), Nir Levin (Hapoël Petah-Tikvah), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Spoliaric (Apollon Limassol), Brincat (Hamruns Spartan), 2.

C3

1. Baticle (Auxerre), Fonseca (Naples), 6.
3. Weah (Paris-SG), Witeczek (Kaiserslautern), Yeboah (Eintracht Francfort), 5.
6. Pacheco (Benfica), M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), 4.
9. Giannini (AS Roma), Hierro (Real Madrid), Van den Brom (Vitesse Arnhem), Pettersson (Ajax), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Mill (B. Dortmund), Warhurst (Sheffield Wednesday), 3.
17. Uldbjerg, L. Nielsen, (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), Cocard, Prunier (Auxerre), Collins (Celtic), Elber (Grasshopper), Fulè (Vac FC), Kalatzis (Panathinaïkos), Alfonso, Michel (Real Madrid), Kuntz (Kaiserslautern), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Vitor Paneira, César Brito, Williams, Isaias (Benfica), Kerbr (Sigma Olomouc), M. Rummenigge (B. Dortmund), Dane (Vitoria Guimaraes), Vialli, Casiraghi (Juventus Turin), 2.

C1

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

GLASGOW RANGERS (Écosse) b. LEEDS UNITED (Angleterre) : 2-1 (2-1). — 43 200 spectateurs. Arbitre : M. Costantin (Belgique). Buts : Lukic (21' c.s.c.), McCoist (37') pour Glasgow ; McAllister (1') pour Leeds.

GLASGOW RANGERS : Goram — D. Robertson, Gough, McPherson — McCall, Brown, Steven (Huistra, 75'), Ferguson, Durrant — McCoist, Hateley. Entr. : W. Smith.

LEEDS : Lukic — Newsome, Dorigo, Fairclough, Whyte — Strachan (Rocastle, 87'), Batty, McAllister, Speed — Cantona (Wallace, 77'), Chapman. Entr. : Wilkinson.

MILAN AC (Italie) b. SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). But : Maldini (61'). Avertissements : Albertini (16'), Tassoti (21'), Boban (34') au Milan AC ; Glonek (18') au Slovan. Expulsion : Albertini (41') au Milan AC.

SLOVAN BRATISLAVA : Vencel — Glonek, Stupala, Kinder, Chvila — Kristofik, Dubovsky, Klinovsky (Haraoui, 70') — Timko, Gostic (Maixner, 61'), Pecko. Entr. : Galis.

MILAN AC : Antonioli — Tassoti, Costacurta, Baresi, Maldini — Lentini, Albertini, Donadoni, Boban — Van Basten, Papin (Gambaro, 46'). Entr. : Capello.

AEK ATHÈNES (Grèce) b. PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Fortsinger (Autriche). But : Dimitriadis (53'). Avertissements : Sabanadzovic (31'), Vassilopoulos (33'), Agoroyannis (83'), Mitropoulos (90'), Saveski (92') à l'AEK ; Van Aerle (16'), Faber (56') au PSV.

AEK ATHÈNES : Minou — Vassilopoulos, Karayannis, Stamatis, Sabanadzovic — Papaïoannou, Alexandris (Agoroyannis, 75'), Dimitriadis (Mitropoulos, 86'), Sliskovic — Koutoulas, Saveski. Entr. : Bajevic.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Van Aerle, Van Tiggelen, Faber, Heintze — E. Koeman, Ellerman, Vanenburg (Romario, 17'), Liskens — Kieft, Numan. Entr. : Westerhof.

FC SION (Suisse) et FC PORTO (Portugal) : 2-2 (0-0). — 14 500 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : Orlando (55'), Assis (60') pour Sion ; Kostadinov (80'), Fernando Couto (83') pour Porto. Avertissements : Bandeirinha (32'), André (60') à Porto.

SION : Lehmann — Geiger, Sauthier, Herr, Quentin — Hottiger, Piffaretti, Assis — Marcio (Clot, 82'), Tullio, Orlando. Entr. : Brigger.

PORTO : Baia — Joao Pinto, Fernando Couto, Aloisio, Bandeirinha — Magalhaes, Rui Felipe, André (Joao Couto, 61'), Semedo — Domingos (Antonio Carlos, 69'), Kostadinov. Entr. : Silva.

FC BRUGES (Belgique) b. AUSTRIA VIENNE (Autriche) : 2-0 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Verheyen (20'), Booy (41'). Avertissements : Van der Heyden à Bruges ; Prosenik, Pfeffer, Schmid à l'Austria.

FC BRUGES : Verlinden — Verspaille, Cossey, Van der Heyden, Schaessens (Creve, 67') — Staelens, Van der Elst, Dziubinski — Booy (Plovie, 79'), Verheyen. Entr. : Broos.

AUSTRIA VIENNE : Wohlfarth — Prosenik, Zsak, Kogler, Pfeffer — Schmid, Binder, Flogel, Stoger — Fridrikas (Hassenhüttel, 65'), Ivanauskas. Entr. : Stessl.

CSKA MOSCOU (Russie) et FC BARCELONE (Espagne) : 1-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Grichine (16') pour le CSKA ; Beguiristain (57') pour Barcelone. Avertissements : Minko (28'), Sergueiev (55') au CSKA ; Beguiristain (56') à Barcelone.

CSKA MOSCOU : Kharine — Gouchine, Fokine, Bystrov, Kolotovkin — Ivanov, Mashkarine (Busmanov, 67'), Minko, Grichine — Sergueiev, Korsakov (Fazouline, 62'). Entr. : Kostelev.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Nadal — Guardiola (Amor, 46'), Eusebio, Goicoechea — Bakero, Beguiristain (Juan Carlos, 81'), M. Laudrup, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

IFK GÖTEBORG (Suède) b. LECH POZNAN (Pologne) : 1-0 (0-0). — 9 800 spectateurs. Arbitre : M. Phillipi (Luxembourg). But : Bengtsson (87'). Avertissements : Bak, Trzeciak, Moskal à Poznan.

GOTEBORG : Ravelli — Johansson, Ohlsson, Svensson, Kamark — Eriksson, Rehn, Mild, Bengtsson — Andersson (Eskelinen, 72'), Ekström. Entr. : Gustafsson.

LECH POZNAN : Sidorczuk — Bak, Rzepka, Bereszynski, Krygier — Moskal, Srzypczak (Lukasik, 90'), Trzeciak (Remien, 73'), Komiejec — Podbrozny, Araskiewicz.

C2

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

PARME (Italie) et BOAVISTA (Portugal) : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Damgaard (Danemark). Avertissements : Grun, Zoratto, Pizzi à Parme ; Nelo, Nogueira, Bobo, Garrido au Boavista.

PARME : Ballotta — Pin, Di Chiara, Apolloni, Grun (Matrecano, 70') — Minotti, Zoratto, Osio, Cuoghi — Melli, Asprilla (Pizzi, 55'). Entr. : Scala.

BOAVISTA : Alfredo — Jaime Alves, Rui Bento, Caetano (Casaca, 65'), Nogueira — Venancio, Bobo, Marlon (Garrido, 89') Nelo — Owubokiri, Tavares. Entr. : Manuel José.

ATLETICO MADRID (Espagne) b. TRABZONSPOR (Turquie) : 2-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin. Buts : Futre (38'), Moya (59'). Avertissements : Seyhmuz, Abdullah au Trabzonspor ; Thomas à l'Atletico.

TRABZONSPOR : Grishko — Ogün, Kemal, Hamdi, Seyhmuz (Lemi, 79') — Turgut, Unal, Cyzio, Abdullah — Hami, Orhan (Soner). Entr. : Leekens.

ATLETICO MADRID : Abel — Aguilera, Lopez, Solozabal, Donato, Thomas — Manolo (Alfredo, 46'), Schuster, Vizcaino — Futre (Luis Garcia, 60'), Moya. Entr. : Aragones.

FC LUCERNE (Suisse) b. FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 1-0 (0-0). — 11 700 spectateurs. Arbitre : Loizou (Chypre). But : Rueda (74'). Avertissements : Fraser (19'), Scholten (25') au Feyenoord ; Birrer (27'), Burri (65') à Lucerne. Expulsion : De Wolf (41') au Feyenoord.

LUCERNE : Mutter — Rueda, Gmür, Van Eck, Birrer — Burri (Bertelsen, 72'), Fregno, Camenzind, Gilli — Güntensperger, Köch (Nadig, 70').

FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Scholten, De Wolf, Metgod, Refos — Bosz, Fraser, Witschge — Taument, Kiprich (Van Gobbel, 67'), Blinker. Entr. : Jansen et Van Hanegem.

SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) b. WERDER BRÊME (Allemagne) : 3-2 (2-0). — 10 747 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia (Italie). Buts : Neubarth (56'), Rufer (79') pour le Werder ; Sopko (25'), Dvirnik (35'), Vonasek (90') pour le Sparta. Avertissements : Herzog, Neubarth au Werder ; Siegl au Sparta. Expulsion : Chovanec (45') au Sparta.

WERDER : Reck — Bratseth, Beiersdorfer (Allofs, 46'), Borowka, Votava — Wolter, Eilts, Herzog, Legat (Neubarth, 46') — Rufer, Bode. Entr. : Rehhagel.

SPARTA : Kouba — Chovanec, Hornek, Sopko, Vrabec — Mistr, Bilek (Fridek, 49'), Nemec, Vonasek — Siegl, Dvirnik (Trval, 90'). Entr. : Uhrin.

ANTWERP (Belgique) b. ADMIRA WACKER (Autriche) : 4-2 (1-2). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Khusainov (Russie). Buts : Marshall (24'), Bacher (41') pour l'Admira ; Czerniatynski (33', 63', 74'), Segers (33') pour l'Antwerp. Avertissements : Messlender à l'Admira ; Lehnhoff à l'Antwerp.

ADMIRA WACKER : F. Gruber — Dötzl, Zingler, U. Muller, Messlender — Bacher (Abfalterer, 60'), M. Gruber, Artner, Ljung — Ogris, Marshall.

ANTWERP : De Coninck — Kiekens, Broeckaert, Emmerechts, Smidts — Segers (Moukrim, 85'), Van Rethy, Van Veirdeghem, Lehnhoff — Severeyns, Czerniatynski. Entr. : Meeuws.

SPARTAK MOSCOU (Russie) b. LIVERPOOL (Angleterre) : 4-2 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Pisarev (10'), Karpine (70', 84' s. p.), Lediakhov (89') pour Spartak. Wright (77'), McManaman (80') pour Liverpool. Avertissement : Redknapp. Expulsion : Grobbelaar pour Liverpool.

SPARTAK : Tcherchessov — Khlestov, Onopko, Tchernichev, Ivanov — Karpine, Pyatnisky, Lediakhov, Pisarev — Beschastnyk (Rusiayev, 54'), Radchenko. Entr. : Romanchev.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Marsh, Wright, Burrows, Jones (Tanner, 78') — McManaman, Thomas, Redknapp, Hutchinson — Walters, Rush (Rosenthal, 54'). Entr. : Souness.

AARHUS (Danemark) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 3-2 (2-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Andersen (12'), Christensen (19'), Nielsen (80') pour Aarhus ; Vladoiu (64'), Dumitrescu (89') pour Steaua. Avertissements : Skov, Bartram pour Aarhus ; Dobus, Panduru, Pirvu pour le Steaua.

AARHUS : Rasmussen — Thomsen, Nielsen, Halvorsen, Sorensen — Lind (Harder, 73'), Skov, Bartram (Christiansen, 69'), Tofting — Andersen, Christensen. Entr. : Lundkvist.

STEAUA : Gherasim (Stingaciu, 46') — Galca, Dobus, Bucur, Pirvu — Panduru, Sburlea, Stan, Dumitrescu — Ion (Andrasi, 63'), Vladoiu. Entr. : Iordanescu.

Pas de mal pour Boavista : Bobô a bien tenu Asprilla et Parme a été tenu en échec.
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

C3

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

Panathinaïkos Athènes (Grèce) Juventus Turin (Italie)	0 1	Platt (69')
AS Roma (Italie) Grasshoppers Zurich (Suisse)	3 0	Carnevale (18'), Rizzitelli (25'), Giannini (42')
Vitesse Arnhem (Pays-Bas) FC Malines (Belgique)	1 0	Van den Brom (32')
Anderlecht (Belgique) Dinamo Kiev (Ukraine)	4 2	Nilis (23'), Degryse (37'), Versavel (50'), Van Vossen (59') Chapenko (20'), Leonenko (53')
Heart of Midlothian (Ecosse) Standard Liège (Belgique)	0 1	Bettagno (6')
Fenerbahce Istanbul (Turquie) Sigma Olomouc (Tchecoslovaquie)	1 0	Ismail (36' s.p.)
Real Madrid (Espagne) Torpedo Moscou (Russie)	5 2	Hierro (8', 28', 32'), Zamorano (53'), Michel (85' s.p.) Schustikov (36'), Grichine (39')
Eintracht Francfort (Allemagne) Galatasaray Istanbul (Turquie)	0 0	
Vitoria Guimaraes (Portugal) Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	0 3	Davids (1'*), Petterson (37'), Bergkamp (48')
Kaiserslautern (Allemagne) Sheffield Wednesday (Angleterre)	3 1	Funkel (6'), Marin (51'*), Witeczek (53') Hirst (5')
Borussia Dortmund (Allemagne) Celtic Glasgow (Ecosse)	1 0	Chapuisat (71')
Benfica (Portugal) Vac Izzo FC (Hongrie)	5 1	Youran (42'), Isaias (55', 85'), Pacheco (58' s.p.), William (79' s.p.) Szediaesek (82')
Frem Copenhague (Danemark) Real Saragosse (Espagne)	0 1	Poyet (12')
Torino (Italie) Dinamo Moscou (Russie)	1 2	Timoleev (55' c.s.c.) Kasumov (45'), Simutenkov (68')

FOOT CENTER

Portés par les pros

PARKA LONG «PUMA»(PUMA)

100 % polyamide - Doublure 65 % polyester 35 % coton - Ouate 100 % polyester - Parka long matelassé aspect froissé au col montant avec capuche sous glissière - Ouverture totale zippée sous rabat à pressions - 2 grandes poches plaquées devant à pressions - 2 poches hautes biais zippées - Poche intérieure zippée - Poignets fermant par pressions (réglable) - Cordon de serrage à la taille et à la base - Broderie PUMA ton sur ton - Un parka idéal pour affronter les intempéries ! Porté par les pros !

Marine **Réf. 551020**
4 tailles
S, M, L, XL **Prix *746 F***

COLLANT COURT «DIEGO» (ADIDAS)

80 % polyamide 20 % élasthane - Collant mixte style bermuda avec lacet de serrage à la taille - Logo Adidas - Foot, cyclisme, gym... ou tout simplement loisirs, il vous sera indispensable.

6 coloris :

Noir	Réf. 641021
Roy	Réf. 641022
Rouge	Réf. 641023
Violet	Réf. 641024
Ciel	Réf. 641025
Blanc	Réf. 641026

4 tailles
75, 85, 90, 95 **Prix *165 F***

SACS «TEAM SANTIAGO» (ADIDAS)

Nylon OXFORD 210D enduit PVC - Noir grande impression ADIDAS en blanc - Compartiment principal à glissière - 2 poches latérales à glissière - Bandoulière réglable et amovible.

3 modèles :
TEAM S (1 seule poche latérale) Dimensions 50 x 28 x 28 cm
Réf. 732120 **Prix *135 F***
TEAM M : Dimensions 63 x 27,5 x 29,5 cm
Réf. 732200 **Prix *163 F***
TEAM XL : Dimensions 80 x 36 x 38 cm
Réf. 732130 **Prix *218 F***

BALLON «FRANCE» (ADIDAS)

Ballon de football en polyuréthanne et PVC - Haute ténacité - Rétention d'air - Souplesse - Régularité physique - Agréable au contact -
2 modèles

N° 4 (junior)	Blanc/Vert	Réf. 711024	Prix *169 F*
N° 5 (adulte)	Blanc/Roy/Rouge	Réf. 711025	Prix *174 F*

SWEAT «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

80% coton 20% polyester - Sweat molletonné à col en bord-côtes tricoté - Coupe ample - Vignette cousue sur manche - Logo «ADIDAS EQUIPMENT» brodé - Finition très soignée.

Beige/Vert **Réf. 512172**
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 **Prix 375 F**

PANTALON «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

80% coton 20% polyester - Pantalon molletonné - Ceinture élastique - Lacet de serrage - Poches biais - Chevilles élastiquées - Vignette «ADIDAS EQUIPMENT» cousue - Confort et qualité exceptionnels !

Beige **Réf. 522102**
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 **Prix *309 F***

NOËL à FOOT CENTER

PACK «BETISIER DU SPORT ET FOOTGAGS»

Série limitée - Coffret de 2 cassettes hilarantes de 45 et 55 mm : Chutes, chocs et ratés en tous sports pour la première et en football uniquement pour la seconde.

Réf. 801310 **Prix *225 F***

K7 «FRANCE/BRESIL MUNDIAL 86

Durée 160 mm env - Le 21/06/92 : 1/4 de finale à Guadalajara (Mexique) : Brésil 1 (Careca, 16') France 1 (Platini à la 40'). Tirs aux buts : France 4, Brésil 3 - Du côté Brésil, ZICO, SOCRATES, CARECA... du côté France, PLATINI, GIRESSE, TIGANA, BOSSIS, que l'on surnomme «les Brésiliens d'Europe» - C'est sans aucun doute l'un des plus beaux matches de l'histoire du Mundial.

Réf. 801460 **Prix *149 F***

K7 «MUNDIAL ESPAGNE 82»

Durée 80 mm env - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 146 buts sans oublier les pénalties sur cette cassette de collection !

Réf. 801330
Prix *139 F*

K7 «MUNDIAL MEXIQUE 86»

Durée 80 mm env - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 132 buts sans oublier les pénalties et la fameuse «Main de Dieu» de MARADONA.

Réf. 801340 **Prix *139 F***

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LA CHAUSSURE MINI-FOOT ADIDAS (10 cm) ET LE NOUVEAU CATALOGUE

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/92dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	9
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	/	203202	515 F	525 F	535 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F24**

Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI FRANCE METROPOLE ▶ 28 F ; AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F (envoi recommandé) — F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26' au 10/08/92)

TOTAL — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **51/F23**

Des Roumains pour sauver l'empire

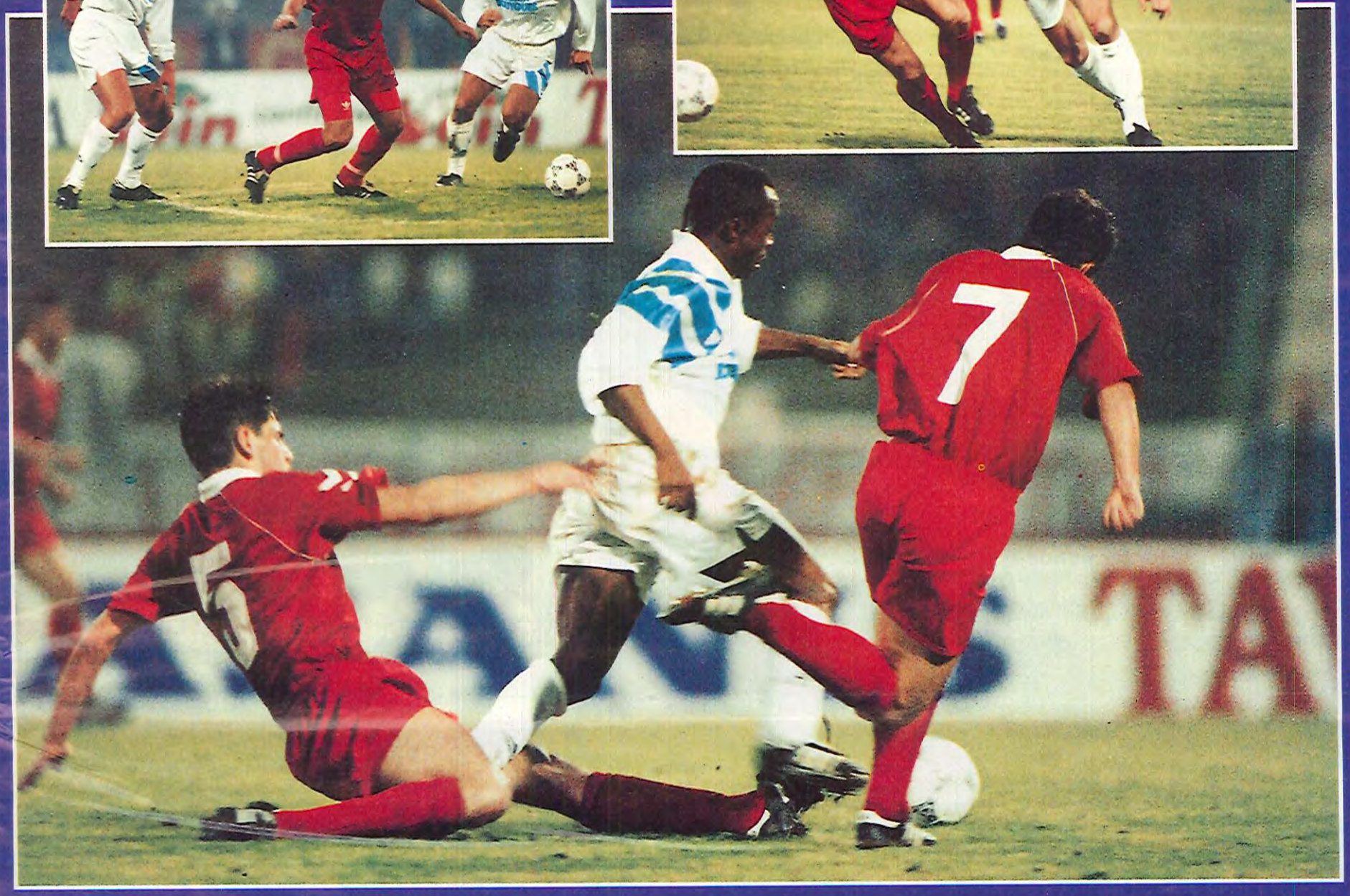
Fabien Barthez a les épaules solides, et il le fallait à Bucarest. Munteanu (opposé à Eydelie, en bas) et Demollari (entre Sauzée et Deschamps) ont pesé sur la défense marseillaise. Et, comme Völler et Pelé semblent quelque peu manquer de punch, l'OM ne pouvait guère espérer mieux...

L'OM et son patron ont besoin du Dinamo Bucarest. Parce que la qualification vaut cher, parce que le club est fiévreux, parce que les victoires sont impératives... Mais les Roumains résistent.

IL quitte le vestiaire comme il sort de sa surface. Avec énergie, vif mais sans frime. La pupille illuminée par le cadeau que sa vie en ballon lui offre actuellement. Le nœud de la cravate marine n'a pas le chic qui sied aux habitués des déplacements officiels qui imposent les stricts complets-uniformes. Mais bientôt, la tenue du jeune homme affichera la même rigueur que celle de ses partenaires. Fabien Barthez apprend vite, très vite. A tel point que, mercredi dernier, contre le Dinamo Bucarest, ce néophyte de vingt et un ans, moins de quarante rencontres de Première Division à son actif, a époustouflé les témoins. Et surtout sauvé l'Olympique de Marseille d'une infortune, héritière de la grotesque élimination de l'an passé devant le Sparta Prague. Maintes fois, ses sorties Flash Gordon, souvent à la chaussure, hors de son aire réservée, ont évanoui la frayeur qui fixait les beaux yeux de son grand président.

Lors de trois duels face à Tibor Selimesy, Fabien Barthez a contraint l'arrière gauche roumain, l'autre meilleur homme du jour, à précipiter son tir. A l'issue de la rencontre, pressés par les sbires de l'OM vers le bus en partance pour l'aéroport, tous les Marseillais proposaient la même réaction : « L'essentiel est qu'on n'a pas pris de but... » L'option de Jean Fernandez était certes prudentissime (neuf hommes à vocation défensive), mais un tel soulagement s'explique en grande partie par la prestation de Barthez.

Un grand OM, celui de 1989-1991, n'appréhendrait pas le match retour avec en poche un 0-0 glané chez le rival. Mais, cette saison, comme le Marseille de l'après-Papin-Waddle n'a pas retrouvé le goût de la facilité, le second acte au Vélodrome inquiète forcément les hommes de Fernandez. Vu leur malaise en Championnat, certains Olympiens ont perdu le goût de la fanfaronnade. Didier Deschamps, toujours très posé : « 0-0, ce n'est pas vraiment un score qui met à l'aise avant de recevoir une équipe comme le Dinamo. On a fait une bonne partie du chemin, mais sans avoir convaincu. » Forcément, toute l'attention des joueurs, et surtout des



Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

dirigeants marseillais, est focalisée sur la date du prochain rendez-vous européen, le 4 novembre. La qualification pour la prestigieuse poule finale pèse au bas mot 80 millions de francs et quelques tonnes pour le grand président en terme d'image. Heureusement, de son côté, Fabien Barthez n'a pas encore des dollars à la place des pupilles. Quant à son image et au match retour, le tout doit être un peu lointain dans son esprit... Le discours est rafraîchissant, dépourvu des tics de ses camarades lourdement capés. « Si je suis conscient d'avoir fait un grand match ? Je n'sais pas. J'ai joué, j'ai fait mon boulot. En fait, c'est sur un terrain que je me sens le mieux, alors autant en profiter ! Ce n'est pas tous les jours que l'on participe à une Coupe d'Europe à vingt et un ans. Je ne suis pas le gars à me mettre la pression. Sur un terrain, je m'éclate complètement... C'était un match pour gardien, même si je ne m'attendais pas à avoir autant de ballons. C'est tout. C'est fabuleux, alors pourquoi je serais crispé ? »

L'abus du frein à main est dangereux

Peut-être le fait d'être exposé assez souvent, malgré un système défensif renforcé. Jean Fernandez le reconnaît à demi-mots, mais trouve motif à satisfaction : « C'est vrai qu'on a eu chaud sur trois ou quatre actions. Certes, on manque encore de sérénité, mais on a démontré beaucoup plus de solidarité défensive que lors de nos derniers matches. »

En fait, la hantise de perdre à nouveau nimbe chaque mot marseillais. Les estocs du Bordelais Valdeïr et du Nantais N'Doram ont réveillé certains mauvais rêves en même temps que la colère tapiesque. Autant de contraintes mentales qui pèsent sur les hommes, sur leur créativité et leur aptitude à se transcender. L'hémorragie doit cesser, mais pour quel niveau de jeu ? « Bon match ou pas, ce n'est pas important, vraiment, commente le capitaine Casoni. Il fallait que l'on se rassure après deux défaites, c'est pourquoi on n'a pas desserré le frein à main. Si on pense davantage à jouer au ballon, on peut poser des problèmes à Bucarest. » Didier Deschamps, lui aussi, avoue que l'OM de cet automne est contraint au rationnement. Les grands plats ont été retirés (provisoirement ?). « On a mis beaucoup de cœur sans être super au niveau du jeu. Il faudra montrer un tout autre visage au Stade Vélodrome pour se qualifier. Et donc marquer des buts. » Vu la forme de Pelé et Völler...

Au moins, les piliers de l'OM sont conscients de la menace roumaine. Jean Fernandez avoue que le rythme des joueurs du Dinamo l'a surpris. Seules la maturité des anciens et la verve de Barthez ont permis de sauver le nul. Les hommes d'Alexandru Moldovan, jeune entraîneur de quarante ans, ont plus d'appétit que les Polonais de Lech Poznan, adversaire de Marseille en 1990. Une visite touristique sur la Côte chez le champion de France. Car il y a de l'hégémonie dans l'air. Celle que le Dinamo dispute au Steaua Bucarest, l'autre géant du football roumain.

Les Marseillais ne sont pas effrayants

Au printemps dernier, le Dinamo, ex-club de la monstrueuse Securitate, a enfin reconquis le titre national après six ans sans couronne. Actuellement encore, les deux équipes luttent pour la tête du Championnat. Surtout, le Dinamo veut réaffirmer son standing européen. Moldovan a remplacé Florin Halagian au début du mois dans ce but. Il s'agit d'abord de prouver que le club méritait le statut de tête de série que les Machiavel de l'UEFA lui ont abusivement retiré avant le tirage au sort de ce deuxième tour. Il s'agit aussi de rejoindre le Steaua (vainqueur de la C 1 en 1986) au palmarès continental. Le Dinamo, lui, n'a qu'une demi-finale de Coupe des Coupes à opposer (en 1990, contre Anderlecht). D'où l'extrême motivation. « Les joueurs du Dinamo ne sont pas effrayés sportivement par les Marseillais, même s'ils s'appellent Völler, Pelé, Boli ou Deschamps, car la sélection de Roumanie est actuellement l'une des meilleures d'Europe et car beaucoup de joueurs roumains réussissent en Italie, en Espagne, en Allemagne et aux Pays-Bas », explique Radu Timofte, rédacteur en chef de *Fotbal Plus*. Sabau, Hagi et Raducioiu (Brescia), Popescu (Eindhoven), Lacatus (Burgos), etc., font rêver les plus prometteurs. En particulier, l'excellent Dorinel Munteanu, vingt-quatre ans, demi tournant fin et avisé, son partenaire du milieu Gabor Gerstenmajer et le latéral Tibor Selimesy. Le Dinamo, premier club « capitaliste » roumain, ne néglige pas ses footballeurs, mais que reprocher à un homme qui souhaite quitter un pays où le salaire moyen équivaut au prix de dix kilos du gruyère local ? En quelques années, le club a dû recréer une équipe entière, douze joueurs avaient émigré.

Appelé pour jouer l'électrochoc, Alexandru Moldovan sait qu'il peut compter sur cette soif de conquête. Mais, même si son équipe a présenté un spectacle attrayant contre l'OM, il n'a pas encore prouvé qu'il était digne de la charge. Finalement, tous les entraîneurs du monde ont les mêmes soucis, peu importe le prix du gruyère. Lors de ce déplacement à Bucarest, Jean Fernandez connaissait la menace. Il l'a repoussée un peu plus loin. Pour se rassurer, il prend un air sérieux et dit qu'« il était important pour l'OM de faire un bon résultat. Pas pour Jean Fernandez ». Le 6 novembre 1991, au moment de l'élimination à Prague, il n'était qu'adjoint. Le 4 novembre prochain, pour la venue de Bucarest, quel anniversaire fêtera-t-on ?

Christophe LARCHER, à Bucarest

Naissance d'une grande équipe

Victorieux à Naples, Paris-SG a répondu plus que présent à son premier grand rendez-vous de la saison. Les portes des huitèmes de finale de la coupe de l'UEFA lui sont largement ouvertes. Paris a le sourire, l'incomparable George Weah — deux buts — aussi.

REVENIR d'Italie les bras chargés d'un succès éclatant n'arrive pas tous les jours. Surtout pour un club français. Qu'il a été obtenu à Naples, à San Paolo, lui donne une dimension supplémentaire, même si l'heureux vainqueur, le Paris-Saint-Germain, s'est évertué dès son retour à mettre la pédale douce, à éviter que l'euphorie ne s'installe. « Attendons le 4 novembre pour chanter victoire. » Attendons, mais ce qui s'est passé à Naples représente une étape importante dans la vie de la jeune équipe parisienne. Sa véritable naissance, on se demande si elle n'a pas eu lieu justement il y a huit jours dans un stade légendaire, où rôde toujours, et inévitablement, l'ombre de Diego Maradona. Où se déplacent quelques fantômes nommés Careca, Thern ou Ferrara. Où le petit Zola court en vain.

Paris existait avant Naples, et dire qu'il est né d'hier serait bien sûr une contre-vérité. Mais le Paris noveau, celui de Canal + et d'Artur Jorge, de Denisot et Weah, de Lama et Calderaro, avait besoin de se frotter à la haute compétition pour mieux savoir qui il était, pour asseoir son image. Naples, cadre idéal — pas seulement parce que le mystérieux Vésuve domine la ville —, lui a donné cette chance qu'il a saisie à fond, avec un talent que l'on soupçonnait, déjà entrevu ici et là en Championnat (à Strasbourg notamment).

Deux buts à zéro à Naples, « c'était un rêve, nous l'avons réalisé et nous ne le devons qu'à nous-mêmes. Génial ! » avoue David Ginola avec cet enthousiasme et cette franchise qu'il porte si bien.

La grande famille

Un rêve, presque, un exploit de toute manière, reconnu et salué par toute la presse italienne, insistant cependant sur la terrible crise que traversent les Napolitains, le président Ferlaino ayant claqué la porte du stade San Paolo mercredi passé, furieux d'assister à la déconfiture de ses couleurs. Un exploit dont on avait pu deviner les premiers contours dès le mardi, à l'heure du dernier entraînement. En compagnie de Michel Denisot jouissant totalement de l'instant présent en fumant un petit cigare. « Dans ce groupe, le plus formidable, c'est l'ambiance. Je retrouve celle de Canal + . Tout est basé sur le sérieux et personne ne se prend au sérieux. C'est la grande famille. »

Et le jeune président du Paris-SG de parler en deux trois mots simples des joueurs qui se livraient dans un petit match sous ses yeux. De Valdo et Ricardo, les deux Brésiliens, de Roche, Ginola... et de George Weah. George et son grand cœur. Qui a amené son frère au Camp des Loges, qui ne repart jamais au Liberia les poches vides. Toujours chargé de sacs d'équipements et de kilos de matériel. George et sa gentillesse naturelle, George et son immense talent.

Parole de George

A San Paolo, il a été fidèle à son personnage, fidèle à ses promesses. Il avait annoncé dans *Il Mattino*, le grand quotidien local : « Je marquerai un but à Galli. » Il a tenu parole malgré une grippe. Il a même fait mieux, il en a marqé deux. De toute beauté. Une reprise de volée assassine sur un coup franc de Valdo et une tête à la suite d'un corner tiré par Guérin.

Mais George Weah, qui se promène sans cesse avec sa casquette et sa décontraction, cadre parfaitement avec les propos de Michel Denisot : il ne se s'est jamais pris au sérieux, il ne va pas se prendre au sérieux demain pour deux buts de plus, inscrits en Italie, là où il ne lui aurait pas déplu de se produire. Peut-être un jour... Pour l'instant, il répète : « sans mes partenaires, je ne suis rien. » Vrai, mais comme l'a joliment dit Bernard Brochand, « il est ce petit plus qui se révèle être un gros plus. C'est l'exploit individuel mis au service du collectif et quand ça marche, ça fait des étincelles. » Vrai. Comme le souligne Jean-Luc Sassus : « Il met les balles au fond, il est hyper-réaliste et, de la tête, il est monstrueux. C'est un monument. » Vrai. Même si Michel Denisot remarque pour sa part : « Il n'y a pas de stars à Paris. Nous formons d'abord une équipe, avec des coups d'éclat de Weah, Valdo, Ginola ou d'autres. »

Derrière George Weah, magnifique athlète et buteur, il y a toute une équipe bien en place, bien organisée où chacun joue son rôle sans la moindre fausse note. A San Paolo, des relances de Bernard Lama à la main au travail de titan accompli par Guérin, tout coula d'une source limpide. Le plus impressionnant sans doute, le souci constant affiché par les joueurs parisiens, afin de ne pas perdre le ballon, afin de relancer dans les meilleures conditions, de construire et non de détruire. A la base, une défense solide, impériale. Bernard Lama : « Pour bien attaquer, il faut d'abord bien défendre. On oublie que nous avons la meilleure défense du Championnat. » Une réussite sur toute la ligne pour Michel Denisot. « Il n'y avait pas de faille. L'équipe a fait son meilleur match, elle était prête le jour J, à l'heure H, et elle a joué à 100 %. Dans ces moments-là, elle peut devenir irrésistible. »

Comme l'Inter

Irrésistibles, comme Valdo, (quelle technique !), Ginola, (inarrêtable pour Ferrara et Pari), Lama (souverain dans ses prises de balle) ou Weah l'ont été. Vincent Guérin explique : « Nous avons simplement appliqué les consignes de l'entraîneur. Nous avions visionné le match Naples-Inter et nous avons adopté le même schéma tactique que les Milanais, victorieux trois buts à un, en bouchant les espaces. Cela demande beaucoup d'efforts. Mais, en revanche, c'est payant. »

Bien vu de la part d'Artur Jorge, également satisfait d'avoir accompli ce grand pas en avant. Mais comme il n'aime pas précipiter les choses, surtout lorsqu'il y a un match retour, Artur ne s'est pas lancé dans des déclarations enflammées. « Il faut encore prouver, améliorer, consolider, ne pas tomber dans la facilité. Il faut du temps, mais c'est très intéressant, ce qui se passe. » Et quand on lui demande si cette victoire sur Naples n'est pas un peu la sienne, il répond : « Le football n'est jamais la victoire de quelqu'un, c'est la victoire de tout le monde. »

Photos Patrick BOUTROUX et Didier FÈVRE

Le regard plein de détresse de Galli, c'est toute l'impuissance de Naples. Après son second but de la tête, Weah exprime son bonheur partagé par toute une équipe où Ginola, Guérin et Le Guen, Colleter, à la poursuite de Zola, Valdo (avec Pari), ont brillé d'un vif éclat. Maigre consolation pour Careca que les paroles de son compatriote Ricardo.

S'il reste sur une prudente réserve, Jorge a trop voyagé pour ne pas savoir que cette fois, c'est bien parti pour Paris. La qualification pour le troisième tour est en vue, avec cette avance de deux buts acquise dans un stade de San Paolo qui a applaudi l'exploit. David Ginola est le premier à dire, « on a pratiquement notre billet en poche », et ce n'est pas ce Naples d'octobre, contracté et maladroit, malade de la tête aux pieds qui paraît en mesure de renverser la vapeur dans un Parc disposé à faire la fête. « Ce n'est pas l'équipe qu'on avait annoncée, mais nous resterons vigilants », note Bernard Lama. « Il faut être lucide, nous n'avons pas rencontré la meilleure équipe du monde mais nous devrons garder notre concentration pour le retour », reprend Alain Roche, allant dans le même sens que son gardien.

Avant le 4 novembre, Paris ne tient pas à vendre la peau de Naples. D'ailleurs, dès le retour dans les vestiaires mercredi dernier, Artur Jorge a immédiatement averti : « N'oublions pas qu'il y a une seconde manche à Paris. » Toutefois, on ne voit pas comment les Parisiens pourraient laisser échapper la qualification vu cet avantage de deux buts (à l'extérieur) et l'ascendant psychologique dont ils bénéficient aujourd'hui. Une sensation éprouvée fortement par Paul Le Guen : « C'est une bonne étape. Nous manquions de référence à ce niveau, il fallait se décomplexer, je crois que c'est fait, même si ce n'est pas totalement gagné. »

Maladie napolitaine

Paris prudence, Paris patience, Paris pour qui le plus difficile commence peut-être. Le match de Naples va obligatoirement laisser une trace et placer davantage l'équipe parisienne en point de mire. En Championnat comme en Coupe d'Europe, celle-ci a mis la barre un peu plus haut d'elle-même, démontrant q'elle avait le potentiel pour entrer dès maintenant dans le lot des clubs susceptibles d'aller au bout. Bien au-delà de l'objectif qu'elle s'était fixé à l'échelon européen par exemple, à savoir deux tours de piste.

Michel Denisot sent le vent venir. Cela ne l'inquiète pas : « On va probablement devenir plus exigeant vis-à-vis du Paris-SG, mais c'est difficile depuis le début. Il y a quinze mois, ça l'était, il y a quatre mois aussi et nous savons que le succès est éphémère. Devant Naples, nous avons écrit une belle page de l'histoire du club, mais tout recommence demain. »

Une alchimie délicate

C'est à partir de cette remise en question permanente et de la solidarité, ciments du groupe, que Paris taille sa route, laquelle ne peut que déboucher un jour ou un autre sur un titre ou une Coupe. C'est presque programmé. « Tout le monde en a envie, les joueurs qui sont chez nous n'ayant pas encore gagné grand-chose, poursuit le président. Ils ont cette ambition et nous accompagnons le mouvement. Un club ressemble aux joueurs et à ceux qui en ont la responsabilité, c'est une alchimie délicate à réaliser. Contre Naples, nous étions au maximum. Dès les premières minutes, on a senti qu'il y avait quelque chose de magique et chez Lama, et chez les autres. Mais nous ne sommes pas assis sur ce succès. »

Prochain épisode de ce feuilleton européen, de plus en plus passionnant après Salonique et San Paolo, dans une huitaine au Parc des Princes. Un nouveau tournant pour une équipe bien née, qui ne laissera rien au hasard, Naples n'étant pas pris à la légère ni par Michel Denisot — « C'est un club immense par rapport à nous, ce n'est pas une équipe de Division d'Honneur. » — ni par Artur Jorge — « Ils ont des joueurs redoutables mais nous avons marqué des points importants. »

On va bientôt reparler de ce Paris en pleine ascension.

Jean-Marie LORANT, à Naples

AUXERRE - COPENHAGUE : 5-0

Cinq buts pour trois matches de Coupe d'Europe : le compte est très bon pour Gérald Baticle et Auxerre. Approvisionner un tel chasseur de buts, c'est le bonheur pour Corentin Martins et Christophe Cocard.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Baticle : « Le but m'obsède »

Auteur de trois buts face aux Danois, le jeune avant-centre de l'AJ Auxerre commence à trouver ses marques et à penser comme un véritable buteur.

« GÉRALD, la Coupe d'Europe a l'air de particulièrement vous inspirer ?

— Effectivement, j'avais inscrit trois buts lors du premier tour contre Plovdiv et en voici trois de plus. J'aurais même pu en marquer un quatrième, mais la barre transversale en a décidé autrement. Enfin, je me sentais bien contre Copenhague. J'ai vu tout de suite que j'étais plus rapide que les Danois et que j'allais pouvoir faire quelque chose.

— Comment expliquez-vous le fait que vous ayez davantage de réussite en Coupe d'Europe qu'en Championnat ?

— Je ne sais pas. Je suis pourtant le même joueur. Je dois me trouver un peu mieux en Coupe d'Europe face à des adversaires qui ne me connaissent pas.

— C'est une question de motivation ?

— Non, pas du tout. Je suis autant motivé pour les deux épreuves. C'est, je pense, davantage une question de réussite.

— Avec un tel score, voilà Auxerre définitivement à l'abri ?

— Il fallait bien négocier le match aller et surtout ne pas encaisser de but sur notre terrain. C'est ce que nous avons fait. A cinq à zéro, on peut partir au Danemark avec une certaine confiance.

« Vous allez apprendre à me connaître »

— Êtes-vous surpris par votre réussite ?

— Non, je ne suis pas surpris, je la souhaitais. En arrivant à Auxerre il y a un an et demi, Guy Roux m'avait dit que Kalman Kovacs était le titulaire du poste, mais qu'il était souvent appelé en équipe nationale de Hongrie et qu'il fallait donc un numéro neuf pour le remplacer à certaines occasions. Bon, cela a été plus vite que prévu. Mais j'ai davantage été surpris par le fait d'intégrer le groupe aussi rapidement.

— Évoluer avec deux véritables ailiers, cela doit être un régal pour un avant-centre ?

— A la maison, c'est l'idéal, je l'ai d'ailleurs toujours dit. Mon jeu consiste à attendre les ballons devant le but et je dois reconnaître qu'ils arrivent assez souvent. En revanche, à l'extérieur, c'est un peu plus pénible.

— Ah bon ?

— Oui, je dois bloquer tout l'axe central de la défense adverse. Le libero et le stoppeur. Souvent, ils jouent ensemble, et quand il y en a un qui décroche, il permet à l'autre de monter. C'est donc à moi de le prendre. Je fais ainsi beaucoup plus de travail défensif.

— Cela doit être frustrant pour un buteur ?

— C'est exactement ça. Certains matches, je suis carrément frustré. A l'extérieur, toute la défense part de moi. Si je ne m'occupe pas du défenseur adverse qui monte, cela provoque un décalage chez nous et nous nous trouvons alors en infériorité numérique.

— Vous avez essayé de parler de cette frustration à votre entraîneur ?

— Essayé... *(Rires)*. Cela fait des années que cela marche comme cela et les résultats sont là. Ce n'est pas moi qui vais faire la révolution.

— Vous vous êtes donc adapté ?

— Oui, parce qu'avant, à Amiens, j'ai toujours évolué en 4-4-2. Moi, j'adore les espaces. Je n'étais pas du tout adapté au rôle de l'avant-centre qui reste dans l'axe pour conclure. Ainsi, quand je suis arrivé à Auxerre, j'ai été également frustré de toucher si peu de ballons.

— Et maintenant ?

— Je m'y suis habitué. Cela fait quand même un an et demi que je joue comme cela. Bon, c'est vrai, ce fut dur, mais il fallait que je m'adapte.

— Quels sont vos rapports avec Guy Roux ?

— Ça va *(Rires)*.

— Vous a-t-il fait progresser ?

— Bien sûr. Nous faisons souvent des séances particulières après les entraînements. Quand on a le temps. Car en ce moment, avec le nombre de matches, on pense davantage à récupérer.

— En quoi consistent ces séances ?

— Cela dépend. Je travaille les remises, les frappes du gauche, le positionnement dans la surface. Quelquefois, je ne touche même pas le ballon. Il m'explique des petits trucs ou essaie de corriger les erreurs que j'ai commises au cours du match.

— Quelles erreurs avez-vous commises face à Copenhague ?

— Je ne sais pas, il ne m'en a pas encore parlé.

— Et vous, qu'en pensez-vous ?

— J'ai quand même perdu quelques ballons.

— Votre entraîneur, toujours lui, dit que vous avez quelques défauts, mais que votre qualité est de le savoir. Quels sont ces défauts ?

— Je ne sais pas. A vous de juger *(Rires)*.

— On ne vous connaît pas assez !

— Vous allez apprendre à me connaître *(Re-rires)*.

— Êtes-vous obsédé par le but ?

— Non, toujours pas, mais j'ai progressé dans ce sens.

— Que voulez-vous dire ?

— Avant, j'évoluais au milieu du terrain et le plus important pour moi était de gagner. Être avant-centre, c'est un état d'esprit particulier. Il faut, c'est vrai, être obsédé par le but pour réussir. Et je me rends compte que je le suis de plus en plus. C'est, je crois, en marquant des buts qu'on acquiert ce genre de mentalité. »

Jean-Philippe COINTOT, à Auxerre

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

L'ENSEMBLE DE VOYAGE

Toute cette gamme est en "ping pong" vert foncé avec des finitions cuir pleine fleur. Solidité garantie et look élégant. Economisez 237 F en achetant l'ensemble.

LE SAC DE VOYAGE

Dimensions : L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm. Très vaste, avec une petite poche intérieure qui facilite les rangements.

LA TROUSSE DE TOILETTE

Dimensions : L : 32 cm, l : 12 cm et H : 20 cm. Elle contiendra tout votre nécessaire de toilette. Elle est munie d'une pochette intérieure.

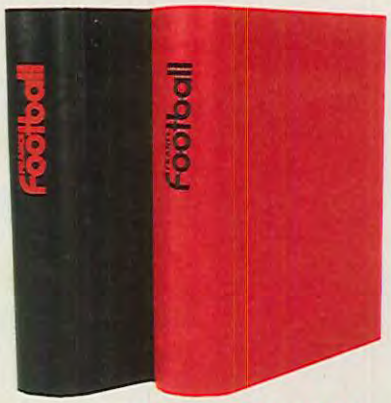
NOUVEAU

LA SACOCHE

Dimensions : L : 37 cm, l : 6 cm et H : 28 cm. Une petite poche sur le devant permet le rangement de documents importants ou de stylos.

LA HOUSSE A CHAUSSURES

Dimensions : L : 33 cm, l : 13 cm et H : 15 cm. Très pratique, elle évite à vos chaussures de salir vos vêtements.



LES RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année à portée de la main. Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 x 27,5
1990 et avant : ancien format 40 x 28,5

L'ORGANISATEUR QUO VADIS PERSONNALISE

Ce très bel organisateur QUO VADIS est réalisé dans une belle matière noire imitant le cuir. Très complet, il comprend :
- des pochettes pour y glisser des cartes bancaires,
- un agenda planning 1993 quotidien,
- des pages d'informations diverses ainsi qu'un atlas,
- des pochettes transparentes pour classer les cartes de visite,
- un bloc note et un bloc de papier quadrillé,
- un répertoire téléphonique.

Cet organisateur sera personnalisé en lettres dorées (initiale du prénom et le nom complet)
Dimensions : L : 18,5 cm x l : 15 cm.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - Issy les Moulineaux Cédex - Tél. 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

		tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV Coloris unique : vert	399 F		
Sacoche	☐ SC Coloris unique : vert	230 F		
Trousse de toilette	☐ TT Coloris unique : vert	129 F		
Housse à chaussures	☐ HC Coloris unique : vert	139 F		
Ensemble de voyage	☐ EV Sac + sacoche + trousse + housse	660 F		
Reliures 90 (x2) ancien format	☐ RR1 rouge ☐ RN1 noir	185 F		
Reliures 91 (x2) nouveau format	☐ RR2 rouge ☐ RN2 noir	185 F		
Organisateur QUO VADIS	☐ OR PRENOM (initiale) ||| NOM - Ecrire en majuscule SVP |||\

Gitanes blondes

EUROCOM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES